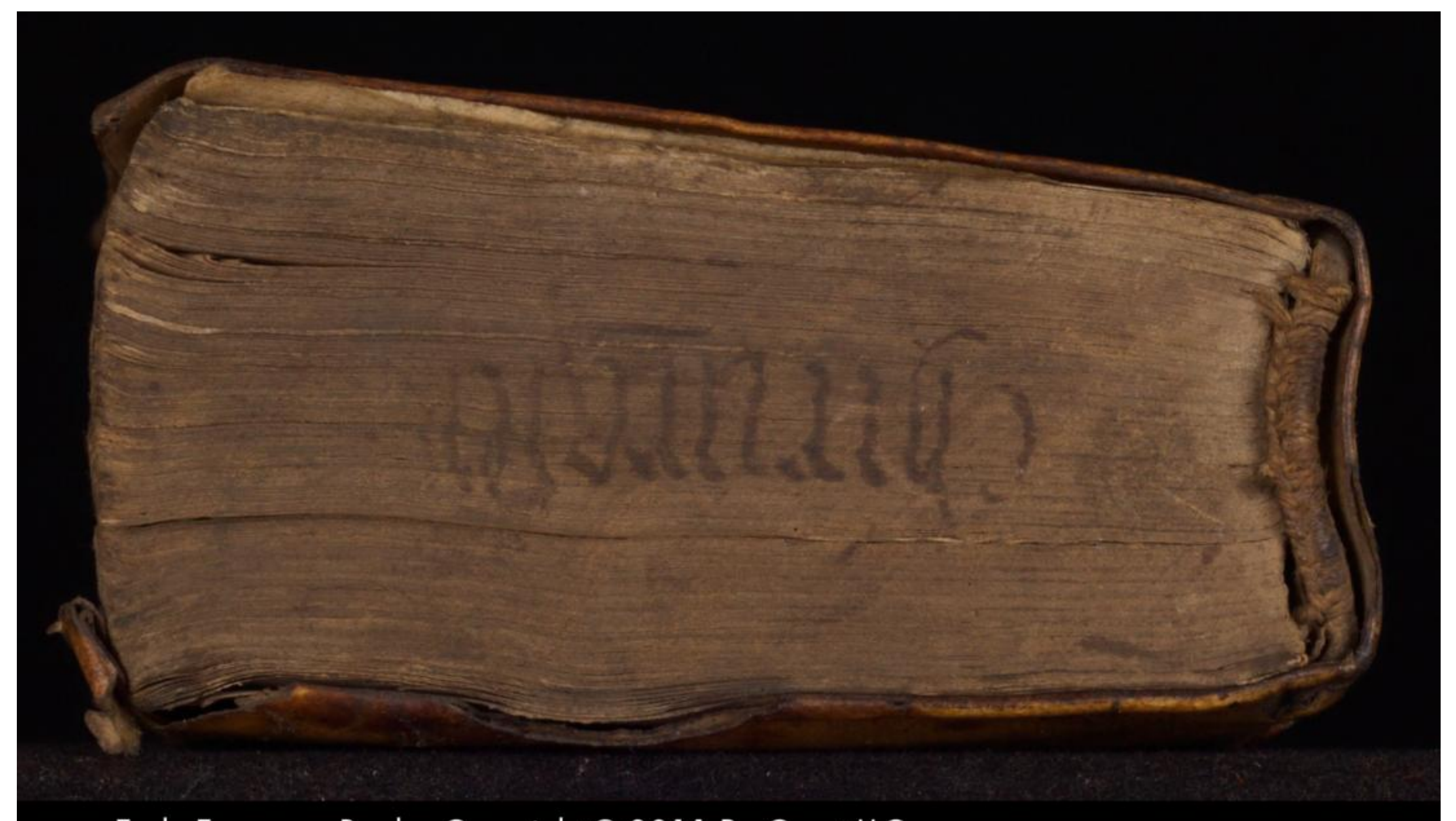


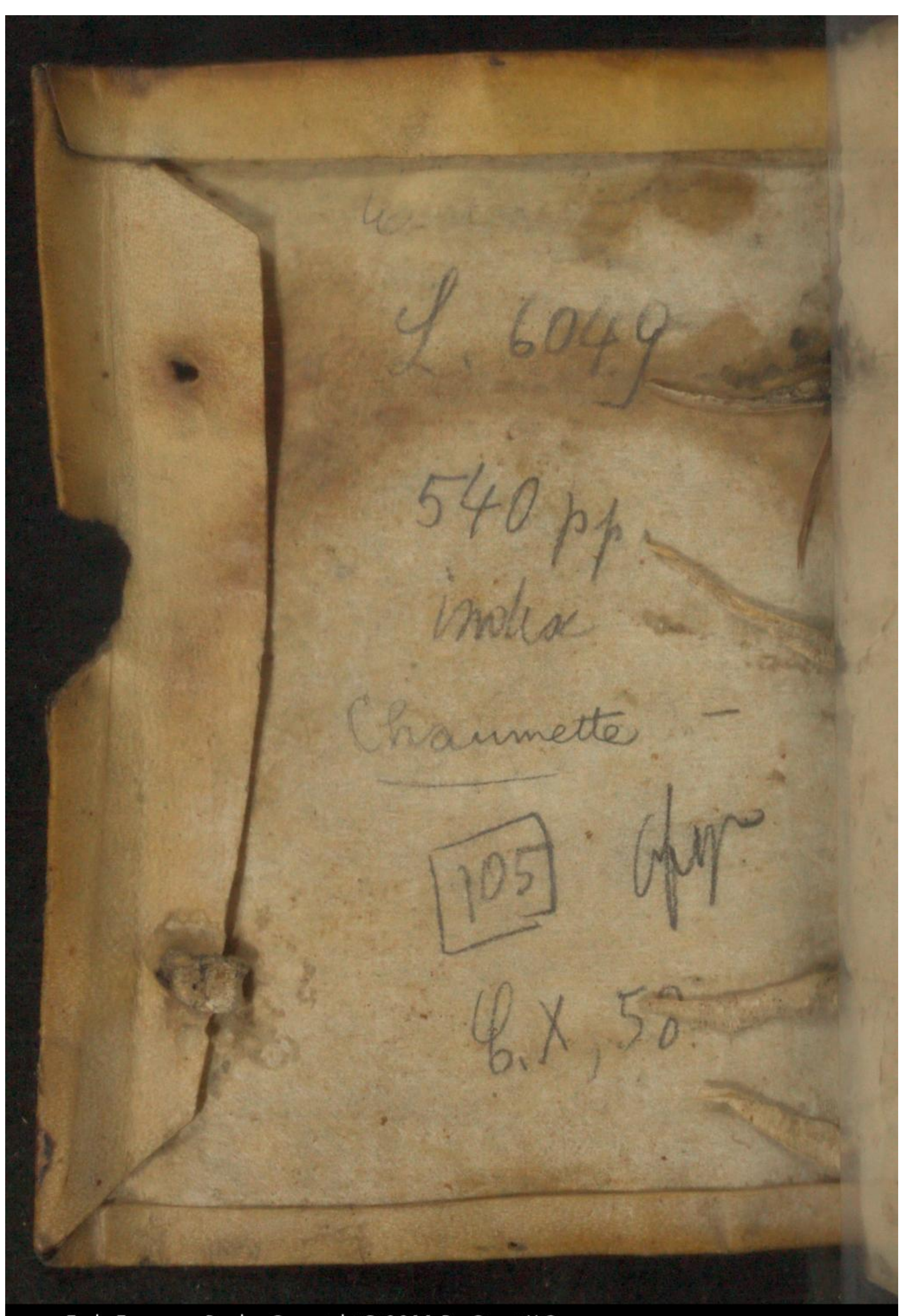

1578

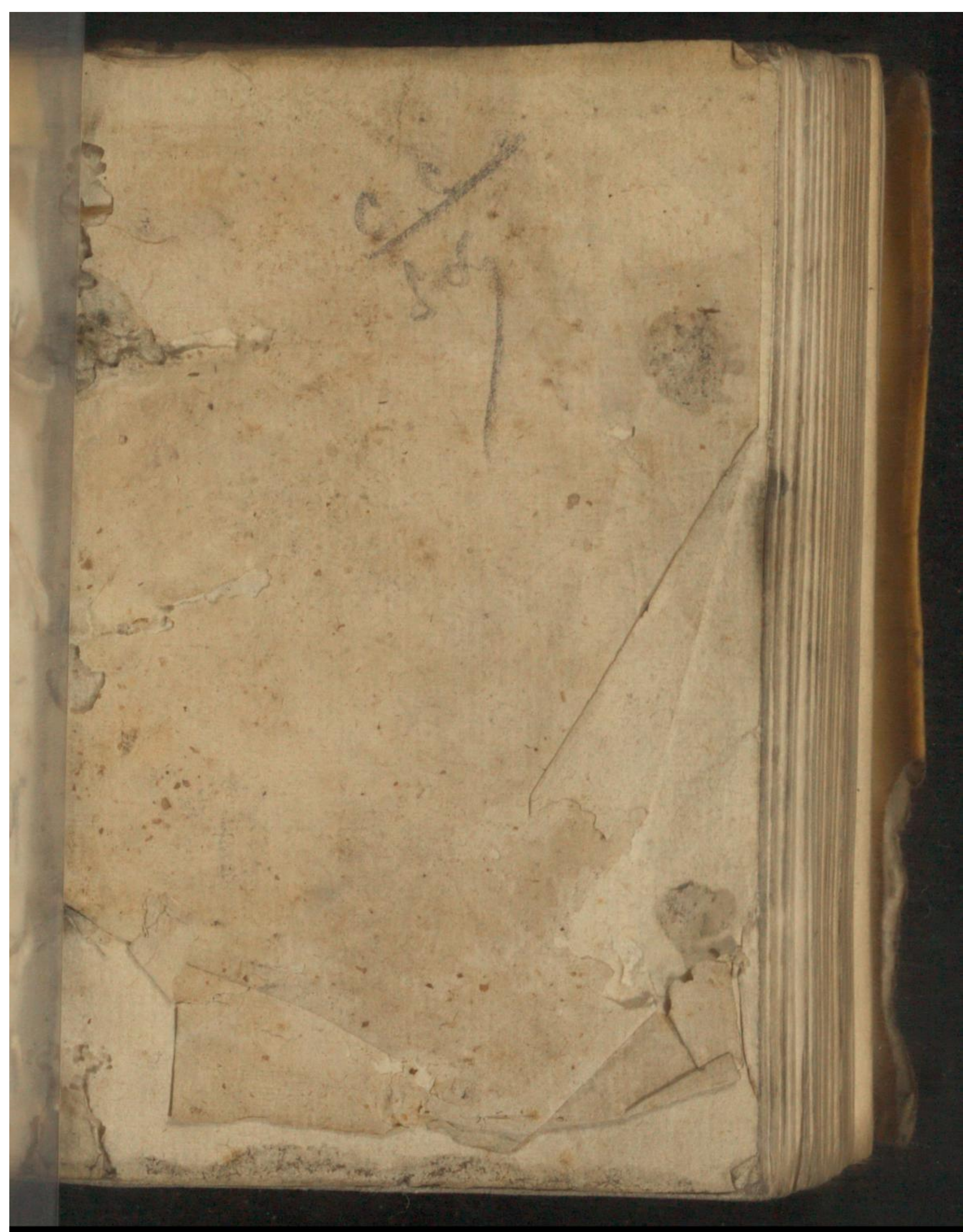




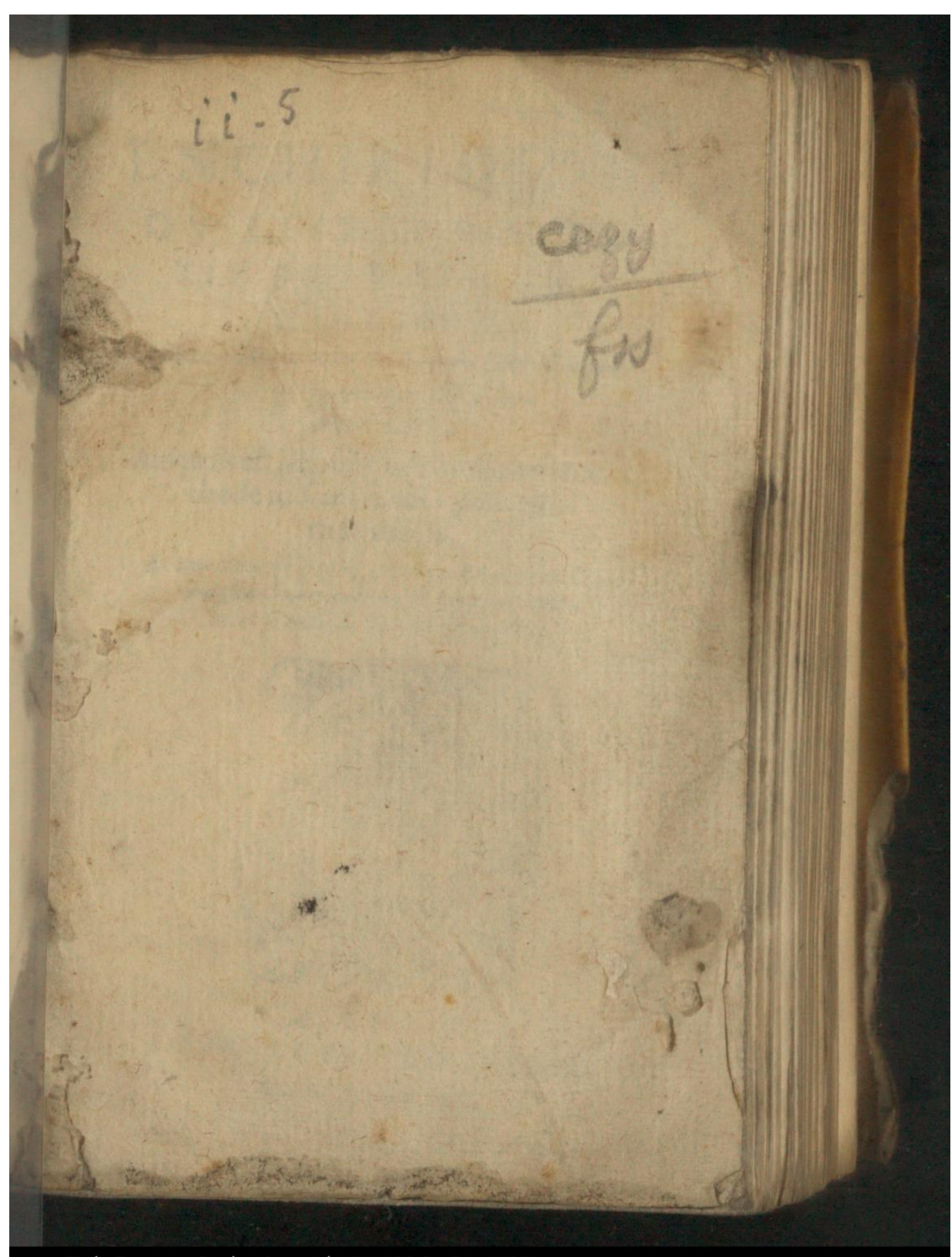


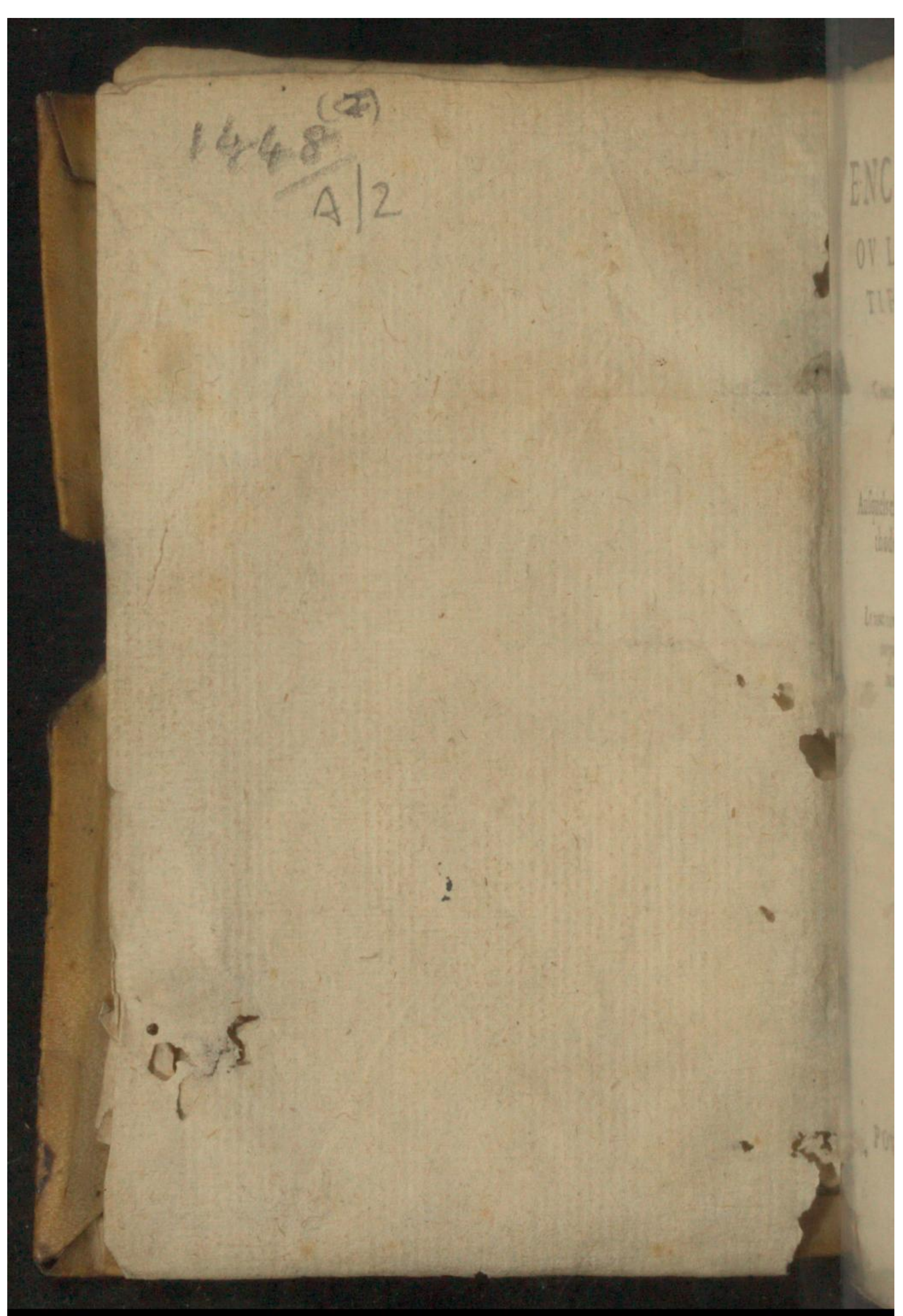


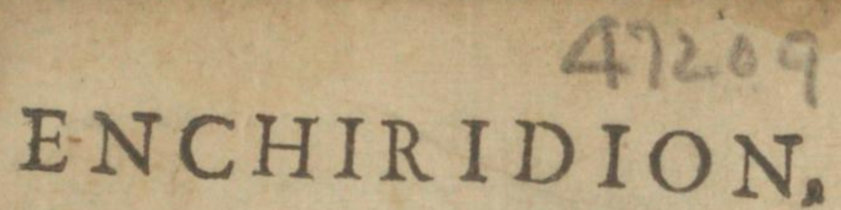

L. 6049
540 pp
index
Chaumette
105






ii-5
copy
fw


1448(7)
A/2



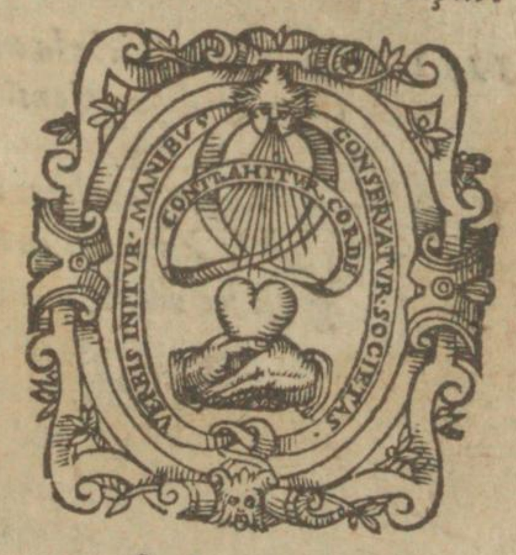
ENCHIRIDION,

OV LIVRET PORTATIF POVR LES CHIRVRGIENS.

Contenant en brief les remedes tant vniuersels que particuliers des maladies externes.

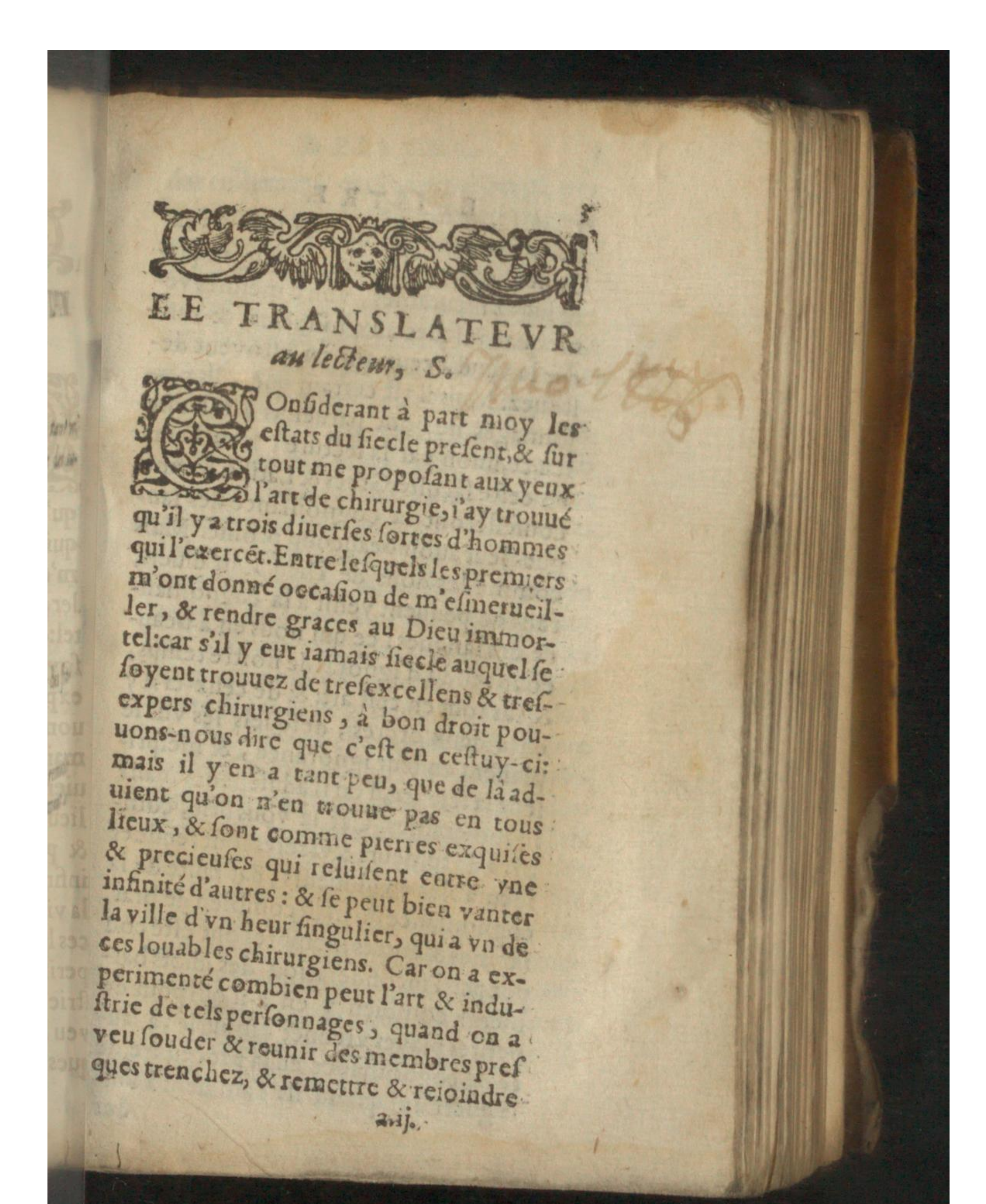
Ausquels est adiousté de nouueau vne methode tres-approuuee pour guerir la verole.

Le tout composé par M. Antoine Chalmetee Chirurgien tres-expert. & de nouueau fidelement traduit de Latin en François.



A LYON.
POVR LOYS CLOQVEMIN.
M. D. LXXVIII.

LE CONTENV D'VN chacun liure.



LE TRANSLATEVR
au lecteur, S.

COnsiderant à part moy les estats du siecle present, & sur tout me proposant aux yeux l'art de chirurgie, i'ay trouué qu'il y a trois diuerses sortes d'hommes qui l'exercét. Entre lesquels les premiers m'ont donné occasion de m'esmerueiller, & rendre graces au Dieu immortel: car s'il y eut iamais siecle auquel se soyent trouuez de tresexcellens & tresexpers chirurgiens, à bon droit pouuons-nous dire que c'est en cestuy-ci: mais il y en a tant peu, que de là aduient qu'on n'en trouue pas en tous lieux, & sont comme pierres exquises & precieuses qui reluisent entre vne infinité d'autres: & se peut bien vanter la ville d'vn heur singulier, qui a vn de ces louables chirurgiens. Car on a experimenté combien peut l'art & industrie de tels personnages, quand on a veu souder & reunir des membres presques trenchez, & remettre & reioindre

les os froissez & brisez en plusieurs en-
droits, guerir des vlceres chironiques
& iugez incurables, voire mesmes ve-
nir quasi iusques aux miracles, & ren-
dre la veuë à ceux qui en estoyent de-
stituez. Mais il est certain que tels per-
sonnages ne sont paruenus à si haute
sciēce, sinon par la lecture des autheurs
en ceste faculté, Grecs & Latins: & ainsi
confesseront la cognoissance des lan-
gues leur auoir beaucoup profité. Mais
comme les dons de Dieu sont diuers,
tous ne peuuent venir à la cognoissan-
ce des langues: ce qui nous en a beau-
coup rendu d'ignorās de nostre temps,
& sur tout en cest art: & de ceux-ci il y
en a deux ordres, desquels les vns se
plaisent en leur ignorance, & mespri-
sent la science, d'où il aduient des maux
innumerables. Car ie vous prie, com-
bien de tumeurs & vlceres sont rendues
incurables en plusieurs, par faute de la
cognoissance du mal? combien de bras,
iambes & autres membres ont esté cou
pez par l'incōsideration des idiots bar-
biers? combien y en a-il qui pour de
petites playes viennēt à mourir, à fau-
te de cognoissance en la procedure de
la guerison? quand ils s'amusent à sou-
der

der tellement quellement les playes presentes, ſans conſiderer autrement à munir les parties nobles, à purger le corps, & diſtraire de la playe l'influence des humeurs. Brief, autant de bien & d'heur que les ſauans & experimentez apportent aux hommes, autant d'infelicité & malheur vient de ces obſtinez ignorãs. Parquoy derechef ce n'eſt pour ceux-ci (ſinon qu'ils changent) que ce ſont les tranſlations : mais ſont adreſſees à ceux qui ont meilleur vouloir que bon ſauoir : & qui, ou par l'iniure des temps, ou bien par le peu de moyen qu'ils ont eu, n'ont peu paruenir à la cognoiſſance des langues. Ainſi il m'a ſemblé eſtre vn labeur plein de pieté & profit ſingulier, d'aider le bon vouloir de tels chirurgiens, conſideré qu'il en peut paruenir vne grande vtilité en tous lieux pour les malades. Ceſte eſt la cauſe & le motif qui fait que ie veux & deſire trauailler à telles verſions ſi neceſſaires & profitables. Or entre autres liures de chirurgie qui n'auoyent encor eſté tranſlatez, i'ay trouué ceſt Enchiridion, qui eſt autant vtile qu'aiſé. Car ici ſont comprinſes en brief les vrayes & certaines procedu-

res qu'il faut tenir en la guerison des tumeurs, playes, vlceres, fractures, & autres appartenans au chirurgien, & ce par vn ordre fort exquis. Car les simples pour chacun mal sont nommez: puis s'ensuyuent les compositions extraictes d'iceux simples, en sorte que toute la moelle qui est comprinse dans tant de traitez des autheurs precedens, est comme recueillie & assemblee en ce liuret. Toutesfois auant que de venir à la lecture & intelligence de cest autheur, il faut estre exercité en la cognoissance des maladies, de leurs signes & causes, & puis pour leur cure & guerison n'en faut cercher autre plus vtile & certain que cestuy ci. Ainsi esmeu par son excellence & vtilité à le traduire, estimant qu'il ne faut rien estre celé ou caché qui peust profiter aux humains, i'ay vsé de la plus grande facilité qu'il m'a esté possible, & ay traduit les noms des simples, afin que les compositions fussent tant plus aisees à entendre: car estans les parties d'icelles traduites, il sera aisé d'entendre le tout conioint: Mais sachant que il y a plusieurs noms des simples qui sont plus cognus par le Latin ou Grec

que

que par le François, i'ay escrit en quelques vns les noms plus communs en la marge, qui seruira tant à la cognoissance d'iceux, qu'à leur certain vsage: encores ay ie adiousté l'interpretation de plusieurs mots de l'art, afin que le tout fust plus facile à entendre aux moins exercitez. Or veux ie bien derechef apres l'autheur de ce liure, aduertir les chirurgiens, qu'encores que les purgations & preparations des humeurs soyent autant bien appropriees à chacun mal qu'il est possible, toutesfois qu'ils ne se licencient par trop en cest endroit, & qu'ils rendent l'honneur aux medecins qui leur appartient, qui seuls peuuent bien & droitemēt iuger de ces choses: au defaut desquels vaut mieux suyure les ordonnances des sauans autheurs & experimētez, que d'en forger à la volee. Quant aux recettes qui sont pour apposer par dehors, c'est le deuoir du chirurgien de les faire & appliquer comme il est ici enseigné. Cependant ie te prie (ami lecteur) receuoir ce petit labeur d'aussi bon cœur qu'il t'est voué, & par ce moyen me pourras exciter, afin de trauailler encores à l'auenir pour ton profit. A Dieu.



A. CHALMETEE CHIRVRGIEN, AV LECTEVR beneuole, S.

APres auoir consumé vne bonne partie de ma ieunesse, en l'estude des sciences humaines, puis en la medecine & principalement en la chirurgie, i'ay entendu de Galien, qu'on apprent tous les arts honnestes, en partie par raison, en partie par experience: qui a fait que i'ay en fin pensé qu'il me faloit aussi cõuerser auec des chirurgiens tresdoctes & tresexperts, afin que ie n'eusse pas seulement la theorique, mais aussi la pratique de l'art. En fin apres auoir serui en plusieurs lieux aux

maiſtres chirurgiens, ie commençay à penſer en moy-meſme combien de peine i'auois ſans profit (outre les miſeres & calamitez) de courir touſiours & tracaſſer deçà & delà: & ainſi ie fus d'auis d'eſlire quelque lieu, où ie peuſſe paſſer le reſte de ma vie, & me nourrir honeſtement, exerçant mon eſtat de chirurgie, & ſeruant à la Republique. Parquoy ſelon le conſeil de mes amis, & de ſçauans medecins, ie me ſuis retiré ſur mon lieu, & deſſous le ciel de ma naiſſance, à l'occaſion que i'auois eſté fort maladif aux autres lieux. Me voyāt en fin plus ſain que de couſtume, & diſpos touſiours de plus en plus, il me ſembla que ie n'euſſe ſceu mieux faire à mon auantage, que de me remettre en mes eſtudes delaiſſez, tādis que dureroit ceſte petite ſanté: tant pour cōfermer plus

asseureement ma memoire, que pour pouruoir à la vieillesse qui est oublieuse, & la soulager d'vne partie de son trauail. Ainsi ie ramasse des papiers deschirez, & dispersez çà & là, comme les fueilles des Sibylles, & fais quelque Enchiridion de chirurgie, ayant amassé les meilleurs remedes des praticiens Grecs, Latins, ou Arabes, sans rien obmettre de ce que i'auois apprins à Montpelier, sous mes docteurs tressauants maistre Guillaume Rondelet, & maistre Antoine Saporte, qui estoyent hommes fort debonnaires, & de tres-grand iugement, & aussi sous maistre Guillaume Lother chirurgien tres-expert, qui tous m'ont enseigné fort benignement.

Outreplus ie n'auois rien laissé de ce qu'auois peu apprendre sous

maiſtre Iaques Syluius, & autres fort exercitez en la medecine. Et y auois auſsi adiouſté mes obſeruations,& pluſieurs choſes que i'ay heureuſement experimẽtees: & le tout mis en tel ordre, que i'eſtimois qu'il me ſeroit le plus aiſé. Car ie n'auois point auſsi recueilli ces choſes, afin de les faire ſortir quelque iour en lumiere (comme ma conſcience m'en teſmoigne) veu auſsi que ie ſay aſſez combien il eſt neceſſaire eſtre doué d'vn grand eſprit & prompt, quand on veut acquerir quelque heur à ſes eſcrits: Et combien meſmes il faut que ceux qui veulent mettre quelque choſe en lumiere ſoyent experimentez en la ſcience de pluſieurs choſes, & ſur tout en ce temps ci, auquel ſe trouuent tant de ſauans perſonnages qui floriſſent & retiennent la dignité

qui leur eſt deuë. Or ai-ie aſſez bien cognu combien toutes ces choſes me defaillent: & iaçoit que i'euſſe quelque erudition & doctrine en moy, toutesfois il y a vne infinité de perſonnages aſsis au premier rang d'honneur, qui ont eſcrit par cy deuant, & eſcriuent encores de noſtre temps touchant la chirurgie, auec vn heur ſingulier. En ſorte qu'il n'eſt ia aucunement beſoin de nos labeurs: veu qu'il y a ſi grande abondance de liures eſcrits en ceſte faculté: & toutesfois il y a peu de chirurgiens qui ſe delectent à lire les œuures de ceux qui ont bien parlé, & ne s'employẽt que le moins du monde en l'eſtude des lettres: en maniere que les liures des maiſtres en l'art tant Grecs que Latins, commencent deſia d'eſtre meſpriſez à l'endroit de pluſieurs, & non ſans gran-

grande honte, & ſans faire grand tort à vne infinité d'hommes. Et entre ces deſdaigneux ici, il s'en trouue qui afferment impudemment qu'il n'eſt point beſoin d'apprendre les proprietez de la langue Grecque ou Latine: veu que tous les liures preſques touchant ceſt art, ſont tournez en François, & ne conſiderẽt point qu'il y a diuerſes manieres de parler en toutes langues: comme auſſi il y a diuers dialectes. Car il y a pluſieurs mots & enſeignemens de l'art, qui ſignifient & emportẽt autre choſe en Frãçois, qu'ils ne feroyẽt en Latin: & ſont plus difficiles à entendre en noſtre langue, qu'és autres, eſquelles les ſciences ont eſté premieremẽt inſtituees & enſeignees: en ſorte qu'il faut que les interpretes vſent de longs diſcours & periphraſes. Il y en a d'autres qui ſont

beaucoup plus miſerables, qui ne ſauent pas meſmement lire: & eſtiment que c'eſt aſſez que les chirurgiens (en meſpriſant toute bonne diſcipline) ſachant aucunement ouurir vne veine, & appliquer en quelque façon des onguens, cataplaſmes ou emplaſtres, ſans ſauoir quelle vertu ils ont. Et cependant ils coupent ſouuentesfois de trauers les muſcles, les tendons & les nerfs, au grand dommage des malades, & ſe mettent ſouuent à penſer l'inflammation, pour vn edeme: vn cancre, pour vne ſimple inflammation: la leppre. pour la groſſe verole: & vn vlcere virulent: au lieu d'vn vlcere ſale, ord & pourri, d'où vient qu'ils corrompent ſouuentesfois les actions de pluſieurs membres, & font que pluſieurs maladies deuiennent incurables. Et pour le faire court, ils

perdent

perdent & tourmentent les hommes en plusieurs & admirables façons, & puis en fin les tuent, sans en estre punis. Qui ne dira que telles personnes sont dignes d'estre condannees à supplices tresrigoureux, voire selon la sentence des plus doux iuges qu'on puisse trouuer? Mais afin de retourner à mon propos, ie fus esmeu & persuadé, pour les causes susdites, d'imiter & ensuyure plusieurs sauans personnages de nostre temps, qui aiment mieux trauailler pour eux & pour leurs estudes, que de prendre peine en vain, & perdre leur temps à faire vn œuure duquel on ne tiendra cõte, & duquel se pourroyent repentir à l'auenir. Ainsi ie m'estois amassé ce petit recueil, afin que quand il me faudroit aller aux champs pour visiter mes malades, ie n'eusse besoin de por-

ter auec moy grande quantité de
liures:mais pluſtoſt que i'euſſe in-
continent des medicamens pour
chaſſer les maladies en toute ſeu-
reté. I'auois omis les cauſes &
ſignes des maladies tout à mon
eſcient, à cauſe que ie me penſois
eſtre aucunement exercité en icel-
les,&n'eſtimois point les pouuoir
iamais oublier. Et certes quant à
moy, ie conſeilleray touſiours à
ceux qui veulent vaquer en ceſt
eſtat,qu'ils apprennent premiere-
ment bien dilligemment les prin-
cipes de l'art:& apres auoir fait vn
tel fondement, qu'ils viennent à
trouuer les remedes, & qu'ils les
cerchent auec grande diligence,en
ſorte qu'ils en ayent vn bois garni.
Suyuant quoy ayant deliberé,non
d'expoſer mon liure en la veue de
tous, mais pluſtoſt de m'amaſſer
cõme vn petit recueil de prouui-
ſion

ſion que ie porterois par tout auec moy, il y euſt ie ne ſay quel ribleur qui me deſroba mon liure, & le donna à vn imprimeur. Quelques iours apres comme ie le cerchois diligēment, ie trouuay qu'vn garnement le m'auoit embloqué, & que l'imprimeur qui l'auoit, le deuoit imprimer bien toſt. Ie puiſſe mourir ſi ie fus iamais auſſi triſte. Ceſt imprimeur nioit qu'il fuſt mien, & ainſi ie ne le peu iamais retirer d'entre ſes mains, que ie ne luy euſſe promis la foy que ie le mettrois en lumiere bien toſt. Or afin de m'acquiter de ma promeſſe enuers luy, ie me deliberay de le relire & corriger, & rediger tout en meilleur ordre. Mais ne pouuāt accomplir ceci en aucune maniere, tant à cauſe de mes occupations, que pource que ie ſuis malade maintenant, ie le liuray à Adam

Fontaine, docteur en medecine, & qui est fort bien versé en toutes sciences: qui l'a remis en plus beau Latin qu'il n'estoit, & me persuada aussi de tenir promesse à l'imprimeur. Mais ie suis marri que ie ne l'ay gardé neuf ans, comme l'enseigne Horace. Car auec le temps i'eusse fait que le tout eust esté mieux corrigé, encores que ie n'y eusse peu rien adiouster de meilleur. Car il me souuient du prouerbe qui dit, Que la chienne qui se haste, faict ses petits aueugles. Ie pouuois bien abbreger mon liure dauantage, si i'eusse escrit vn Anthidotaire, qu'ō appelle, où i'eusse traicté des medicamens pour purger vn chacun humeur, & des repercussifs & discussifs, & ainsi de tous les autres: & puis apres traictant des cures, i'eusse renuoyé là le lecteur, comme à vne source &

fon-

fontaine: Toutesfois i'ay mieux aimé toucher des medicamens en tous les chapitres, & les espandre partout mon œuure, & les entremesler, afin qu'il fust plus aisé de tout entendre, en lisant d'vn fil continuel, & voyant plusieurs repetitions expresses. Iaçoit que i'ay tellement escrit des medicamens qui preparent & purgent les humeurs, que ie ne veux pas qu'on estime que ie l'aye faict en intention que les chirurgiens exercent l'estat des medecins, qui doyuent ordonner les medicamens auec grande pouruoyance, & apres auoir le tout diligemment consideré selon la reigle de perfection. Et aussi ie ne les ay point expliqué si au long, qu'il en puissent vser trop hardiment, sans craindre aucun inconuenient. Mais mon but a esté, que les chirurgiens puissent

en fin preparer quelque chose pour la sauueté des malades, alors que les medecins (ausquels tout ceci se rapporte) seront absens.

Reçois donc (lecteur beneuole) en la bonne part ce mien petit œuure, tel qu'il est, & croy que ie l'ay escrit & compassé sans penser en mal. Que si ie cognois que tu l'approuues & reçoyues volontiers, ie m'efforceray de le limer mieux, & paracheuer ce qui y defaut. Adieu. Du Puys ce premier iour de Ianuier.

L'A





LA CVRE EN GENERAL DE TOVTES TVMEVRS qui auiennent outre nature.

CHAPITRE PREMIER.

SI quelqu'vn desire sauoir en peu de parolles la methode la plus brieue qui soit pour guerir toutes tumeurs qui aduienent outre nature, & qui sont engendrees de la defluxion des humeurs sus quelque partie, il me semble qu'il faut qu'il se propose deux manieres de procedures en leur guerison, selon que Galien en parle au 13. de sa methode. Pour le premier, nous sommes enseignez d'empescher la trop grande defluxion qui se fait sus la partie : pour le second, nous apprenõs d'euacuer ce qui est desia descoulé sur icelle partie, & de la conseruer en son naturel. Or quant à ce qui a desia influé, nous l'euacuons en partie par medicamens qui resserrent, en par-

tie par discussifs & resolutifs:nous vsons des restrinctifs, quand l'humeur flue encores,& qu'il n'est point coagulé : & des discusifs, quand l'umeur est ia gros & empraint. Parquoy si la defluxion a desia cessé, il ne reste que vne voye pour guerir la tumeur, qui est d'vser à propos & selon qu'il est conuenable, de medicamens discusifs. C'est cy pour vray la maniere generale de guerir toutes tumeurs:ce neantmoins d'autant que les cures particulieres sont plus plaisantes & delectables,& aidẽt mieux les apprentifs & ceux qui desirent sçauoir quelque chose en cest art, nous poursuyurons en peu de parolles la maniere de guerir vne chacune tumeur en particulier.

Il faut considerer quatre choses,pour guerir la tumeur produite du sang. La premiere consiste,en ce qu'on enseigne comment il se faut traitter és viures : & faut ici entendre la regle qu'on donne touchant les six actions non naturelles, selon qu'on les nomme. Parquoy en ce mal cy, il faut que tu eslises l'air pur, serain, & froid.regarde que les viandes soyent froides, & vn peu dessechantes, & qu'elles ne nourrissent gueres. Ainsi

donc

donc vſe de vin bien deſtrempé : combien qu'il ſeroit plus à priſer, de ne boire vin du tout, de peur de la fieure. Il ſe faut abſtenir de moyaux d'œufs, & de potages ou aye cuict la chair, & meſmes il ne faut manger que bien peu de chair. Il ne faut point exercer en aucune maniere la partie affligee : & te faut eſtre temperé tant en dormir qu'en veiller. Garde-toy de dormir de iour, car il eſt fort nuiſant. Il eſt bon d'auoir touſiours benefice de ventre, ou bien il le faut amollir par clyſteres. Fuy tout courroux, tout criement & debat, & t'abſtient de coucher auec les femmes, comme d'vne choſe grandement aduerſe & contraire. Pour le ſecond il faut empeſcher la defluxion de l'humeur. Ce que tu feras par reuulſion & repercuſsion. Ainſi tout ſoudain tu ouuriras la veine de la partie oppoſite: toutesfois il faut obſeruer la rectitude ſelon Galien, voire ſi tu cognois qu'il y ait occaſion de ſeignee. Mais pour ſçauoir s'il faut ouurir la veine proche du lieu affligé, ou bien vne plus eſloignee, on doit conſiderer ce qui eſmeut à ſeigner. Car ſi le corps eſt répli d'humeurs, il faut ouurir la veine plus loin-

taine,tant pour euacuer, que pour tirer l'influence : mais quand le corps n'est point plethoric, & toutesfois tu crains la vehemence du mal,pour les grandes causes dont il procede, ou bien aussi quand le mal est ia en sa plenitude, sans qu'il puisse d'auantage s'augmenter, il faut ouurir la plus prochaine de celle partie,si faire se peut. Auant la seignee, si tu cognois que le malade n'ait bon ventre,il le faudra faire vser de clystere, ou de bolus, ou bien de medecine liquide,pour l'euacuation de la matiere qui est au dit ventre.

Clystere mollificatif.

℞ altheæ totius & maluæ, atriplicis, violariæ, parietariæ,brancæ vrsinæ,lactucæ sing.man.j.quatuor seminum frigidorum maiorum contusorum singul. drach. iij. seminis anisi & fœniculi sing. drach.j. prunorum dulcium par. vj. florum violarum, buglossæ, & nympheæ singul. pug. j soit faite vne decoction, & prens de la coulure vne liure & demie,& y dissoudras cassiæ vnc.j. catholiconis vnc.sem.sacchari & mellis rosati colati sing. quartum sem. olei violarum vnc. iij.salis tantillum : mesle tout ensem-

ensemble, & donne ce clystere en téps bien esloigné du repas.

Ou bien luy donne vn bolus fait ex cassiæ vnc. j. cum saccharo: ou ex cassiæ & catholiconis, sing. vnc. sem. baille ce bolus auec succre: ou bien fais luy boire vn breuuage de ces mesmes choses dissoutes en eau d'endiuie, & bouillon de poulet: ou ex rhabarbari electi drach. j. sem. & cinamomi scrup. j. aquæ endiuiæ vnc. iiij. & apres auoir tiré ceste infusion, il y faut adiouster vne once de syrop rosat laxatif. S'il te semble qu'il ne soit point besoin de seignee, vse pour le moins de ventoses, pour la retractiõ des humeurs: lie fort & ferme les parties opposites, & les frotte viuement, puis les estuue auec quelque decoction chaude. En outre, si tu trouues que le malade soit rẽpli de mauuais humeurs, il les faut preparer selõ qu'ils serõt corrõpus, & les ietter hors par vn euacuatif propre: toutesfois tu n'ouuriras point par trop les pores, de peur que la fluxion, ne s'augmente. Or en vn tel mal il semble qu'il faut sur tout euacuer l'humeur choleric, tant à cause de la fluxion, que pourra la fieure qui y est conjointe, car aussi le sang le plus

deslié se conuertit en cholere, ce qui est cause de faire augmenter la defluxion: mais nous prescrirons la maniere de purger la cholere, quand nous viendrons à parler des Erisypelates. Il nous faut aussi restreindre la defluxion par medicamens repercussifs, & dés le commencemét il la faut repousser auec des refrigeratifs ou astreinctifs apposez en l'emunctoire, ou bien sur les adenes, sinon que la matiere soit veneneuse, ou trop grosse, ou bien comme indice, ce qui n'aduient pas volontiers quãd c'est vn vray phlegmõ. Et pour ce faire, nous vserons de blancs d'œufs, d'oxycrate, de suc ou eaux distillees de ioubarde, de laictues, de lentille, d'eau de plantain, morelle, renouee *, queuë de cheual, verge & bourse de pasteur, escudes*, de cichoree, triolet, herbe aux puces *, mourrõ, oseille, rhois, nilles de vignes, extremitez de ronces. Il faut ici rapporter les fueilles, les extremitez & fruits de neffliers, mesies, corniers, poiriers sauuages, coigniers, murtes, chesnes, ciprez, les fleurs de grenadiers, l'escorce de grenades, acacie: le bole d'Armenie, la terre seelle. Et quãd l'inflammation est plus vehemente, on pourra mesler

* bistorea.
*vmbilicus veneris.
* psylliũ.

messer le suc de pauot, de hyoscyame, & de pommes de mandragores. Il est bon aussi d'vser d'huiles de violettes, roses, de fruicts de murtes, de coings, de lis d'estang*, & de pauot, auec leur eau ou ius auec vinaigre aussi, mais il se faut donner garde, qu'en appliquant de l'huyle seule, on ne viene à augmenter l'inflammation, comme il en aduient volontiers aux grandes inflammations. Or de tous ces simples-cy dessus mis, on en pourra faire les compositions qui s'ensuiuent. *nymphææ.

℞ succorum semperuiui, plantaginis, solani, lenticulæ aquæ, sing. quart. j. aceti vnc. j. olei rosarum vel nymphee, vnc. j. sem. farinæ hordei vnc. ij. cuy les en forme de pulte, & au lieu de vinaigre, pourras vser de vin austere. Si tu y adioustes vne once de poudre d'escorce de grenade, & autāt de celle de rhois, tu en feras vn cataplasme: ou,

℞ santali albi & rubei, sing. vnc. sem. seminis papaueris cornuti drach. ij. cimoliæ, boli armeni, sing. drach. j. succorum solani, semperuiui & lactucæ, sing. autant qu'est besoin, & soit faict vne forme de liniment. ou,

℞ olei rosarum, vnc. ij. aquæ rosarum

vel violarum, vel lactucæ, vel solani, vel portulacæ vnc. iiij. deux moyaux d'œufs, ou deux œufs entiers: qu'on les mesle, & qu'estans agitez, on frotte le mal de ceste mixtion.

Pour le troisieme esgard nous apprenons de pouruoir à la matiere qui ia est conioincte & emprainte: car elle veut estre euacuee. Parquoy en l'augmentation du mal, il faut proceder en la cure par deux moyens: l'vn est que nous repercutions, à cause de la matiere qui influe, l'autre est qu'il faut discuter, à cause de la matiere qui est attachee à la partie.

Medicamens discussifs & resolutifs.

Pour les plus doux discussifs, nous auõs l'eau chaude, le vin fauuelet & deslié, le pain de son leué, la graisse de porc de poule, d'oye, de cane, l'huyle vieux, l'huyle de chamomille, d'aneth, la laine sale, le beurre, le sõ, l'orge, les lẽtilles, la guimaulue, la maulue sauuage, la chamomille, le melilot, la parietaire, l'absynthe, les choux, les figues grasses.

Les plus forts sont la farine de semẽce de lin, de senegré, de lupins, d'orobes: les graisses de taureau, d'ours, de lyon:

de lyon : les huyles de laurier, de rue, de flambe, l'huyle ficyonium, & celuy de noix: les racines de flambe, de farrasine ronde *, de coleuree *, de gentiene, les fueilles de hyssope, mariolaine, saulge, rue, auronne, pouliot, calamente, origan : les semences d'anis, fenouil, aneth, carrotte sauuage *, de carui : les fleurs de sus, de rosmarin, l'ammoniac, bdellium, galbanum, opopanax. Mais és tumeurs chaudes il faut vser plus souuent des plus doux. Et au renfort du mal nous renforcerons les discussifs auec les astreinctifs, comme est contenu aux formules suyuantes.

*aristolochiæ.
*bryoniæ.
*daucus.

℞ farinæ seminis lini vnc. j. sem. farinæ hordei vnc. ij. florum chamæmeli pug. j. rosarum rubrarum drach. iij. foliorũ & baccarũ myrti sing. drac. j. sem. qu'on les cuise en vinaigre, iusques à tant qu'il soit consumé, & qu'on les broye, y adioustant pinguedinis gallinæ vnc. iiij. olei rosarum & chamæmeli sing. vnc. ij. fiat cataplasma. ou,

℞ foliorum altheæ, maluæ, absynthij sing. man. sem. florum nympheæ, & rosarum rubrarũ sing. pug. j. farinæ hordei vnc. iij. pinsantur : deinde adde olei chamæmelini & rosacei sing. vnc. iij. &

soit faict vn cataplasme.

Tu y peux adiouster du son, de l'aneth, de la chamomille, des moyaux d'œufs, de la graisse de poulaille, & en vseras au plustost pour repercuter, discuter, & appaiser la douleur. ou,

Prés demie q. d'eau rose, & vn quart de vin de passes, ou de vin emmiellé, & deux drachmes de safran. fay-les vn bien peu bouillir, & les applique.

Quand la tumeur est en sa pleine vigueur, il faut discuter plus fort, & y entremesler quelque peu de refrigeratifs & repercussifs, principalement si la defluxion ne se veut point arrester (iaçoit que nous ne disons proprement le mal estre venu en sa perfection, sinon que la defluxion soit arrestee) ou bien quãd on craind vne nouuelle influence, pour la douleur. S'ensuiuent les preparations des medicamens qu'il faut appliquer sur la tumeur, quand elle est venue en sa perfection.

℞ panis triticei in aqua tepida macerati lib. j. maluæ man. j. rosarum pug. ij. subigantur, & fiat cataplasmã. ou,

℞ maluæ, parietariæ, sing. man. j. seminis anethi & fœnugræci, sing. vnc. sem. florũ chamæmeli & meliloti sing.

pug. j.

pug.j.furfuris pug.j.ſem. qu'on les cuiſe en vin auſtere, & ſoyent agitez auec trois onces d'huile chamomille,& que on en face vn cataplaſme.

Quand le mal commẽce à decliner, on doit venir aux plus vehemens, toutesfois auec tel ſi, qu'ils ne ſoyẽt point chauds outre meſure, de peur qu'il ne s'engendre vne nouuelle defluxion.

Or des medicamens cy deſſus mis, les compoſitions ſuiuantes ſeruiront:

℞ farinæ ſeminis lini & fœnugræci vnc.iij.farinæ orobi vnc. j. florum chamæmeli, meliloti, ſambuci, ſing.pug. ſem.roſarum rubrarum drach.ij. florum anethi ſcrup. iiij. pulueris iridis florentinæ vnc. ſem. qu'on les cuiſe en vin miellé, ou ſuc d'ache:puis y meſle amurcæ,olei de lilio vnc. iiij. olei violarum vnc.ij. & ſoit fait vn cataplaſme. autre,

℞ radicis altheæ lib. j. radicis lilij, vnc. iiij. florum chamæmeli, meliloti, ſing.pug.ſem.furfuris pug.j. coquantur, pinſantur, cribro traiiciantur: poſtea miſce olei chamæmelini,anethini, lilij & roſarum, ſing. vnc. ij. medullæ cruris vituli & bouis,pinguedinis gallinæ, ſingul.vnc.j.ceræ albæ vnc.j.ſem.pomorũ coctorum vnc.iij.ſem. Tu recuiras de-

recheſ toutes ces choſes à petit feu, les remuant ſans ceſſe, & en feras vne forme de cataplaſme. Or quand tu verras que la tumeur ſera preſque toute eſuanouie, deſſeche ce qui eſt de reſte, auec fruicts de meurte, fleurs de grenadier ſauuage, & ſumac, & auec autres tels ſimples que tu feras cuire en vin auſtere, & eſtuueras la partie affligee auec ceſte decoction: car par ce moyen tu conſumeras la reſte de l'humeur, & confermeras la partie qui auoit eſté ramollie par les diſcuſsifs. Au ſurplus ſi la tumeur ne veut aucunement ceder aux medicamens reſolutifs, acheue la cure auec medicamens qui eſpurent l'apoſtume, en y adiouſtant des diſcuſsifs.

Pour engendrer la ſanie.

Si tu veux faire produire la ſanie, il te faut prendre de l'eau moyennement chaude, de l'huyle douce, du beurre frais, des graiſſes, des moëlles, du ſuin de porc, de la poix ſeiche, de la reſine, de la colophone, de l'encens, de la cire, du ladanum, du ſtyrax gras, du galbanum, du ſafran, de la farine de froment, de la colle de libraires faicte auec

la

la fleur de farine, de la glu des figues grasses, vn oignon cuict, la racine de lis, de guimaulue, de malue, de branche vrcine, du tetrapharmacum meslé auec farine de froment, huile & eau moyennement cuits ensemble, auec vn bien peu de safran, ou bien aussi du diachylon de Macedoine, qui est descrit au chapitre suyuant, ou bien vse si tu veux des compositions suyuantes.

℞ radicum lilij & altheæ, singu. vnc. iiij. foliorum maluæ, brancæ vrsinæ violarũ, erigeri, sing. man. ij. sem. caricarum pinguium, passularum mundatarum, sing. par. viij. farinæ tritici vnc. iiij. farinæ seminis lini vnc. sem. qu'on les cuise entierement, qu'on les demesle, & que on les passe en la couloire: puis y adiouste adipis suilli, vel bubulini vnc. iij. olei de lilio & chamæmelini, sing. vnc. iij. mesle les, & en fais vn cataplasme. autre,

℞ radicum lilij & brioniç, lapathi acuti, sub cineribus coctarum, sing. quartum sem. terito, & misceto muccaginem altheæ, maluæ & ficuum, sing. vnc. j. farinæ triticeæ, hordei & lini, sing. vnc. sem. axungiæ suillæ salis expertis, autant qu'il faut, & en fais vn cataplasme.

Pour ouurir l'apostume.

Qaand tu auras engendré la sanie, il te faut ouurir la pustule en l'endroit le plus conuenable,& ce auec cautere,ou auec la lancette, ou bien auec le medicament qui s'ensuit toutesfois que c'est le plus seur d'vser du cautere.

℞ fermenti acris vnc.sem.cepe sub prunis cocti vnc.ij.stercoris columbini, & seminis canabis, sing.drach.j.limaces tres, saponis nigri & axungiæ suillæ, sing. quantum sufficit. soit fait vn petit emplastre,comme vn escu d'or, que tu appliqueras sus la pustule au lieu plus eminent de la tumeur, & qu'on mette tout autour vn autre des suppuratifs & resolutifs.

De quels medicamens on doit vser, estant ouuerte la pustule.

Apres que la pustule est ouuerte, il te faut vser par l'espace de trois iours d'vn digestif (que ainsi on nomme) fait auec huile rosat, & des moyaux d'œufs: car il sert à appaiser la douleur, & aide ce qu'il faut encores conuertir en sanie: puis tu viendras incontinent aux detersifs & mundificatifs, selon que la composition s'ensuit.

℞ syrupi

℞ syrupi rosati vel mellis rosati colati vnc. ij. terebinthinæ vnc. iij. modicùm coquantur, adde farinæ hordei drach. .sem. vn bien peu de safran, & vn moyau d'œuf: il est biẽ profitable, quand le malade est fort sensible. Or sera il propre à engendrer la chair, si tu en detires le moyau d'œuf, & y adioustes thuris drach. j. sem. myrrhæ & aloës sing. drach. ij. sanguinis draconis drach. j.

Pour appaiser la douleur.

La quatrieme consideration en la guerison du phlegmon, tend à ce que nous appaisions les accidens, entre lesquels nous nombrons la douleur, comme le plus grand: & pour l'appaiser tu pourras commodement vser du iaune d'vn œuf, entier, apres l'auoir batu en huile rosat : ou bien vser des remedes qui s'ensuiuent.

℞ micæ panis triticei aqua calenti marcerati & expressi lib. j. vitellos ij. lactis caprini vnc. iij. misce fiat cataplasma. autre,

℞ maluæ man. j. farinæ hordei vnc. j. coquito, & cum oleo rosaceo misceto in formam cataplasmatis. autre,

℞ florum chamæmeli, melliloti, ane-

thi,singu. pug.j.sem. farinæ seminis lini & fœnugręci, sing.vnc.ij.elixato,atque muccaginem altheæ ac fœnugræci,singu .vnc.sem. olei chamæmelini & anethini autant que de besoin,& soit fait vn cataplasme. autre,

℞ radicum altheæ vnc. ij. maluarum, violarum, sing.mã.sem.chamæmeli, rosarum rubearũ, singu.pug.sem. coquantur, subigantur, & butyri recentis vnc. ij.olei rosarum vel violarũ vnc. iij. pour vn cataplasme.

Que si la douleur ne se veut point appaiser pour les medicamens precedens,& s'il y a vne vehemente chaleur, il te faut auoir ton recours au nar cotic suyuant.

℞ foliorum hyoscyami stnpis obuolutorum, sub prunisque coctorũ man.j. brise les auec graisse de porc,& y adiouste vn biẽ peu de safran. Tu y peux mesler des fueilles de choux & de maulues, qui soyent semblablement cuittes auec farine d'orge, ou bien l'onguent rosat,ou de populeon: pour l'hyuer,au lieu des fueilles de hyoscyame,nous vserons de sa semence, ou bien de semence de pauot, cuitte auec laict & farine d'orge.

Com-

Comment on doit ramolir lors que le phlegmon s'endurcit.

S'l aduiēt quelquesfois que la tumeur ſe change en vne tumeur ſcirrheuſe, pour auoir vſé par trop de repercuſsifs, & diſcuſsifs, tu cuiras la racine de concombre ſauuage, ou de bryone, ou bien de cabaret *, & du dedans des figues, de la graiſſe d'oye ou de poule ſoit adiouſtée, pour en faire vn cataplaſme. * aſarum.

autre,

℞ radicum altheæ quartum j. volubilis man. j. farina hordei, lini, fœnugræci. ſingul. vnc. iij. olei anethini vel chamæmelini autant que de beſoin.

autre,

℞ radicum lilij & altheæ, ſing. vnc. j. ſem. radicum bryoniæ, cyclamini, cucumeris agreſtis. ſing. vnc. ij. qu'on les cuiſe en vin blanc, & ſoyent piſez, puis que on y adiouſte ſtercoris columbini & caprini, ſing. vnc. j. ſem. ammoniaci in aceto ſcillirico diſſoluti, bdellij & opoman. in oleo ſeſamino diſſoluti, ſingul. vnc. j. ladani & ſtyracis liquidæ, ſingul. vnc. j. picis naualis autant que bon ſemblera: ſoit fait vn emplaſtre, qui ramollit fort & diſcure.

En fin, s'il y auoit danger que la cha-

leur naturelle ne fut suffoquee, & que la partie vinst à se pourrir, il faudra scarifier le lieu, le lauer auec eau salee, & cuits deux onces de farine de feues & d'orobes, auec de l'oxymel: ou bien vse du penultieme cataplasme.

Du froncle. *Chap.* 2.

POur penser vn froncle il ne te faut point vser de repercusifs, à cause que l'humeur qui l'a causé est gros. Mais y appliqueras auec Galien, en forme de cataplasme, du froment que tu auras masché à iun ce iour là, ou bien vseras de l'emplastre diachylon, lequel tu dissoudras auec graisse d'oye, ou de poule: ou bien prendras du macedonicum d'Aëtius, car i'ay experimenté souuentesfois qu'il est fort profitable à ce mal, d'autant qu'il appaise la douleur: il est discusif & maturatif. Or telle est sa composition.

℞ picis naualis vnc. j. adipis suilli expurgati vnc. v. adipis taurini & œsypi, sing. vnc. ij. resinæ pini vnc. v. liquefiant simul, & addantur ceræ vnc. iij. Que si la douleur presse, ou bien si la matiere ne peut venir à suppuration, il faut vser du cataplasme fait auec les racines de lis

℞. ra-

℞ radicum lilij vnc.iiij.foliorum mal uæ & violarum, sing.man.j. estans cuittes & pisees, tu y adiousteras de la farine de froment & d'orge, singul. vnc. j. pinguedinis suillæ vnc.iij.butyri recentis vnc.ij vitellos duos. Quand la pustule sera ouuerte, tu feras vn detersif ex sarcocollæ drach. iij. corticis thuris drach.j.cum melle rosato colato,vel ex terebinth.melle rosato,succo apij, cum hordei farina & oui vitello.

Du charbon dit antrax. *Chap.3.*

POur bien guerir vn charbon, il faut vser de cinq voyes. Pour le premier, il faut obseruer la maniere de viure.En second lieu, on doit diuertir la matiere qui influe, & purger le corps. Tiercement il faut confermer & corroborer le cœur. En quart lieu, appliquer des medicamens sur le mal. Pour le cinquieme,pouruoir aux accidens.

La premiere voye gist en ce que si nous vsions au commencement des viures attenuatifs,froids & humides,& qui resistent au poison,tāt que faire se pourra. Ainsi il est bon d'vser de viures aigres,cōme de prunes: en premier mets d'oseille és bouillons, de grenades & o-

renges,& vinaigre és saulses.

Par la seconde intention, il nous faut diuertir & purger la matiere. Nous diuertirons, si nous seignons le malade & luy tirons du sang iusques à ce que le cœur luy commence à faillir : mais par le lieu affligé, tu pourras comprendre de quelle veine il conuient seigner: car on doit faire l'ouuerture à l'opposite, & obseruer la rectitude de Galien. Toutesfois si le ventre n'est assez lasche, auant que de seigner tu luy feras prendre la forme du clystere mollificatif qui est descrite au chapitre du phlegmon. Que si le malade est trop debile, ou biē qu'il y ait quelque autre chose qui empesche la seignee, tu appliqueras des ventouses en la partie opposite,& lieras les extremitez en les fomentant & frottant.

La facon de purger.

Deux iours apres la seignee, il te luy faut donner vne purgation : mais quelle ne soit point vehemente,de peur que les humeurs ne s'agittent trop fort,car i'ay experimenté que ceste agitation est fort dommageable, & est presque pernicieuse. Ainsi tu composeras la medecine

cine suyuante.

℞ rhabarbari scrup. iiij. cinamomi gran.v. sennæ orientalis vnc. sem. in aquæ endiuiæ vnc.iiij. infunde & exprime, aut ex syrupi rosati solutiui vnc.j. sem. vel capito seminis citri, acetosæ, & melonum, sing. drach.ij. tamarindorum electorum drach. vj. prunorum par. v. trium florum cordialiũ, singu. pug.j. coquito, & in vnc.iiij. colaturæ, catholiconis, & tripheræ persicæ, sing. drach. iij. & rhabarbari in aqua endiuiæ infusi drac. j. sem. Dissous-le, & y mesle vne once de syrop rosat laxatif. S'il ne veut prendre le bruuage, tu luy presenteras des pilules communes, iaçoit que ie suis d'auis qu'on ne baille gueres souuent des pilules pour cause de la fieure: car elles eschauffent & desseichent trop. Tout le long de la maladie on mettra peine à ce que le ventre flue à l'aise, & mesmes quand il sera besoin on l'esmouuera auec vn clystere mollificatif.

Pour confermer le cœur.

Il faut en troisieme lieu confermer le cœur, à quoy on doit soigneusement prendre garde, à cause de la matiere veneneuse: ce que pourras faire, on par-

tie par epithemates, & en partie par bruuages. Il faut souuentesfois appliquer les epithemates incontinent apres la seignee:& apres la purgatiõ qui aura esté faite, auec quelque doux remede, ou bien par vomissement, il faudra souuentesfois presenter des preseruatifs pour le cœur. Tu feras les epithemates auec eaux de verbaine, melisse, scabieuse, buglosse, violettes, roses, oseille, laictue, plantain, lis d'estang*, auec vin aromatisé, ou vin blanc puissant, vinaigre, poudres cordiales, comme sont le diamargariton froid, de gemmis, de beseraico, de bolo, cornu ceruino, corallo, caphuræ, croco, & de fleurs cordiales pilees ensemble: & redigees en poudre, comme tu pourras voir en la recepte qui s'ensuit.

* nymphæa.

℞ aquarum scabiosæ, acetosæ, rosarum: nympheæ, vel succorum depuratorum, singu. quart. j. trocischorũ de caphura drach. j. coralli rubri drac. iij. cornu cerui vsti scrup. j. croci scrup. sem. aceti tantillum. Et si le malade est riche, adiouste diamargaritonis frigidi, vel alterius drach. j. sem. vini aromatitis vn biẽ peu: qu'õ l'appose sur le cœur quatre fois le iour, & semblablemẽ de nuict.

Tu se

Tu feras les bruuages cordiaux, des eaux & sucs susdits, & de vin blanc: toutesfois il faut cōsiderer le temps, en sorte que tu ordōnes en esté des eaux plus froides, & en hyuert au contraire, & adiousteras aux eaux, des syrops de limons, d'oseille, de citerons, de buglose, du capilaires de venus, d'aigrette simple, & adiousteras de la vieille triacle, du mithridat, de la confection d'alchermes, & de hyacinthe, de la poudre l'electuaire de gemmis, du diamargariton froid, du beseraic, du bole, de la terre seellee, de la licorne. Or la maniere de messer toutes ces drogues, est que en quatre onces d'eau, ou de suc, tu mettras vne once & demie de syrop, & deux drachmes, ou deux drachmes & demie de poudre, comme il appert aux descriptions suyuantes.

℞ aquarum acetosæ, rosarū, scabiosæ, sing. vnc. j. syrupi de limonibus vn. j. sem pulueris electuarij beseraici scrup. ij. pulueris electuarij de bolo drach. sem. diamargaritonis frigidi scrup. j. fiat potio.

℞ theriacæ veteris, cōfectionis alchermes, vel de hyacintho. sing. drach. sem. boli armeni, terræ sigillatæ. rasuræ eboris, sing. scru. j. vel tantumdem pulueris

de bolo, diamargaritonis frigidi de gẽmis, besaraici, syrupi de acetositate citri,& de limonibus, sing. vnc.j.aqua scabiosæ hyeme, vel acetosæ æstate vnc. iij.vel iiij.misce,fiat potus.

Les caustics & autres remedes pour apposer sur le charbon.

Il faut en quatrieme lieu pouruoir de remedes pour mettre dessus le mal. Parquoy incontinent au cõmencemẽt on apposera sur l'enfleure vn fer chaud, ou bien quelque medicament caustic. Or celuy qui s'ensuit, est tres-bon entre tous. Il te faut prendre vn pot de terre, & luy faire plusieurs petis pertuis au fond: & puis ietteras dedans ce vase, de la chaut viue, du vitriol, du sel nitre,& de l'alun pulverisé, & puis y distille peu à peu du lissu le plus fort q̃ tu puisses trouuer, comme est celuy qu'on fait de clauelee, & le couleras ainsi tout bouillant par trois ou quatre fois. Apres que tu auras receu la liqueur de la coulure, iaçoit qu'elle soit ia espaisse, si te la faut-il encores cuire, iusques à ce qu'elle deuienne dure & espaisse comme plastre: & tu auras vne pierre si fort ardente, que dãs deux ou trois heu-

res elle bruslera ainsi que le feu. on a accoustumé de la nõmer la pierre d'enfer. Ou bien il te faut prendre de la lexiue dequoy on fait le sauon(qu'on nõme capitellum) si la cuits en vn pot de terre,iusques à tant qu'elle soit espaisse comme le miel: adioustes-y quelque peu de sublimé, & la fais cuire derechef, iusques à tant qu'elle prene la forme d'vne pierre, & la garde en vne phiole bouchee,de peur qu'elle ne s'esuapore.

Apres auoir appliqué le cautere, scarifie l'entour de la pustule biẽ profond: & la laue auec eau salee, & tiede, dens laquelle y ait du vinaigre, & y appose le cataplasme suiuant de Galien: Fais cuire de la farine de lentilles, du pain où soyent la farine & le son, & du petit plantain,en eau ou oxymel,puis les appose en forme de cataplasme.

Le cataplasme faict auec la grenade qui est aigre douce, ou bien auec deux dont l'vne soit acre,& l'autre douce, & cuites aucunemét en vinaigre, sera fort bon en toutes les pustules malignes & inflammees, afin de reprimer l'acrimonie de l'humeur: ce qu'on peut sçauoir par vraye experience, iaçoit qu'il y a

plusieurs medecins qui ne l'approuuẽt pas. Mais il faut renouueler ce cataplasme de quatre en quatre heures.

Galiẽ met sus les pustules quelqu'vn ex pastillis andronij, musæ, polyidæ, & à l'entour l'empastre de plantain dit arnoglose. On dit que le suiuant remede a vne faculté secrete:

℞ succorum symphyti maioris, scabiosæ, pedis columbini, singu, vnc. ij. farinæ hordei vnc. iij. appose les.

Quand la matiere a desia descoulé, de peur qu'elle ne retourne aux parties principales, il faut oindre le lieu à l'entour, auec l'onguent faict de bole armeniac, de terre sellee, santales, huile rosat, ou de meurte, & vinaigre: les autres y adioustent le suc de plantain, & de morelle: ou bien feras vn onguent selon les compositions suiuantes.

℞ boli armeni vnc. iiij. terræ sigillatæ vnc. j. cornu cerui vsti, & rasuræ eboris, sing. drach. ij. caphuræ drach. iij. ceræ vnc. iij. olei rosarum lib. j. aceti vnc. iiij. aquæ rosarum vnc. iij. & deux blancs d'œufs, soit faict vn onguẽt, qu'on pourra longuemẽt garder: i'en ay tousiours de semblable tout preparé en ma maisõ. En la plenitude du mal, tu vseras du

suiuant

ſuiuant pour rompre le charbon.

℞ rutæ man. j. fermenti vnc. j. ficus ſiccas iiij. piperis drac. j. ſalis drac. j. ſem. ſi. en feras vn cataplaſme, que tu apposeras & ſoir & matin, car il peut ſeparer la chair louable de celle qui eſt pourrie, dans l'eſpace de deux iours. autre,

℞ paſſularum caricarum, nucũ rancidarum vel aſſatarum, & farinæ hordei, ſingul. vnc. ij. qu'on les cuiſe en vin rouge, puis qu'on les broye, y adiouſtãt pinguedinis ſuillæ vnc. iij. vitellos ouorum iij, que s'il ne ſe vouloit encores rompre, meſles y vn oignon, du leuain ou du ſauinier. ou,

℞ theriacæ drach. j. axungiæ ſuillæ drach. ſem. ſucci ſcabioſæ vel ſymphyti modicum, aut ſymphytum cum ſale & oui vitello apponito.

Mais pour faire choir l'eſcharre, vſe de beurre laué. ou,

℞ altheæ, maluæ, violarum, ſing. man. ſem. farinæ tritici & hordei, ſing. vnc. iij. cuy les, & les piſe, & adiouſte butyri & adipis ſuilli, ſing vnc. ij. vitellos duorum ouorum, ſoit fait vn cataplaſme: car il ſepare beaucoup pluſtoſt l'eſcharre que ne feroit le beurre.

Quand l'escharre est ostee, il faut net toyer la playe auec du syrop de roses seiches, ou auec du miel rosat, terebenthine & farine d'orge, ou auec du suc d'ache, ou bien aussi on le mondifie auec de l'ache.

Des accidens du charbon.

En cinquieme lieu il faut pouruoir aux accidens, qui sont la soif, la noirceur de la langue, la douleur de teste & le veiller: veu qu'vne fieure fort vehemente est conjointe à ce mal. Contre la soif,

℞ radicum buglossæ sacchro conditæ vnc. j. sem. cōseruæ acetosæ, & florū nymphea, sing. drach. vj. pulueris electuarij, diamargaritonis frigidi drach. j. coralli rubei, & seminis citri, sing. drac. sem. sacchari rosati tabulati autant que il en faut, & qu'on en face vne confiture, ou bien qu'il vse syrupis de limonibus, de acetositate citri, violarum, & acetosæ cum aqua hordei.

Lors que la langue est noirastre, ℞. seminis psylij drach. j. seminis cydoniorum drach. j. sem. gummi tragaganthæ scrup. iiij. sacchari candi in aqua rosarum dissoluti vnc. j. sem. qu'on en face

de

de petites tablettes, cõme sont les lupins, & qu'il en tienne tousiours quelqu'vne en la bouche. ou,

℞. muccaginis seminis psyllij & cydoniorum in aqua rosarũ extractæ, singu.vnc.iij.sacchari candi vnc.j. sem.que on en face de petites pelottes, en forme de lupins, & qu'il en aye tousiours en sa bouche.

Quand la douleur de teste & les veilles tourmentent, ℞. olei rosarum vnc. iiij. lactis mulieris vnc. ij. & vn peu de vinaigre, puis les appliqueras sur le front, & sur les temples.

Que si le charbon n'est pas fort malin, ce que pourras cõiecturer, si tu vois que les accidens soyent vn peu plus doux: apres auoir ouuert la veine s'il te semble necessaire, ℞. fermenti drach. iij. caricas pingues iiij. tu les mesleras auec sel, & les appliqueras. Les autres emplissent vn oignon caué, de triacle, & apres l'auoir cuict sous les charbons, ils l'appliquent. Les autres meslét deux moyaux d'œufs auec vne drachme & demie de suif, & demi drachme de sel: & les auoir meslez, les posent sur le charbon.

De la gangrene & sphacele, ou bien pourriture & amortissement des membres.
Chap. 4.

IL me semble que le charbon & la gangrene se pésent presques par mesmes moyens, à cause que l'vn & l'autre sont subiets à des accidens quasi semblables.

Parquoy il te faut proposer en premier lieu vne conuenable maniere de viure, pour attenuer, refroidir, & obuier à la pourriture. S'il s'en trouue quelques vns estre fort debiles, il te leur faut permettre de boire du vin delicat & bien destrempé: la chair qu'ils mangeront doit auoir bon suc, & les potages de mesme, esquels tu cuiras de l'oseille, des laictues auec bourraches & buglose, tout ainsi que nous faisons en toutes les maladies qui pechent en chaleur.

℞ seminis lactucæ, & papaueris albi, sing. drach. j. sem. quatuor seminum frigidorum maiorum contusorum, sing. drach. iij. pulueris diamargaritonis frigidi drac. j. sem. qu'on les enferme dans du tafetas rouge, & qu'on en face de petis neuds qui peseront deux drachmes & demie, qu'ils bouillent en la fin de la decoction des bouillons, & qu'on les

les exprime. Les choſes aigres ſont bõnes à manger, tout ainſi que pour le charbon. En ſecond lieu, il te faut diuertir la matiere, ce que tu feras en partie par phlebotomie, & en partie par medicamens laxatifs. Parquoy ſi les occaſions ſe preſentẽt, qui requierent ſeignee, tu ouuriras la veine, apres l'auoir fait vſer d'vn ſuppoſitoire mollificatif qui a eſté deſcrit au chapitre du phlemon. Que s'il y a rien qui empeſche la ſeignee, il te faut faire les autres reuulſions qu'auons deſia dites,

La preparation & purgation des humeurs.

Le ſecond ou troiſieme iour apres la ſeignee, tu feras prendre ce bolus: ℞ caſsiæ drac. vj. & catholiconis vnc. ſem. cum ſaccharo, ou bien les diſſous en eau de bugloſe. Puis aprés tu prepareras le corps ainſi qu'il s'enſuit pour la purgation:

℞ radicum & foliorum lapathi acuti & bugloſſæ foliorum borraginis, cichorij, endiuiæ, ſcariolæ, ſonchi, adianti, lupuli, ſcabioſæ, ſingu. man. j. quatuor ſeminum frigidorum maiorum contuſorum, ſeminis portulacæ, endiuiæ acce-

tosæ, singu. drac. ij. seminis anisi & fœniculi. sing. drach. j. polypodij quercini vnc. j. thymi & epithymi, sin. vnc. j. sem. sennæ orientalis vnc. j. trium florũ communium, sing. pug. j. fiat decoctio in colatura lib. j. dissolue sacchari solidi vnc. iij. succi pomorum dulcium vnc. iiij. pulueris santali, moscatel & pulueris diamargaritonis frigidi, sing. drach. j. sem. soit fait vn aposeme clarifié & aromatisé pour cinq doses.

Puis qu'on face la purgation ex rhabarbari scrup. iiij. cinamomi granis v. infusis in vnc. iiij. seri lactis caprini, adde mannæ granatæ drach. x. syrupi rosati solutiui vnc. ij. S'il te semble qu'il faille d'auantage relascher le ventre, tu adiousteras vne drachme & demie de l'electuaire de suc de roses.

Pour conformer le cœur.

Pour le troisieme, tu t'addonneras à conformer le cœur : car quand le sang vient a s'eschauffer si fort il monte plusieurs vapeurs au cœur, voire veneneuses, tout ainsi qu'il aduient au charbon. Ayes donc ton recours aux epithemates & breuuages cordiaux qui sont descrits au chapitre precedent. Fais luy

pren-

prendre quelque fois de la theriacle, & ayes en vſage ordinaire l'opiate qui s'enſuit.

℞. conſeruæ radicum bugloſſæ, conſeruæ roſarum, ſing. vnc. j. conſeruæ florum cichorij drach. vj. pulueris diamargar. frigidi ſcrup. iiij. pulueris beſeraici drach. j. pulueris electuarij de bolo ſcru. ij. pulueris de geminis ſcrup. j. ſyrupi de acetoſitate citri, vel de pomis redolentibus autant que de beſoin, fais en vne forme d'opiate, & qu'il en prenne tous les matins, à la groſſeur d'vne febue, apres eſtre purgé. Puis qu'il boiue deux cuillerees d'eau de bugloſe, & ſcabieuſe: ou bien tu feras auſsi les tablettes qui s'enſuiuent, pour en vſer tous les iours.

℞. fragmentorum lapidum pretioſorum, ſing. ſcrup. j. rhab. ſcrup. ſem. coralli rubri ſcrup. ij. raſuræ eboris ſcrup. j. boli armeni preparati drach. j. rad. tormentillæ, macis, ſingul. drach. ſem. conſeruæ acetoſæ, & florũ nympheæ, ſing. drach. j. ſem. ſacchari diſſoluti in aquis roſarũ, & acetoſæ quãtum ſufficit. fiat electuarium in tabellis rhomboides ponderis drach. iij. qu'il en vſe ainſi qu'a eſté dit de l'opiate.

Les Remedes pour appoſer ſur la gangrene.

La quatrieme voye nous enſeigne à mettre des medicamens ſus la partie malade. Que ſi nous voyõs que la couleur naturelle & viue du membre ſe change en couleur plombee ou noire, il y faut appoſer ces choſes:

℞ boli armeni, terræ ſigillatæ, ſingu. vnc. j. aceti autant qu'il en faut, & les auoir meſlez, tu les appoſeras deſſus les parties ſaines qui ſont à l'entour de la gangrene. Adiouſtes y ſi tu veux du ſuc de moſelle, plantain ioubarde, & ſemblables, auec huile roſat, & en vſe tout ainſi qu'au charbon, ou bien tout ainſi que de noſtre onguent là meſmes deſcrit.

Or il faut ſcarifier bien profond le lieu où eſt la gangrene, ſelon que nous verrons le mal eſtre grand: puis apres il faudra y appliquer des ſangſues: & puis lauer par deux ou trois fois tous les iours ce lieu meſmes auec eau ſalee ou lexiue, ou bien auec du vinaigre chaud, ou meſmes auec lexiue dãs laquelle on ait fait cuire grande quantité de lupins, & le faut lauer deux ou trois fois tous les iours. Appoſe ſi tu veux vn cataplaſme fais auec eſgale quantité de farine

de

de lupins, d'orobes, & feues, auec syrop de vinette, ou oxymel, y adioustant si tu veux du suc d'absynte, ou de ache. Quand la fureur & ferueur du mal seront aucunement passees, il faut vser d'egyptiac qui s'ensuit: ℞ æruginis rasilis, aluminis, mellis, singu. vnc. ij. aceti vnc. v. mais il sera plus vehement si tu y adioustes vn peu de sel. Que si la putrefaction & la force & rigueur du mal ne veulent ceder aux medicamens cy dessus mis, il faut faire des sections & scarifications plus profondes, & puis apposer quelque trochisque vel polyidæ vel musæ, vel andronij, vel asphodelorum: ou bien vn cautere, ou vn medicament caustic, qu'auons descrit au chapitre du charbon: ou bien il faut mettre du sublimé entre la partie malade & la saine, & border tousiours l'entour du mal auec l'onguent de bolo.

Puis en apres, on mettra peine à ce que l'escharre qui aura esté faite par le caustic, tombe, ce qui se fera si tu mets du beurre sur le mal, ou bien vsant du digestif d'huile rosat, & moyaux d'œufs: ou bien, prens quatre moyaux d'œufs, & deux onces de farine d'orge, & du miel escumé, autant qu'il est requis, &

l'apposeras des le cõmencement : mais aux iours suyuans, tu augmenteras la quantité du miel, & y adiousteras dix onces de myrrhe.

En fin, si la partie vient à perdre tout sentiment & toute vie, en sorte qu'elle soit morte, il la faudra incontinẽt couper auec vne scie, de peur que celle qui est entiere ne tõbe en vn tel accident, iaçoit que cela se fait auec extreme dãger: car ils meurent souuẽt ainsi qu'on les coupe, ou bien à cause de l'abõdance du sang qui s'escoule, ou d'autãt que le cœur leur faut. Ce neantmoins sachons, cõme dit Corneille Celse, qu'il ne profite rien s'enquerir, si le remede est assez asseuré quand il n'y a que celuy-la: parquoy apres auoir purgé le corps, selon que le mauuais humeur le requiert, nous considererons la force du malade si elle est valeureuse, & aussi s'il requiert ceci affectionnement. Car vn chirurgien qui aura quelque peu de iugement, n'entreprendra iamais telle chose, sinon qu'il soit instigué par plusieurs & diuerses prieres, tant du malade mesme, que de ses familiers & amis. Qui plus est, deux ou trois heures auant que de mettre la main à la besongne,

nous pourrons faire boire au malade vn scrupule, ou vn scrupule & demi de l'opiate qui s'ensuit, auec trois onces d'eau de laictue, ou de lis d'estang *& demie once de syrop de pauot,&ce afin d'assopir les sẽs. Et aussi i'ay trouué que ceste opiate n'estoit point seulement vtile pour ceci, mais aussi pour les douleurs extremes,& les veilles excessiues, ou soit qu'on en vsast par la bouche,ou soit,qu'on en appliquast seulement par dessus:comme aux douleurs des aureilles & iointures.Mais quãd on en prend pour la douleur, il en faut prendre moins, cõme iusques à quinze grains, auec les eaux cy dessus nommees.Mais quand on en appose par dessus, il n'y a pas grand danger en la quantité :qui plus est, on la pourra appliquer toute seule,ou mesmes meslee auec d'autres, comme onguens,huiles,eaux,& autres semblables,Telle en est la compositiõ, ℞.pyrethri,euphorbij, spicæ nardi, singu.scrup.j.croci optimi drach. j. & scru. ij.lacrymæ papaueris drach.iij. & scrup. j. seminis hyoscyami albi drach. ij. & duas partes drach.j. seminis papaueris albi drachm.v.& scrup. ij. du meilleur miel,qui ne soit point cuict,autant que

*nymphææ.

il est requis: (ie serois d'opinion qu'il en faut adiouster trois ou quatre fois autant pesant) puis ayant meslé tout ceci, fais en vne opiate: & n'en vseras gueres auant six mois: Ainsi apres auoir preparé les choses à ce requises, il faut situer fort bien le malade, & le retenir par moyen d'aides, ou bien s'il est besoin, le lier fort & ferme, & couper le membre en la partie qui est saine, apres que tu l'auras auparauant lié bien serré trois ou quatre doigts au dessus de la partie corrompue: ce qui se fait tant pour assoupir le sentiment, que pour retenir la fluction du sang. Et puis il faut couper la chair en rond, iusques à l'os auec vn rasoir, & ce entre la partie saine & la corrompue, en façon que ce ne soit point aupres de la iointure. Outre plus, il faut plustost couper quelque chose de la partie saine, que de rien laisser de la pourrie, iaçoit q̃ Virgo ait esté d'autre opinion. Quand tu seras venu à l'os auec le taillant du rasoir, il faut racler soudainement le perioste: puis il faut couper l'os au lieu prochain, quoy qu'il ait de la chair saine adherente: ce qu'on fera auec vne scie bien trenchante (cõme sont celles des peigniers, desquelles

quelles i'ay accoustumé d'vser en telles cures:) & soudain apres l'incision, il faut appliquer des cauteres, pour restreindre le sang, & les esprits, de peur qu'ils ne sortent en trop grande abondãce. En apres, il faut pouruoir aux forces du malade, & s'efforcer en fin de faire choir l'escharre, comme nous auons desia dit, ou soit que tu vses du suc de pourreau auec miel, ou de racine de flãbe auec miel, ou de l'onguent dernier.

Du feu sainct, dit Erysipelas. Chap. 5.

NOus parachenons la cure de l'Erysipelas par quatre voyes, dont la premiere est que le regime de vie tende à refroidir, humecter, & espaissir: il faut fuir toutes les viandes grasses, douces, acres & chaudes, à cause qu'elles se trouuent aisement en cholere. Et faut vser sur tout és potages, de laictues, courges, porcelaine, & oseille: la tisanne entiere est profitable, & l'orge mondé, & mesmes sa decoction, afin d'en boire pour refroidir. Mais pour incorporer le ris sera bõ. L'exercice, le veiller, le courroux, le criement, & semblables affections, & aussi l'vsage venereique nuisent grandement.

La seconde voye nous demõstre que il faut diuertir la matiere. En quoy faisant il faut prendre garde soigneusement, si le mal est grand ou petit. Car si c'est peu de cas, & que le corps ne soit pas fort bilieux, le clystere que nous auons mis au chapitre du phlegmõ suffira, si seulement tu augmentes la quantité des refrigeratifs, en y adioustãt polypodij quercini, & sennæ orientalis, sing. vnc. j. cum melle violaceo, & oleo violaceo. Que si le mal est grand, on verra si la seignee ne seruiroit de rien, ou bien si ce sera assez d'vne purgation. Car selon l'opinion de Galiẽ, aux vrais Erysipelates, & quand le corps est fort bilieux, il vaut mieux vser de medicamens qui purgent la cholere, que de seigner, de peur que par la phlebotomie, on ne tire le sang, qui est le refrain de l'humeur bilieux, dont il aduienne que il s'eschauffe plus fort. Mais pour les autres la saignee est mout profitable à cause que le sang qui en sort est contenu aux vases, & l'humeur bilieux sort aussi auec le sang, & tout le corps entierement est refroidi: mais on veut que la saignee profite sur tout, lors que le corps n'est pas fort bilieux, & que l'E-

rysipelas est sanguin,& ausi l'ay-ie ainsi experimenté. Mais auant que d'ouurir la veine, si le ventre n'est assez lasche, tu l'amolliras auec le suppositoire qu'auons auparauant mis, & augmenteras comme i'ay dit la dose des refrigeratifs.

Les preparatifs & purgations en l'Erysipele.

Or soit que tu ayes ouuert la veine ou non, ce neãtmoins il est fort bon de faire prendre vne medecine qui purge l'humeur bilieux, comme est ceste cy:

℞ catholiconis & tripheræ persicæ, sing. vnc. sem. rhabar. in vnc. iiij. aquæ endiuiæ, vel seri caprini infusi atq. expressi drach. j. cinamomi grana iiij. syrupi rosati solutiui vnc. j. aquarũ endiuiæ & buglossæ. mesle-les pour vn breuuage. Mais pour preparer la cholere, fais ainsi qu'il s'ensuit,

℞ radicum & foliorum lapathi acuti, summitatum asparagi & lupuli, fumariæ endiuiæ non lota, cichorij, scariolæ, sonchi, lenticulæ aquæ, borraginis, buglossæ totius, acerosæ, sing. man. j. adianti & agrimoniæ, sing. man. sem. quatuor seminum frigidorum maiorum contusorum, seminis lactucæ & portulacæ,

nibus duplicatis, & diatragaganthi frigidi, ſing. ſcrup. ſem. ſacchari ſolidi modicum, ſoit fait vn bolus, qu'on baillera le lendemain de la prinſe de la medecine. ou,

℞ electuarij diamargaritonis frigidi, vel diatragaganthi frigidi, vel triaſantali, vel diarrhodon tabellas duas. qu'il les prenne auſsi le iour ſuyuant la prinſe de la medecine.

Les medicamens pour appliquer ſur l'Eryſipele.

En troiſieme lieu, nous ſommes enſeignez des remedes qu'il faut appliquer ſus le mal. Ainſi dés le commencement il eſt bon d'appoſer ſus l'Eryſipele des medicamens froids & humides, mais les aſtreinctifs ſecs ne doiuēt point eſtre en vſage, ſi ce n'eſt en la perfection, ou au defin du mal. Parquoy au commencement ces ſimples profitent, la ioubarde, *la porcelaine, les laictues, les lentilles de marais, les eſcudes, *les courges, l'herbe aux puces, *le memithé, la repriſe, & la moſelle: tu prendras les ſucs, ou eaux diſtillees de ces ſimples, tu y pourras meſler vn peu d'opium, du ſuc de pauot, ou de iuſquiame, ou

*ſemperuiuum. *vmbilicus veneris. *pſyllium.

ou mandragore,ou cigue,& ſur tout en eſté. Galien & Auicenne approuuent qu'on appoſe de l'eau tres-froide,& de l'eau meſlee auec vinaigre. Tu pourras auſsi adiouſter aux ſucs, de l'orge, de la farine de lentilles, & vn bien peu de vinaigre pour faire le cataplaſme : ou bien de l'onguent roſat de Meſué, vne once,ſi le laue en eau roſe, & y adiouſteras des moyaux d'œufs, (car ils engardent que la graiſſe ne s'enflamme) & appliqueras ce cataplaſme ſur le lieu affligé, car c'eſt vn fort bon remede, veu qu'il engarde qu'il ne s'eſleue des boutifles & veſsies deſſus l'Eryſipelas, ou qu'il ne s'eſcorche : tu pourras auec bonne raiſon meſler à ce meſme onguent, muccaginis ſeminis pſyllij & cydoniorũ cum ſucco infrigidante miſcebis. Quand le feu ſainct vient à enuahir la face, i'ay accouſtumé de m'y gouuerner en ceſte façon. Ie meſle des eaux ou ſucs de plantain, de roſes, de laictue, de ioubarde, de chacun eſgalement,auec vn peu de vinaigre: & puis i'y trempe quelques linges, & les appoſe ſur le mal: & les remouille ſouuent, de peur qu'ils ne ſe ſechent, ou s'eſchauffent. Que ſi l'inflamation eſt

plus vehemente,& qu'elle ne s'amoindrisse pourtant aiseement, à vne liure de ceste eau ou suc i'adiouste opij grana v.& croci grana vj.vel succi hyoscyami vnc.j.

Si l'Erysipelas vient à tourmenter la teste, l'onguent rosat meslé auec huile violat peut profiter. Le cerate blanc de Galien y aide, qui est fait auec quatre parts d'huile, vne de cire,& vn biē peu de vinaigre, & le façonneras auec les mains, en iettant par dessus sans cesse de l'eau froide, autant qu'il en peut endurer, ou bien en son lieu nous vserons du liniment suyuant.

℞ olei rosati vnc. iij. olei nymphææ vnc.ij.santali citrini & rubei, sing.drac. ij. trochiscorum de caphura drachm.j. succi solani & aceti, sing. vnc. j. misce: aut, cape aquæ rosarum vnc. iiij. albumina trium ouorum, & aceti vnc. j. seminis misce. On viendra des refrigeratifs aux discussifs, auant que la partie deuienne plombee: or les plus doux discussifs sont comme la farine d'orge & de lentilles, la guimaulue, la malue, l'huile rosat.

℞ virgæ pastoris man. ij. arnoglossæ man.j.qu'ils cuisent en eau ferree, que

on

on les broye, y adiouftant de la farine de lentilles, & de l'huile rofat vn bien peu, & foit fait vn cataplafme. ou,

℞ lithargiri auri vnc. j. cerufæ lotæ drach. vj. fucci plantaginis, & lactis mulieris, fing. vnc. j. fem. olei rofacei, omphacini vnc. iij. ceræ albæ quantum fufficit, foit fait vn onguent: tu pourras aufsi vfer du nutritum faict de litharge, huile rofat, vinaigre, fuc de plantain, & de morelle.

Lors que la douleur eft tres-vehemente, cuis la racine ou les fueilles de iufquiame fous les charbōs, & les mefle auec l'onguent populeon. ou,

℞ feminis hyofcyami drach. j. feminis papaueris albi drach. ij. cū vnguento populeone, ou bien mefle l'onguent blanc cum caphura, & l'onguent populeon, auec le fuc de iufquiame, ou de ioubarde, ou de verge de pafteur.

Quand il femble que la couleur viue de la partie eft eftainte, pour auoir trop vfé de refrigeratifs, fcarifie le lieu, & le laue auec eau marine, & la mefle auec le cataplafme. Alors que nous voyons qu'il s'efleue des boutifles ou vefsies fus l'Eryfipelas, le liniment de virgo eft vtile, qui fe fait ainfi que s'enfuit.

℞ olei violati & roſati, ſing. vnc. ij. vnguenti roſati drach. j. ſem. lithargiri auri & argenti, ſing. vnc. ſem. tutthiæ drach. ij. ceruſæ drach. vj. caphuræ drac. j. ſuccorum ſemperuiui & plantaginis, ſing. vnc. ſem. qu'on en face vne forme d'onguent nutritũ, qui peut ſeruir auſsi à l'vlcere virulent. Que ſi l'Eryſipelas ſe tourne en vlcere, vſe des receptes ſuiuantes.

℞ ſucci ſummitatum rubi & ſolani, ſing. vnc. j. olei roſarum drach. iij. aceti parum, ceruſæ & lithargiri, ſing. vnc. ſem. fiat linimentum. vel,

℞ trochiſcorum alborũ rhaſis drach. j. ſem. plumbi vſti & loti drach. j. caphuræ (ſi l'inflammation eſt grande) ſcrup. ſem. olei roſarum vnc. iiij. autãt de cire que de beſoin, ſoit fait vn liniment.

Mais quand l'Eryſipele s'endurcit, le ſuyuant eſt tresbon.

℞ olei violarũ & roſarum, pinguedinis gallinæ, & butyri, ſing. vnc. ij. axũgiæ caprinæ & vitulinæ, ſing. vnc. j. ſem. medullæ cruris vituli vnc. j. muccaginis altheæ, maluæ, & pſyllij, ſing. vnc. vj. bulliant ad muccaginis conſumptionem: deinde adde lithargiri auri vnc. iij. ceræ albæ autant qu'eſt requis, & qu'on

qu'on face vn cerate mol.

Pour le dernier esgard, nous corrigerons les accidens. Le feu sainct engendre vne fieure, & de la fieure vient la douleur de teste, les veilles & la soif, ausquels accidés il nous faut pouruoir.

Contre la douleur de teste.

℞ coriandri præparati drachm.iij.seminis papaueris albi & corticis eiusdem, seminis lactucæ, sing.scrup.iiij.granorum tinctoriorũ scrup.j.florum violarum, nympheæ, & rosarũ rubrarum, sing.pug.sem. omnium santalorũ, sing. drach. j. qu'on les pise, & qu'on en face vn frontal auec du tafetas rouge, qu'on suffumigera auec la vapeur d'eau rose & de vinaigre, & qu'on l'applique sur le front, & sur les temples. ou,

℞ lactis mulieris vnc. iij. aceti vnc. j. olei rosarum vnc.iiij, albumina duo misce, & qu'on en frotte les temples & le front, ou bien vse seulement d'eau rose destrempee auec vinaigre. Il faut aussi instiller de l'huile froide dedans les aureilles, & oindre le creux de la main, & les plantes des pieds auec l'onguent populeon.

Pour appaiser la soif.

℞ conseruæ violarum vnc.ij. conseruæ radicum buglossæ vnc.j.cōseruæ florum nympheæ,conseruæ florum cichorij, sing.vnc.sem.pulueris diatragaganthi frigidi recenter dispensati drachm. j. sem. pulueris diamargaritonis frigidi scrup.iiij.sacchari rosati tabulati autant qu'il en faut: soit fait vne confiture couuerte d'or,& qu'il en vse auec eau d'orge lors qu'il aura soif: ou bien qu'il face dissoudre dans ceste eau,syrupum rosatum, vel violatū, vel acetosæ simplicis, vel de acetositate citri,ou bien qu'il vse des remedes mis au chap.du charbon.

Contre l'intemperance chaude du foye.

Or d'autant qu'en ce mal-ci, il aduient souuentesfois que le foye s'est par trop eschauffé, qui fait qu'il amasse beaucoup de cholere & augmente le mal,nous vserons auec profit de ces remedes.

℞ cerati santali vnc.iiij.oleorū nympheæ, & de semine cucurbitæ, succorum endiuiæ ablutorū,sing.vnc.j. sem. spicæ nardi scrup.j.trochiscorum de spodio drachm.j.seminis endiuiæ & portulacæ,sing.scrup. ij. aceti aliquantulum: qu'on

qu'on les mesle, & qu'on en frotte à l'endroit du foye, lors qu'il s'en va coucher. autre.

℞ vnguenti albi Galeni vnc.iiij. spicæ nardi drachm. omnium santalorum, singul.drach.j. rosarum rubrarum, florum violarum & nympheæ, sing.scrup.ij. soit fait vn onguent pour oindre la region du foye.

℞ rosarum rubrarum, florum violarum & nympheæ, sing.pug.sem. coralli rubri, santali albi & rubri, sing scru.iiij. seminis lactucæ, & endiuiæ, sing.drac.j.spodij drach.sem. redui-les en poudre, & les enferme dans vn sachet fait en forme d'vn croissant de lune : & le parfume auec la vapeur d'eau rose & de vinaigre, puis l'appose sur la region du foye.

Des herpes ou dertes qui demangent & minent. Chap.6.

LE premier precepte pour la guerison de ce mal, est en l'ordonnance de la vie, qui doit estre semblable à celle des Erysipeles. En second lieu, nous sommes enseignez de diuertir la matiere qui a desia flué : ce que feras tant par reuulsions, que par vsage fre-

quent de purgations : pour la reuulsion frotte les parties opposites, lie les bien ferme & serré, & les estuue en leurs extremitez. Toutesfois n'ouure point la veine, sinon qu'il y ait apparence que le corps est rempli d'humeurs, & ce à cause que la matiere d'vn tel mal est bien diuerse d'vn sang naturel & louable. Les purgations profitent aussi pour la reuulsion.

Pour preparer & purger les humeurs adustes.

Prepare en premier lieu bolum ex cassiæ vnc. j. rhabarbari scrup. ij. cinamomi gran. iij. donne les auec sucre, ou bien les donne estans dissous en petit laict de cheure ou eau d'indiuie. puis, ℞ summitatum asparagi, lupuli, fumariæ, buglossæ, totius borraginis, endiuiæ, cichorij, scariolæ, hepaticæ, agrimoniæ, capillarium communium, sing. man. j. quatuor seminum frigidorum maiorum contusorum, sing. drach. ij. thamarindorum, passularum mundatarum, glycyrrhizæ contusæ, sing. vnc. j. sem. polypodij quercini recentis, sennæ orientalis, sing. drachm. vj. thymi & epithymi, sing. drach. ij. cicerum rubeorum

rum

rum pug.j.ſem.florum violarum,bugloſſæ, nympheæ, geniſtæ, ſing. pug.j,fiat decoctio,cape de colatura lib.ij.in quibus diſſolue ſyrupi capillorum veneris,& de epithymo ſing.vnc.iij. ſacchari vnc. iiij. pulueris diatragaganthi frigidi drach.ij.ſoit fait vn apoſeme clarifié & aromatiſé,pour ſix doſes. ou,

℞ ſyrupi endiuiæ & de bizantiis, ſing. vnc. ij. ſyrupi capillorum veneris vnc.j.aquarum graminis bugloſſæ.& lupuli,ſing.vnc.iiij.pulueris ſantali, moſcat,drach.j.ſem.ſoit fait vn iulep, pour trois doſes: & ſi tu vois qu'il ſoit bon, tu le feras derechef, & en donneras. puis,

℞ palpæ thamarindorum drach. vj. ſennæ orientalis vnc. ſem. myrobalanorum citrinarum in oleo amygdalarum dulcium confricatarum ſcrup. iiij. thymi & epithymi, ſing.drach. j. paſſularum mundatarum par.vj. florum cordialiũ,ſing. pug. j. fiat decoctio in aqua hordei,in colatura vnc.iiij. diſſolue catholiconis drachm.vj.diapruni ſolutiui drach.j.ſem.ſyrupi roſati ſolutiui vnc.j. qu'on les meſle enſemble pour vn breuuage. Or ſera il plus fort ſi tu y veux adiouſter rhabarbari drach. ſem. cina-

momi grana ij. Mais quand vne purgation ſeule ne ſuffit pas, l'opiate qui s'enſuit profitera grandement : & non ſeulement en ce mal, mais auſsi en tous autres cauſez par humeurs aduſtes & acres.

℞ pulpæ thamarindorum vnc. j. caſſiæ in aqua violarũ extractæ vnc. j. ſem. foliorum ſennæ orientalis drach. vj. vel loco illius diaſennæ ſolutiuæ vnc. ſem. vel confectionis hamech tantundem, electuarii de ſucco roſarum drach. iij. rhabarbari ſero caprino irrorati drach. ij. cinamomi ſcrup. ſem. ſyrupi violati quantum ſufficit, fais vne opiate, de laquelle il prendra vne fois la ſepmaine, de ſix drachmes iuſques à vne once, ſelon le naturel du malade. En ſomme en ce mal, & aux Eryſipeles, nous donnons preſques de meſmes laxatifs.

Nous ſommes enſeignez en tiers lieu, des medicamens qu'il faut appliquer ſur le mal, leſquels nous deuons preſcrire d'autre façon que n'auõs fait en l'Eryſipele: veu que là nous receuiõs les refrigeratifs & humectatifs: mais en l'herpes il nous faut vſer de refrigeration & deſſechement, tout ainſi qu'au commencement du phlegmon, ſinon qu'il

qu'il faut que les medicamens ſoyent plus fors en l'herpes. Par ainſi quand l'humeur decoule ſus la partie, ces ſimples ſeruiront, la morelle, la lentille de marais, l'encens, les nilles de la vigne, les extremitez de la ronce, les fueilles de l'oliuier ſauuage & du ſauls, les fleurs de grenadier ſauuage, l'eſcorce de grenade, les eſcuelles du gland, & autres ſemblables, deſquels nous prendrons les ſucs, & eaux diſtillees, ou bien nous les cuirons, & y adiouſterons de la farine d'orge ou de lentilles, pour en faire cataplaſme, à la façon des ſuyuans, qui ſont grandement vtiles.

℞ malicorij vnc. iiij. rhois vtriuſque man. ij. farinæ hordei vnc. iij. qu'on les cuiſe en vin auſtere, qu'on les piſe pour vn cataplaſme. ou,

℞ arnogloſſæ, ſummitatum vitis, rubi, oleaſtri, ſing. man. j. balauſtiorum pug. ij. fiat decoctio, cape de colatura vnc. x. quibus adde farinæ hordei vnc. j. farinæ lupinorum (pour reſoudre) vnc. ſem. olei nympheæ, vel roſarum vnc. j. ſem. qu'ils cuiſent, & qu'on en face vne pulte pour appliquer : ou bien qu'on y appoſe du ſuc de lampe, qui ait long temps trępè dans du vinaigre, & y pour

ras adiouſter de la poudre de fleurs de grenadier, de galles verdes, & de l'alun.

Apres que l'humeur aura deſcoulé, alors il ſuffira d'vſer des deſiccatifs & diſcuſsifs qui ne ſoyét gueres acres, comme eſt le ſuyuant que Virgo deſcrit.

℞ ſuccorum plantaginis & ſolani, ſing. vnc. j. ſucci radicis lapathi vnc. ſem. balauſtiorum pug. j. roſarum rubrarum drach. j. ſem. aluminis drach. j. aceti vnc. ij. qu'ils bouillenr iuſques à tanr que le vinaigre & le ſuc ſoyent conſumez, puis qu'on les pile vne heure en vn mortier de plomb, y adiouſtant lithargiri vtriuſque, ſing. vnc. ij. ceruſæ vnc. j. tutthiæ drach. ij. ſi tu veux deſſecher dauantage, adiouſte ſcorie ferri præparatæ drach. ij. floris æris drach. j. vel calcis lotæ tantundem. ou,

℞ lanæ ſuccidæ vſtæ donec in puluerem redigatur drach. ij. corticis pini vſti & loti drach. j. ſem. adipis caprini vnc. j. olei myrtini vnc. iij. de la cire autant qu'il ſuffira, ſoit fait vn onguent. Il ſera auſsi bon d'vſer des emplaſtres de arnogloſſæ, & de duobus malis punicis: auſquels on meſlera des fleurs de grenadier, des galles verdes. Plus ceux

ci

ci ſont vtiles, pompholigos, album rhaſi, & plumbi lamina, qu'on aura long temps fait tremper en eau alumineuſe,

Que ſi l'humeur eſt ſi fort acre qu'il ait vlceré la partie, il le faudra eſtuuer auec la decoction ſuyuante.

℞ burſæ paſtoriæ, centinodiæ, plantaginis, ſolani, ſing. man. j. calicum glandinm viridium, vel nucũ cupreſsi, ſing. par. x. baccarum & foliorum myrri, malicorij & balauſtiorum, ſingul. vnc. j. acaciæ & hypociſtidos, ſingul. drach. vj. myrrhæ & thuris, ſing. drach. v. ſoit faite vne decoction en eau de mareſchaux, de laquelle tu laueras & eſtuueras la playe: car ceſte eſtuue renforce la partie, nettoye l'vlcere, & empeſche qu'il n'influe d'autre humeur. Or apres auoir eſtuué, tu appliqueras l'vn des onguents ſuſdits, ſelon que tu verras eſtre neceſſaire.

Mais quand l'humeur ſe trouue ſi fort acre, qu'il vient à cauſer vn vlcere corroſif, il faut auoir recours aux medicamens plus valeureux, à cauſe qu'il ne cede aucunement aux doux: ainſi il faut diſſoudre des trochiſques muſæ, andronij, polyidæ. Or quand il ne s'en trouue point, & que les apothicaires n'en

preparent plus,i'ay de couſtume de meſ ler de l'arſenic ſublimé bien piſé auec l'onguent blanc,& en mouiller des ten tes,& cependant munir l'entour du mal auec onguent de bolo, de peur que la defluxion ne viene à cauſe de la grande douleur. En fin ſi l'vlcere s'eſpand de plus en plus, il faut recourir au fer chaud

De l'herpes ou derte nommeê miliaris. Chap. 7.

IL y a auſsi quelques reigles neceſſaires pour remedier à ce mal. Pour le premier, il te faut ordonner vne diete qui ſoit contraire à l'humeur bilieux & à la pituite.

En ſecond lieu, prepare les humeurs, & les purge : car la ſeignee ne peut ici profiter.

Or nous adiouſterons à la preparation & purgatiõ qui a eſté miſe en l'her pes precedent, des medicamens qui cuiſent & purgent la pituite, ſelon la mixtion de la cholere & de phlegme.

Pour preparer la pituite, il faut des medicamens incisifs, attenuatifs, deterſifs, aperitifs, comme ſont les racines
* Iris. qui ouurent, de glayeul *, d'aulnee, la betoine, la meliſſe, l'hyſſope, la petite ma-

te mariolaine, le ſtichas, & ſemblables: entre les ſyrops, ſyrupus capillorum veneris, de byzantiis, de duabus & quinque radicibus, mel roſatum, oxymel ſimplex, ſyrupus de hyſſopo, de ſtœchade, oxymel ſcylliticum. Pour purger, nous auons ſemen cartami, polypodium, agaricus, electuarium de citro ſolutiuo, diacartamum, diaphœnicũ indum, leſquels nous meſlerõs auec des autres qu'auons dits pour l'herpes corroſsif, & pour l'Eryſipele: tu pourras auſsi trouuer pluſieurs medicamens pour la pituite au chapitre de l'Edeme.

Le troiſieme enſeignement, eſt pour venir aux medicamens cõuenables ſur le mal: au commencement il eſt bien bon d'vſer du cataplaſme de plantain eſtroit, auec poudre de fleurs de grenades, & de galles verdes, du cataplaſme des deux grenades, & du ſuc des racines de lampe, qui ayent longuement trempé dans le vinaigre, auec la poudre d'alun qu'auons ci deſſus dite: car la lampe ramollit & deſſeiche, & le vinaigre eſteint l'humeur bilieux. ou,

℞ gallarum, malicolij, balauſtiorum, boli armeni, ſingu. vnc. j. aquæ roſarum vnc. iij. aceti acerrimi vnc. j. miſce.

I'ay accouſtumé d'vſer d'eau ſublimee pour diſcuter, ou bien du ſuc d'aphodilles, ou du ſuc de ſimilax aſpre, ou bien d'huile de genets, qu'on tire en le bruſlant, ou bien de la gomme de prunes, diſſoutes en vinaigre tresfort: les autres pulueriſent les teſtes des poiſſons ſalez bruſlees & les trempent en vin, & puis les appliquent: les autres bruſlent de la laine ſorge, & la reduiſent en poudre, & la meſlent auec eau du cul des roſes: les autres prennent æruginis raſilis & ſulphuris, ſing. drach. j. de l'eau extraite de ſarmans de vigne, cependant qu'ils bruſlent, autant qu'il en faut pour faire vn liniment.

Contre les herpes des mains produites, de la groſſe verolle.

Il te faut recercher les remedes generaux, au chapitre de la groſſe verolle: mais pour appliquer deſſus, fais en la maniere qui s'enſuit. Compoſe vn liniment auec huile de noix & cire, & y adiouſte de la poudre de mercure, autant qu'il te ſemblera bon, ou,

℞ olei roſati, ſuccorum oxylapathi & citranguli, ſing. vnc. ij. muccaginis ſeminis lini vnc. j. axungiæ ſuillæ non ſalſæ vnc.

ſæ vnc .j ſem.lithargiri nutriti vnc.ij.pul
ueris præcipitati vnc.ſem. ou,

℞ olei roſarum & chamæmelini, ſing.vnc. vj.ſuccorum oxylapathi, acetoſæ, enulæ campanæ, ſing. vnc.iiij. ſuccorum fumariæ, ſaponariæ, plantaginis, ſing.vnc.iij.qu'ils bouillét iuſques a tant que les ſucs ſoyent conſumez:adiouſte ſulphuris viui aqua roſata loti vnc.j.ſtaphyſagriæ, pyrethri, ſing. vnc.ſem.euphorbij drach.vj.maſtiches, thuris, myrrhæ, ſing.vnc.ij.lithargiri auri & ceruſæ, ſing. vnc.ij. ſem.cinabrij drach. x.meſle les,& ſoit faict vn onguent, duquel oindras les parties chaudes, & leurs prochaines. Ou bien, vſurpe ceſtui-ci que i'ay ſouuentesfois experimenté.

℞ ſuccorum oxylapathi, ſemperuiui, plantaginis, linguæ paſſerinæ, oleaſtri & maluarum, ſing. vnc.ij, aceti acerrimi lib.j..farinæ lolij prius torrefacti, ſeminis naſturtij, ſing.vnc.iij.qu'on les meſle & quant ils aurōt repoſé quelques iours on pourra ietter le vinaigre qui nagera par deſſus, & meſmes oindras la partie du reſte. ou,

℞ vnguenti enulati cum mercurio, vnguenti albi rhaſis, ſucci limonū, ſing. vnc. ſem. olei tartari drach. iij. arſenici

in puluerem redacti grana iiij. caphuræ in aqua rosarum : vel plantaginis lotæ grana iij. soit faict vn onguent.

De l'edeme qui est vne tumeur pituiteuse. Chap. 8.

LA methode de guerir l'edeme, consiste en ces voyes, dont la premiere demande le viure sec, & vn peu chaud, & le moins du monde attenuatif. Par ainsi eslis vn air deslié & sec, ou bien prepare le tel par suffimens, & autre telle maniere. Baille à boire du vin trelaté, fauuelet, ou clair, & fort, ou bien mesme du vin aromatisé : Donne du pain biẽ cuict, & bien fait : fais manger de la chair de veau, & des oiseaux de montaignes, & autres de bon suc, qui soit plustost rostie que boulie : n'vse gueres souuẽt de bouillons, ny d'herbes, ny de soupes : & quand tu en vseras, fais cuire dedans de l'hyssope, de la sauge, & autres semblables : defens l'vsage de legumes, de fromage, & tout laictage, des fruicts, & sur tout de ceux qui deffaillent tost, ou qui ne sont pas meurs, ou crus, & des gastellages & autres tels pains sans leuain : defens aussi les poissons, sinõ que ce soyent de ceux

qui

qui se trouuent en lieux pierreux, & encores les faut cuire en vin austere, auec sauge, ou bien qu'ils soyent grillez, & en somme tu interdiras toutes viandes qui humectent, & engendrent vn sang pituiteux. Baille peu à manger, & encores moins à boire: ne permets aussi de se baigner en eau si elle n'est alumineuse ou soulphree. Quant au sommeil, il faut dormir tant peu que on pourra de nuict, mais iamais de iour. Exerce le corps deuant le repas, & sur tout les parties opposites à celles qui sont affligees: le benefice de ventre ordinaire est requis.

La preparation des humeurs.

La seconde voye nous prescrit la preparation & purgation de l'humeur pituiteux, à quoy sont bons les medicamens chauds & secs, attenuatifs, incisifs, detersifs, aperitifs, comme sont les racines des souchet, du vray acorum, du souchet de babylone *, de glayeul *, d'aulnee; d'ache, de persil, de dent de chien*, d'asparage, de brusc*, le fenouil, le bois sainct, les fueilles de betoine, de sauge, de fenouil, d'hyssope, de melisse, d'iue musquee*, de pouliot, de calamen- *calamus odoratus. * iris. *gramen *ruscus. *polium.

samphuchi. te.d'origan,de petite mariolaine,d'auronne de monte,d'absynte,de germandree, d'iue musquee*, de l'herbe pour la paralysie,ou braye de coquu, les capillaires,communs,l'aigremoine, les semences chaudes,& les fleurs.

*chamæpitys.

℞ radicum ireos & galangæ crassæ, sing.drach.vj.radicum apij,petroselini, asparagi,sing.vnc.j.foliorum betonicæ, melissæ, chamædrys, chamæpitys, herbæ paralyseos, singu.man.j.capillarium communiũ,sing.man.sem.seminis anisi, fœniculari,carui,cumini,sing.vnc.ij.seminis melonum contusi drach.vj.passularum mundatarum par. 8.seminis cartami coutusi vnc. ij. sennæ orientalis vnc.j.sem. florum genistæ, cicerum rubrorum, stæcados & buglossæ, singul. pug.j.fiat decoctio.cape de colatura li. ij.in quibus dissolue mellis rosati colati,& syrupi de absynthio,sing.vnc.ij.sacchari quantum sufficit. nucis moscatæ (s'il te faut auoir esgard à la teste)vel aromati rosati (si tu dois pouruoir à l'estomach) drach.ij.sem. soit fait vn apozeme clarifié & aromatisé pour six prinses,

℞ mellis rosati colati, syrupi acetosi simplicis, sing.vnc.iij aquarum melissæ,

sampsuchi,buglossę,singu.vnc.iiij.pulueris cinamomi & macis, singul.scrup.iij. fiat iulep clarificatum & aromatisatum pro iiij.dosibus. Ou le suiuant plus fort.

℞ syrupi de hyssopo, syrupi de stæchade,& oxymel scylliticum vnc.ij.sem aquarum saluiæ, betonicæ, fœniculi & sampsuci,sing.vnc.iiij.pulueris cinamomi & aromati rosati, singul. drach.j.fiat iulep pro quinque dosibus.

Puis tu ordonneras vne purgation, ainsi qu'il s'ensuit.

℞ diaphœniconis drach.ij. indi maioris drach.j.sem.catholiconis vnc.sem. sacchari quantum sufficit: qu'on en face vn bolus,ou bien dissous les en quatre onces deau de betonie & melisse. ou,

℞ electuarij diacarthami, & de citro solutiui,sing.vnc.sem, ou.

℞ medullæ seminis carthami contusi drach. iij. sennæ orientalis drach.ij. agarici trociscorum drach. j. fiat leuis decoctio, in colatura vnc.iiij. dissolue electuarij diaturbith. (s'il est assez fort) vel de citro solutiui drachm. iij. syrupi rosati solutiui (qui fait sortir l'humeur sereus & aqueus) vnc.j.fiat potus. ou,

℞ massæ pilarum de agarico,& aggregatiuarum, sing. scrup.ij.misce,& cum aqua betonicæ fiant pilulæ vij. ou,

℞ massæ pilularum cocciarum,& arthriticarum,sing.drach.sem. ou,

℞ massæ pilularum imperialium & fœtidarum, sing.drac.sem.misce.& cum aqua absynthij fiant pilulæ vij.

Le vomir peut seruir,principalement si la tumeur est en parties trop basses, & aussi pourueu que le malade ne soit point suiet à phthisie. Or feras-tu vomir auec huile commune, ou oxymel, ou bien auec la decoction de semences d'arroches, de nasistrot, de reforts, de roquette, auec syrop aigre simple, ou oxymel.

La troisieme voye se rapporte aux medicamẽs qui conferment l'estomach, tant prins pat dedens, qu'apposez par dessus:comme sont les opiates,les tablettes,& les onguens.

Les medicamens qu'il faut prendre pour corroborer l'estomach.

℞ coriandri conditi vnc. iij. ainsi & fœniculi,sing.vnc.j.pulueris diacydonii. fine aromatibus drach.ij. cinamomi electi scrup. iiij. pulueris aromatici rosati

drach.

drach.ij. ſoit faicte vne poudre, de laquelle il prendra apres chacun repas vne cuilleree, puis qu'il s'abſtienne de boire. Si tu y adiouſtes du ſucre, la poudre ſera bien plus agreable, mais elle n'aura tant de vertu: or eſtant ainſi faite, elle eſchauffe, elle diſcute les ventoſitez, & ferme l'orifice d'enhaut de l'eſtomach.

℞ conſeruæ florum ſtæchados & roriſmarini, ſingul. vnc. j. corticis citri ſaccharo cõditi vnc. ſem. myrobalanorum embeliticarum ſaccharo conditarum drac. iij pulueris electuarij de cinamomo ſcrup. ij. cum ſyrupo conſeruationis corticis citri, ſi en fais vne opiate, & qu'il en prenne à la groſſeur d'vne noix, & ce vne heure & demie deuant tous les repas: ou qu'il vſe confectionis aromatici roſati, ou meſme qu'il prenne deux fois la ſepmaine de la triacle vieille vne drachme, cinq heures deuãt le repas. ou,

℞ confectionis aromatici roſati drach. j. pulueris diagalangæ ſcrup. j. pulueris coralli & ſantali citrini, ſing. ſcru. ſem. corticis citri conditi, conſeruæ roſarum veteris, ſing. drach. j. ſem. du ſucre diſſout en eau de mẽte & abſynte, au-

tant que de besoin, & en fais vn electuaire en forme de tablettes qui pesent deux drachmes. qu'il en prenne tous les matins vne.

Les applications pour corroborer l'estomach.

℞ oleorum lentisci & masticҺes ac rosarum, sing. vnc. j. sem. nucis moscatæ, caryophilorum, singul. drach. j. corticis citri sicci scrup. ij. vtriusque coralli, singul. drach. sem. florum chamæmeli & anethi, sing. scrup. iiij. spicæ nardi, squinanthi, sing. scrup. j. vn peu de vinaigre, de la cire autãt qu'il en faut, qu'on face vn onguent pour la region de l'estomach. ou,

℞ massæ emplastri pro stomacho vn. ij. cerati Galeni emendantis vitia stomachi vnc. j. sem. terebinthinæ modicum, soit faict vn emplastre pour apposer sur l'estomach. ou,

℞ coriandri præparati drach. iij. florum rorismarini & chamæmeli, singul. pug. j. foliorum balsamitæ, seu mentæ aquaticæ, & cichorij, sing. man. sem. rosarum rubrarum pug. j. sem. cariophilorũ, galangæ crassæ macis, sing. drach. j. sem. qu'on les reduise en poudre, laquelle on mettra parmi du coton, & qu'on en

face

face vn ſachet contrepointé en la forme d'vn eſcuſſon, & qu'on l'applique ſur l'eſtomach.

Les applications pour l'edeme.

La quatrieme intention nous enſeigne l'vſage des choſes qu'il faut appliquer ſur le mal:& faut qu'elles repercutent moyennement au commencemẽt. Car veu que l'humeur qui cauſe l'edeme a accouſtumé d'eſtre gros, il s'inſereroit trop par les medicamẽs qui ont accouſtumé de repercuter: car il ne recule pas aiſément, iaçoit que l'eau qui ſe ſepare du ſang a de couſtume de s'en tremeſler parmi, comme pour le faire couler, mais nous parlons ici du vray edeme:auquel nous vſons au commencement de repercuſſifs, pluſtoſt pour cõfermer la partie, que pour repouſſer l'humeur,& y meſlons auſsi des diſcuſſifs:comme quand nous mettons ſur les coprs les pl⁹ durs,de l'oxycrate où y ait deux parties de vinaigre, & vne d'eau: & mouillons vne eſpõge neufue,ou preparee auec de l'aphronitre ou bien auec quelque autre ſel:car le vinaigre ne repouſſe pas ſeulement par ſa froideur, mais il inciſe, attenue & reſout par ſa

ſechereſſe:l'eſponge auſsi,ou neufue ou preparee.reſout. Les autres appoſent du bole d'Armenie, des noix de ciprez, & de l'alun:ce qu'on ne doit faire ſans diſcuſiifs, pour les cauſes alleguees:& faut eſtimer de meſmes des autres aſtreinctifs,au cõmencement auſsi & en l'augmentation du mal, iuſques à ſa perfection, les medicamens qui s'enſuiuent ſeront profitables.

℞ lixiuij acerrimi ex cineribus caulium, ſarmentorum vitis, ficus & tartaro confecti, autant que bon te ſemblera: & y adiouſte vn peu de vinaigre & huile,& en auoir mouillé vne eſponge tu en fomenteras la partie,eſtãt le tout tiede. Car il faut pour le preſent que les fomentations ſoyent tiedes,de peur qu'elles n'empreignent plus fort ſi elles eſtoyent froides,& qu'elles n'incorporent:ou au contraire, ſi elles eſtoyẽt chaudes, qu'elles n'attiraſſent plus que elles ne repouſſeroyent ou diſcuteroyent. Apres auoir fomenté, le cataplaſme des choux ſera bon:lequel ſe fera, ſi tu en cuits deux faiſſelets dans le liſſu qu'auons dit, & puis les broye en forme de cataplaſme, ou bien adiouſte au liſſu predict,du ſel & de l'alun,& en

fais

fais vn foment, & attacheras dessus le mal l'esponge. ou,

℞ nucis cupressi, squinanthi, farinæ hordei, & lupinorum, sing. vnc. sem blactæ bizantiæ, aluminis, sing. drach. ij. seminis papaueris cornuti drachma iij. aloës, myrrhæ, sing. drach j. croci scrup. j. succi brassicæ & aceti, autant qu'il suffira, soit fait vn cataplasme: adiouste si tu veux acaciæ & hypocistidos, singul. drach. ij. stercoris columbini & caprini, sing. drach. iij.

℞ cinerum sarmentorum vitis, ficus, brassicæ & tamarisci. sing. pug. j. foliorum ebuli & tamarisci, sing. man. j. boli armeni vnc. j. sem. aquæ in qua ferrum fuerit extinctum lib. iij. aceti acerrimi vnc. iiij. qu'on en face vne decoction, iusques à tant que la troisieme partie soit consumee, & qu'on en fomente la tumeur, & qu'on lie par dessus vne bande qui en soit mouillee, ayant premierement mis dessus le mal le liniment suiuant.

℞ cineris brassicæ vnc. ij. axungiæ suillæ vnc. iij. fais vn onguent, au lieu des cendres de choux pres des cendres de chesne, ou figuier. ou,

℞ boli armeni, acaciæ, sing. vnc. j. cy-

peri vnc. ſem.aloës,myrrhæ,ſing.drac. v.croci drach.ſem.ſucci braſsicæ vnc.ij. olei roſarum vnc. iiij. aceti vnc. j. ſem. ceræ quantum ſufficit, fiat vnguentum. Quand il n'y a plus de defluxion,& que il n'eſt beſoin que de reſolutifs,fais ainſi qu'il s'enſuit.

℞ ſulphuris vnc.j. ſtercoris columbini drach. x. farinæ fabarum vnc. j. ſem. mellis tantillum, ſucci braſsicæ, vel decoctionis aſphodelorum autãt qu'il en faut,ſoit fait vn cataplaſme, apres le foment ci deſſus deſcrit. ou,

℞ ſucci ebuli, ſambuci, oxylapathi, leuiſtici, fœniculi,ſing.vnc. j. vnguenti dialtheæ vnc.iij.mellis vnc.j.olei de abſynthio vel irini vel chamæmelini,vnc. ij.qu'on les cuiſe, iuſques à tant que les ſucs ſoyent conſumez,& qu'on en face vn liniment.

℞ foliorũ ebuli, ſambuci, abſynthij, ſing.man. j. aluminis, ſulphuris & ſalis, ſing. vnc. ſem. qu'on face la decoction, & on en fomentera le mal, puis qu'on broye la maſſe, y adiouſtant dialtheæ vnc. ij. ſem. axungiæ ſuillæ vnc. j. ſem. mellis vnc.j.fiat cataplaſma.

℞ radicum cucumeris agreſtis vnc. ij.origani vel braſsicæ man.j.farinę hordei

dei vnc.j.qu'on les cuise, qu'on les pile, & qu'on en face vn cataplasme: ou mesmes fais en vn de fiente de bœuf, de soulphre, de miel, de vinaigre, auec la decoction de choux, ou d'origan.

Pour la douleur.

S'il y a douleur, cape, œsypi vnc.j.sem. passi, olei chamæmelini, vel anethini, vel de absynthio vnc. j. fiat linimētum.

Lors que l'edeme s'endurcit.

Quand l'edeme vient à s'endurcir, les suyuans remedes seruiront.

℞ axungiæ bubulæ vnc. iiij. galbani, bdellij, ammoniaci in aceto dissolutorum, sing. vn. j. sem. picis vnc. ij. terebinthinæ vnc. iij. myrrhæ drach. iij. corticis thuris drach. ij. olei veteris vnc. iiij. fiat vnguentum.

℞ muccaginis althleæ, lini & fœnugræci, sing. vnc. iiij. farinæ hordei vnc. ij. butyri vnc. j. axungiæ gallinæ & olei de lilio, sing. vnc. ij. croci scrup. j. vitellos ij. qu'on cuise les morues & la farine à petit feu: puis qu'on y adiouste la reste. Si tu y adioustes ammoniacum, bdellium, galbanum, styracem liquidam, ce sera vn onguent qui seruira à toutes tu-

meurs froides & dures.

Pour suppurer.

Lors qu'on ne peut discuter la tumeur, mais qu'elle se tourne en apostume,

℞ radicum altheæ vnc. iiij. radicum lilij vnc. ij. caricarum par. v. florum chamæmeli & meliloti, sing. pug. j. farinæ hordei & fœnugræci, sing. vnc. j. coquantur, terantur, addendo pinguedinis gallinæ, butyri recentis, olei liliorũ & chamæmeli, sing. vnc. j. fiat cataplasma. ou,

℞ radicum altheæ & lilij, sing. vnc. iiij. radicũ bryoniæ & cucumeris agrestis, sing. vnc. ij. olei liliorum lib. sem. olei de costo vnc. iiij. vini vnc. iij. qu'on les cuise iusques à ce que le vin soit consumé, qu'on les pile, & y adiousteras farinæ seminis lini & fœnugræci, sing. vnc. ij. fermenti drach. j. sem. pinguedinis anseris & anatis, sing. vnc. iii. misce, fiat cataplasma. ou,

℞ radicum lilii vnc. ii. cepe. vnc. ii. sem. altheæ & maluæ, sing. man. i. sem. chamæmeli & meliloti, sing. pug. i. farinæ seminis lini & fœnugræci, sing. vnc. i. coquantur, terantur, addendo axungiæ suillę vnc. iiii. fiat cataplasma. Pour-

cela

cela mesme seruira le diachylon ireatum magnum.

Sur le lieu plus esleué tu mettras de la fiente de colombes, de la semence de moustarde, des limaces, & du galbanũ meslez ensemble. Quand la pustule sera ouuerte, pour la detersion tu vseras du mundificatif d'ache de l'onguent des apostres : & plus de l'emplastre diuinum & diachylon cum gummi, puis du diacalcitheos.

Alors que l'edeme est l'accident d'vne autre maladie, cõme d'hydropisie, de phthisie, de cachexie, il n'a point de cure particuliere : Car on ne le sauroit guerir, sinon qu'on ait chassé le mal qui l'a causé: toutesfois apres auoir prescrit la maniere de viure qui contrarie à la pituite, aux ventositez, & à l'eau separee du sang & ayant donné des medicamens laxatifs, & corroboré l'estomach, il faut apposer sur le lieu affligé vne esponge embue de vinaigre meslé auec eau rose, où y ait vn peu de sel, & autres choses qu'auons dites ci dessus. Mais quand la douleur pressera, il faut vser de quelque huile calastic, qui puisse relascher, & appaiser la douleur, cõme sont huile de chamomille, d'aneth

de lis, de rue, la laine ſorge, le vin cuict, & les faut rendre imbus d'huile & vinaigre, & les appoſer.

De la tumeur flatueuſe. Chap. 9.

IL faut rapporter le premier conſeil de la conſumation de ceſte tumeur à ordonner le viure, lequel ſoit chaud & ſec: & que les viandes n'engendrent aucuns humeurs pituiteux, gros ou viſqueux, ni aucunes ventoſitez, mais que ils les diſcutent pluſtoſt. Par ainſi on doit euiter les legumes, le laict, le fromage, les raues, les chaſtaignes, & les fruicts crus, & obſeruer toutes les autres choſes qui ont eſté dites de la façon de viure, au chapitre de l'edeme.

En ſecond aduis, il nous faut pouruoir à la preparation & purgation. Ainſi tu feras prendre des clyſteres qui diſcutent les ventoſitez: & prepareras les humeurs pituiteux, gros & viſqueux, auec vn apoſeme, ou iulep, fait d'inciſifs & attenuatifs, comme auons dit en l'edeme: & y meſleras de ceux qui diſcutent les vẽtoſitez. Fay prendre auſsi des purgations, tout ainſi qu'en l'edeme, y adiouſtant les diſcuſifs des ventoſitez.

Pour

Pour le troisieme, il nous est commandé de confermer & corroborer l'estomach, tãt afin que les ventositez qui sont desia engendrees se viennent à resoudre, qu'aussi afin qu'il ne s'en excite de nouuelles, & que la pituite, qui est la matiere des ventositez, soit cõsumee peu à peu. Or l'estomach sera confermé en partie par prinses interieures, en partie par applications exterieures, qui ont esté descrites au chapitre precedent: toutesfois tu adiousteras à la poudre qu'auons dite qu'on doit prendre apres le repas, des semences carui & cumini conditorum, sing. vnc. j. ou biẽ, tu augmenteras la dose d'anis, & de fenouil, ou bien tu vseras de ces seules semences-la confites. Et quand le mal sera augmenté, au lieu de l'huile rosat, & de lentisque, il faut vser de l'huile de nard, & de rue.

Le quatrieme conseil nous enhorte d'ẽtr'ouurir ce qui est espais, attenuer le gros esprit auec medicamens qui soyẽt chauds & secs, & aussi attenuatifs: afin que cest esprit, ou grosse vapeur, soit attenué, discuté, & resout: & y faut aussi entremesler des sedatifs de douleur, & sur tout au commencement: car

les ventositez estendent, & par ce moyen excitent vne douleur vehemente.

Pour discuter les ventositez, il faut prendre les semẽces d'anis, de fenouil, de daucus, de carui, de sel montain, d'ache, de persil, de rue, de fruicts de laurier, de geneure, & de tous les aromates, & presques de tous les huiles qui eschauffent & dessechent, comme ceux de flambe*, de laurier, de rue, de nard, de coste, de ricinus, de spica, de noix, de euphorbe, de poiure. De tous ces medicamens nous ferons diuerses compositions, cõme de ceux qu'auõs descrits cy dessus au chapit. de la cure de l'Edeme.

* Irinum.

Applications pour discuter la matiere flatueuse.

Les autres appliquent sur la tumeur flatueuse la decoction d'hyssope auec huile rosat: les autres font de lexiue auec du nitre & vinaigre: les autres cuisent de la parietaire, du fiel de terre *, des semences d'anis & fenouil, de daucus, de carui, de cumin, les fleurs de camomille, d'aneth, de stichas, de rosmarin, du miel, & du son en eau & vin blanc, & fomentent le lieu auec des estoupes de lin destrempees en ceste decoction:

* Centaurium.

coction.puis ils y mettent de l'onguent conuenable: il y en a qui enferment la decoctiõ en vne vesſie de bœuf,& l'appliquẽt: il y en a qui vſent de l'emplaſtre des fruicts de laurier, ou de celuy de ſemence de mouſtarde, qui ſera deſcrit au chapitre ſuyuant : les autres mouillent le pain fraiſchement tiré du four auec de l'huile de nard, de rue, & de coſtus, y meſlant des ſemences qui diſcutent,& puis l'appoſent:il y en a qui frottent le lieu auec huile d'aneth & de chamomille: & puis l'eſtuuent auec vin de la decoction de fiente de colombes & autres diſcuſsifs. Les autheurs recommandent auſsi les receptes ſuyuantes.

℞ olei chamæmelini, anethini, amygdalarum amararum,& rutæ, ſingul. vnc. j. vini albi vnc. iij. ſeminum aniſi, fœniculi,dauci, carui,ameos & rutæ, ſingulorum vnc.j.ſem.qu'ils bouillent iuſques à tant que le vin ſoit conſumé, & qu'on les exprime: & adiouſtant à l'expreſsion autant de cire qu'il faut, fais-en vn onguent. Galien prẽt paſsi quart. j.olei anethini & ſaponis mollis, ſingul. vn.ij.& puis appoſe de la laine ſorge, ou de l'eſpõge embue de ceſte liqueur: ou

il mesle de lexiue acre auec huile & vin cuict, ou en vin austere, & fomente de ceste decoction. ou,

℞ olei anethini, rutacei, laurini, costini & de spica & mastiche, singul. vnc. j. foliorum calamenti, centaurij, absynthij, sampsuchi in puluerē redactorum, sing. drach. j. seminis fœniculi, cumini, rutæ, lupinorum, & baccarum lauri puluerisatorum, sing. drach. ij. du miel cru autant qu'il suffira, soit fait vne forme d'onguent.

℞ milij lib. j. salis lib. j. foliorum artemisiæ, sampsuchi, sing. man. sem. seminis fœnugræci, cumini, carui, sing. vnc. j. florum chamæmeli, meliloti, stæchados, rorismarini, sing. pug. j. qu'on fricasse tout en vne poisle, & qu'on en face deux sachets, lesquels on appliquera l'vn apres l'autre estans tous chauds, & les ayant arrousé de bon vin. puis,

℞ radicum gentianæ vnc. j. foliorum agrimoniæ, calamenti & origani sicco-rum, singul. vnc. sem. rubiæ tinctoriorum drach. iij. squinanthi, mastiches, singul. drach. j. sem. spicæ nardi & croci, singul. scrupul. iiij. aquæ vitæ vnc. j. sem. oleorum anethini, nardini, de castoreo, singul. vnc. iiij. ceræ quantum sufficit.

fiat

fiat vnguentum. Apres que tous les autres n'eurent en rien profité, i'ay troué que le suyuant a du tout gueri vne tumeur flatueuse du genouil, produitte par la grosse verole.

℞ propoleos, id est fæcis ceræ nouæ ex prælo lib.j. sem. (iaçoit que Pline entende autrement ce mot de Propoleos) micæ panis syncomisti lib. sem. rosarum rubrarum vnc.j. bulliant in vino albo, pinsantur: adde piperis, garyophilorum, nucis moscatæ, zinziberis, singul. drach.ij. cumini, anisi, fœniculi, apij, ameos, ana vnc. sem. fiat cataplasma cum olei chamælini, anethini, & rutacei, sing. vnc. ij. qu'on l'appose tout chaud, apres auoir scarifié l'endroit par dessus. Que si la vẽtosité s'espãd & court de lieu en lieu, quand elle viendra s'arrester en quelque partie, il la faut tirer en bas & en haut, & ouurira-on la tumeur auec vn fer chaud, ou auec le rasoir, & appliquera-on sur la playe l'emplastre fait d'aloë, de bole d'Armenie, d'huile rosat & vinaigre meslez ensemble & apposez.

De la tumeur aqueuse. *Chap.* 10.

VN tel mal demande en premier lieu vne mesme façon de viure

qu'auons expliquee en l'edeme: que le malade vse de chair qui ait bon suc, qui se puisse aiseement cuire, & soit rostie, & de pain salé, biscuit, & qu'on y mesle de la poudre d'aneth, si faire se peut qu'il ne boiue en aucune sorte, ou bien peu de quelque grand vin, & qu'il fuye toutes choses aqueuses, comme fort nuisibles: comme sont les fruicts, les herbes recentes, & les poissons.

La preparation du corps.

En second endroit il faut preparer le corps, & ouurir les voyes d'iceluy auec le preparatif suyuant.

℞ herbarum capillarium communium, pimpinellæ, pilosellę, agrimonię, chamædrios, chamæpityos, sing. man. j. quatuor seminum frigidorum maiorum, sing. drach. ij. seminis apij, petroselini, halicacabi, (alcecengi vocãt) seminis asparagi, sing. drach. j. sem. cicerum rubrorum pug. j. fiat decoctio, in colatura lib. j. dissolue syrupi capillarium veneris & sacchari, singul. vnc. iij. aromati rosati, & cinnamomi, singul. drach. j. fiat aposema clarificatum & aromatisatum pro v. dosibus. ou,

℞ syrupi capillarium veneris, de bisantiis,

ſantiis, & de quinque radicibus, ſingul. vnc.ij.ſem.aquarum apij, petroſelini, & graminis.ſing. vnc. iij. pulueris diagalangæ,& cinamomi,ſingul.ſcrup.ij. ſoit fait vn iulep clarifié & aromatiſé, pour trois doſes,& on le reiterera s'il te ſemble bon.

La purgation.

℞ paſſularum mundatarum vnc.j.ſeminis aniſi, fœniculi, apij, petroſelini, halicacabi,ſing.drach.ij. braſsicæ marinæ man. j. partem tertiam medullæ ſeminis cartami & ſennæ orientalis, ſing. drach. vj. agarici drach. j. florum cicerum rubrorum & geniſtæ, ſingul.pug.j. fiat decoctio, cape de colatura vnc.iiij. in quibus diſſolue diaphœniconis, & indi.maioris,ſing.drac.j. ſem.ſyrupi roſati ſolutiui vnc. ſem. fiat potus:ou qu'il vſe electuariis diacartami, vel de citro ſolutiui, vel pilulis de hiera, alephanginis,de agarico. Pilulæ de meſereo de cucumere agreſti, ſont trop fortes pour en pouuoir vſer en ſeureté : car elles rendroyent l'eſtomach & le foye trop debiles, & augmenteroyent le mal par ce moyen.

Pour confermer l'estomach & le foye.

Pour le troisieme il faut corroborer les parties d'où vient la nourriture au corps, comme l'estomach & le foye, l'estomach sera confermé, en faisant comme est dit en l'edeme: il profitera aussi d'vser de la vieille theriaque, du methridat, d'aurea alexandrina. Il seruira aussi de mettre en l'opiate, de la conserue de fleurs de genest, de gingembre confit, diagalanga, aromatum rosatum, diarrhodon. Mais au dehors de l'estomach il faut appliquer ce qui s'ensuit: Prens vn pain n'agueres tiré du four, & qui ait trempé dans de bon vin, & qu'il soit saupoudré de poudres de galenge, de poiure, de girofles, de noix muscate, de mastic, de semẽce d'aneth, de cumin, de rue, de chamomille, & l'appliqueras chaud: & en ayes vn autre semblablement preparé, lequel tu apposeras lors que le premier sera refroidi.

℞ baccarum lauri, seminis nigellæ romanæ & rutæ, singul. drach. iij. qu'on les cuise en vin & huile, iusques à tant que le vin soit consumé, y adioustant castorei drach. j. (si l'estomach est trop froid) qu'on les pise, & qu'on oigne l'estomach tant matin que soir long tẽps

apres

apres le repas. Tu y peux adiouſter de la paſture de chameaux *, de la graine de paradis*, du ſpica nardi, du poiure, des gyrofles, de la noix muſcate, & ſemblables, & obmettre le caſtoreum, à cauſe de ſon odeur trop forte. ou,

* ſquinanthum.
*cardamomum.

℞ ladani puri, reſinæ pini, ſing. vnc. j. ammoniaci. bdellij, ſing. drach. ij. cardami, ſquinanthi, ſing. drach. j. ſem. ſpicæ nardi, caryophilorum, ſingul. ſcrup. j. baccarum lauri, ſeminis apij & leuiſtici, ſingul. drach. j. ſemin. florum chamæmeli, roriſmarini, roſarum rubrarum, ſing. pug. ſem. olei irini vnc. vj. autant de cire qu'il faut, & qu'on en face vn onguent pour l'eſtomach.

℞ cerati ſantali vnc. ij. ſeminis apij, petroſelini & endiuiæ, ſing. drach. j. trociſchorum de caphura drach. ſem. ſpicæ nardi, ſquinanthi, ſing. drach. ij. olei nardini, & de abſynthio, ſing. vnc. iii. meſſeles, & en fais vn liniment, y adiouſtant lors meſmes qu'õ en vſera, vn peu de vinaigre, & qu'on oigne l'ẽdroit du foye.

Applications pour conſumer l'eau.

En quatrieme lieu, il faut appoſer par deſſus des medicamens pour digerer & conſumer l'eau. Galien appoſe

vne eſponge neufue, embue d'eau roſe meſlee auec vinaigre où y ait du ſel: ou bien il eſtuue auec de lexiue faicte de cēdres de ſarmēs, de choux, de figuier, d'yeuſe, de cheſne, & de clauelee, auec ſel, ou aphronitre, ou ſoulphre: les autres adiouſtent auſsi à la lexiue la ſarraſine ronde *, l'ammoniac, le bdelliū, & l'eſtuuent en apres: toutesfois ils oignent premierement le lieu auec huile d'aneth, ou d'abſynthe, ou de rue: les autres adiouſtent de la terebinthine, ou de la cire, afin que la lexiue ne ſoit pas du tout ſi forte. ou,

*ariſtolochia.

℞ ſalis nitri drach. x. piperis & baccarum lauri, ſing. vnc. j. olei laurini vnc. vj. de la cire autant qu'il ſuffira, ſoit fait vn liniment: les autres adiouſtent à ceci pulpam paſſularum. ou,

℞ radicum ireos & cucumeris agreſtis, nucum cupreſsi, oſsis tibiæ hominis, cinerū radicis braſsicæ, ſingul. drach. ij. chryſocollæ, & nitri. ſing. drach. j. olei anethini & ceræ quantum ſufficit, fiat vnguentum.

L'emplaſtre de ſemence de mouſtarde eſt le plus excellent qu'on ſauroit penſer, tant pour la tumeur aqueuſe, que flatueuſe.

℞ ſeminis ſinapi,ſeminis vrticæ, ſulphuris, ariſtolochiæ rotundæ, ſpumæ maris, bdelij,ſingul. vnc. j. ammoniaci, olei veteris & ceræ, ſingul. vnc. ij. fiat emplaſtrum.

L'emplaſtre des Apoſtres que les chirurgiẽs ont,pourra auſsi ſeruir pour vn tel eſgard.

De l'apoſtume phlegmatique
Chap. II.

IL y a pluſieurs differences des apoſtumes phlegmatiques,qui ſont comprinſes au traitté de Galien, aſſauoir ou atheroma*, ſteatoma*, meliceris*. Mais les Arabes en appellent quelques vns neuds, les autres ſcrophules, d'autres glandules, d'autres taupes, loups, natas, botia. Tous ces maux pour leur gueriſon,ont beſoin de ſemblable forme de viures, & de meſmes purgations qu'il faut en l'edeme: toutesfois il faut que le viure ſoit vn peu plus attenuatif & deſiccatif: & doit on attenuer plus fort les gros humeurs: il eſt quelques fois bon de ſeigner,c'eſt aſſauoir quand il y a des indices de repletion: l'apozeme ou iulep fait auec les inciſifs, attenuatifs, deterſifs, aperitifs, deſquels a-

* ſon humeur eſt ſemblable à pulte.
*pleine d'humeur cõme de ſuif.
*l'humeur approche à la forme du miel.

uons escrit au chapitre de l'Edeme, doiuent aussi auoir lieu en cest endroit: ceux-ci profiteront aussi, le miel rosat coulé, syrupus acetosus simplex, oxysaccharum, oxymel simplex, syrupus de bizantiis, de hyssopo, de duabus & quinque radicibus, de stæchade & oxymel scylliticum, auec les eaux de la prime vere, de betoine, d'hyssope, de melisse, de fenouil, de sauge, & semblables. Es purgations, il est bon d'vser de semence de cartamũ, de polypode qui croist sous le chesne, d agaric, de colocynthe, d'esula, de turbith, d'euphorbe: mais ces trois derniers sont trop vehemens, & personne n'en doit vser sinon en petite quantité, & ce en corps robustes, & aussi faut rompre leur force par le meslange de quelques autres: l'hellebore blanc est d'vn mesme rang. Aussi le diaphœnicum, indum maius, electuarium diacartamum, & de citro solutiuum, pourront seruir. Et aussi les pilules de agarico, de benedicta, cocciæ, fœtidæ, arthriticæ, de hermodactylis, de sarcocolla, de sagapeno, de opopanace, de euphorbio.

Des

Des ſtrumes. Chap.12.

LA premiere intention pour les guerir eſt en la maniere de viure qui deſſeche,& eſchauffe auec mediocrité, & attenue les humeurs: & eſt encores plus vtile qu'en l'Edeme , d'endurer faim: au contraire il eſt nuiſible de ſe ſaouler: le repos & l'oiſiueté n'apportent que mal,mais l'exercice deuant le repas eſt tresbon: l'vſage des eaux ſulphurees & alumineuſes eſt treſprofitable.

En ſecond endroit il faut vſer de medicamens inciſifs, attenuatifs , deterſifs & aperitifs , comme nous auons dit au prochain chap. de l'edeme. La racine de flambe & l'eſcorce du ſuſeau ſeruiront,eſtans cuittes en vin blanc , & adiouſteras à la decoction vn peu de gingembre car ceſte decoction attenue, ouure,nettoye & incite à vriner:ce qui ſert de beaucoup en ce mal.C'eſt choſe louable d'vſer ſouuẽt de pilules de hiera ſimplici, afin de ietter la pituite de l'eſtomach & des inteſtins. Que ſi tu dois purger tout le corps , tu vſeras des pilules d'agaric,& cocciis , & des autres qu'auons nommees aux prochains chapitres. Si tu veux fondre & faire ſortir

la pituite, il sera bon d'vser de celles qui ont esté mises en la fin du chapitre precedent, assauoir des pilules de sagapeno, de opopanace, de helleboro, de euphorbio. Les medecins du siecle passé louent ceste poudre faicte auec esgales portions de turbith, de gingembre & de sucre, de laquelle la dose montoit iusques à deux drachmes: mais les modernes ne l'approuuēt pas, à cause que nous n'auons point de turbith louable.

Poudre pour consumer peu à peu la pituite.

La troisieme voye consiste en ce que nous vsions de la poudre qui s'ensuit, afin de consumer peu à peu la matiere (comme ils disent) precedēte, ce qu'elle fait par qualitez manifestes, & par vne proprieté, ainsi qu'ils inferent.

℞ radicis aristolochiæ rotundæ, raphani, & spatulæ fœtidæ, singul. drach. j. foliorum pimpinellæ, pilosellæ, rutæ maioris, sing. drach ij. scrophulariæ, philipendulæ, singul. vnc. sem. seminis anisi drach. ij. zinziberis drach. j. turbith optimi, sennæ orientalis, sing. drach. iij. sacchari albissimi vnc. iiij. fais en vne poudre, & qu'il en prenne tous les matins

vne

vne cuilleree, auec vin blanc, ou eau de geneſt. Or Guido prend les drogues ci deſſus miſes, & les fait cuire en vin blãc, iuſques à ce que la moitié ſe conſume, & de trois iours en trois iours il en donne vne quatrieme partie. Galien approuue l'vſage de la vieille triacle, de l'athanaſie & ambroiſe : il eſt bon auſsi d'vſer de l'alexandrine doree, & des autres choſes qu'auons dites au chapitre de l'edeme, pour corroborer l'eſtomach.

Pour appliquer ſur les ſtrumes.

Selon la quatrieme voye nous vſons de mollificatifs, attenuatifs & digeſtifs, pour appliquer deſſus les ſtrumes. I'en deſcriray quelques vns que i'ay experimentez ſouuétesfois profiter de beaucoup, & entre autres le premier eſt de Galien.

℞ olei antiqui vel liliorum, vel laurini vnc. xij. picis ſiccæ vnc. vj. ladani vn. iij. lithargiri vnc. xij. galbani vnc. iij. ſtyracis vnc. ij. miſcent quoque æruginis raſilis drach. xiij. mais pour ce qu'il fait venir des bourifles, & qu'il eſcorche, il n'eſt gueres approuué. Il faut cuire de la litharge auec huile, iuſques à tant

qu'il eſpaiſiſſe: puis faut adiouſter de la poix & la reſte, en retirant les autres du feu, excepté l'enrouilleure de bronze: car ſi on la cuit, elle vient à perdre aucunement ſa violence, & puis on fera vne forme d'emplaſtre. S'enſuit vn autre que les chirurgiēs tiennent pour vn grand ſecret.

℞ radicum bryoniæ, cyclamini, cucumeris agreſtis, altheæ, lilij cæleſtis, ſing. vnc. ij. qu'on les cuiſe parfaitement en vin blanc, & qu'on les piſe: puis adiouſte ammoniaci in aceto ſcyllitico diſſoluti, bdellij & opopanacis in oleo ſeſamino diſſolutorum, ſingu. vnc. j. ſtercoris columbini & caprini, ſingu. vnc. j. ſem. ladani & ſtyracis, calamitæ, ſingul. vnc, ſem. picis nauallis autant que de beſoin, ſoit faicte vne maſſe d'emplaſtre: Ou qu'on prenne le ſuyuant qui eſt tresbon & experimenté par pluſieurs fois, afin d'amollir toute tumeur dure, & diſcuter l'humeur.

℞ radicis ireos vnc. iij. perfectè coquantur in aceti & mellis communis, ſing. vnc. viij terantur, & addantur terebinthinæ, reſinæ, & dialtheæ, ſing. vnc iij. pulueris cumini & fœnugræci, ſing. vnc. j. fiat forma emplaſtri. ou,

℞ ſter-

℞ ſtercoris bubuli, caprini, columbini & anſerini, ſingul. drach. ij. farinæ hordei, lupinorum & lolij, ſing. drach. ij. ſem. farinæ lini & fœnugræci, ſing. drac. iij. ammoniaci, bdellij & galbani diſſolutorum in aceto, ſingu. vnc. ſem. mellis quartum j. ſucci ebuli & caulium, ſing. vnc. iij. axungiæ ſuillæ quantum ſufficit, fiat forma vnguenti. ou,

℞ cinerum limacum vnc. j. axungiæ ſuillæ quarum ſem. fiat vnguentum, ou,

℞ ſinapi & ſtercoris columbini, ſingu. vnc. ij. micæ panis albi vnc. iiij. mellis vnc. iij. aceti lib. ſem. qu'on cuiſe le tout à la groſſeur d'vn emplaſtre.

Le diachylon manum & commune ſont bons auec poudre de flambe. L'emplaſtre de Guido faict de limaces cuites en vin ou lexiue, & la farine de lupins amers, cuite en oxymel, & ointe: auſsi la fiente de bœuf cuite en vinaigre, & apposee. Les figues vertes & non meures, & ſur tout les ſauuages qui iamais ne viennent à maturité ſont bonnes pour appliquer auec graiſſe de porc. Ce qui ne ſe pourra diſſoudre & conſumer par les precedens, nous le ferons ſuppurer auec les medicamens ci deſſus mis: nous ouurirons la puſtule auec

vn fer, ou auec vn medicament, & nettoyerons l'vlcere auec vn mundificatif d'ache, ou auec l'onguent des apostres ou egyptiac, ou poudre de mercure, ou iachylon: ou bien on mettra par dessus de l'apostolicum des chirurgiens: & puis faut vser des medicamés qui resserrent la chair, & qui cicatrizent.

Du ganglion. Chap. 13.

LE ganglion, la glandule, le neud & la loupe, veulent estre pensez presques d'vne mesme façon.

Par ainsi faut premierement prescrire la maniere de viure. Secondement preparer & purger les humeurs; en tiers lieu confermer l'estomach: ce que nous ferons ainsi qu'auons declaré au chapitre precedent, & en celuy de l'edeme. Pour le quatrieme, il faudra venir aux applications qui ayent force de mollifier, fondre & dissoudre.

℞ emplastri oxycrocei vnc. j. muccaginis altheæ, lini & fœnugræci, singul. drach. v. euphorbij, sagapeni, ammoniaci, singul. drach. iij. resinæ drach. vj. ceræ albæ drach. iij. dissoluantur gummi in aceto, fiat emplastrum.

℞ muccaginis altheæ, lini & fœnu-

græci,ſing.vnc.ij.ſem.oleorum chamæmeli,liliorum,& ireos,ſing.vnc.iij. olei ſambucini vnc.ij.coquantur ad conſumptionẽ muccaginis. poſtea miſce gummi,ammoniaci,bdellij,oppanacis & ſagapeni, in aceto diſſolutorum, ſingul. vnc.j.ſem.axungiæ anſeris & anatis, ſingul.vnc.j.axungiæ ſuillæ veteris, & ſalis expertis lib. ſem. medullæ cruris vituli, & cerui,ſing.drach.x,ſpumæ maris vnc. ſem.fiat vnguentum.

℞ foliorum ſambuci pug. j. ſalis modicum : qu'on les maſche enſemble, & qu'on en frotte le ganglion , iuſques à ce qu'il ſe conſume,& ce deuant qu'vſer de l'onguent precedent.

Quand le ganglion ou neud eſt mollifié,incontinent auoir leué le medicament,cependant que le lieu eſt encores chaut,il faut preſſer fort auec le pouce,iuſques à ce qu'il vienne à ſe diſſoudre : puis faut frotter bien fort vne lame de plomb auec du mercure,&la lier ſur ce lieu par neuf iours . I'ay ſouuentesfois gueri des loupes qui eſtoyent au creux de la main , les frottant ſouuent auec de la ſaliue. Que ſi le ganglion ne s'en veut aller pour les medicamens il le faut couper auec vn fer , s'il n'eſt

aux mains ou aux pieds, ou s'il n'y a aucun danger pour les nerfs, veines & arteres, auec lesquelles il est souuent emmeslé. Les medicamens precedens seruiront à la glandule, ou bien mesle vne drachme de noix de cyperez, ou trois figues aspres, qui sont figues sauuages, auec du suc de suseau, & les appose: ou bien de l'ammoniac dissout en vinaigre tresfort, ou l'emplastre de bdellio: toutes ces choses dōnent aussi aide aux autres tumeurs dures: en fin il nous faut fendre & dissoudre la loupe auec pareils medicamens, ou bien la faut couper ainsi que la glãdule. Ainsi que nous auons fait ces iours passez tresheureusement, & mesmes aupres des veines du col. Les apostumes qui ont leurs racines deslie es & menues, doiuent estre liez bien serré au pres de leur racine, auec vne estache de soye, & faut serrer tous les iours le lieu de plus en plus, iusques à tãt que l'aliment leur defaille. Car nous les pourrōs lors couper auec toute seurté: ou bien ils tomberont d'eux-mesmes: & puis les faudra guerir comme les autres. Or auant que de serrer le lieu de soye, il le faut destremper quelques heures en eau sublimee, &

puis

puis le ſecher, & en faut ainſi faire trois ou quatre fois de ſuite. I'ay ainſi gueri vne grande verrue qui pendoit au bout de la langue.

De l'atheroma, ſteatoma, & meliceris. Chap. 14. voy le chapit. 11.

ATheroma, ſteatoma & meliceris ſont gueris par meſmes moyens. Mets deſſus la racine de pain de porceau, * auec graiſſe de porc vieille, & vn bié peu de ſoulphre vif. Que ſi nous voyons que les medicamens cy deſſus mis ne profitent en rien, il faut ouurir l'apoſtume en forme d'vne fueille de meurte, & faire la ſection oblique, de peur qu'on ne bleſſe ou veine, ou artere, ou nerfs, s'il ſe trouuoit au deſſous: ſinon que ce ſoit aux aines, & autres parties, où il faut faire la ſection de trauers au mouuement de ces parties. Et faut totalement tirer la veſsie qui contient vn humeur comme de pulte, de ſuif, ou de miel, de peur que le mal ne retourne. Et faut arreſter le ſang qui deſcoulera, en tirant la veſsie auec vne eſponge embue d'eau & vinaigre meſlez, ou bien auec vn blanc d'œuf meſlé auec poudres aſtringentes: il faut auſsi

* cyclamen.

touſiours vſer de ſedatifs de douleur en telles operations, cõme de blanc d'œuf auec huile roſat. Que s'il eſt demeuré quelque portion de pellicule, il la faudra conſumer auec des corroſsifs, comme egyptiac, & poudre de mercure. Or quand il n'eſt pas ſeur de couper la tumeur ou apoſtume, ſoit à cauſe des veines, arteres ou nerfs, il faut venir aux medicamens acres & cauſtics. Par ainſi prens de la chaux viue, & la meſle auec du ſauon, puis l'appoſe, ou bien du liſſu de vigo, qu'on appelle capitellũ, ou meſmes applique quelque cauſtic qu'auons dit au precedẽs chap. du charbon: fais vne eſcharre bien profonde, trenche l'apoſtume par le milieu de droite ligne, & entre iuſques à la chair viue: & iette dedans la coupure, de l'arſenic, ou quelque autre cauſtic: & que la force & quantité du cauſtic ſoit meſuree ſelon les forces & la grãdeur du mal: puis en apres pour faire choir l'eſcharre, vſe de beurre, ou de graiſſe de porc.

Du vray ſcyrrhe, Chap. 15.

EN la methode de guerir vn ſcirrhe, nous auons les voyes qui s'enſuiuent.

uent. La premiere se rapporte à la maniere de viure. Or sera-il attenuatif aucunement, les viãdes humides, & vn peu chaudes. Par ainsi les alimens doiuent auoir bon suc, & engẽdrer vn sang conuenable & louable. Donne du pain de froment, qui soit bien apresté. Du vin qui soit deslié, & fauuelet ou blanc, & odorant. Fay manger des œufs mollets, des poulets, poules, chapons, perdrix & petis cheureaux, des veaux de laict, du mouton, & cuis és bouillons de ces chairs cy des espinoches, des blettes, de la bourrache & buglosse. Donne-toy garde qu'il ne mange chair de bœuf, de bouc, de cheure, de taureau, de lieure, & de cheureuil sauuage, & fuis les escargots, la chair des poissons de mer: & entre les herbes qu'on mange ordinairement reiette les choux & toute sorte de legumes, & sur tout les lentilles. Garde toy bien aussi de faire mãger du pain où y ait du son, ou fait de blé corrõpu. Le vin rouge gros & trouble n'est pas bon, & si il te faut euiter le froumage vieux, & sur tout les choses salees, & acres, comme sont le poiure, la moustarde, les ails, les oignons, & les choses acides, bruslees, rosties, frittes & dessechees

par trop, ou qui bruslent le sang. Abstien toy de corroux, de facherie, & de trop grande solicitude, d'exercices immoderez, & de trop veiller : & fais que le ventre soit tousiours fluide. En secõd degré nous prescrirons l'euacuation & purgation de la matiere qui a precedé. Par ainsi apres qu'auras donné vn clystere mollificatif, ainsi qu'a esté dit pour le phlegmon, toutesfois tu en distrairas les refrigeratifs, ou les diminueras, ou bien si tu veus, tu luy feras prendre vn bole de casse, & de catholicon, puis ouuriras la veine, sur tout si la disposition du corps est melancolique. Ce neantmoins si tu vois que l'humeur melancholique soit fort diuers de la nature du sang, il se faut abstenir de seigner, & faut donner vne purgation. Et d'autant que l'humeur melancholique est gros & terrestre, il a besoin d'estre preparé.

Pour la preparation de l'humeur melancholique.

Il faut auoir des humectatifs pour preparer cest humeur à expulsiõ, qui soyét moyennement chauds, & quelque peu attenuatifs & incisifs.

℞ radicum & foliorum lapathi acu-

ti,

ti,radicum & foliorum buglossæ, borraginis,fumariæ herbarum capillarium communium ,cichorij, endiuiæ, rostri porcini,summitatum lupuli, sing.man. j.melissæ man. sem. quatuor seminum frigidorum maiorum contusorum,& seminis portulacæ , singul. drach.ij.seminis anisi & fœniculi, singul.drachm.j. passularum mundatarum drachm.vj.polypodij quercini recentis vnc. j. sennæ orientalis vnc.j. sem.thymi & epithymi,sing. drach. ij. trium florum cordialium,sing. pug.j.fiat decoctio, in colatura librarum duarum dissolue succorum buglossæ,& pomorum redolentiũ, sing. vnc.iiij.coquantur,& reducantur ad lib. j.sem. & auec autanr de sucre qu'il faut soit fait vn apozeme clarifié & aromatisé auec les poudres diamargaritonis frigidi,& diatragaganthi frigidi singul. drach.j.qu'il en vse par quatre prinses. S'il n'y a point d'obstruction en aucune des parties internes,on y pourra adiouster myrobalanorum indarum oleo amygdalarum dulcium confricatarum vnc.sem.

℞ syrupi de fumaria & de buglossa, vel de borragine,vel endiuiæ simplicis, vel de cichorio siue rhabarbaro,vel vio

larum, vel capillorum veneris, vel scolopendriæ, vel oxysacchari, vel de epithymo, sing, vnc. iij. aquarum lupuli & cichorij sing. vnc. vj. pulueris santali mo scat. & cinamomi, sing. drach. j, soit fait vn iulep clarifié & aromatizê, pour quatre doses.

La purgation de la melancholie.

Pour la purgation le thym est bon, la teigne du thym, le senê d'orient, le polypode croissant sous le chesne, la pierre d'asur, le veratre noir, le catholicon. diasenna, triphera persica, confectio hamech, hiera rufii.

℞ sennæ orientalis drach. ij. rhabarbari optimi scrup, iiij. cinamomi grana v. infundantur in vnc. iiij. seri caprini, & exprimãtur: adde syrupi violarum vnc: j. soit fait vn bruuage. Puis le suyuant qui est plus fort: car vne seule purgation ne suffit pas.

℞ catholiconis, tripherę persicę, sing. drach. iij. diasennæ solutiuæ drachm. ij. rhabarbari in aqua endiuię infusi & expressi drach. j. cinamomi grana iiij. aquarum lupuli & endiuiæ, singul. vnc. ij. fiat potio: ou la suyuante qui est plus forte.

℞ confectionis hamech, & diasennæ soluti-

folutiuæ, fingul. drach. ij. fem.mannæ granatæ vnc.j.medullæ cafsiæ drach.v. aquarum cichorij & fumariæ, fing.vnc. ij decoctionis thymi & epithymi,& qua tuor feminum frigidorum maiorũ vnc. iij.fyrupi violati vnc.j. En ce mal cy les bruuages font meilleurs que les pilules: car les pilules deffechent par trop. Le lendemain de la purgation il prendra deux drachmes de triacle, cinq heures deuant le repas.

℞ conferuæ radicum bugloffæ,& florum cichorij, fing. vnc.j. myrobalanorum embeloticarum faccharo conditarum drach. iij. corticum citri conditorum faccharo drach. ij. conferuæ violarum drach. vj. pulueris lætitiæ Galeni fcrup. ij. diamargaritonis frigidi fcrup. iiij. diarrhodon abbatis drac.j.confectionis alcermes (s'il eft pafsionné en fon efprit) drach. ij. cum fyrupo de pomis redolentibus fiat opiata,& qu'il en prenne à la groffeur d'vne noix quatre fois la femaine,deux heures deuant le repas: puis qu'il boiue vn peu de vin clair,deftrempé auec eau de bugloffe.

Les applications pour le fcirrhe.

La troifieme intention pour guerir

ce mal, considere les medicamens pour appliquer dessus, entre lesquels ne te faut point vser de repercussifs, car c'est vn humeur gros & froid, qui ne reculeroit point pour la force des repercussifs, mais il deuiendroit plus figé & plus espais: ainsi applique des mollificatifs & discussifs & des incisifs, & y entremesle de ceux qui corroborent la partie: toutesfois ne pren pas de ceux qui mollifient par trop, de peur que la tumeur ne se tourne en forme d'vlcere cācreux. Donne toy garde aussi de ceux qui discutent par trop, de peur que la plus grosse part de l'humeur ne demeure, & que la desliee s'esuanouisse, qui rendroit la tumeur incurable.

Pour ramollir les dures tumeurs.

Pour ramollir nous auons la graisse de laine sorge, la laine sorge, le beurre, l'huile d'amandes, l'huile de camomille, d'aneth, de lis, la graisse de poulaille, d'oye, de cane, de porc, d'aigle, de vautour, de renard, de taisson, d'ours, de lion, la mouelle de veau, de cerf, & d'autres animaux, les morues, la lie de cire neufue, la cire, la maulue, la guimaulue, le lis, la branche vrsine, les figues grasses

grasses. Et entre les plus forts nous auons l'ammoniac dissout, le bdellium mol & gras, le styrax liquide, le galbanum, la lie de cire vierge. la poix liquide, & les resines grasses & non acres: nous adioustons la semence d'ache, de cumin, la racine de flambe *, l'aneth, la rue, la fleur de genest. *iris.

Les compositions pour ramollir & resoudre le scirrhe.

℞ caricas pingues xij coquantur & terantur, ammoniaci, bdellij, galbani, in aceto dissolutorum, sing. vnc. ij. styracis liquidę vnc. j. muccaginis altheæ, seminis lini & fœnugræci, sing. vnc. ij. œsypi & butyri recentis, sing. vnc. j. olei ricinini, vel sesamini, uel de lilio vnc. iij. ceræ quantum sufficit, fiat emplastrum.

℞ radicum lilij & altheæ perfectè elixarum & contusarum, sing. lib. sem. adipis lupi, aquilæ, vulturi, sing. vnc. iij. adipis anseris & gallinæ. sing. vnc. ij. oleiiosmini vel sambucini, ceræ & propoleos autant qu'il suffira, en soit fait vn emplastre. Ou fais le suyuant qui est tresbon, & qu'auons experimenté.

℞ radicis genistæ, hyperici, foliorum cupressi, & scrophulariæ siccorum, sing.

drac.v. lithargiri auri vnc.j. muccaginis seminis lini & fœnugræci, sing. vnc. ij. olei vulpini & de lilio, sing. vnc. iiij. ayãt mis de la cire tant qu'il en faut, & y adioustans vn peu de vinaigre, que on face vn onguent. ou,

℞ muccaginis radicum altheæ, medij corticis vlmi, seminis lini & fœnugræci, sing. vnc. iiij. olei chamæmelini, anethini & de lilio, sing. vnc. j. ammoniaci, galbani, opopanacis & sagapeni in aceto dissolutorum, sing. vnc. sem. terebinthinæ vnc. ij. croci drach. ij. ceræ nouæ vnc. ij. sem. fiat emplastrum.

On approuue aussi l'onguent de guimaulue, auquel on doit adiouster les gommes susdites.

Du scirrhe pur & simple. Chap. 16.

CE scirrhe-cy ne cause aucune douleur, & n'a point de sentiment, & se fait des autres tumeurs mal pensees, assauoir quand on a resout tout ce qui estoit d'humeur deslié : mais ce qui demeure se congele & s'endureit. Or en ce mal, il faut eslire du tout vne mesme vie & mesmes purgations, qu'auons ordonnees au scirrhe precedent. Mais il faut que les medicamens qu'on apposera

posera dessus, soyent fort mollificatifs & incisifs : mais ils doiuent resoudre & discuter moyennement. Et iaçoit que en ayons desia parlé en tous les traitez precedens, toutesfois ie ne craindray point à en mettre encor quelques exemples.

Les medicamens pour appliquer sur ce schyrrhe.

Galien au second liure escrit à Glaucon, le fomentoit d'huile de sauinier (au lieu duquel nous vsons de celuy de flambe, vel ceirino.) Galien vouloit aussi qu'on mist dessus, de l'ammoniac dissout en vinaigre : & commandoit de receuoir le suffiment qui sort du vinaigre ietté sus la pierre de marcasite*: nous fomenterons aussi en ceste maniere la tumeur, & commanderons que on recoiue la fumee ou la vapeur du vinaigre ietté dessus vne pierre de meule : & puis nous adiousterons des medicamens mollificatifs & discusifs les vns apres les autres.

*lapis pyrites.

℞ radicum cucumeris agrestis & altheæ, sing. vnc. ij. folia maluæ, brancæ vrsinæ, sing. pug. j. seminis lini & fœnugræci. sing. vnc. ij. fiat decoctio, qu'on en

fomente le mal:puis tu cuiras en vinaigre de la sarriette, puis iette du vinaigre sus vne pierre de meule, ou sus du maschefer enflammé.& qu'il en recoiue la vapeur.

℞ stercoris asinini lib. sem. gummi, ammoniaci in aceto dissoluti vnc.iiij. ladani puri, & mastiches, sing. vnc.iij. axungiæ anatis & gallinæ, sing.vnc.ij. olei de mastiche & ceirini, sing.vnc.ij. sem.autant de cire qu'il faut, soit fait vn onguent.

℞ gummi ammoniaci, bdellij.galbani.& styracis liquidæ,sing.partes æquales,axungiæ cerui,leonis,anatis,capræ, vituli duplum pondus, radicum maluauisci quantum videbitur, olei sambucini & ceræ quantum sufficit. fiat emplastrum.

℞ radicum altheæ arborescentis vnc. iij. foliorum maluæ syluestris man. ij. seminis lini & fœnugræci,singul.vnc. ij. sem. qu'ils cuisent, qu'on les pise:puis y mesle adipis caprini, medullæ cruris vituli & cerui, singul.vnc. iij.fiat cataplasma.

℞ axungiæ gallinæ, anseris,anatis, sing. vnc. j.sem. axungiæ taxi, muli, & asini. sing.vnc. ij.medullæ cruris vituli, & ces-

& cerui vel bouis,ſing.vnc.iij.œſypi,ſty racis calamitæ, & bdellij, ſing.quartum ſem. muccaginis ſeminis altheæ, lini, & fœnugræci.ſing. vnc. ij. maſtiches & thuris, ſingul. vnc.ſem.olei amygdalarum dulcium & amurcæ, olei de lilio ſing.vnc.iij.ſem. ceræ quantum ſufficit, fiat emplaſtrum. ou.

℞ ammoniaci,bdellij.galbani, opopanacis in aceto diſſolutorum,ſing.vnc. ij.lithargiri auri vnc,ij ſem.qu'ils bouillent en vinaigre, puis meſle pyrethri, ſulphuris viui & ſeminis ſinapi, ſingul. vnc.j.de la cire & de l'huile autant que il ſuffit,ſoit fait vn emplaſtre.

℞ ammoniaci & bdellij in ſapa diſſolutorum,ſing.vnc.iij.myrrhæ,thuris & olibani,ſing. vnc.j. pinguedinis auguillæ, gallinæ & aquilæ,ſingul,vnc.ij.adipis vituli,vnc.j.ſem.olei antiqui & de lilio,ſingul. vnc.iij. de la cire autant que de beſoin,vn peu d'eau de vie, ſoit fait vn onguent.

De la tumeur cancreuſe. Chap- 17.

POur penſer le cancre, il faut premierement inſtituer la diette, qui ſoit pour refroidir & humecter : parquoy les viandes ſoyent de bon ſuc, &

aiſees à cuire,telles que ſont celles qu'a nons dites au ſcirrhe : & euite tant que tu pourras toutes choſes ſalees & acres, & qui engendrent vn ſuc aduſte & melancholic,comme a eſté dit au ſcirrhe.

En ſecond lieu on doit euacuer la matiere qui a auparauant decoulé,& la faut preparer & purger. Et pourtant s'il y a des marques de repletion, ou bien que les hemorrhoides ou les mois ſoyent ſupprimez, tu ouuriras la veine du foye au bras droit:toutesfois s'il n'a bon ventre,tu luy feras premierement prendre vn clyſtere mollificatif.

La preparation & purgation de l'humeur.

Tu prepareras en apres l'humeur auec vn apozeme qui a eſté deſcrit au ſcirrhe, & y adiouſteras acetoſæ man.j. ſem. ſeminis acetoſæ, & ſerici crudi, ſing.vnc.j. corticis citri & ſeminis eiuſdem,ſing.drach.vj. tamarindorum vnc. j qu'on les face cuire en eau de la decoction de grenouilles verdes,& meſle à la decoction, du ſuc de pomme de grenade ia meure , du ſuc des roſes,& du ſuc des pommes qui ſentent bon , ſing. vnc.iij. aceti paſſulati lib. ſem. du ſucre autant qu'il ſuffit,ſoit fait vn ſyrop cuict

par-

parfaitement, iusques à la quantité de deux liures, & qu'il en vse auec petit laict, par cinq ou six iours : ou bien qu'il vse aussi du iulep qu'auons descrit au chapitre du scirrhe.

℞ florum trium communium, singul. pug. j. epithymi drachm. iij. sennæ orientalis. vnc. semin. macerentur x. horas in vnc. iiij. seri lactis: & facta expressione, misce syrupi violati vnc. j. diaprunis simplicis vel solutiui (si le ventre est resserré) drachm. iij. soit fait vn breuuage. ou,

℞ fumariæ man. j. sennæ orientalis & epithymi, sing. drach. iij. florum rorismarini cum semine (car il augmente la force du medicament qui purge la melancholie) pug. ij. infundantur in vnc. iiij. seri lactis, & iis expressis dissolue rhabarbari in aqua buglossę infusi. drac. ij, cinamomi grana iiij. mannæ granatę vnc. j. sem. cassiæ drach. vj. fiat potio. On recõmande aussi pour vn tel mal, la hiera rufsi, où entre de l'hellebore: & pilulæ indæ. iaçoit qu'il est meilleur d'vser en ceste maladie de choses humides. Apres la purgation, mets peine à ce que les hemorroides & les mois fluent à leur aise, voire s'ils estoyent supprimez.

Pour consumer peu à peu l'humeur.

Pour le troisieme, il faut consumer ce qui est de l'humeur qui auoit influé, & faut cōfermer le cœur & le foye auec les suyuans.

℞ pulueris cancrorum fluuiatilium, vel marinorum præparatorum quart.j. pulueris ranarum & limacum, singul. vnc.ij.corticis citri conditi vnc.sem.rasuræ eboris,ossis de corde cerui, singul. drach.iij. xylobalsami,ligni aloës, santali muscatel. coralli rubri, limaturæ chalybis,sing.drach.ij. seminis acetosæ, citri, endiuiæ, singul. drachm. j. ambæ drach.sem.conseruæ boraginis,buglossæ,& anthos,singul.vnc.ij.aquarum melissæ, & tormentillæ, singul.vnc. ij.sem. qu'on en face vn electuaire, & qu'il en prenne à toutes heures autant qu'il voudra.

Pour corroborer le cœur & le foye.

℞ confectionis de hyacintho vnc.j. sem.confectionis alchermes drach. iij. conseruæ rosarum, conseruæ radicum buglossæ, singul. vnc.j.syrupi de pomis redolentibus, quantum sufficit. soit faite vne confection, & qu'il en prenne quatre

quatre fois la ſemaine deux heures deuant le repas à la groſſeur d'vne noix puis qu'il boiue vn bien peu de vin fort deſtrempé auec eau de bugloſſe. ou,

℞ fragmentorum lapidum pretioſorum, ſing. ſcrup. ij. pulueris margaritarum drachm. j. coralli vtriuſque, ſingul. drach. ſem. ſeminis endiuiæ, portulacæ, & citri, ſing. ſcrup, iiij. limaturæ eboris ſcrup. ij. ſentali moſcatel. drachm. j. ſem. myrobalanorum embeliticarum ſaccharo conditarum, corticis citri ſaccharo conditi, ſing. drachm. ij. moſchi & ambræ, ſingul. grana vj. ſacchari ſolidi qu'on diſſoudra en ſuc de pommes odorantes, autant qu'eſt de beſoin, ſoit faicte vne confection en tablettes, & qu'il en vſe tous les matins : ou qu'il prenne tous les iours vne tablette de manus chriſti cum margaritis.

Les applications pour faire conſumer le cancre.

En quatrieme endroit il faut ſe haſter de venir aux remedes pour appliquer deſſus, pour diſcuter l'humeur inſeré, & confermer le membre. Toutes les eſpeces de cichoree ſont fort bonnes à ce mal, la morelle, le ceterach, l'ai-

gremoine, le mille pertuis, l'ouaille sau
uage, le suc de coriandre, les lentilles
cuittes en vinaigre, & la chair d'escar-
gots bouillie a vne faculté secrette con
tre le scirrhe, les escriuisses, les grenouil
les verdes, & la fiente de l'homme. Et
plus, l'onguent de plomb est aussi bon,
& le plomb mesmes, en toute maniere
qu'on le voudra appliquer, & tous les
metaux, l'onguent de pompholix, l'on-
guent fait d'escriuisses auec graisse de
poulaille, & graisse des corps humains
tuthia. embaumez : l'huile de grenouilles est
tresbon, tant pour discuter, que pour
appaiser la douleur : car la grenouille
verde est vn excellent antidote contre
ce mal: or en fait-on l'huile en ceste fa-
çon. Iette dedans vn pot de terre verni,
qui soit pertuisé en plusieurs endroits
au fond, des grenouilles verdes, qui vi-
uēt és arbres ou és eaux nettes, & rēplis
leur bouche de beurre : & oins le vais-
seau de tous costez, d'argile, de peur
que rien ne s'esuapore, & le couure : &
ayant fouy la terre, tu en mettras vn
au dessous, & feras du feu à l'étour pour
distiller : amasse ceste liqueur ou huile
qui est distillee : & si tu veux mesle-le
auec poudre de grenouilles verdes,
pour

pour en faire vn liniment.

Les compositions.

℞ succorum vtriusque plantaginis & solani, aut vermicularis, succi symphyti minoris, singul. vnc. ij. sem. olei rosarum, omphacini vnc. iij. qu'on les agite ensemble sous les rayons du soleil, dans vn mortier de plomb, iusques à tant qu'ils s'espaississent comme colle. ou,

℞ boli armeni, terræ sigillatæ, singu. vnc. j. lapidis calaminaris & cerusæ lotæ, singul. vnc. sem. tuthiæ præparatæ, marcasitæ singul. drach. iij. pulueris cochlearum & ranarum viridium in clibano exsiccatarum drac. iij. lithargiri auri drach. ij. olei rosarum omphacini vnc. iij. olei de ranis vnc. j. sem. aceti vnc. ij. albumina ouorum duo, ceræ tant que de besoin, qu'on les pise long temps en vn mortier de plomb, & qu'on en face vn onguent. ou.

℞ testarum cancrorum fluuiatilium combustarum vnc. j. pulueris ranarum drachm. iij. lithargiri auri vnc. j. plumbi vsti & loti, tuthiæ præparatæ, singul. drachm. ij. cerusæ in aqua rosarum lotæ drach. j. sem. succorum bursæ pastoris, &

arnoglossæ, sing. vnc. iij.sem.olei rosarum omphacini, vel olei myrtini, vnc. iiij.qu'on les agite vn long temps en vn mortier de plomb, & soit fait vn liniment.il est de Paul Eginete. ou,

℞ lithargiri & cerusæ lotorum, tuthiæ preparatæ, singul.vnc. j.plumbi in succo acetoso,vel vino albo loti vnc.ij. olei rosarum vnc.vj.aquæ rosarum vnc. iij. aceti vnc. j. albumina ij. ceræ albæ vnc.j. sem. caphuræ scrup.j.soit fait vn onguent. On approuue aussi de prendre des raisins de passes doux & nettoyez, & meslez auec fueille de rue, & apposez.

Pour reprimer la fureur & adoucir la douleur,fais ce qui s'ensuit.

℞ olei rosarum vnc. iiij. seminis papaueris albi vnc.j. seminis hyoscyami, opij, singul. drach.sem. gummi arabici vnc.sem.ceræ modicum, misce,fiat vnguentum.

LA CVRE DES TVMEVRS particulieres.

De l'eau qui vient en la teste des enfans *Chap.* 18.

APres auoir paracheué la methode generale pour guerir les tumeurs, il faut

il faut venir à la particuliere. Car selon que la nature des parties affligees est diuerse, il faut souuentesfois changer de façon. Or il faut commencer à la teste, & poursuiure aux autres parties. Nous pensons ainsi qu'il s'ensuit, la tumeur qui est en la teste d'vn enfant n'agueres né, estant entre le crane & la peau, & qui luy est aduenue par abondance d'eau: or est-il fort difficile de faire consumer l'humeur sous le crane.

En premier lieu il faut ordonner la vie de la nourrice, qu'elle mange peu & sobrement, qu'elle vse de discussifs, qu'elle euite tous humectatifs, & que elle boiue bien peu: en somme, qu'elle viue ainsi qu'auons dit par ci deuant en la tumeur aqueuse, & cependant qu'elle ait tousiours bon benefice de ventre.

Secondement il faut vser sur la teste de l'enfant de discussifs pour consumer celle humidité, & aussi d'astreinctifs, pour corroborer la partie. Parquoy fais cuire en lexiue faicte de cendres de sarment, & auec vin austere, de la calamente, de l'origan, du pouliot sauuage, du serpolet, de la sauge, de la betoine, du sauinier, de la chamomile, du

melilot, des fleurs de stichas, de rosmarin, d'haneth, des noix des cyprez, des roses, du son: & puis arrouseras la teste de ceste decoction. I'ay pour vray accoustumé d'vser ordinairement de ceste embroche, car elle peut dessecher & confermer la teste. Puis appose le liniment qui s'ensuit.

℞ pulueris absynthij, chamæmelini, meliloti, sing. vnc. ij. butyri recentis, olei chamęmelini vel anethini, singul. vnc. iiij. cerę modicum fiat linimentum. ou,

℞ mellis lib. sem. origani man. j. sem. salis communis vnc. sem. misce in formam cataplasmatis, que tu appliqueras tout chaud: ou bien pise des escargots auec leurs coquilles, & les appose sur la teste: & les laisse ainsi iusques à tàt qu'ils tombét d'eux mesmes, car ils peuuent resoudre merueilleusement. ou,

℞ olei chamęmelini, vel anethi, vnc. iij. sulphuris vnc. j. qu'on face vn linimēt, & qu'ō en frotte tous les iours deux fois la teste de l'enfant, & qu'on la coure de laine sorge & chaude. Tu en pourras aussi vser dés le commencement.

Pour le troisieme il faut confermer la teste, de peur que la matiere ne repulule: ce qui se fera auec medicamens

dissicatifs & calefactifs faits en forme de pomme de senteur.

℞ castorei & rutę, sing. partes ęquales, moschi grana aliquot, cum succo sampsuci, qu'on en face vne pomme qu'on approchera souuét des nareaux de l'enfant. Tu peux pour vn mesme effect vser de galange, de noix muscate, de girofle, de beion, & semblables. Ou bien qu'on oigne la teste de l'enfant de vin austere & huile commune.

Il y en a qui vsent d'operation manuelle qui me semble n'estre gueres seur. que s'il en faut venir là, qu'on face l'incision selon la quantité de la matiere ou eau.

Les autres font l'incision en commencant par derriere, & tirant de droite ligne en deuant, par le milieu de la teste: quelques vns font l'incision en triangle: les autres en forme d'vne crois. Or quoy qu'il en soit, il faut que l'eau s'escoule peu à peu, de peur que l'enfant ne perde la force: car si tost que ceste eau est toute escoulee, les esprits esquels toute la force reside, se viennent à dissoudre. Ie n'aprouue point les caustiques, à cause que le cerueau est prochain, voire mesmes vn cerueau

qui eſt ſi fort tendre : & ne me plaiſt point qu'on ordonne aux nourrices des medicamens pour purger la teſte, ou des gargariſmes.

Des nœufs & glãdules de la teſte. Chap.19.

NOus gueriſſons les nœuds & glandules en la teſte, comme nous auons dit en la methode generale, par viures attenuatifs, par medicamens qui purgent la pituite, & autres applicatiõs qui ramolliſſent par reſolutifs ou inciſion, en quoy tu pouruoiras à ce qu'il ne demeure rien de la veſsie.

De la tumeur ſemblable à la tortue ou taupe. Chap. 20.

LA tortue ou taupe ſe trouue quelquefois ſans que le crane ſoit vlceré ou pourri, & quelque fois auſsi qu'il eſt corrompu & vermolu. Nous auons des preceptes communs pour guerir tãt l'vne que l'autre: aſſauoir la diette bien ordonnee, la preparation & purgation des humeurs. Entre les viures il faut touſiours euiter les viandes qui engendrent des fumees, comme auſsi aux autres maladies de la teſte, & faut auſsi ordõner du reſte ſelon qu'eſt l humeur qui

qui a causé le mal. Car quand les humeurs sont chauds, alors est-il besoin de refrigeratifs:& quãd ils sont desliez, d'incorporatifs: & faut rompre l'acrimonie des humeurs acres: mais au contraire on doit reschauffer ceux qui sont froids,attenuer les gros humeurs, & inciser les visqueux, soit en la maniere de viure,soit en l'vsage des medicamẽs qui sont pour preparer l'humeur ou pour le purger: tu en trouueras des receptes aux chap.precedens en plusieurs endroits: & quãd la matiere sera chaude, il faut recourir au chapitre des tumeurs chaudes:& quand elle sera froide,au chap.des tumeurs froides. I'adiouste seulement,que les tumeurs qui sont cõtenus en la teste,& sur tout les froids sont plus aisez à purger auec pilules, qu'auec autres medicamens:à cause que les pilules sont de grosse consistance,& pourtant elles demeurent plus long temps en l'estomach, & attirẽt des parties plus esloignees. Ainsi pour la matiere froide, les pilules suyuantes sont bonnes: pilulæ alephanginæ, de hiera, assaieret de agarico, cocciæ,arabicæ,aggregatiuæ. Mais pour la matiere chaude, pilulæ de rhabarbaro, de myroba-

lanis, aureæ, assaieret, aggregatiuæ, de fumaria. Quand aux applications, elles seront incisiues, & resolutiues, ainsi qu'ont esté dites au chapitre des strumes, quand la tumeur est sans vlcere ou vermoulure: que si l'humeur ne se resout point, il faut auoir son recours aux suppuratifs qu'auõs descrits au chapitre de l'edeme. Ou bien cuits sous les charbons la racine de guimauue, & vn oignon, mesle les auec de la graisse de porc, ou de beurre, pise-les & les applique: soudain que la sanie sera venue, ouure la pustule de peur que l'os ne deuiẽne vermolu. Que si ceste tumeur est iointe à la corruption du crane, Guido veut qu'on feigne de penser le malade par quelque semblant. Toutesfois si la pourriture n'est pas grande, il faudra pẽser le mal, comme on doit faire en la fracture du crane, de laquelle nous traitterons puis apres: c'est assauoir par incision, detersiõ faicte auec miel rosat, terebenthine, poudre de flambe, myrrhe, & encens. Il faudra consumer la chair pourrie auec egyptiac ou auec poudre de mercure, & paracheuer la reste cõme aux autres vlceres. Que si la corruptiõ est grãde, il en faut predire, & ainsi

de.

de laisser le malade, si tu ne veux penser auec fard. Ie pense qu'il en faut autant faire en la corruption du crane qui prouient de la grosse verolle: car quand nous verrons la corruption estre grande, nous abandonnerons le malade. Toutesfois, que le chirurgien pouruoye à ce qu'il ne iuge la corruption estre petite lors qu'elle est grande: ce qui m'est aduenu vne fois. car ainsi que ie m'efforçois de tirer la corruption de l'os du crane, qui me sembloit estre petite, tout l'os du bregme (qui est l'os coronal) tõba: en sorte que nous voyions vne grãde partie du cerueau, & apperceuions à nostre aise son mouuemẽt: toutesfois le malade en eschappa: mais ayant gueri l'vlcere, & cõme la cicatrice estoit desia fermee, le mouuement du cerueau apparoissoit encores. Ce neantmoins ie ne veux cõseiller à vn cirurgien, d'entreprendre à guerir vne telle corruptiõ qui luy pourroit estre dommageable. Mais si la corruption est petite, il faut tirer l'os auec le modiole, ou biẽ te faut racler & mõdifier l'vlcere, & oindre le corps, ainsi qu'en la maladie de Naples: toutesfois il y faut moins d'argent vif, & doit-on

viure petitement auec la decoction de guaiac. Car on guerit en mesme façon la taupe iointe à la corruption de l'os, qu'on fait la corruption de l'os en la maladie de Naples.

De l'ophthalmie. Chap. 21.

LE premier precepte de la cure pour la vraye ophthalmie, nous ordonne la propre forme de vie: & ainsi, que on s'abstienne de chairs, de moyaux de œufs,& autres qui procreent beaucoup de sang: qu'il euite aussi les viandes qui ont beaucoup de vapeurs : ains au contraire qu'il vse en dernier mets de discussifs des ventositez,& qui restraignēt l'orifice de l'estomach: comme la coriãdre, l'anis, les pommes de coinds, & semblables: qu'il fuye la fumee, le vent, la lueur, la poussiere, le ieu d'amours, & aussi le courroux : qu'il couure ses yeux de toile noire, verde, ou bleue.

Le second enseignement tend à euacuer la matiere : parquoy apres auoir dõné vn clystere faict de la decoction de mollificatifs,& refrigeratifs, de casse, miel violat & huile rosat, ainsi qu'a esté dit au chapitre de la tumeur causee de sang, il faut aussi ouurir la veine qui

s'estend vers la teste, & tirer du sang plus ou moins, selon que les humeurs abonderont, & autant que nous iugerons pour autres raisons, on ouurira la veine deux fois, ou vne seule, selon qu'il sera besoin pour l'euacuation ou reuulsion, & faut appliquer des ventoses sus le derriere de la teste, ou bien entre les espaules, & pour la reuulsion & deriuation, qu'on frotte les extremitez, & qu'on les lie. Le second ou troisieme iour, si tu vois que le sang soit bilieux, il faudra faire prendre vn breuuage qui purge la cholere, selon la decoction cõmune, sans aucune preparation precedente, auec ceste decoction, ℞ drach. vj. tamarindorum, in qua dissolues cassiæ vnc. sem. electuarij de succo rosarũ drach. ij. syrupi violacei vnc. j. aut rhabarbari scrup. iiij. cinamomi grana v. myrobalanorum citrinarum in oleo amygdalarum dulcium confricatarum drach. ij. infunde in vnc. iiij. aquæ endiuiæ & dissolue electuarij de succo rosarum drach. ij. syrupi rosati solutiui vnc. j. sem. soit fait vn apozeme: le lendemain tu donneras demie onze de conserue de rose: s'il te semble puis apres vtile d'vser de syrops, tu prendras

des ſuyuans, ſyrupus violaceus, de ſucco cucurbitæ, bugloſſæ, endiuiæ, acetoſus ſimplex, roſaceus, mytinus, cydoniorum. Et s'il faut d'auantage eſpaiſsir la cholere, ſyrupi de papauere & de nymphça, auec les eaux des meſmes herbes: ou ayes ton recours aux chapitres du phlegmon & de l'eryſipele, ainſi qu'il te ſemblera neceſſaire.

En troiſieme enſeignemēt nous ſommes admonneſtez quels medicamens nous deuons appoſer ſur le mal, tant qu'il dure. Incontinent apres auoir ſeigné mets deſſus le front & ſus les temples, l'emplaſtre contre la rupture, afin de repouſſer: ou bien du bole d'armenie, des galles, de l'acacie de l'hypociſthide, du pſidia, ou eſcorce de grenade, de la fleur de grenadier, de l'aloë, de l'encens, & de la farine de lentilles & feues, auec le blanc d'vn œuf, ou meſle des morues de la gomme tragaganthe, les appoſe ſur les meſmes parties en forme de cataplaſme.

Inſtille au commencement dedans l'œil des collyres ſuyuans pour repouſſer & adoucir la douleur.

℞ aquæ roſarum vnc. ſem. albumen ouij: lactis mulieris modicum agite les,

& les

& les instille:ou bié adiouste des morues seminis psyllij & cydoniorum, gummi tragaganthi & arabici, ou bien dissous le collyre de rhasis sans opium en eau rose.

Ainsi que le mal s'augmente laue premierement l'œil auec eau rose, & puis par interualle de temps auec la decoction de senegré, & en fais ainsi reciproquement par diuerses fois. Dissous le collyre album rhasis en eau rose & laict de femme n'agueres extrait : ou tire en eau rose la morue de semẽce de coinds, & de senegré, & les adiouste au laict instillé: que si la douleur est vehemẽte, tu adiousteras vn peu de caphura, & pour resoudre encores d'auãtage y mesleras vn peu de tuthia preparee.

℞. muccaginis cydoniorum in aqua rosarum per decoctionem extractæ, vnc. iij. lactis mulieris recens mulcti vnc. j. syrupi rosati vnc. sem. in quibus dissolue collyrij. albi rhasis sine opio drac. ij. tuthiæ præparatæ drach. j. sem. sacchari candi drach. j. myrobalanorum citrinarum scrup. ij. qu'on les agite, & qu'õ les passe, & garde la coulure pour ton vsage: adiouste caphuræ scrup. ij. si la chaleur est vehemente.

Le mal eſtant en ſa perfection, qu'on inſtille ſouuent de la mammelle d'vne femme du laict dans l'œil. puis,

℞ tuthiæ præparatæ drach. ij. caphuræ, lycij, ſing. ſcrup. ſem. qu'on les face diſſoudre en eſgales portiõs d'eau roſe & de decoction de ſenegré, & que on en face vn collyre. ou,

℞ muccaginis cydoniorum & fœnugræci in aqua roſarum extractæ, ſing. vnc. j. ſem. ſyrupi de duabus radicibus, vel ſyrupi roſarum drach. j. ſem. trochiſcorum alborum raſis ſine opio drach. ij. ſarcocollæ nutritæ drach. ſem. ſacchari candi drach. j. ſem. fiat collyrium.

Au declin du mal, cuis du ſenegré qui ait eſté diligemment laué en eau d'orge & de roſes, & fomente l'œil de ceſte decoction: puis applique ſur l'œil des œufs durs encores chauds, & enueloppez dans vn linge. ou,

℞ ſarcocollæ nutritæ drach. x. myrrhæ drach. j. lycij drach. j. ſem. ſoit faite vne poudre treſ-menue qu'on iettera dedãs l'œil, ou pluſtoſt ſoit diſſoute en eau d'euphraiſe, & en ſoit fait vn colyre. En fin le bain profitera, & meſmes on doit boire de bon vin, afin de diſcuter la reſte de l'humeur.

Le

Le quatrieme precepte nous enseigne à pouruoir aux accidens. Pour la douleur vehemente, il est bon d'auoir vne pomme cuicte sur les charbõs, à laquelle on meslera le moyau d'vn œuf, de l'eau rose, & du laict de femme. Aussi est bonne la mie de pain mise dans de l'eau rose & laict de femme, puis appliquee. Le pourpier broyé & mis dessus aide, ou la morue de la semence de l'herbe aux puces *, & de coinds, extraite en eau de roses ou de pauot, ou bien en la decoctiõ de pauot, & apposee. Si la douleur se rengrege encor plus fort, tu adiousteras du suc de coriandre, & vn peu de cereuse, auec quelques grains d'opiũ. Et puis tu osteras toute nuisance que les narcotifs auront faicte à l'œil auec le foment de la decoction de chamomille, de melilot & senegré. Quãd on voit de la bourbe en la tunique cornee, qui est causee pource que l'ophthalmie a duré long tẽps, il la faut nettoyer auec les trochisques d'encens & de myrrhe.

*psylliũ.

De l'ophthalmie produicte d'vn sang trop froid. Chap. 22.

LOrs qu'vne matiere froide vient à produire l'ophthalmie, il faut pre-

ſcrire la maniere de viure ſelon la nature de l'humeur, & faut faire des reuulſions par ſignees, par vẽtoſes, & autres moyens, & preparer l'humeur auec les ſyrops capillorum veneris, acetoſi ſimplicis, de bizantiis, de duabus & quinque radicibus, melle roſato, ſyropo de hyſſopo, de ſtæchade, & oxymel. ſimplice & ſcyllitico cum aquis fœniculi, euphraſiæ, hyſſopi, betonicæ, & autres : ou bien faut preparer l'apoſeme qui a eſté dit en l'edeme, & ce des meſmes herbes & racines. Mais il faut purger auec les pilules de agarico, aſſaieret, aggregatiuis, cocciis & lucis. Entre les applications on pourra au commencement appoſer ſur les tẽples & ſur le front, le cataplaſme ci deſſus eſcrit. Mais ſur l'œil on mettra le cataplaſme faict de pomme cuite auec vn bien peu de ſafran : ou on fera les collyres ſuyuans.

℞ aquæ roſarum & fœniculi, ſing. vnc. j. lactis mulieris vnc. iij. ſyrupi roſati drach. j. ſem. ſacchari candi & trochiſcorum alborum rhaſis ſine opio, ſing. drach. j. fiat collyriũ : ou broye de la ſemẽce de fenouil, auec vn peu de ſafrã, & l'appoſe en forme de cataplaſme, auec de la

de la mie de pain mouillee en ius de chapon non ſalé : Eu l'augmentation ou accompliſſement du mal, fomente l'œil de la decoction de maulues, de ſemence de lin, de ſenegré, de fleurs de chamomille & mehlot, & appoſe en forme de cataplaſme le marc des herbes: ou cuis les meſmes choſes en bouillon de poulet, afin de fomẽter l'œil, ou que on face vne decoction de ſeul ſenegré.

℞ aquæ fœniculi & euphraſiæ, ſingu. vnc.ij. tuthiæ preparatæ drach.ij. ſarcocollæ nutritæ in lacte mulieris ſcrup.ij. aloës drach.ij. ſem. ſacchari candi & ſyrupi roſati, ſing. drach.iij. qu'on les agite, & qu'on en face vn collyre. En fin, on approuue le ſang de pigeon tiré de ſon aiſle, & appliqué tout chaud. Au declin du mal, qu'on cuiſe les choſes ſuſdites en vin pour eſtuuer l'œil. Et faut auſsi faire tremper de la mie de pain roſti en vin, & l'appliquer. Le prochain collyre pourra auſsi profiter, ſi tu en oſtes l'eau roſe, & y adiouſtes du vitriol romain bien laué, drachm. ſeminis. Les eaux ſuyuantes ſeruiront auſsi grandement, ſi on les inſtille & ſoir & matin en l'œil.

℞ aquæ roſarum & vini albi, ſingul.

vnc.j sem.aquæ fœniculi vnc.ij.succi limonum vnc. sem. myrobalanorum citrinarum, & tuthiæ præparatæ, singul. drach. sem. æruginis rasilis grana v. caphuræ grana ij. qu'ils bouillent en vne phiole de verre, iusques à tant que la troisieme partie soit consumee, & que on instille l'eau dans l'œil. La mesme sert aussi à la demangeaison & ardeur des yeux.

℞ aquæ rosarum & fœniculi, singul. vnc.j.sem.vini albi vnc.ij.sarcocollę nutritæ, tuthiæ præparatę, aloës, myrrhæ, sing.drach.sem. sacchari candi drach. j. æruginis rasilis grana v. qu'ils bouillent, iusques à tant que la troisieme partie soit consumee: & apres la coulure, qu'on instille & matin & soir vne goutte de ceste coulure: car elle rend la veuë plus claire, & oste la tasche recente.

De la tumeur des oreilles. Chap.23.

LA tumeur des oreilles requiert vne reigle en la vie, la seignee, & autres reuulsions, & tant la preparation des humeurs, q̃ leur purgation, apres auoir eu esgard, cõme en l'ophthalmie, quel humeur abonde, lequel doit estre, comme là a esté dit, ou froid ou chaud.

Les medicamens pour apposer dessus seront diuers, selon la varieté du temps auquel viendra l'enfleure.

Au cõmencemét les repercussifs auront lieu: car ce que le cerueau est prochain n'empesche de rié, veu le naturel de la partie & la douleur tresgrieue.

Ainsi au commencement quand la tumeur est chaude, on doit receuoir par vn entonnoir la vapeur de la decoction de plantain, de morelle, de violettes, de laictues, & autres semblables, qui cuisent en eau & vinaigre: & faut estuuer l'oreille auec ceste decoction. Que s'il faut d'auantage refroidir, adiouste du pauot, du iusquiame, ou de la mandragore. Et puis mesleras en la masse de ces herbes, de l'huile rosat, ou de coinds ou de pauot, ou bien quelque autre refrigeratif & astringent, & en feras vn cataplasme, lequel tu mettras sus l'oreille: ou bien prens de l'huile rosat, de murte, de coinds, de violettes, de pauot, de lis d'estang, * ou autre semblable, & le fais cuire auec vinaigre, iusques à tant qu'il soit consumé, & puis l'instilleras goutte à goutte dãs l'oreille, estant encores chaut: ou bien cuis deux parties d'huile de roses, vne partie

* nymphes.

d'huile d'amandes douces, & trois parties de vinaigre, iusques à tant qu'iceluy vinaigre soit consumé, & le fais distiller dessus peu à peu, estant encores chaud ou tiede: ou biẽ instille si tu veux les sucs des herbes qui sont froides & astringentes, ou bien leurs eaux distillees, auec quelques grains de caphura, si la chaleur est vehemente: ou aussi le blanc d'vn œuf battu auec du laict de femme, lequel refroidira & appaisera la douleur: ou mesmes fais cuire de l'huile rosat auec du suc de grenade & vn bien peu de saffran, & le fais tomber peu à peu tiede dans l'oreille. Car il faut que ce qu'on fait entrer dans l'oreille soit tiede, & en peu de quantité. En l'augmentation du mal, il faut entremesler des refrigeratifs, repercutifs & discussifs. Et pourtant pour le suffiment, fomẽt & iniection, on cuira auec les astreinctifs declarez, de la guimaulue, maulue, chamomille, melilot, orge & lentilles. Quand le mal est proche de sa force, d'autant qu'il faut plus discuter, tu adiousteras à la decoction, de la semence de lin, de senegré, d'absinte, de calamente, d'origan, & semblables, auec certaine proportion, selon que tu

voudras discuter plus ou moins & repercuter, ou bien tu mesleras les sucs de ces herbes ou leur eaux distillees,& les huiles qui repoussent & discutent:& en suffumigeras & fomenteras l'oreille,ou bien les instilleras dedãs,ou bien adioustant de l'huile ou de la graisse conuenable à la masse des herbes, tu en feras vn cataplasme : ou bien tu appareilleras des onguens auec les morues de l'herbe aux puces,*de coinds,de semence de lin & de senegré,auec beurre,graisses de poules,d'oyes,de canes,& huiles conuenables pour repousser & discuter, selon la diuerse intention , & selon la saison en laquelle sera prouenue telle tumeur. Les huiles pour discuter sont l'huile de chamomille, d'aneth,d'amandes,de flambe , * de lis, de nard,& autres.

*psyllium.

* ireos.

Si la tumeur tend à suppuration , il la faut aider : toutesfois il ne faut gueres vser de suppuratifs en ceste partie: car il y a grand danger de pourriture. Et veu que celle partie est fort seche, elle veut aussi des medicamens qui dessechent : pour suppurer fais ainsi qu'il s'ensuit.

℞ radicum altheæ vnc.ij,maluæ,vio-

larum,ſing.man.ſem.chamæmeli & me lilothi,ſing.pug.ſem.fiat decoctio , cui adde farinæ fabarũ & hordei, ſing. vnc. ſem.paſſularum vnc.j.olei chamæmelini vnc.ij.fiat cataplaſma.

℞ adipis gallinæ,anſeris:capræ,ſing. vnc. ſem.butyri recentis & ſalis expertis vnc.j.mellis & œſypi,ſing. drach. vj. olei de lilio, vnc. j. ſem. & auec autant de cire qu'il faut fais en vn onguent.

En fin il faut diligemment adoucir la douleur vehemente : à quoy ſeruent les eaux,les ſucs, & les huiles refrigeratifs, auec le laict de femme , comme le ſuc de courge, & de pomme de grenade,auec huile roſat,& laict,& ſi la douleur eſt plus forte, auec huile de lis d'eſtang,de pauot,& mandragore:ou bien cuis des huiles auec vinaigre & ſuc de pomme de grenade,iuſques à tant que le vinaigre ſoit conſumé : ou bien adiouſte auec du laict la morue de ſemence de l'herbe aux puces & de coinds,ou bien vn peu de caphura , ou quelques grains d'opium & de ſaffran. L'huile faict auec des moyaux d'œufs eſt bien bon auſſi (duquel tu vſeras en l'vlcere de l'oreille,auec vne troiſieme portion de miel) & plus l'huile de vers, de chamomille

momille, d'aneth, de ſemence de lin: auſsi aident les graiſſes de lieure, de connil, de renard, & la graiſſe & moëlle de cuiſſe de veau, voire ſi on les meſle auec du laict: ou bien apres auoir laué les vers, cuis les dans vn peu d'huile roſat & vin, & les broye, & y adiouſte de la ſemence de lin, de la graiſſe de poulaille ou de connil, & vn bien peu de ſaffran, Ou bien vſe de ce liniment qui nous eſt familier.

℞ olei roſati vnc. j. vitellum oui j. opij ſcrup. j. & les meſle diligemmét en vn mortier d'airin, & en fais vn linimét.

Que ſi la tumeur de l'oreille vient d'vne matiere froide, il faut ordonner le viure, la preparation & purgation de l'humeur, ſelon que la matiere froide le requiert, & ainſi qu'auons dit en la precedente methode generale: par les medicamens appoſez il faut moins repouſſer, mais diſcuter d'auantage: & pour appaiſer la douleur, nous aurons plus de diſcuſsifs qu'en la tumeur chaude. En la decoctiõ il ſera bõ de mettre des racines de ſouchet, de galange, de freſne verd, les fueilles de petite mariolaine, de rue, de pouliot, de calamẽte, d'oignon, d'oſeille, les fleurs de cha-

momille,melilot,ſus, roſmarin, ſauge, ſtichas,& des huiles diſcuſsifs.

℞ mentaſtri, rutæ, ſampſuci, abſynthij, ſing. man. j. chamæmeli,meliloti, ſtæchados, ſingul. pug. j. & en fais vne decoction iuſques à tant que la troiſieme part ſoit conſumee, & qu'il reçoiue la fumee par vn canal: & faut approcher de l'oreille vn'eſponge embue de ceſte decoctiõ. En fin verſe en l'oreille de l'huile d'amandes ameres, ou bien de l'huile où ayent cuit les racines des aſphodelles.

Des parotides. Chap.24.

LEs parotides,c'eſt à dire les tumeurs de deſſous les oreilles,ſont gueries par ordonnãce de vie,iniection de clyſteres, quelquesfois par ſeignee, & par medicamens qui preparent & purgent l'humeur,ayant eſgard à ſa qualité, ſelon qu'en auons parlé en la methode vniuerſelle:& ſi le ſang abonde, voy le chapitre du phlegmon: mais ſi la matiere eſt phlegmatique,recours au chapitre de l'edeme.Il ne conuient pas en ce mal-cy d'appoſer des repercuſsifs, tant à l'occaſion qu'on repoußeroit la matiere au cerueau,à cauſe que les veines

nes de ceſt endroit ſont larges, qu'auſsi d'autant que ceſte tumeur vient le plus ſouuét au declin des maladies, ou bien d'vn humeur peſtilent & veneneux : & ainſi il vaudroit mieux aider la nature par attractifs, & ſur tout quand elle eſt tardiue à repouſſer. Prens garde auſsi que quand ceſte tumeur vient, lors que on iuge vne maladie, que la phlebotomie n'y a quaſi point de lieu, à cauſe que nature eſt foible, pour la maladie qui a precedé.

Parquoy au commencement il ne ſera pas mauuais d'vſer de farine d'orge cuite en huile meſlee auec eau : à quoy pourras adiouſter pour la douleur, de la morue de ſemence d'herbe aux puces, & de coinds : puis tu t'aideras de plus forts diſcuſsifs, comme de graiſſe de laine auec huile chamomille, & laine ſorge: ou bié d'huile d'aneth, de flambe, ou de laurier, ou bien autres ſemblables deſquels tu frotteras le mal ou bien tu feras des onguens de ſemblables huiles, graiſſe de laine, autres graiſſes, & cire: ou bien compoſeras des cataplaſmes de la decoction des herbes qui diſcutent, des fleurs de chamomille, melilot, ſtichas, roſmarin, farines de

lentilles, d'orobes, de femences de lin & fenegré, graiffes de poulaille, de cane, & des huiles recitees. Que fi la tumeurs s'endurcit, tu prepareras vne forme d'emplaftre ex ammoniaco, bdellio, galbano, opopanace, ftyrace, axungia ceruina, caricis, oleo de lilio: ou biẽ aye ton recours à la cure du fcirrhe. Mais fi elle vient à fuppuration, tu l'aideras en cefte maniere.

℞ cepe inter prunas coctorum lib. fem. radicum liliorum fimiliter coctarum vnc. iij. vitellos ouorum iij. axungiæ fuillæ & dialtheæ, fing. vnc. ij. fiat cataplafma.

Du polypus & tumeurs du nez.
Chap. 25.

IL aduient quelquesfois que l'extremité du nez deuient rouge & au dedans y vient comme des crouftes, ou de la rongne, en forte que ce mal n'eft pas fort different de l'Eryfipele: & pour le penfer il faut appofer du fuc de fumeterre, & de morelle, l'vn apres l'autre, ou bien de l'onguent rofat & huile d'amandes douces. ou,

℞ butyri recentis vnc. j. aquæ rofarum vnc. fem. ouum integrũ, & les bats enfemble

ensemble long temps, & puis en auoir faict vn liniment, appliques en souuent & dedans & dehors: car il oste la rougeur, & sede la douleur.

Il croist quelquesfois aux nareaux vne chair molle & flestrie, qu'on cõprend sous ce nom de Polypus. Pour la cure, il faut viure petitemẽt, & ouurir quelquesfois la veine. & puis preparer & purger les humeurs, & principalement la melancholie, & la pituite, ainsi qu'auons dit au chapitre de l'edeme, du scirrhe & du cancre. Il faut diuertir l'humeur aux autres parties. En somme il faut corroborer la teste, afin qu'elle n'engendre de tels humeurs, ou qu'elle ne les reçoiue des autres parties. A ceci est profitable de porter vne calotte remplie & composee des medicamens qui sont vtiles à la teste: comme de betoine, de sauge, de stichas, de rosmarin, de lauande, de spica, calamo aromatico, cypero, galanga, caryophilis, ligno aloës, & autres semblables. Mais il faudra oindre le mal tous les iours auec de l'huile chaude: & puis le couperas auec vn fer conuenable, ou bien le consumeras auec vn cautere. Apres l'incision s'il semble qu'il soit demeuré quel-

que peu de chair, il la faudra consumer auec des medicaméns caustiques, comme sont le vitriol, & la poudre draguntea. ou,

Mesle esgale portion d'eau de vie, qui ait esté distillee par trois fois, & de la poudre d'arsenic tresmenue: & los seiche en l'ombre deux & trois iours: derechef adioustes y autant d'eau de vie que ceste poudre en pourra consumer, & la desseche tous les iours à l'air: & en vse, y meslant autant de miel: & quand tu en vseras sauue la partie de l'inflammation auec des refrigeratifs.

Que si le polype, ou bien la chair qui croist outre nature, venoit à degenerer en vlcere cancreux, il ne faut point venir au ferrement, ni attenter la cure, sinon par feintise, & pour ceci ie n'estime point qu'il y ait rien de plus excellent que le liniment qui s'ensuit.

℞ vnguenti de plumbo, & succi solani, sing. vnc. j. aquæ rosarum vnc. sem. broye les par longue espace en vn mortier de plomb, & en frotte le mal, car ce liniment tempere l'acrimonie de l'humeur & empesche fort la corrosion, & desseche.

De la

De la tumeur du palais & des gencives.
Chap. 26.

EN ce mal aussi apres auoir ordonné les remedes generaux, comme la maniere de viure, l'euacuation, reuulsion & purgation, selon le naturel de l'humeur qui a causé ceste enfleure, & comme la methode generale nous enseigne, tu viendras à appliquer les medicamens qui s'ensuyuent, qui appaisent la douleur, discutent, & font haster la suppuration.

℞ radicum buglossæ vnc.ij. ficus aridas & dactylos iiij. iuiubas xx. passularum mundatarum vnc.j. hordei modicum contusi,& furfuris, singul. man. j.& les cuis au ius d'vn poulet qui n'ait point esté salé, & les serre entre tes mains,& cuis derechef auec du sucre le ius qui aura coulé, iusques à tant qu'il n'en demeure que la troisieme part : & que le malade tienne vn tel ius en sa bouche:ou bien luy applique du coton ou vn linge embu d'yceluy : & sur tout quand la tumeur apparoit en dehors.

Quand la douleur est vehemente, il sera bon de receuoir en la bouche, estāt la teste couuerte, le sufiment de semen.

ce de iusquiame: ou biẽ cuiras les feuilles de iusquiame sous les cendres: & y mesleras de la graisse de porc & de l'onguent rosat: & l'appliqueras sus la partie exterieure, lors que la tumeur occupe les gencives.

Lors que la pustule sera ouuerte, tu detergeras auec miel rosat: ou bien, s'il est besoin d'vn detersif plus violent auec egyptiac: puis auec miel rosat, vin austere, & sarcocolla.

De l'inflammation de la luette. Chap. 27.

LA premiere intention pour guerir ce mal, consiste en vne forme de viure attenuante & refrigeratiue. Il sera bon d'vser au commencement d'alimens medicamentaux repercutifs & astreinctifs, & puis de discusifs & detersifs. L'autre intention tend à la reuulsion de l'humeur, qui se fera en ouurant la veine mediane du coude, & la veine de dessous la langue, puis par ventoses apposees sur la source de la moelle qui est en l'espine du dos, & par frications, fomentations, & ligatures douloureuses des extremes parties. Si le corps est plein d'humeurs corrompus, on donnera

nera des medecines pour purger & pre parer l'humeur nuisible : on fera prendre aussi des clysteres acres pour la reuulsion, selon la forme suiuante.

℞ herbarum mollientium, singul. man. j. betonicæ, melissæ, sing. man. sem. florum chamæmeli, stæchados, sambuci, sing. pug. j. prunorum & caricarum pinguium, sing. par. vj. seminis anisi & fœniculi, sing. vnc. ij. seminis cartami contusi vnc. j. agarici trocischati drach. iij. seminis lini & fœnugræci, sing. vnc. sem. colocynthindos (si tu veux attraire plus fort) drach. j. sem. fiat decoctio, in lib. j. sem. colaturæ dissolue cassiæ cum saccharo, & catholici, singul. vnc. sem. electuarij indi maioris vel benedictæ drach. vj. olei de lilio vnc. iij. succi ciclæ & mellis rosati colati, sing. vnc. j. sem. vitellos duos : & afin qu'on le retienne plus long temps, adioustes y vn peu de sel, & en fais vn clystere.

Quelques vns pour la reuulsion apposent vn cautere sur la region de l'os coronal: ce qu'il faut faire auec prudence, de peur que la dure mere ne soit trop dessechee, & que le malade ne tombe en spasme. Les autres pour la reuulsion apposent sur les espaules en haut des setons.

La troisieme intention appartient aux locaux, qui doiuẽt estre au cõmencement repercussifs, & les faut prendre par la bouche : car au derriere du col nous apposerons plustost des resolutifs. Or les repercussifs se feront en ceste maniere.

℞ calicum glandium, malicorij, balaustiorum, sing. drach. ij. summitatum rubi, foliorum oleastri, mori, solani, plãtaginis, morsus diaboli, herbæ roberti, agrimoniæ, sing man. sem foliorum & baccarum myrti, sing. drach j. sem. rosarum rubrarum scrup. iiij. hordei pug. j. fiat decoctio in lib. j. colaturæ dissolue dianucum & diamorum, singul. vnc. iij. succi rosarum depurati, & succi mali granati, sing. vnc. j. sem. & en fais vn gargarisme, duquel il vse souuent. ou,

℞ decoctionis hordei lib. j. dissolue mellis rosati colati vnc. iij. sacchari rubri vnc. j. sem. fiat gargarisma. ou,

℞ penidiorum diatragacanthæ frigidæ, sing. vnc. j. sem. sacchari albi vnc. ij. pulueris diairis simplicis vel diapapaueris recenter dispensati drach. ij. syrupi violacei vel de iuiubis autãt qu'il est requis, soit fait vn pãtaleon * pour tenir dãs la bouche, & l'aualler peu à peu. ou,

* c'est cõme vne forme de loch bien espais.

℞. pul-

℞ pulueris electuarij diatragacanthi frigidi drachm. ij. pulueris diapenidiorum sine aromatis drach. j.sem.pulpæ passularum drach.iij. pilularum sub lingua vnc.iij. succi glycyrrhisæ scrup. iiij.amygdalarum vnc.sem.cum syrupis violarum & capillorum veneris, & en feras vn loch, duquel il prendra auec vn baston de reclisse. Si tu prens auis à la composition des precedens, tu trouueras qu'ils ne profiteront pas seulement au commencement du mal, mais aussi en l'augmentation. Or quand l'inflammation sera prochaine de son plus haut degré, il faudra vser des suyuans.

℞ radicis acori vel galangæ crassæ, radicis ireos, sing. vnc. j. verbenæ, agrimoniæ, brassicæ, singul. man. sem. folia oleastri, plantaginis, & summitatum rubi, singul.man.j.serpilli & pulegij (si l'humeur n'est chaud) singul. tertiam partem man. j baccarum myrti drach. j.sem.fiat decoctio ad lib.j.sem.in colatura dissolue sacchari rosati vnc.iij.mellis despumati vnc. iij. semis. fiat gargarisma. Puis,

℞ lapidis hæmatites drach. ij. amyli drach.j.sem. tragacanthæ scrup. iiij. sarcocollæ drach. j. sem. sacchari duplum

pondus: & en feras vne poudre que tu souffleras dans la gorge par vne cannule.

Le quatrieme but gist en ce qu'apposions des medicamens sur la teste pour arrester la defluxion.

℞ picis naualis drachm. ij. mastiches drach. j. sem. rosarum rub. scrup. ij. nigellæ romanæ scrup. j. caryophilorum, nucis moscatæ, macis, sing. drach. sem, si en fais vn emplastre long & large de deux doigts, & l'appose sur l'os coronal. ou,

℞ fermenti acris drachm. j. fumi columbini, salis terrestris, singul. scrup. ij. fais en vne forme d'emplastre, & l'applique, que si le mal auoit saisi vn enfant, l'emplastre fait de poix seule suffira.

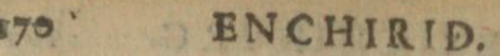
Mais appose au derriere de la teste l'emplastre ex ammoniaci drach. ij. ladani drach. sem. que si la matiere de la tumeur est ia tournee en sanie, & que la pustule ne vueille pas s'ouurir de par soy, il la faut ouurir auec vn fer chaud, qu'on poussera par dedans vne cannule. Et puis pour la detersion on prendra la decoction d'orge & le miel rosat coulé. ou,

℞ succi agrimoniæ, brassicæ & verbenæ, sing. vnc. iiij. mellis rosati colati vnc.

vnc. ij. ſem. fiat gargariſma : cui poſtea adde ſarcocollæ & myrrhæ, ſing. drac. j.

S'il ſemble que la luette ſoit fort pourrie & fort pleine de ſanie, nous la lauons auec eau ſublimee, auec vn peu d'eau roſe: & puis faut vſer du gargariſme faict de vin, encés & mirrhe meſlez enſemble. Il ſera bõ pour lors, & durant toute l'inflammation, d'vſer de laict, pourueu qu'il n'y ait point de fieure: car le laict adoucit & abſterge. En fin, ſi la luette tombe en gangrene, & qu'elle vienne à noircir, dont on eſtime qu'il la faut couper, & que le ſang vienne à decouler dans l'eſtomach ainſi qu'on la coupera, & qu'il ſe ſoit gromelé : diſſous coaguli leporis drach. j. ſem. in vnc. ij. vini optimi, & qu'il le boiue, ou bien d'autre caillé, ſelon qu'il te plaira. En fin il faut corroborer la teſte, de peur qu'elle ne reçoiue derechef, ou qu'elle n'engendre des ordures qui tombent vne autre fois ſur la luette, & qui l'inflamment.

℞ radicis acori, corticis citri, ſingul. drach. ij. coriandri præparati vnc. ſem. ſantali vtriuſque, ſing. ſcrup. iiij. caryophilorum, nucis moſcatæ, ligni aloës, ſing. ſcrup. ij. folia betonicæ drach. ſem.


foliorum & baccarum myrti ac rosarum rubrarum, sing. drach. j. sem. granorum tinctoriorum scrup. j. si en fais vne poudre pour ietter dessus la suture coronelle, tant soir que matin: & faut premierement auoir frotté ceste partie auec vn linge qui soit vn peu rude.

De le relaxation de la luette.
Chap. 28.

LA relaxation de la luette requiert vne maniere de viure qui contrarie à l'humeur qui relasche, & faut plus les reuulsions par la saignee, s'il y a plenitude, & par ventoses & autres manieres, & faut aussi purger selon qu'est l'humeur qui influe.

Et faut en fin venir aux gargarizations qui repoussent, dessechent & detergent, qui ont esté descrites au chapitre precedent. Toutesfois tu pourras vser des suyuantes.

℞ lentium & hordei, sing. pug. j. baccarum & foliorum myrti, singul. pug. sem. balaustiorum vnc. sem. rosarum rubrarum pug. sem. de l'eau & du vinaigre autant d'vn que d'autre, & qu'ils bouillent iusques à estre consumez à la moitié, & colaturæ adde sacchari rubri

vel

vel mellis rosati colati vnc.iij.fiat gargarisma. Ou bien fais celuy de Galien au liure intitulé secundum locos.

℞ gallas virides xv. spicæ celticæ drach. iij. rosarum rubrarum pug.sem. nidi vel pulueris hirundinum drach.iij. & en fais vne poudre tres-menue, pour ietter vers la luette: les autres reduisent en poudre vne portion de poiure, & deux portions de myrobalans iaunes, & les iettent dedans, lors que la matiere est froide: ou bien de l'alun bruslé, & reduit en poudre.

De la squinance produite d'vne matiere chaude. Chap.29.

EN ceste espece de squinance, il faut premierement, apres auoir fait prendre vn clystere mollificatif, ouurir au bras la veine cephalique, selon que sera la repletion, & la force grande: & doit estre reiteree la saignee si tu penses qu'il soit bon. Puis en apres le mesme iour, ou bien comme veulent d'autres, le lendemain, il faudra ouurir la veine qui est sous la langue: & faut aussi apposer des ventoses sur la seconde vertebre du col, & vser de frottemens & fomentations, & lier les parties extremes

pour la reuulsion. Le iour suyuant la seignee il faut dõner vne purgation de la decoction commune, auec vne once tamarindorũ, in qua dissolue casiæ. drac. vj. electuarij de succo rosarum drachm. ij. syrupi violacei vnc. j. Que s'il ne peut aualer ce bruuage, fais luy prendre vn clystere selon la decoction commune, dans laquelle tu dissoudras casiæ recenter extractæ, & sacchari rubri, sing. vnc. j. electuarium de succo rosarum vnc. sem. olei violacei vnc. iij.

Puis faudra venir à appliquer des remedes sur le mal. Ainsi le malade tiendra dãs sa bouche des repercusifs, comme sont la decoction d'orge, auec le suc de grenade ou syrop rosat, ou bien le suc de morelle auec syrop rosat, ou eau rose & vinaigre, ou bien auec du diarragaganthum frigidum. ou,

℞ diamorum vnc. ij. succi granatorum vnc. j. aquæ peculi rosarum & plantaginis, singul. vnc, iij. gargarisma. ou,

℞ gallarum viridium, rhois, balaustiorum, malicorij, sing. vnc. j. fiat decoctionis aqua plantaginis ad lib. j. in qua dissolue diamorum & vinum granatorum, sing. vnc. ij. syrupi violacei, ad dolorem leniendum vnc. ij. & en fais vn

garga-

gargarifme.

Or fur le dehors appofe alentour du col, de la laine auec le fuin embue d'efgales portions d'huile de violettes & de chamomille, ou bien d'huile de lis & chamomille. ou,

℞ olei liliorum & chamæmeli, axungiæ gallinę, fingul. vnc. femin. croci fcrup. ii. & de la cire autant qu'il en faut. fi en fais vn liniment: & fais aufsi des fachets de millet & fel fricaffez, pour appofer fur la tefte.

Donne fur l'heure du fommeil fyrupi rofati, fyrupi de papauere & de nymphæa, de tous meflez enfemble das vne cuilliere, vne once. Le landemain mefle auec les repercufiifs, des difcufifs, ficcatifs & deterfifs, en cefte façon.

℞ gallarum viridium, balauftiorum, pfidiæ, fing. vnc. j, lentium pug. j. fem. rofarum rubrarum pug. j. fiat decoctio in lib. j. diffolue diamorum & dianucum, fing. vnc. j. fem. mellis rofati colati vnc. j. cafsiæ recens extractæ vnc. fem. & pour appaifer la douleur adiouftes-y lactis mulieris vel afinini vnc. ij. & les ayant meflez fais en vn gargarifme. Vfe encor en dehors du col des huiles de lis & chamomille auec laine forge. ou bien du li

liniment qui à esté descrit.

Au troisieme iour il faut ordonner les mesmes gargarizatiõs qu'au second mais elles doiuent discuter & deterger plusfort, ainsi qu'il s'ensuit,

℞ balaustiorum vnc.j. caricas pingues vj. dactylos ij. seminis lini & fœnugræci, sing. vnc. sem. fiat decoctio ad lib.j. in qua dissolue, casiæ vnc. sem. myrrhæ drac. ij. croci drachm. sem. lactis mulieris vnc. ij. fiat gargarisma. Le suyuant cataplasme sera bon pour mettre dessus le col par dehors.

℞ radicum altheæ liliorum & bryoniæ, sing. vnc. iiij. maluæ, violæ & parietariæ. sing. man. j. sem. cum nido hirundinum cuis les, & les façonne auec les doits, & les passe par vn crible, y adioustãt de la vieille graisse de porc qui n'ait point esté salee, iiij. onces. axungiæ gallinæ & anseris, sing. vnc. j. farinæ fœnugræci & lini, sing. vnc. sem. fermẽti acris vnc. j. sem. olei de lilio & chamæmeli, sing. vnc. ij. pour vn cataplasme, lequel tu apposeras deux fois le iour : ou bien broye le nid d'arõdelles auec huille de lis & d'amãdes douces, & l'applique sur le col en forme de cataplasme. Le quatrieme iour, ℞ caricarum pinguium

par. v.

par. v. dactylos ij. ſeminis lini & fœnugræci, ſing. vnc.j. florum chamæmeli pug.j. fiat decoctio ad lib.j. in colatura diſſolue pulueris hirundinum drachm. iij, myrrhæ drachm.j.ſem.vel illius loco, à cauſe quelle eſt trop amere, ſarcocollæ tantundem.croci drach.ſem.mellis communis vnc.j.ſem.& en fais vn gargariſme.

Et pour lors le dernier cataplaſme qu'auons deſcrit eſt tresbon. Apres quatre iours ſi la tumeur ne s'eſpure, il faudra recourir à la ſuppuration par le medicament ſuyuant.

℞ decoctionis ſupradictæ lib.j.in qua diſſolue paſſ.vnc.iij.ſtercoris anſeri ſicci vnc j.fiat gargariſma. Les autres vſent de gargariſme faict auec vne liure de laict.& vne once de caſſe qui ſoit diſſoute dedans, & puis conſecutiuement du gargariſme fait d'oxymel & de poudre de flambe:car ils ſeruēt à adoucir la douleur, & à faire cracher plus à l'aiſe, à maturer & cuire.

Pour mettre deſſus la partie exterieure, afin d'aider la ſuppuration, ils cuiſent de la racine de lis, des figues graſſes & du leuain, le tout en bouillon d'eſcargots, & faiſans vne forme de

pulte ils l'appliquent. ou,

℞ farinæ volatilis molendini vnc.iij. farinæ seminis lini & fœnugræci, singu. vnc. j. caricas pingues vj. nidi hirundinum vnc.j.sem. & les auoir meslez auec huile de lis, tu en prepareras vn cataplasme. Quant à moy, en ceste maladie, au lieu de fiente de chien & d'enfant & poudre d'arondelles, i'vse de poudre de flambe: car ie n'ay point trouuê qu'ils ayent tant de vertu que disent les autheurs.

Quand la sanie est parfaite i'vse du gargarisme ci dessus mis, & y adiouste sinapi & pyrethri, sing. drachm. j.sem. Mais si tost que la pustule est ouuerte, il se faut prendre garde que la sanie ne vienne à tomber sur les poulmons ou dans l'estomach, veu le danger qu'il y auroit d'vne autre maladie, mais il la faut diligemment ietter par la bouche: & lors pour la detersion est bon d'vser souuent du gargarisme fait d'eau & miel, & aussi des autres qui sont dits en l'inflammation de la luette Tout le long du mal pour appaiser la douleur, sera bon le gargarisme de laict de femme, d'anesse, ou de cheure, auec du syrop violat, & vn peu de sucre. Si le mal vient

vient à presser & tourmenter le malade, en sorte qu'il y ait danger de suffocation, il faudra apposer souuentesfois des ventoses sur la seconde vertebre du col.

De la squinance qui prouient par la matiere froide. Chap. 30.

ON ne doit aussi gueres manger en ce mal.& faut nourrir le malade auec des bouillons, Il faut seigner, encores qu'il n'y ait point d'apparence de plenitude, à cause de la force du mal,& semblablement sont necessaires les autres reuulsions. S'il peut boire, qu'il prenne le bruuage de la decoction commune auec le stichas, en laquelle tu dissoudras catholiconis vnc.sem. electuarium indi maioris & diaphœniconis, singul. drachm.ij. mellis rosati colati vnc.sem. Et au lieu du bruuage il seroit bon qu'il prinst vne drachme pilularum cocciarum s'il les pouuoit aualer. Et pourtant faut aider à aualer auec des ventoses mises dessus le col: ou bien au lieu de ces medicamens faudra donner vn clystere bien acre.

℞ herbarum mollientium, sing. man j. certaurij minoris & sampsuci, singul.

man.ſem.radicis galangæ vnc. ſem.florum chamæmeli,meliloti,& ſtęchados, ſingu.pug.j.furfuris pug.ſem. fiat decoctio ad lib.j.ſem.in colatura diſſolue benedictæ & hieræ picræ compoſitæ,ſing. drach.vj.melanthos vnc.j ſem.olei.chamæmel.vnc.iij.ſalis. gemmæ drachm.ij. fais en clyſtere. Puis faut venir à appoſer des medicamens ſur le mal tant dedans que dehors.

Pour le premier iour, ℞ nucum cupreſsi & balauſtiorum,ſing.pug.j.maſtiches vnc.j. fiat decoctio in aqua mellis ad lib.j.in aqua diſſolue dianucum & dia morum, ſing. vnc.ij. mellis roſati colati vnc.ij.ſem.aluminis drachm.ij.myrrhæ & croci,ſing.drachm.ſem.fiat gargariſma.On peut touſiours adiouſter du vinaigre & du ſyrop aceteux.En la partie exterieure tu appoſeras les limens ci deſſus mis auec huile de lis,chamomille,& autres ſemblables:& faut auſsi trēper dedans de la laine ſorge. Le ſecond iour,le troiſieme & le quatrieme,fais le gargariſme qui s'enſuit.

℞ paſſularum mundatarum vnc.j. caricarum pinguium part.iij.ſeminis lini & fœnugræci,ſing.vnc.ſem.fiat decoctio ad lib.j. in qua diſſolue pyrethri & ſinapi.

sinapi.sing,drac.j.sem.myrrhæ & croci, sing.scrup,ij.pulueris hirund. drachm.ij. fiat gargarisma. Appose en ce mesme tẽps par dehors nidi hirundinum vnc. iiij. & vnguenti dialtheæ vnc.iiij. Si la matiere tend à suppuration tu l'aideras en ceste façon:

℞ caricarum pinguium par.iiij.passularum mundatarum vnc. j. seminis lini & fœnugræci,sing.quart. sem.fiat decoctio ad lib.j.in qua dissolue muccaginis seminis lini & altheæ,sing.vnc.sem.pulueris hirundinum vel ireos,drachm.ij.& en fais vn gargarisme.Et appose le cataplasme suyuant en dehors.

℞ farinæ volatilis,farinæ seminis lini & fœnugræci,singulorum vnc.j.sem.caricarum pinguiũ part. vj. & les meslant auec graisse de porc qui ne soit point salee, & auec huile d'amandes douces tu en feras vn cataplasme:ou bien mesle l'onguent de la guimaulue, & la graisse de poule.

Quand la squinance est interieure, il ne faut point attendre qu'elle vienne à suppurer: mais la faut secourir fort diligemment,& ouurir l'apostume deuant quelle suppure totalement, de peur que le malade ne soit suffoqué.

Quand il ny a point d'esperance de pouuoir guerir la squinance, fay ce qui s'ensuit:

℞ gummi sambuci drachm. ij aristolochiæ rotundæ drachm. j. aquæ caprifolij vnc. iiij. & auoir boulli ensemble, en soit fait vn gargarisme.

De la thumeur qui vient aux adenes.
Chap. 31.

LEs adenes ou bien glandules du col viennent quelques fois à engrossir aux enfans, à cause de la roigne qu'ils ont en la teste: il y faut appliquer des sedatifs de douleur, & discussifs, comme sont l'huile de chamomille, d'aneth, de lis, d'amandes, de flambe, auec graisse de poulaille, graisse de toison, & laine sorge. Ce neantmoins s'il semble que la matiere soit froide, il faut vser de huile de violettes, de murte, de roses, auec quelque peu d'huile chamomille, ou autre semblable. Mais en l'vn & l'autre mal, autant au froid comme au chaud nous pouuons mesler des moyaux d'œufs, & de la moëlle de iarret de veau ou de bœuf, & de la mie du pain qui ait trépé dans du bouillon qui n'ait point esté salé, & ensemble vn peu de

ſafran: & meſlant diuerſement en ces façons, vous en ferez des linimens, onguens & cataplaſmes qui puiſſent appaiſer la douleur, diſcuter ou ſuppurer. Vous y pourrez adiouſter du diachylon maius & minus.

Du goiſtre, qu'on appelle en Grec bronchocele. Chap. 32.

SI le goiſtre eſt de nature, on ne le peut guerir, & meſmes on guerit auec grande difficulté celuy qui n'eſt pas naturel: mais pour ſa gueriſon nous conſiderons tout premier la maniere de viure, qui doit eſtre ſemblable à celle de l'ędeme & des ſtrumes. Car il faut viure treſpetitement, & euiter les viandes groſſes & viſqueuſes, ou qui engendrent des ventoſitez: toutesfois il eſt bon de boire de puiſſant vin. Il eſt nuiſible d'encliner la teſte, ou de crier. La ſeconde intention ſe rapporte à euacuer & purger. Par ainſi, quand l'on cognoiſtra que le corps ſera rempli d'humeurs, tu ſeigneras, apres auoir donné vn clyſtere mollificatif. Et puis tu prepareras l'humeur phlegmatique, gros & viſqueux, ainſi qu'a eſté dit au chapitre de l'ędeme, & en celuy des

ſtrumes. ou,

℞ ſyrupi de duabus radicibus mellis roſati colati, oxymelitis ſcyllitici, ſing. vnc. ij. aquarum betonicæ, ſampſuci, fœniculi vnc. iiij. pulueris pliris arcoticon, vel diamoci dulcis, vel diambræ, vel cinamomi ſcrup. iiij. fiat iulep clarifié & aromatiſé pour trois doſes & le reitere.

La purgation de l'humeur.

℞ turbith. gummoſi ſcrup. iiij. zinziberis ſcrup. j. electuarij indi maioris drachm. ij. & auec vn peu de ſucre fais-en vn bolus, ou bien le diſſous en vin blanc. ou,

℞ turbith. drachm. j. ſem. zinziberis viridis conditi drachm. ij. ſacchari modicum. fiat bolus. ou,

℞ agarici trociſ. in melle roſato colati infuſi & expreſſi (ſi ce n'eſt que le malade ſoit ſuiet à vomir) ſcrup. iiij, turbith. drach. j. ſalis gemmæ & zinziberis ſing. grana. vj. ſyrupi roſati ſolutiui vnc. j. ſem, aquarum betonicæ, & meliſſæ, ſing. vnc. ij. fais-en vn bruuage: ou bien purge auec les pilules qu'auons dites en l'edeme, & aux apoſtemes de pituite: le lendemain de la purgation, qu'il

pren-

prenne vne drachme de theriaque, ou de mithridat, ou aureæ alexandrinæ.

Pour consumer peu à peu l'humeur.

La troisieme voye consiste en l'vsage de la poudre suyuante, qui discutera & consumera peu à peu l'humeur.

℞ satureiæ, hyssopi, polij montani, pulegij regalis, spicæ nardi, sing. drach. ij. seminis apij & petroselini, sing. drach. ij. semi. anisi drach. iij. glycyrrhizæ drach. ij. nucis moschatæ, caryophilorum, sing. vnc. sem. cinamomi drach. iij. piperis lõgi & myrrhæ electæ, singul. drach. j. sem. si en fais vne poudre fort menue, & que il en vse trois fois la semaine, enuiron vne drachme auec vin blanc, trois heures deuant le repas, & plustost en hyuer qu'en esté: si tu veux tu adiousteras du sucre, afin qu'elle soit plus gracieuse au goust.

Pour apposer dessus.

En quatrieme endroit nous venons à appliquer des medicamens dessus.

℞ ammoniaci, bdellij, galbani in aceto dissolutorum, singul. vnc. j. sem. picis naualis vnc. ij. resinæ pini quartum sem. & les mesleras auec les mains en-

huilees oleo ſicyonio, pour en faire vn emplaſtre. Aëtius approuue le bdellium meſlé auec le miel, & la chaux viue meſlee auec axunge de porc, les crottes de cheure diſſoutes en vinaigre, & le liſſu fort batu auec du miel. Les autres font ainſi:

℞ radicum lilij, bryoniæ, cucumeris agreſtis, ſingul. vnc. iij. ficuum immaturarum part. vj. amygdalarum amararũ vnc. ij. ſcyllæ vnc. j. ſem. colocynthidos vnc. ſem. qu'ils bouillét en eſgalles portions d'huile vieux, de vin de maluoiſie, iuſques à rant que le vin ſoit conſumé, puis les briſe, & les paſſe dans vn crible: en apres, adiouſte farinæ fabarum & orobi, ſingul. vnc. ij. ſem. farinæ ſeminis lini & fœnugræci, ſing. vnc. j. medullæ cruris bubuli vnc. iiij. olei nucum vel de piperibus vel irini quantum ſufficit. croci drach. j. ſem. fiat cataplaſma. vel,

℞ ſeminis ſinapi & vrticæ, ſingul. vnc. ſeminis rutæ agreſtis drach. ij ireos vnc. ſem. aceti vnc. j. ſem. olei de caſtoreo vel olei vetuſtiſsimi vnc. iiij. auec autant de cire qu'il faut pour vn onguét. Que ſi le mal ne s'en veut aller pour les remedes, il y faut appliquer deux ſetons,

tons, ſelon que nous enſeigne Rogier, afin que l'humeur decoule peu à peu:& faudra cōſumer peu à peu ce qui reſtera, par medicamens eroſifs, comme auec poudre d'aphrodilles, & autres ſemblables. En fin s'il n'eſt point entremeſlé auec des veines, arteres & nerfs, il le faudra couper auec ſa peau, ainſi qu'auons dit des glandules auparauant, & qu'auons fait trois ou quatre fois.

De la tumeur qui vient aux parties molles, en Grec phyma. Chap. 33.

IL faut chaſſer ceſte tumeur par trois manieres de remedes: la premiere eſt le viure attenuant & froid: l'autre eſt la ſeignee: la troiſieme conſiſte és applications qui doiuent diſcuter ou ſuppurer: car auſsi fait-on aiſeemét ietter ceſte tumeur. Selon Oribaſe nous cuiſons en vin la racine de guimaulue, des arroches, de la parietaire, & des cheueux de venus, & puis les appoſe-lon deſſus la tumeur: ou bien de l'ammoniac ramolli auec du miel: ou bien on prend des lupins amers auec de la cire vierge & du vinaigre, pour en oindre le mal ou bien on met dedans de la terebenthine, de la racine de concombre ſau-

uage,& de l'escorce de la racine de cap-
prier : ou bien du nitre auec leuain, &
figues: ou bien preparerons le suyuant
pour discuter & ramollir.

℞ ammoniaci, bdellij, sing. vnc. j. sem.
ladani puri & terebinthinæ, sing. vnc. j.
propoleos & olei antiqui autát qu'il en
faut, vn peu de vinaigre : & soyent fon-
dus, pour en faire vn emplastre. Si on
ne peut discuter par ce moyé, il faudra
vser du suyuant, pour la discussion &
suppuration.

℞ corticum radicis capparis vnc. j.
sem. caricarum pinguium paria v. fari-
næ lupuli vnc. ij. ferméti acris vnc. sem.
si les cuis en vinaigre & huile de lis ou
d'amendes douces, iusques à ce que le
vinaigre soit consumé, & les passe par
vn crible, y adioustant trois drachmes
de nitre: & si tu y adioustes vn oignon,
il suppurera encores dauantage : la pu-
stule ouuerte, il faut nettoyer, & penser
ainsi que les autres vlceres.

Pour se preseruer contre la peste. Chap. 34.

VEu que c'est le deuoir du mede-
cin, de preseruer des maladies à
venir, & puis de penser celles qui sont
presentes : certes il me semble que ie
dois

dois premierement parler de la preseruation contre la peste, & puis de la maniere de la curer: ce que ie feray le plus briefuemẽt qu'il me sera possible. Que si quelqu'vn en veut voir d'auantage, qu'il lise le liure de Raymond Vinaire, les œuures de Iaques d'Alechamp medecin tres docte. Ainsi nous euitons la peste par quatre moyens.

Le premier est au changement de l'air, ou en le purgeant de ses vapeurs pourries & corrompues. Le second consiste en la purgation des humeurs du corps.

Pour le troisieme nous confermons & corroborons le cœur. Le quatrieme tend à ce que nous fuyons toute pourriture.

La preparation de l'air.

Quant au premier, il faut estimer que il n'y a rien meilleur que de fuir l'air pestilentieux: de peur que nous ne respirions & attirions cest air pourri & pestiferé, qui corrompra les humeurs & les esprits. Qui s'il ne t'est permis de fuir, ni de te cacher tousiours en ta maison, pour tes negoces, ie n'estime point pour le moins que tu doiues sortir de-

hors, ſinon qu'ayes prins vn preſeruatif. Il te faut allumer en ta maiſon vn grand feu de bois ſec & ſentant bon, comme ſont le geneure, le laurier, le meurte, le ſarment, le bois de roſmarin & lauande, & autres ſemblables: tu feras auſsi des ſuffimens de ſauge, de roſmarin, de lauande, d'abſynte, de petite mariolaine, de betoine, d'origan, des grains de geneure & laurier, & meſmes d'encens. Les plus riches les ferõt auſsi ex gallia & alipta moſchatis, caryophilis, & ſemblables qui ſentẽt bon. Mais ceci eſt plus propre en hyuer & en vn temps trouble, offuſqué, & pluuieux. Car en eſté on arrouſe la chambre d'eau & vinaigre, & d'eau roſe: & faut ietter des fleurs de roſes, de violettes, de lis d'eſtang, fueilles de vignes, de murte, de ſaux, de coigniers, de iõcs ou de cannes. Et en la fin faire des ſuffimens de roſes, caphura, de ſantales, de fruicts & fueilles de murtes, & fleurs de lis d'eſtang, auſquels on pourra adiouſter l'ambre, le muſc, le bois d'aloë, l'encens, le ladanum: & ſur tous l'eſcorce de citrons eſt fort propre, comme que ce ſoit qu'on la prepare.

La preparation & purgation des humeurs.

Nous referons la seconde preseruation à l'euacuatiõ & purgatiõ des humeurs. I'estime qu'il sera bon d'ouurir la veine en vn corps plethoric : & de purger celuy qui est rempli de mauuais suc, & sur tout qui abonde en cholere. On pourra purger commodement & souuent auec les pilules communes, esquelles on met aloës vnc. sem. myrrhæ drach.ij. croci drach.j. & fiunt cum syrupo de buglossa. L'aloë purge, la myrrhe chasse la pourriture, & le safrã conserue les facultez du corps. Mais si tu veux premierement preparer les humeurs, ces syrops seruiront : syrupus acetosus simplex & compositus, de limonibus, de acetositate citri, oxysaccharum, de buglossa, de endiuia capillorũ veneris, de bizantiis, & de fumaria. Les premiers de ceux-ci chassent la putrefaction: les derniers, ouurent & desserrent les pores. Ausi seront bonnes les eaux d'oseille, de scabieuse, d'endiuie, de buglose, de capilaires de venus, & semblables: ou bien tu te feras vne decoction cõtre le phlegme & la cholere, auec les racines de brusc* ou murte sauuage, de dent de chien *, d'asperges, * gramen.

*ruscus.

de tunicum (qu'on dit eſtre la ſeconde eſpece de betoine) d'oſeille, de houblon, de fumeterre, d'hyſſope, de meliſſe, de ſcabieuſe, d'aigremoine, de bourrache, de bugloſe, d'endiuie, de cichoree, des capillaires communs, des quatre ſemences froides les plus grandes, de ſemẽce d'anis, de prunes, de raiſins de cabats, d'orge, de recliſſe: tu y pourras adiouſter quelqu'vn des ſyrops predits, auec des poudres cordiales, cum cinamomo, diamoſco, triaſantalis. Puis tu purgeras auec la decoction des capillaires de venus, de fleurs communes, de tamarins, myrabalans iaunes, & ſenné: diſſous en la decoction de la caſſe, de la manne & de la rheubarbe. L'electuaire de ſuc de roſes eſmeut par trop les humeurs, à cauſe du diagridiũ. S'il faut dauantage preparer ou purger la pituite que la cholere, il faut retourner lire les chapitres de l'edeme, du ſcirrhe, & du cancre: toutesfois il faut touſiours euiter les plus forts medicamens, & ceux qui agitent par trop les humeurs, ſoit en leur preparation ou purgation: & faut touſiours entremeſler de ceux qui ſont fort contraires à la pourriture des humeurs.

Pour

Pour conforter le cœur.

Nous venons ia à la troisieme intention pour la preseruation: ce qui se fera tant par medicamens interieurs, qu'exterieurs. Entre les simples à ce propres nous auons l'or pur & l'argent, les perles, les saphirs, esmeraudes, hyacinthes, le bolus d'Armenie, la terre seellee, l'ambre, le musc, le caphura, le bois d'aloë, l'escorce de citron & sa semence, la racine de tormentille, le dictamum, la gentienne, la betoine, l'endiuie, la scabieuse, la melisse, la bourrache, la buglose, l'oseille, le houblon, le fumeterre, la casse en baston, les mirabalans iaunes confits, l'os trouué au cœur du cerf, & autres desquels on peut preparer des suffimens, des epithemes, des breuuages cordiaux, des opiates & electuaires. Et des composez ceux-ci seruent sur tout, les pilules communes qu'auons ia descrites, la vieille theriaque, le mithridat, electuarium de ouo imperatoris Maximiliani, diatessaron, electuarium de bolo, puluis de gemmis, puluis beseraicus, diamargariton, & autres semblables. On approuue confectionem liberantis: sa description est telle.

℞ radicum tormentillæ, ſeminis acetoſæ, endiuiæ, citri, coriandri præparati, ſing. vnc. j. ſem. ſantalorum omniũ, ſingul. drach. j. boli armeniæ, terræ ſigillatæ, ſingul. vnc. ſem. margaritarum, coralli vtriuſque, ſuccini, limaturæ eboris, ſpodij, oſſis de corde cerui, ben. vtriuſque, doronici, cardami, macis, ligni aloës, ſingul. drach. ſem. ſmaragdi, granati, ſerici crudi, caphuræ, moſci, ambræ, ſing. grana iiij. cinamomi, croci, zedoariæ, craſsiæ ligneæ, ſing. drach. ſem. ſacchari candi, penidiorum, ſingul. drach. iij. ſacchari diſſoluti in aqua roſarum, quantum ſufficit, fiat confectio.

Pour faire l'electuaire de l'œuf, on fait en ceſte maniere: on tire le blanc de l'œuf par la partie la plus aigue: on remplit l'œuf de ſafran, & puis l'enuironne l'on de pulte, & le cuit-on ſous les cendres, iuſques à tant qu'on le puiſſe rediger en poudre: & adiouſte-l'on à ceſte poudre, radicum tormentillæ, radicum morſus diaboli, angelicæ, pimpinellæ, dictami, zedoariæ, ſing. drach. ij. theriacæ veteris vnc. iij. on les diſſout en eau de ſcabieuſe ou de roſes, & les meſle-on auec la poudre de l'œuf ia dicte: & prẽt-on tous les matins vne drachme ou

deux

deux ſcrupules de ceſte mixtion.

Autre electuaire fort bon.

℞ boli armeni, dictami, pimpinellæ, myrrhæ, zedoariæ, ſing. vnc. ſem. terræ ſigillatæ drach. x. tormentillæ drach. vj. ſeminis citri drach. ij. margaritarũ non perforatarũ, & ſmaragdi, ſing. drach iiij. caphuræ drach. j. croci drach. ſem. theriacæ in vino diſſolutæ, & in diplomate diſtillatæ vnc. j. ſyrupi de aceto ſitate citri autant qu'eſt beſoin, & en ſoit fait vn electuaire, & en donne le matin à la groſſeur d'vne chaſtaigne auec eau de meliſſe. Nous pouuons vſer en eſté de theriaque qui ait trois ans, en eau d'oſeille: & en hyuer il faut qu'elle ſoit plus vieille, & auec vin. Et en ferons de meſme du mithridat. La conſerue de roſes & d'oſeille meſmement eſt bonne. Il faut auſsi appareiller des conſerues de racine de bouillon blanc*, & de racine de tormentille, tant pour la preſeruation, que pour la cure de la maladie. Entre les plus aiſees à preparer, il faut maſcher tous les iours de la veruaine, & aualler ſon ſuc, ou bien le prendre auec du vin, ou auec le bouillon de chair. Le ſuyuant electuaire de noix eſt

* tapſus barbatus.

merueilleusement profitable pour la preseruation.

℞ nuces communes xv. & caricas pingues similiter xv. radicis aristolochiæ vtriusque, sing. vnc. j. sem. tormentillæ, dictamni albi pimpinellæ, singul. drach. ij. sem. folia absynthij, rutæ, scabiosæ, asari, sing. man. j. baccarum lauri drach. ij. sem. corticis citri, galangæ, macis, sing. drach. j. florum boraginis pug. ij. ossis de corde cerui, boli armeniæ, mirrhæ, sing. drach. j. cum lib. iij. mellis dispumati misceantur, & baille de ceste mixtion au matin à la grosseur d'vn lupin.

Ce que doiuent faire ceux qui visitent les pestiferez.

Au surplus ceux qui doiuent visiter les pestiferez, & qui les pensent, auant que de venir à l'air pestilentieux, prendront vn peu de pain qui soit imbu du suc de limons, ou d'orenges, ou de grenade aigre, ou bien de la theriaque, ou de l'escorce de citrons ou de limons: ou bien qu'ils maschent de la zedoaire, de l'angelica, de la pimpenelle, de la quintefueille, ou bien de quelqu'vn des cordiaux ci dessusmis: ou bien qu'ils tiennent

nent

nent en la bouche l'vne des pilules ſuyuantes.

℞ corticis citri, zedoariæ, ſing. ſcrup. j. pimpinellæ, ſcrup. ij. boli armenæ præparatæ drach. ſem. maſtiches drach. j. aliptæ moſcat. & galliæ moſcatæ, ſing. drach. ſemis, cum muccagine gummi tragaganthæ in aqua bugloſſæ extractæ, & aceti tantillo : fais-en douze pilules en la drachme, & qu'en tiennes vne en la bouche. On pourra auſsi receuoir de l'vtilité d'vne pomme de ſenteurs, qui ſe fera en eſté ſelon ceſte forme.

℞ corticis citri, calami aromatici, ſing. ſcrup. j. ligni aloës tantundem, ſantalorum omnium, ſing. drach. j. ladani & maſtiches, ſingul. drach. ſem. florum chamæmeli ſcrup. ij. roſarum rubearum drach. iij. caphuræ ſcrup. ij. cum muccagine gummi tragaganthæ in aqua roſata extractæ, & en fais vne pomme: mais pour l'hyuer de ceſte façon.

℞ ſtyracis, calamitæ, ladani, caryophilorũ, cinamomi, macis, aliptæ moſc. galliæ moſcatæ, ſing. drac. j. moſci & ambræ, ſing. gra. iiij. pour vne petite boule.

La quatrieme voye pour ſe preſeruer de la peſte, conſiſte en ce que nous

engardions toute putrefaction : ce que pourrons faire selon mon iugement, si nous ordonnons tellement les six choses non naturelles, qu'elles tournent à froidure & secheresse : que le corps ne contienne aucuns excremens, & ait ses voyes ouuertes. Ainsi il faut estre temperé en boire & manger : il faut euiter l'yurongnerie & gourmandise: que les viandes soyent aisees à cuire, & non suiettes à corruption:& qu'on leur face des sausses auec des sucs aigres, comme de citrons, de limons, de grenade, d'orange, de vinaigre, de suc d'oseille: & qu'ils s'abstiennent des fruicts, s'ils ne sont aigres:que le vin soit mince & peu fort : il faut euiter les grandes commotiõs, soit d'esprit, soit de corps: & doit-on auoir benefice de ventre : & qu'on fuye les bains, & le trop grand vsage venereique.

Il y en a qui prennent des pilules suyuantes, le premier iour cinq, le lendemain trois, le suyuant vne, le quatrieme vne drachme de triacle, & puis boiuent vn bien peu de vin: le cinquieme iour ils vsent de l'opiate cordiale: & le sixieme ils prennent vne des tablettes qui s'ensuyuent : Derechef le

ſeptieme ils retournent aux pilules, & ſuyuent le meſme ordre qui a eſté dit.

℞ zinziberis albi & raſi infuſi in æquis partibus aquarum roſæ, bugloſſæ & ſcabioſæ ſcrup. iiij. fiat ebulitio ad tertias in expreſsione macerentur agarici trochiſcorum drach. iij. & quum fuerint expreſſa, adde aloës bis lotæ in aqua acetoſæ & aceto vnc. j. corticis mirobalanorum citrinorum, & cebularum & rhabarbari optimi, ſingul. ſcrup. ij. radicis dictamni, tormentillæ tunicæ, ſing. ſcrup. j. myrrhæ in aqua acetoſæ lotæ vnc. ſem. croci drach. j. ſem. moſci & caphuræ, ſing. grana ij. ſyrupi acetoſi quantum ſufficit, & en fais cinq pilules d'vne drachme.

℞ theriacæ veteris drach. j. & qu'il en vſe comme a eſté dit.

℞ radicum gentianæ, tormentillæ, dictamni, ſing. ſcrup. j. ſeminis acetoſæ & citri, ſing. drach. j. omnium ſantalorum, ſing. ſcrup. ſem. boli armeni præparati, pulueris beſaraici, ſingul drach. ſem. cinamomi ſcrup. j. oſsis de corde cerui ſcrup. ſem. margaritarum ſaphiri & ſmaragdi & hyacinthi, ſingul. ſcrup. j. conſeruæ acetoſæ & bugloſſæ, ſingul. drach. vj. ſyrupi de limonibus, & ſyrupi

conseruationis corticis citri, sing. quantum sufficit, & en feras vne opiate pour les riches. mais pour les poures.

℞ theriacæ veteris drach. ij. conseruæ buglossæ & acetosæ, pulueris electuarij de bolo & beseraici, sing. drach. sem. aureæ alexandrinæ drach. j. fiat opiata.

℞ pulueris besaraici, pulueris electuarij de bolo, diamargaritonis frigidi & de gemmis, sing. scrup. ij. diapenidion sine aromatibus drach. j. conseruæ buglossæ, acetosæ & rosarũ, sing. drach. iij. sacchari in aqua scabiosæ dissoluti quãtũ sufficit, & en fais vn electuaire en forme de tablettes qui pesent deux drachmes, & qu'il en vse comme a esté dit.

De la fieure pestilentieuse.
Chap. 35.

LA cure de la fieure pestilentieuse requiert en premier lieu qu'on mange peu, & pour refroidir. Il faut fuir les viandes qui pourrissent aiseement, & se cuisent difficilement: mais on louë les acides, il faut preparer les bouillons & les viandes auec suc d'oseille, de verius de grain, de limons, de grenade, d'orenge, vinaigre, & autres sembla-
bles

bles. Qu'on tienne en la bouche & que on masche la racine d'angelica, ou de tormentille, ou de quintefueille, ou l'escorce d'orenges ou de limons : & se faut abstenir au commencemét de dormir tant qu'on pourra, de peur que le poison ne vienne aiseément au cœur.

En second lieu il est besoin d'euacuer: ce qu'on fera en seignant, s'il y a assez de forces, & ce au commencement seulement : car ceste fieure a accoustumé d'estre si cruelle, qu'elle rabat incontinent les forces. Il sera bon aussi de faire vomir au commencemét, & les autres reuulsions seruiront, auec esgard du lieu auquel est la tumeur pestilentieuse. Pour le troisieme apres auoir seigné, il faudra esmouuoir la sueur auec la decoction suyuante.

℞ cardui benedicti vnc. ij. verbenæ, scabiosæ sing. man. j. folia ruthæ, saluiæ, calendulæ, sing. man. j. sem. & les destrempe en vin blanc, & les distille, & donne deux onces de ceste eau au commencement de la maladie, afin de faire suer: ou bien dõne vne once & demie d'eau de chelidoine, ou trois drachmes trypheræ persicæ, ou bien sarracenicæ, & ce pour vn mesme effect. En quatrieme

endroit il faut purger tout doucement les humeurs, & sans les fort agiter, en la façon qui ſuit.

℞ mirobalanorum citrinorum & cebulorum, ſingul. drach. ij. tamarindorum ſebeſten. ſingul. vnc. iij. & en fais la decoction en eau de ſcabieuſe, ou de bugloſe: adiouſte à la coulure ſyrupi roſati ſolutiui vnc. j. & en fais vn breuuage. On peut adiouſter de la caſſe & de la rheubarbe, comme au chapitre precedent. pour le cinquieme il faut confermer le cœur tant par dedans que par dehors: & pourtant apres l'euacuation faicte, ou bien par ſeignee, ou par vomiſſement, ou par vn medicament qui relaſche le ventre, on donnera des breuuages cordiaux: & appoſera-l'on des epithemes à l'endroit du cœur, deſquels auons fait mention au chapitre du charbon. Mais on priſe ſur tout la confection d'alchermes, ſinon que le ventre ſoit par trop lubrique, ou bien qu'on ait laué par neuf fois la pierre d'azur qu'on met dans celle compoſition, afin qu'elle perde la force qu'elle a de relaſcher & purger. Or nous adiouſtons aux breuuages cordiaux vne once de ſyrop violat, de lis d'eſtang, ou

de

de pauot, à ce qu'on excite le dormir apres le commencement du mal. On peut aussi mesler quelques choses aux bouillons, afin de corroborer, comme on fait aux bouillons des poures, de la poudre de coral, de l'os qui est au cœur du cerf, du pourpier, de l'oseille, du verius, des fueilles, de bouillon blanc (si ce n'est que le ventre soit resserré) des fueilles de buglose, bourrache & scabieuse, mais pour les riches.

℞ folia verbenæ, scabiosæ, acetosæ, scordij, buglossæ, sing. man. j. granorum citri vel aranciorum vnc. j. corticis citri vnc. sem. rosarum rubrarum pug. j. fiat decoctio in iure pulli ad lib. ij. cui adde pulueris cornu cerui coralli vtriusque, ben vtriusque, radicum pẽtaphili, sing. vnc. j. pulueris diamargaritonis & de gemmis, singul. drach. ij. pulueris bezeraici drach. j. succi aranciorum, vel omphacij vnc. ij. aceti vnc. j. folia auri iiij. distille tout en l'alãbic, ou bien les fais cuire vne heure, & qu'il prenne deux ou trois cueillerees de ceste decoction auec ses bouillons. En sixieme lieu il faut aussi corroborer l'estomach. Car ils sont souuentesfois suiets à vomir: d'où il aduient qu'ils esuanouissent sou-

uent, ou bien aduient quelque autre accident au cœur, ou bien ils ne peuuent retenir les viandes & breuuages cordiaux. Ainsi il faut oindre de l'onguent suyuant le plus haut de l'estomach.

℞ olei rosarum, myrti, cydoniorum, sing. vnc. ij. olei nardini vnc. sem. & en frotte à l'endroit de l'estomach, ou bien vse d'huile rosat & vinaigre. Pour l'esuanouissement & application du cœur, il faut donner souuent des breuuages cordiaux, & appliquer des epithemes quatre ou cinq fois tant de nuict que de iour. En septieme endroit il faut remedier à la soif, auec decoction d'orge & syrupis de limonibus, de acetositate citri, acetosæ simplicis, oxysacchari. ou,

℞ aquæ rosarum quartum j. aquarum acetosæ buglossæ, nymphæ, sing. quartum sem. aquarum scabiosæ, verbenæ, singul. vnc. j. aceti albi vnc. sem. & du sucre autant qu'il en faut, & en fais vn iulep aromatisé auec santale blanc: qu'il en vse quand il aura soif.

Pour apposer sur la peste.

Pour le huitieme il faut auoir esgard

gard

gard à la tumeur, qui a de couſtume de venir aux aines, ou en l'vn des emunctoires. Il la faut fométer auec la decoction de la racine des lis, de guimauue, de mauue, de chamomille, d'aneth, de capillaires de venus. Puis nous adiouſterons de la farine de fromẽt, du beurre & de l'huile, pour en faire vn cataplaſme. Et iaçoit qu'il faut aider la nature en l'exuulſiõ de la matiere vene neuſe, en tirant aux parties moins nobles & externes, & ſur tout quand icelle ne pouſſe pas aſſez, toutesfois il ſe faut donner garde de ceux qui attirent par trop: à cauſe qu'ils augmentent les douleurs & la fieure, & proſternent la force, & ne faut alors faire vomir, ni donner purgation: de peur que nous ne facions retourner en dedans les humeurs veneneux que nature chaſſe dehors: mais il faut pourſuyure à l'appoſition des epithemes & bruuages cordiaux, & attirer moyennement: car auſsi ie ne ſuis point d'auis qu'on vſe de ventoſes, ſinon és parties prochaines de la tumeur: mais il faut pluſtoſt appoſer ſur icelle tumeur vne poulaille qui attirera aſſez par ſon cul, ſans grãde douleur ou agitatiõ des humeurs

ou bien quelqu'autre animal, ou mesmes des estoupes qui soyent trempees en la decoction precedente, & ce par sept iours. Les autres oignent au mesme tẽps oleo sicyonio: les autres vsent du suin de laine: les autres prenent ammoniaci, bdellij, galbani, vnc. j. pulueris iridis Florentiæ vnc. sem. olei sicyonij vel de lilio quantum sufficit. alij diachylon ireatum, alij diachylon magnum. Mais les autres ne l'approuuent pas, à cause qu'il ne laisse point exhaler le venin.

En fin veu que l'humeur est malin, & qu'il ne cede point aux discussifs, il faut se haster de venir aux suppuratifs. Ainsi tu mesleras vn oignon cuit entre les cendres, & des figues bouillies auec du leuain & du beurre, afin d'en faire vn cataplasme. ou,

℞. radicum lilij. vnc. ij. maluæ bismaluæ, violarum, singul. man. j. farinæ seminis lini, farinæ hordei & tritici, singu. vnc. j. caricarum paria ij. florum chamæmeli & violarum, sing. pug. j. florum sambuci pug. sem. fais-en vne decoction, & l'ayant passee par vn crible, adioustes-y de la graisse de porc, de poulaille ou de veau, de chacune j. once,

ce, olei amygdalarum dulcium, vel lilij, vel violarum vnc.iij. croci drac.ſem. ſi en fais vn cataplaſme, auquel pourras adiouſter vn oignon cuict ſous les cendres: & deuant que d'appoſer le cataplaſme, tu fomenteras le lieu auec la decoction de tels ſimples. Quand la ſanie ſera venue, il faudra ſoudain ouurir la puſtule, & deteger l'vlcere. Que s'il ſuruient des charbons comme c'eſt la couſtume, il y faudra remedier ainſi qu'il a eſté cy deuãt ordonné au chapitre du charbon.

De la tumeur bubon non peſtilentieuſe. Chap. 36.

IL naiſt quelquesfois aux emunctoires & adenes des tumeurs indices des maladies, ou pour autre raiſon, quand les principales parties reiettent leurs excremens: pour les penſer nous n'ouurons point la veine, & ſi ne donnons point de purgation, & ne repouſſons point l'humeur, de peur que nous n'engardions le cours de nature: mais au contraire nous attirons quelquesfois: & ſur tout nous venons aux ſedatifs de douleur, à corroborer, diſcuter, & en fin ſuppurer.

Quelques vns vſent d'huile de roſes, de chamomille, d'aneth, de la graiſſe de toiſon, graiſſe de poulaille, deſquels tu pourras preparer vn onguent auec cire: les autres aiment bien prendre de l'huile roſat auec du ſel, afin d'adoucir la douleur: ce que Guido n'approuue point pour le commencement. On eſtime le diachylon auec toutes les gommes, eſtre bon pour diſcuter la matiere. ou,

℞ chamæmeli, meliloti, ſing. pug. j. farinæ ſeminis lini & fœnugræci, ſingu. vnc. j. ammoniaci drachm. vj. cum oleo chamæmelino fiat cataplaſma. Les tumeurs qui viennent ſous les aiſſelles ſuppurent plus volontiers, veu que c'eſt vne matiere chaude, & en vn lieu chaud.

Il vient quelques fois ſous l'aiſſelle vne tumeur d'vne matiere froide, qui eſt appelee fugilla des Arabes: en ſa cure, outre la maniere de viure, & la purgation, qui ont eſté miſes au chapitre des ſtrumes, nous pouuons y appliquer l'emplaſtre fait de cendres d'eſcargots auec miel & graiſſe, ſelon l'aduis d'Archigenes: auquel auſsi adiouſterons de la terebenthine, ou bié prepareróns vn emplaſtre de miel & terebenthine.

Les

Les bubons viennent quelquesfois des douleurs des parties extremes: pour les guerir il sera bon de saigner au commencement, & lascher le ventre.

De la tumeur qui vient de la saignee. Chap. 37.

TV la penseras, saignant par l'autre bras, voire si la force du patient le permet. Et apposeras dessus la tumeur le blanc d'vn œuf auec huile rosat, & adiousteras si tu veux du bolus d'Armenie. Le foment des refrigeratifs y sert aussi, l'emplastre de ceruse, l'huile de vers, & puis les plus fort discussifs.

De la goutte és mains produite du phlegme Chap. 38.

NOus remedierõs en premier lieu à ce mal par la maniere de viure, qui soit chaude & seiche: & fuirõs tous fruits crus,& les herbes, les legumes, le laict, le fromage, les poissons, excepté ceux qu'on prent entre les pierres, & cuits en vin, ou bien grillez, & generalement tout ce qui engendre la pituite. En second lieu il faut preparer & purger l'humeur, ainsi qu'il a esté dit

au chapitre de l'edeme, & des ſtrumes: on diuertira auſsi auec des ventoſes, frictions, & ligatures des parties oppoſites. Apres auoir purgé tout le corps, il faut ordõner la decoction de guaiac faicte en vin ou eau, ſelon que le corps ſera temperé & diſpoſé, & ſelon le naturel du mal En troiſieſme lieu nous apposerons des attenuatifs, inciſifs & reſolutifs. Ainſi on fera du liſſu auec les cendres de cheſne, de figuier, de ſarmẽs d'eſcorce de feues: dans lequel tu feras bouillir radicis ebuli vnc. ij. ſem. caulium rubeorum man. iij. lupinorum & fœnugræci, ſingul. pug. iij. florũ ſambuci & ſtæchados, ſing. pug. ij. aluminis, ſulphuris, ſingul. vnc. ij. ſalis vnc. iiij. aceti vnc. v. & eſtuue la main auec ceſte decoction: & du maer des herbes fais-en vn cataplaſme: & ſoit liee à l'entour vne bende mouillee dans ceſte decoction. On cuit auſsi vn long tẽps en vin blanc ce qu'on lime de deſſus la corne de cerf & eſtuue-l'on la main auec ceſte decoction. Quãd l'humeur ſera deſia reſout on diſſout de l'alun, de l'acacia & hypociſtis en vinaigre, & on en eſtuue les maĩs pour les corroborer, de peur qu'elles ne reçoiuent derechef l'influence de l'humeur.

De

De longlee, qui est vne tumeur aux racines des ongles, en Grec paronychion & panatrix. Chap.39.

EN ceste tumeur il faut prescrire vne mesme vie, la saignee, la purgation tout ainsi qu'en l'inflammation de sang. Pour appliquer dessus il faut mesler au commencement les sedatifs de douleur auec les repercussifs : desquels les formules s'ensuyuent.

℞ succi portulacæ, solani, plantaginis aut crassulæ, & vmbilici veneris, singul. vnc. ij. muccaginis seminis psyllij cum succis extractæ vnc. ij. boli armeni drach. ij. gallarum drach. sem. caphuræ scrup. j. olei rosati vnc. iij. & les auoir meslez, appose-les souuent. Il est bon aussi de prendre au commencement de l'huile de roses, de murte, auec celuy de lis : ou bien mesle l'onguent blanc cum caphura, auec celuy du populeon, en esgalle quantité : car ceste mixtion repousse moyennement, & reprime la chaleur, & fait suppurer ceste tumeur chaude : ou bien auoir meslé du iusquiame cuict auec axunge, ou morue de l'herbe aux puces, * & de maulue, on les appose: ou bien mesme *psyllii.

on les adiouste auec l'onguent blanc, où y ait du caphura, & du populeon. Quelquesfois quand la douleur est grieue nous entremeslons vn peu d'opium, auec miel & saffran, comme veut Auicenne: ou olei rosati vnc. j. opij & hyoscyami, sing. scru. j. apij. scr. sem. & mesle l'on tout ensemble auec le moyau d'vn œuf. Toutesfois i'ay experimenté que le blanc d'vn œuf auec l'huile violat appaise plus la douleur, que ne fait le mortificatif ci dessus: qui plus est, ie ne suis point d'auis qu'on mette dessus aucuns astreinctifs, mais bien à l'entour: à cause qu'en resserrant l'humeur, ils entretiennent la douleur, & l'augmentent, & mettent l'os en danger: mais il faut plustost vser de discussifs & suppuratifs, & qui corroborent moyennement. Ainsi tu fomenteras & laueras auec vin chaud: & puis tu oindras auec huile rosat. Pour suppurer & adoucir le suyuant est tresbon.

℞ sacchari rosati vnc. sem. axungiæ gallinæ vnc. iij. vitellum oui j, & butyri recẽtis modicum, si en fais vn onguent dans vn mortier sans feu: ou bien y mesle de la morue d'herbe aux puces, de la graisse de porc, du beurre frais, des

moyaux

moyaux d'œufs, de farine de lin & de fenegré, & les appliqueras. Quand la pustule sera ouuerte, il faudra nettoyer ou modifier auec miel, terebenthine, farine d'orge,& l'onguent des apostres, s'il te semble assez propre, ou auec poudre de mercure, s'il est besoin. Et puis le regeneratif suyuant seruira.

℞ aloës drachm.iij.myrrhæ, thuris & sarcocollæ, singul.drach. j. terebinthinæ drach.v.mellis rosati colati drach. ij misce.

S'il aduient que l'os se pourrisse ou vermoule,il y faut mettre le cautere,& puis faire choir l'escharre: ce qui se fera auec medicamens qui seront recitez au chap.de l'vlcere conioint à la vermoulure de l'os.

De la tumeur des mammelles.
Chap. 40.

L'Inflammation des mammelles se guerit en mangeant peu,& viandes refrigeratiues, en saignant d'vn mesme costé,& en purgeant ainsi qu'a esté dit au chapitre du phlegmon, & en prouoquant les mois s'ils sont retenus. En la fin il faut venir aux medicamens pour le lieu. Les vrais repercussifs ne con-

viennent pas ici au commencement, d'autant qu'ils engarderoyent l'exhalation, & pousseroyent la matiere vers le cœur : mais il suffira d'auoir de l'huile rosat. la glaire d'vn œuf, le suc de plantain, ou de l'eau rose auec vinaigre, qui soyent vn peu chauds: ou le suc de endiuie auec vinaigre : ou bien on cuira en forme de cataplasme, les fueilles de morelle, de melilot, de farine de feues, auec oxymel, huile d'amandes douces. Ou bien tu appliqueras les fueilles de iusquiame, auec huile rosat, ou la semence de iusquiame auec huile rosat : tu y peux adiouster de la farine d'orge & du vin. En l'augmentation du mal & en sa perfection les discussifs seruent.

℞ foliorum maluæ, violarum, sing. man. j. hordei mundati pug. sem. florum chamæmeli, meliloti, sing. pug. j. fais-en vne decoction, pour suffumiger & fomenter la mammelle: puis prens butyri vnc. iij. olei violarum vnc. ij. & en frotte le lieu affligé. Aussi pourra seruir la graisse de poule & de cane, auec farine de feues, Pour suppurer il est bon d'auoir l'emplastre d'Auicenne.

℞ micæ panis quart. j. farinæ fabarum

quart.

quart.ſem.farinæ fœnugræci vnc.j.radicis altheæ quarum ſem. vitellos ouorum iij.myrrhæ & aſſæ fœtidę,ſing.drac. j.croci ſcrup.j. ou,

℞ radicis altheæ vnc.iiij.maluæ,violæ, ſing. man. j. farinæ tritici & hordei, ſingul.vnc.j.ſi en fais vne decoction: & les auoir peſtris,paſſe-les dans vne eſtamine:puis adiouſte butyri recentis vnc. iij. pinguedinis ſuillæ vnc. ij. vitellos ij. fiat cataplaſma. Il faut apres ouurir la puſtule en bas, & ſe garder de couper des veines, de peur que la mammelle ne reçoiue plus de laict.Or il faut mondifier auec miel,terebinthine, myrrhe, ſarcocolla,& autres ſemblables. Quand la tumeur prouient d'vn humeur froid, il faut preſcrire la maniere de viure,& la purgation, comme il a eſté expliqué en la methode vniuerſelle des tumeurs froides.Pour appliquer deſſus nous aurons tout le long de la maladie, l'huile de ſpica,de lis,de chamomille,d'aneth, d'amandes,la graiſſe de poule,auec cire & laine ſorge.

Du laict pris & caillé dans les mammelles. Chap. 41.

INcontinent apres l'enfantement, ſi la femme ne doit nourrir l'enfant, de

peur que le laict n'accoure aux mammelles, & qu'il ne s'y congele, il faudra apposer des ventoses sur le peigne, vers la fin des muscles droits du dessus du ventre, ou bien sur les deux aines: mais sur les mammelles appose les suyuans.

℞ aquæ liliorum & mentæ, sing. vnc. iij. aquæ chelidoniæ vnc. j. aquæ rosarum & nympheæ, singul. vnc. vj. & les auoir meslez, laues-en souuēt les mammelles, & applique dessus des linges qui ayent trempé dedans: & appose de la cire neuue en forme d'vn cerate rōd que tu perceras au milieu, à cause du bout de la mammelle: ou bien dissous premierement ceste cire en huile violat, & en fais vn cerate, & l'applique. La poudre qui s'ensuit sera bonne pour consumer le laict.

℞ seminis fœniculi vnc. j. anisi vnc. sem. petroselini & agni casti, sing. drac. j. coralli rubei, cornu cerui vsti, singul. scrup. ij. sacchari duplum pondus: si en fais vne poudre, & qu'elle en prenne vne cuilleree tant le soir que le matin, Que si les mammelles viennent à s'enfler, vse des suyuans.

℞ vnguenti rosacei & cerati santalorum,

lorum,sing. vnc,j. olei rosati & chamæmelini,singu.vnc.ij.misce,& en oins les parties prochaines,& frotte les mains auec mente & sauge.

Fais aussi de la poudre auec de la sauge,mente & verge de pasteur,& quelle en vse dans ses bouillons. On peut aussi faire vne decoction de blette,mente & ache,pour vn fomét:puis apres il faudra apposer ces herbes pisees ainsi qu'vn cataplasme : car l'experience demonstre qu'il est fort bon,à cause qu'il incise,ouure,nettoye & desseche.

℞ farinæ fabarum & orobi,sing.quartum j.succi chelidonię maioris vnc.sem succi mentæ,sing. vnc.iij. olei liliorum & mentæ,sing.vnc.iij.fiat cataplasma.

℞ farinæ fabarum & hordei, singul. vnc.j. styracis in oleo rosato dissolutæ, vnc. seminis coagulum vnum hœdi, & les auoir meslez en feras vn cataplasme pour apposer sur les mammelles,si premierement elles sont ointes auec huile rosat.

Il y en a qui veulent quē si on appose trois iours durant du persil salé,tant soir que matin,qu'il discutera le laict engromelé:à cause qu'il incise,ouure,seiche & discute.

L'onguent blanc de Galien en faict de mesmes, quand il est dissout auec vinaigre: car le vinaigre incise, attenue & desseiche.

Le beurre laué auec du vinaigre en fait autant : car il ramolit, incise & resout à cause du vinaigre,

Aussi pout seruir, l'éau rose meslee auec vinaigre, & l'argile puluerisee, & meslee auec du vinaigre fort, emporte la poignante douleur de l'emprise du laict: ce que fait aussi le nid d'arondelle auec vinaigre.

℞ furfuris man.ij. florum chamæmeli & meliloti, singu. pug.j. farinæ fabarum vnc.iiij. pinguedinis gallinæ drachm.x. croci scrup.ij. olei rosarum, chamæmeli & anethi, singul. vnc.j. seminis olei violacei drach.x. meslo-les & y adioustant dn vin cuict fais-en vn cata plasme : ou bien en fais vn auec farine d'orge, miel & vin cuict.

Si le laict qui est congelé ne se veut dissoudre & discuter, il le faut suppurer auec le cataplasme precedent.

℞ maluarum violarum. singul. man.j, florum chamæmeli, meliloti, singu. pug. sem fiat coctio : cui adde micæ panis albi lib.j. butyri vnc j. seminis vitellos ij, olei

olei rosati vnc.ij.olei chamæmeli vnc.j. sem.en soit fait vn cataplasme: ou bien prés de la mie du pain destrēpee auec ceste decoction, & la mesle auec le iaune d'œuf,& auec du safran.Quand la pustule est ouuerte,les suyuās sont bons pour deterger.

℞ vnguenti regis vnc.ij. mellis rosati colati vnc. sem. succorum plantaginis, apij & absynthij. singul.drachm.j.farinæ hordei drachm. j. sem.fiat vnguentum: ou bien mesle vnguentum regis auec miel rosat coulé. Et apposeras aussi vn cerate ex diachylo communi dissout en eau rose. Quelquesfois apres la cicatrice, il demeure vne durté en la mammelle, à laquelle nous remedions ainsi: On estend de la graisse de mouton sur du linge,& y iette l'on de la poudre de ceruse:& l'applique l'on:ou biē l'emplastre des fueilles de rue:ou bien on cuict du ris en vin doux, ou en boullon gras, & y adiouste l'on du safran:& en fait-on vn cataplasme auec des moyaux dœufs, & de l'huile violat. ou,

℞ radicum altheæ coctæ lib. semin. pinguedinis anatis vnc. j. medullæ cruris vituli & bouis,singul.drachm.vj.sebi vaccini vnc.iij.olei rosati vnc.j.olei cha

mæmelini & anethini, sing. vnc.ij. olei de lilio vnc.j. sem. & de la cire blanche autant qu'il est besoin, & en fais vn tresbon cerate, lors que nous nous doutons d'vn scirrhe. Si la tumeur se chargeoit en vn cãcre, il faut garder qu'il ne s'engendre, en oignant ainsi qu'il s'ensuit, ℞ olei rosati vnc. iij. in quibus coxeris papaueris, hyosciami & opij, sing. scrup. j. & dissolues gummi arabici vnc.j. Si le cancre est ia engendré, ie ne puis estimer qu'il soit seur de couper toute la mammelle : ainsi il sera plus asseuré de penser auec feintise, que d'vser d'operation manuelle.

De l'inflammation de la poictrine & des parties qui sont entre les costes.
Chap. 42.

L'Inflammation de la poictrine requiert qu'on mãge peu, & des viandes froides, la seignee, & les autres reuulsions, les medicamens laxatifs, ainsi qu'auons declaré en la methode precedente du phlegmon & des autres tumeurs chaudes.

Pour appliquer dessus au commencement de l'inflammation il ne faudra point apposer de repercussifs ni astrein-

ctifs,

ctifs, sinon des plus foibles: tant à cause que le cœur est prochain, de peur que l'humeur ne soit repoussé sus vne partie principale: tant aussi à cause que la respiration est necessaire, depeur que par leur vsage la poictrine ne soit resserree, & la respiration empeschee. Ainsi il suffira auoir des huiles rosat, & de meurte, de violettes auec eau rose, de violettes & suc de plantain.

Quand le mal s'augmente, seront vtiles l'huile chamomille, & rosat, ou violat meslez ensemble: ou mesle de la farine d'orge, de feues, de lentilles auec huile rosat: ou bien cuis de la guimaulue, maulue, chamomille & melilot: & trempe dans la decoction de la mie de son: & quand le tout sera pilé, mesle-le auec beurre, huile chamomille, moyaux d'œufs & safran, si en fais vn cataplasme. En la perfection du mal les mesmes choses pourront profiter, si vous y adioustez de la semence de lin & de senegré, d'autres semblables. Si on ne pouuoit discuter la tumeur, les suyuans seruiront pour engendrer la sanie.

℞ radicum lilij, vnc. iij. maluarum, violarum, singul. man. j. in iure gallinæ elixato: & puis les façonne auec

les doigts auec mie de pain blanc qui ait trempé dans la decoction,& fais vn cataplasme auec beurre & huile commune. ou,

℞ radicum altheę lib,j.seminis lini & fœnugræci,singu.vnc.ij.coquito postea butyri vnc.iij vitellos ouornm quatuor. messe-les en forme de cataplasme.

Si tost que la sanie apparoistra, il faut soudain ouurir la pustule selon la longueur des costes,de peur que ceste sanie acre ne viene à corroder,penetrer & descendre en la cauité de la poictrine : ou bien n'engendre vne fistule. Puis il faudra durant quelques iours vser du digestif de terebenthine & moyaux de œufs,& apres mondifier. Que si elle venoit à penetrer en la cauité du pectoral, il faut recourir au chapitre de la cure pour la playe de la poictrine,ou bien en celuy de la fistule,

De la tumeur froide de la poictrine. *Chap.* 43.

LA tumeur froide du pectoral requiert vn viure attenuatif, chaud & sec, & des medicamens pour preparer & purger la pituite, ainsi qu'il a esté demonstré en l'edeme:nous y adiousterons

rons de ceux qui aidẽt la poictrine, comme sont la flambe, l'aulnee, l'hysope, la melisse, la reclisse, les raisins de passe, l'orge, & semblables.

Pour appliquer il sera bon d'auoir des resolutifs, discussifs, incisifs, detersifs. Parainsi applique l'huile de chamomille, daneth, de lis, d'amandes, de glayeul*, de spica: ou bien qu'elqu'vn de ceux-là auec fleurs de chamomille, & farine de semence de lin & senegré ou bien cuis la racine de guimaulne, de maulue, de coriandre, du ionc odoriferant*, de la semence de lin & senegré, des fleurs de chamomille, melitot & stichas: fomẽte le lieu auec la decoction: puis applique vn cataplasme des mesmes choses, ou bien le fais en forme de pulte auec mie de pain & farine de feue en vin & huile chamomille. En somme quand la tumeur ne peut estre discutee, fais venir la sanie en ceste maniere.

*Irinum.

*squinanthum.

℞ radicum altheæ lib. seminis, radicum lilij vnc. iiij. fais les bouillir, & les pise, & y adiouste farinæ tritici, seminis lini & fœnugræci, butyri & axungiæ suillæ, singul. vnc. iij. vitellos ouorum iij. croci scrup. j. & en prepare vn cataplasme.

Il ne faut point differer, ainsi qu'il a esté dit, d'ouurir la pustule, de peur que il ne vienne vne fistule, ou bié que l'os se vermoule: ce qu'auons veu venir à plusieurs souuentesfois. Pour deterger il sera bon qu'ayons de l'huile de moyaux d'œufs auec miel rosat, coulé, & peu de myrrhe & sarcocolle.

De l'hydropisie qu'on nomme ascites, qui vient d'aquosité. Chap. 44.

LA premiere intention en la cure de ceste maladie gist en vn viure attenuatif, chaud & desseichant. L'air doit estre pur & sec, & pour le preparer tel ce suffiment seruira.

℞ cinamomi, caryophilorum, spicæ nardi, singul. drachm. j. seminis styracis, calamitæ, benioin, singul. scrup. ij. ladani puri scrup. iiij. gummi tragaganthæ in aqua florum citranguli eliquati autant que de besoin: fais en des pelotes pour ietter dessus les charbons. En esté nous y adiousterons des fleurs de lis d'estang, des roses, & des santales. Il faut fuir toutes les viandes acres, acides, salees, grosses & visqueuses, & euiter les fruicts d'esté, les herbes, les bouillons, & les autres humectatifs: tous les deficcatifs

tifs & apperitifs seruent. Et faut s'abste nir de boire tant qu'on pourra. Et mes-més le pain d'orge est bon, auec les se-mences de fenouil & d'anis & du sucre puluerisez bien menu : en sorte qu'en vne liure pastæ sit vnc j.sem.sacchari,& vnc.sem.seminum. Qu'on ne dorme point de iour, ou bien peu la nuict. L'e xercice qui fait suer est tres bon, afin de consumer l'eau.

La seignee n'a ici aucun lieu, si l'hy-dropisie n'estoit venue pour la reten-tion des mois, ou des hemorrhoides, ou bié que le foye ou la ratelle fussent enflammez, ou mesme que la repletion fust toute manifeste.

Pour le secód esgard nous purgeons à quoy faire nous faudra commécer par ce clystere.

℞ foliorum ficlæ, mercurialis, parie-tariæ, agrimoniæ, singul.man.j.seminis anisi fœniculi, carui, dauci, singul.vnc.j. seminis melonum contusi vnc.sem.flo-rum chamæmeli, meliloti, singul.pug.j. fiat decoctio : cape de colatura lib.j.in qua dissolue casiæ recenter extractæ vnc.j. hieræ picræ Galeni vnc. sem.olei de lilio vel chamæmeli, vel amygdala-rum amararum. vnc. iij. mellis despu-

mati vnc.j.ſem.ſalis drach.j.ſem. ſi feras vn clyſtere, duquel le malade vſera deux fois la ſemaine, s'il n'auoit vn flux de ventre.

Pour la preparation du corps & des humeurs.

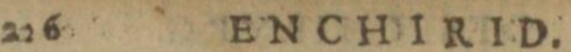
Apres le premier clyſtere, il faut preparer le corps & les humeurs: Tu trouueras deſia pour ceſte preparation, le chapitre ci deſſus mis de la tumeur aqueuſe. Tu prepareras auſsi en ceſte ſorte, auec ceux qui ouurent les voyes, oſtent les obſtructions, inciſent, attenuent, & font ſortir, conſument & deſſechent les humeurs ſereux.

℞ radicum filicis, apij, petroſelini, ruſci, graminis, aſparagi & fœniculi in vino albo xij. horas maceratorum: corticis mediani, fraxini & tamaricis, corticis ſambuci, corticis radicis capparis, ſimiliter maceratarum, ſing. vnc.j. radicis aſari & glycyrrhizæ, ſingul, vnc.ſem. ſaluiæ agreſtis, valerianæ, chamædryos, chamæpityos, auriculæ muris, anagallidis, agrimoniæ, capillarium communium, lapathi acuti, totius endiuiæ non lotæ, bugloſſæ & ſummitatum lupuli, ſing. man.j. hyſſopi & mentæ, ſing. man.

ſem.

ſem.abſynthij, thymeleæ, chameleæ & braſsicæ marinæ,ſing. modicum:ſeminis viticis,halicacabi, petroſelini, apij, dauci,aſparagi,ſeſeleos, aniſi & fœniculi,ſing.drachm.ij. ſeminis caſſuræ, (cuſcutam vocant)portulacæ & melonum, ſing.drachm.iij.ſeminis cartami contuſi vnc.j.ſennæ vnc.j.ſem. florum hyperici, geniſtæ & cicerum rubeorum, ſingul. pug.j iunci odorati, ſpicæ nardi & celticæ,ſing.drach.ij. cuis les tous enſemble: prens de la coulure deux liures, & y diſſous ſucci radicis ireos depurati vnc. iij. ſacchari quantum ſufficit, diarrhodon abbatis drachm. ij. rhabarbari aqua endiuiæ irrorati drachm. iij. cinamomi grana xv. & en compoſe vn apozeme clarifié & arromatiſé,pour ſix doſes,prinſes l'vne apres l'autre,ou par interualles.Si le foye eſtoit intemperé en chaleur, il ne faudroit vſer de medicamens ſi chauds.

℞ ſyrupi de quinque radicibus, & ſyrupi de bizantiis, ſing.vnc.ij.ſem. vel ſyrupi de eupatorio & ſcolopendriæ tantundem, aquarum fœniculi, aſparagi,vel graminis, vel capillorum veneris,vel cichorij, vel endiuiæ,ſing.vnc.v. diarrhodon abbatis drachm. meſle les



pour vn iulep clarifié & aromatiſé pour trois prinſes, & le faudra refaire pour trois autres.

La purgation.

℞ rhabarbari in vnc. iij. aquæ endiuiæ & vnc. j. vini albi infuſi & expreſsi ſcrup. iiij. cinamomi grana v. catholiconis drach. vj. ſyrupi violati vel ſyrupi roſati ſolutiui vnc. j. fiat potus. ou,

℞ liquiritiæ & paſſularum mundatarum, ſing. vnc. j. ſeminis apij, petroſelini & halicacabi, ſing. drachm. j. ſeminis braſsicę marinæ, drach. ij. ſennæ orientalis & ſeminis cartami contuſi, ſingul. drachm. vj. agarici trociſcorum drachm. j. ſem. florum roriſmarini & geniſtæ, ſing. pug. j. fiat decoctio in colatura vnc. iiij. diſſolue diaphæniconis drachm. iij. diacartami drachm. ij. ſyrupi de bizantiis, & ſyrupi roſati ſolutiui (qui fait ſortir l'eau & corrobore le foye par ſa petite aſtriction) ſing. vnc. j. fiat potio. Et dautant que ce n'eſt aſſez d'auoir purgé vne fois on vſera des pilules ſuyuantes, ou de l'opiate laxatiue.

℞ maſſæ pilularum de hiera ſimplici drachm. j. ſem. pilularum de rhabarbaro drach. j. pilularum de ſagapeno drach.

ſem.

ſem.pilularum de meſereo ſcrup.ij.cum melle roſato colato fiat maſſa, & en feras ſept pilules d'vne drachme, & qu'il en prenne quatre ou cinq de dix en dix iours.

℞ ſeminis cartami drachm. x. ſennæ orientalis vnc.j.catholiconis vnc.j.ſem. pulueris braſsicæ marinæ, aut eius loco elaterij drach.j.thymeleæ in aceto preparatæ,ſingul.drach.j.ſem.cum ſyrupo roſato ſolutiuo,ſi en fais vne opiate, & qu'il en prenne demie once deux ou trois fois le mois.

Pour conſumer l'eau,oſter les obſtructions. & corroborer le foye.

La troiſieme intention conſiſte à ouurir,corroborer, & conſumer l'eau.

℞ radicum rubiæ maioris drach. iij. conſeruæ florum geniſtæ,conſeruæ capillorum veneris & ſcolopendriæ, ſing. vnc. j. confectionis dialac. & diacucur. ſing. drach.ij. trociſcorum de eupatorio & de rhabarbaro, ſing. drach.j.ſem. pulueris diamargaritonis frigidi ſcrup. iiij. cum ſyrupo de quinque radicibus fiat opiata, & qu'il en prenne trois fois la ſemaine auſsi gros qu'vne noiſette, & ce trois heures deuant le repas: ou

bien qu'il vſe de l'electuaire qu s'enſuit.

℞ corticis citri conditi drachm.j.ſem. conſeruæ capillorum veneris & florum cichorij, ſingul. ſcrup. iiij. trociſcorum de eupatorio & de cappar. ſing. drach.j. diarrhodon abbatis drachm.j.ſem.roſatæ nouellæ drach.ſem. triaſantalorum, duplicatis ſeminibus & rhabarbari ſcru. ij. ſacchari in aqua abſynthij & endiuiæ diſſoluti quantum ſufficit:fais en vn electuaire en forme de tablettes, qui peſent trois drachmes: qu'il en prenne quatre fois la ſemaine. L'opiate precedente conſume dauantage l'eau, & ouure & emporte les obſtructions. Mais l'electuaire corrobore auſsi le foye& l'eſtomach.Voyez les autres medicamens tant pour prendre par dedans,que pour appoſer par dehors ſur le foye & l'eſtomach,en la methode vniuerſelle, au chapitre de la tumeur aqueuſe.

Pour appoſer deſſus le ventre hydropique.

La quatrieme intention nous enſeigne les choſes qu'il faut appliquer ſur le ventre.

℞ radicum fœniculi, ebuli, ariſtolochiæ

chiæ rotundæ, acori iridis Florentiæ, sing. vnc. j. sem. corticis radicum capparum, & corticis interioris vlmi, singul. vnc. ij. foliorum agrimoniæ & rutæ, singul. man, j. seminum anisi, fœniculi, cumini, ameos, seseleos, apij & potroselini, singul. drachm. iij. florum sambuci, chamæmeli, melitoti, stœchados & rosarum. sing. pug. j. sulphuris viui vnc. iij. squammarum ferri (qui tombent du fer chaud tandis qu'on le bat) vnc. iiij. soit faicte la decoction en vin blanc, auec laquelle on estuue tout le ventre, osté l'endroit du foye, & ce auec esponges qui seront mouillees en ceste decoction.

℞ milij, seminis apij & cumini, singul. vnc. sem. seminis carui vnc. j. baccarum lauri vnc. ij. centaurij. minoris vnc. j. florum chamæmeli, aneti & rorismarini, singul. pug. j. fricasse les en vne poile, les arrousant de vin blanc, & en fais deux sachets pour appliquer sur le ventre l'vn apres lautre. puis,

℞ olei amigdalarum dulcium, olei nardini, sing. vnc. iij. olei laurini vnc. ij. & de la cire autant qu'il suffira pour vn liniment. ou,

℞ ladani drachm. ij. calami odorati,

florum iunci odorati,sing. drach.j.sem. croci scrup.ij.axungiæ anatis,olei rosacei,singul.vnc.iij.aceti vnc.sem.fiat vnguentum.

On approuue aussi ces onguens, maritatum,aragon. & aggrippæ, ac emplastrum de baccis lauri: & aussi les cataplasmes faicts auec les fientes.

℞ stercoris bouis vnc.iiij.stercoris capræ vnc.ij.sem.baccarum lauri staphisagriæ,singul.drachm.vj.caricarum in aceto diu infusarum pug. x. sulphuris viui. vnc.ij radicis ireos & assari, singul.vnc. sem. cuits les tous en vrine d'enfant, & les broye, y adioustant de la graisse d'oye & de cane,singul.vnc. iij. olei rutacei & irini, singul. vnc. ij. fiat cataplasma. ou,

℞ stercoris columbini vnc.ij. aristolochiæ rotundæ,pyrethri,sing.vnc.sem. spicę nardi,cardamomi,sing.vnc.j.costi amari drach iij.marcasi vnc.sem. ladani drach. iij. bdellij in vino albo dissoluti vnc.ij thuris vnc.j.sem.olei laurini & ceræ quantum sufficit:si en prepare vn onguent pour oindre le ventre.

℞ succi cyclamini & brassicæ marinæ, sing. vnc. j.succi cucumeris agrestis vnc.sem.assari drach.vj.seminis apii,petro-

troſelinis & ſeſeleos,ſingu.drach .j.pinguedinis,cuniculi & ſcorpionum, ſing. vnc.j.ceræ modicum: ſi en feras vn onguent pour l'entour du nombril. Rhaſes eſtime que la fiente de la cheure meſlee auec vrine d'enfant ſert: Meſme fait frotter le ventre auec l'huile de meſereo. En fin il eſt profitable d'apposer ſur le ventre en forme de cataplaſme, des limats cuicts en liſſu & broyez.

En vſant des medicamens pour apposer ſur le ventre, il faut obſeruer la region du foye: car veu qu'ils ſont volontiers fort chauds,le foye ſe eſchaufferoit partrop, & ſa force s'eſuanouiroit toute: mais afin qu'ils ne nuiſent, il faudra munir l'endroit du foye auec l'onguent qui s'enſuit.

℞ cerati ſantalorum vnc.iij. vnguēti roſati vnc.j.ſem.ſpicæ nardi drach.j.ſpodij ſcrup. iiij. olei de abſynthio vnc.ij. olei de nymphea vnc.j. aceti acerrimi modicum, ſeminis endiuiæ & portulacæ,ſing.drach.j.en ſoit fait vn onguent, & qu'eſtant tiede on en frotte à l'ẽdroit du foye.

Il y en a qui diſent que ſi on boit tous les iours vne drachme de ſpica-

nardi auec du vin, qu'elle guerit les hydropiques: les antres font boire vne drachme de thymelea puluerisee, & trempee en vinaigre, & quelquesfois auec vin blanc: les autres prennent testæ nemoralis testudinis drachm.j. sem. coralli rubei scrup.iiij seminis portulacæ drachm.j. aquarum tamarisci & scolopendriæ, singul. vnc, j.semis: puis en font vn bruuage, duquel ils font souuent boire: & disent que c'est vn souuerain remede.

De l'enflure de tout le corps, dite hyposarca. Chap. 45.

ON doit en ce mal-cy viure presques d'vne mesme façon qu'au precedent: & faut preparer l'humeur phlegmatique, pour le faire sortir par incisifs, attenuatifs & apperitifs, & le purger ainsi qu'a esté dit au chapitre de l'edeme, de l'apostume phelgmatique, & des strumes, & au chapitre precedent, sinon qu'il ne faut point tant inciter à vriner, ny consumer l'eau qui se separe du sang: & faut surtout prendre garde au foye & à l'estomach, afin que la force d'icelles parties ne se perde, si le corps ne se purge pas ainsi qu'il a accoustumé,

mé, ou bien que les mois ou les hemorrhoides soyent retenues. En fin il sera bon de frotter les parties enflees auec moderation, afin d'eschauffer & attenuer l'humeur, & puis inciter à suer & vriner: & mettras dans les onguens, cataplasmes & emplastres, tous medicamens qui entr'ouurent, attenuent, incisent, ouurent, discutent & abstergent. Il y a des recettes de tous ceux ci aux chapitres de l'edeme, des strumes, & au precedent: mais il les faudra eslire, selon que tu verras les aucunes parties estre plus affligees que les autres, & selon la nature de la pituite.

De l'enflure auec ventosité nommee tympanites. Chap. 46.

NOus guerissons le tympanites auec de séblables remedes qu'aux deux hydropisies precedentes: si n'est qu'en ceste maladie il faut mesler dans tous les medicamens de ceux qui discutent les ventositez, soit és viandes, soit és medicamens qui euacuent & consument la pituite, à cause que ceste est la matiere des ventositez: Au surplus il faut corroborer l'estomach & le foye. Nous apposons les mesmes cho-

ses qui ont esté cy dessus escrites: mais il faut considerer si la cause d'vn tel mal est chaude ou froide. Car quand elle est chaude, il faut que tout ce qu'on fera prendre, ou qu'on apposera, soit moyen nement chaud. Mais quand la cause est froide, nous vsons seurement de remedes chauds, & faut aussi apposer vne grande ventose sur le ventre inferieur. Il se faudra aussi donner de garde, que les medicamens acres ne viennent à resoudre l'imbecille chaleur de l'estomach: ou bien que quand il y a grande abondance de pituite, qu'ils n'excitent plus de ventositez en attenuant. Il est utile d'vser de triacle, de mithridat, tant pour reschauffer l'estomach, que pour consumer la pituite, & discuter les ven tositez.

De la durté du scirrhe du foye.

Pour penser le scirrhe du foye, Il faut premierement vn viure attenuant, mol lificatif & incisif: ainsi, il est bon d'vser de figues & raisins de cabats, & de leur decoction, & mesmes les cappres profitent & l'orge mondé.

En second lieu il faut preparer & eua cuer les humeurs. il n'est besoin d'ou-

urir la veine s'il n'y a repletion apparente, ou bien que le scirrhe fust venu pour la retention des hemorrhoides ou des mois. On prepare les humeurs par incisifs mollificatifs, apperitifs & detersifs, comme sont syrupus capillorum veneris, de endiuia, de cichorio, de eupatorio, de bizantiis, de absynthio, de duabus & quinque radicibus, cum aquis graminis, fœniculi, endiuiæ, capillorum veneris, & semblables: ou bien on preparera vn aposeme, auec les racines aperitiues, auec l'escorce de cappres, auec la scolopendre, & autres cappillaires, d'aigremoine, d'endiuie, de cichoree, d'orge, de reclisse, de raisins de quesses, de figues, & autres. comme sont ceux qui font vriner & rompent la pierre dans les roignons, selon que l'humeur sera ainsi qu'a esté dit au chapitre du scirrhe, & de l'edeme. Car il faut prendre garde si c'est point vne grosse pituite, ou vn humeur melancholique, qui ait causé le scirrhe. Puis faudra vser de purgations conuenables, entre lequelles nous louons les pilules, la hiera picra simplex, auec terebenthine & ammoniac. Tiercement il faut venir aux appositions. Or est-il

necessaire que ces remedes soyẽt mollificatifs, incisifs, attenuatifs, & moyennement discussifs: toutesfois il faut entremesler des astreinctifs, pour renforcer l'estomach, de peur que sa force ne se perde: il sert aussi de faire des fomẽs mollificatifs, auec la decoction de guimaulue, maulue, violettes, lis & parietaire: ce qui ne faut faire souuent, ni par longue espace.

Pour renforcer il sera bon de faire des linimens & onguens auec les huiles de lis, de glayeul, de nard, auec ammoniac, bdellium, galbanum, & semblables mollificatifs & discussifs, y adioustant des santales: du spica nardi, du calamus aromatique, de l'huile de mastich & d'absynte: comme s'ensuit, puis de Galien & Paul.

℞ ammoniaci in aceto dissoluti vnc. j. bdellij. vnc. sem. spicæ nardi drach. iij. croci drach. j. sem. absynthij sicci, mastiches aloës, olibani, singul. drach. ij. sebi & medullæ vituli, singul. vnc. j. sem. œsypi vnc. iiij. olei de absynthio, & autant de cire qu'il faut pour vn onguent. ou,

℞ olei rosati vnc. j. sem. olei nardi & mastichini, sin. vnc. sem. succi absynthij vnc. j.

vnc.j. ſquinanthi, ſpodij caſsiæ linguæ, caudæ equinæ, ſing. drach.iij. autant de cire qu'il eſt beſoin,& vn peu de vinaigre,& en ſoit fait vn onguent.

Du ſcirrhe ou durté de la ratelle. Chap. 47.

EN ceſte maladie nous penſons auec ſemblable methode qu'en la precedente ſinon que la ratelle endure des medicamens plus forts que le foye. Ainſi il faut tout premier ordonner vn viure attenuant,auquel vſerons ſouuent de capres, d'extremitez d'aſperges,& de houblon.

Il eſt puis apres neceſſaire en ce mal, de preparer & purger tãt la pituite que la melancholie. A quoy ſont commodes l'eſcorce de racines de capprier,l'eſcorce de tamariſc,de fraiſne,les racines dẽ dent de chien*,de bruſc, d'aſperge, *gramen de lampe,d'oſeille,le geneſt,l'hyeble, la fumeterre,le houblon,le ceterach,la ſcolopendre , & les autres capillaires, l'endiuie, la chicoree, la bourrache, la buglose,la ſemenee d'agnus caſtus, decouche m'icy *,de pourpier , d'oſeille, *cuſcutæ. les grandes ſemences froides les fleurs cõmunes , les fleurs d'hyeble, de ſus de geneſt,de roſmarin. Syrupi capillorum,

acetosus, de fumaria, de duabus & quinque radicibus, de pomis oxymel simplex & scylliticum, & semblables.

Pour la purgation nous auons le thym, la tigne du thym, le senné, le polypode, l'agaric, tartarum, catholicum, diasenna, confectio hamech, diaphœnicum, indum maius, triphera persica. Car on doit mesler les medicamens qui purgent le phlegme & la melancholie: Car veu que l'vn & l'autre humeur est gros, ils peuuent opiler & endurcir la ratelle & le foye.

En troisieme lieu nous venons à apposer des medicamens par dessus, entre lesquels on louë l'escorce de la racine de cappier, soit qu'on la boiue, soit que on l'applique par dehors: & l'escorce de la racine de lierre, d'aulnee, le suc de la racine de flãbe & d'hyeble, & y mesle on peu à peu du vin en les broyant. Le suc du grand centauriũ peut estre prins par dedans, ou mis par dehors, & aussi le pain de porc * verd ou sec: & le vin dans lequel on esteint les charbons de tamarisc: La poudre de scolopendre, de ceterach, de betoine, l'acorum: & aussi applique-on la fiéte de cheure auec des figues, l'emplastre de melilot, de guimaulue,

*cyclamẽ.

maulue,

maulue,le ceratum de suin de laine: on mesle l'ammoniac dissout en vinaigre auec les huiles de capprier & de lis. En somme tous les mollificatifs,incisifs,aperitifs & resolutifs aident.

℞ ammoniaci drach. ij. bdellij, sagapeni,opopanacis,singul.scrup. ij. farinæ lupinorum vnc.sem.farinæ seminis lini & fœnugræci,singul.man.j.olei de capparib.drach.vj. olei de spica & de terebinthina,singul.drach.ij. soyent dissoutes les gommes en vinaigre, & en soit fait vn emplastre qu'on appliquera, apres auoir fomenté auec la decoction d'escorces de racine de tamarisc, de cappier,d'hyeble,de sus,de ceterach,de scolopendre, & des herbes mollificantes. Tu pourras aussi apres auoir ainsi fomenté à l'endroit du foye,adiouster à la masse de ceste decoction la farine de semence de lin, de senegré, du suin de laine,des graisses, du beurre, des huiles de lis, d'amendes, de chamomille, de vers,& autres mollificatifs, incisifs, attenuatifs, discusifs, & propres pour la ratelle,afin qu'en faces vn cataplasme.

℞ succorum bryoniæ & cyclamini, sing. lib. sem. olei lib. j. sem. medullæ crurum bonis lib. sem. butyri recentis

quartum j. qu'ils bouillent à petit feu iusques à ce que les sucs soyent consumez:adiouste des escorces de racines de cappier,de tamarisc, de ceterah, de la semence d'agnus castus,tous reduits en poudre, de chacun vne once & demie, & en feras vn onguent, que ie say par certaine experience estre tresbon contre la durté de la ratelle.On y adiouste de l'amoniac dissout en vinaigre, du galbanũ,du bdellium,du styrax,de la racine de flambe,des semences d'ache,de cumin, de rue, les fleurs d'aneth & genest, les huiles sicyoniũ & sesaminum, & semblables.

De la cheute du nombril. Chap. 48.

D'Autant que la cheute du nombril se fait par des ventositez, elle veut vn mesme viure, vne mesme preparation & purgation d'humeurs, qu'auons dit en la tumeur flatueuse, à quoy seruẽt beaucoup les semences qui discutent les ventositez,comme l'anis, le fenouil, le cumin,de la carotte sauuage*,du car ui,du seseleos,ameos, & de rue. Apres auoir purgé, il faudra confermer l'estomach tant par dehors que pat dedans, ainsi qu'a esté dit ci dessus, tant en la tumeur

* dauci.

tumeur flatueuse, qu'en l'edeme.

Rhasis applique dessus en forme de emplastre spicæ celticæ vnc. sem. meslee auec terebenthine : ou bien la faut mesler auec huile de sesamum, ou d'amandes, en forme d'onguent ou d'epithemate, afin d'appliquer des estoupes mouillees dedans: Ou bien brusle, selon que veut le mesme Rhasis, des lupins amers, & de la toile: & les mouille auec du vin, & les appose: on fait aussi des fomens auec la decoction des astringens: & puis on applique en forme de cataplasme les lentilles & le petit plantain cuits ensemble : Aussi peut seruir l'encens auec le blanc d'vn œuf, auec des galles, de l'escorce de grenade, & de l'acacie.

De la tumeur du fondement. Chap. 49.

IL faut ordonner le viure propre à ce mal, & faut seigner au bras pour la reuulsion, si la tumeur est causee par sang: il ne faut point esmouuoir fort le ventre, de peur qu'on ne meine les excremens en la partie affligee : mais il faut plustost inciter à vriner, ou bien prouoquer à vomissement, sinon que le malade soit suiet à phthisie : car le vomir sert à la reuulsion.

Pour appliquer nous vſons au commencement d'huiles roſat, de murte & de coinds, auec le blanc d'vn œuf: ou bien de coinds cuits en eau & vinaigre, qu'il faut meſler auec huile roſat, & les appoſer en forme de cataplaſme: à quoy pourras adiouſter des galles verdes cuictes en eau & vin rouge, & ſemblablement de l'eſcorce de grenade.

En l'augmentation pour repouſſer & diſcuter, nous-nous aidons de lentilles cuites auec galles verdes, & auſsi d'vn œuf entier auec huile violat, onguent roſat, & vn bien peu de ſafran. Au plus fort du mal on doit appoſer des diſcuſſifs mediocres auec des ſedatifs de douleur, comme ſont la chamomille, le melilot, la ſemẽce de lin & de ſenegré, le roſmarin: la ceruelle d'oye & ſa graiſſe ont vne proprieté contre ce mal.

℞ lentium pug. iij. florum chamæmeli, meliloti, ſambuci, ſing. pug. ij. cuis les & broye, y adiouſtant farinæ ſeminis lini & fœnugræci, ſingul. vnc. j. butyri recentis vnc. ij. pinguedinis anſeris vnc. j. cerebrum eiuſdem, vitellum oui, croci modicũ, meſle-les pour vn cataplaſme. On appaiſera la douleur auec huile violat, ou de iuſquiame, auec le

blanc

blanc d'vn œuf,ou auec le moyau & du ſafrã:ou bien auec le cataplaſme de põmes deſcrit au chap.de l'ophthalmie.

Lors que la tumeur vient à ſuppurer, on cuit les racines de guimaulue, de lis de maulue, de violettes, de tapſus barbatus: adiouſte à la decoctiõ de l'huile de violettes, du beurre, & des moyaux d'œufs:ou bien vſe de l'emplaſtre faict auec vn oignon.

Apres la ſuppuration on ouurira ſoudain la puſtule, de peur qu'il ne s'y engendre vne fiſtule, à cauſe de la retention de la ſanie,& de ſon acrimonie.

Des poulains appelez bubones venerei.
Chap. 50.

EN ce mal-cy on doit peu manger, & de viandes qui ayent bon ſuc. Il ne faut point ſeigner au commencement,ni donner vne medecine laxatiue, de peur qu'on n'empeſche le cours de nature: mais s'il ſemble que la nature tarde trop à pouſſer, il la faut aider auec attractifs, comme auec huile & eau chaude: ou bien fomẽter la tumeur auec la decoction de lis,de guimaulue, de maulue,de violette, de ſemence de lin & ſenegré: ou bien on appliquera

des ventoses. Puis faut passer à l'apposition des remedes suyuans qui peuuēt attirer & discuter.

℞ emplastri diachylon ireati vnc.iiij terebinthinæ vnc.j.amurcæ, olei de lilio quart. sem. fiat ceratum. ou,

℞ diachilonis magni cum gummi vnc.iiij. misceantur cum oleo irino, & fiat ceratum. si tu adioustes au milieu galbani drach.j il tirera dauantage.

℞ ammoniaci, bdellij, opopanacis dissolutorum in aceto acri, singul. vnc.j. terebinthinæ lotæ, vnc.j. sem. florū chamæmeli, sambuci, singul. pug. sem. pulueris iridis florentiæ vnc. sem. olei chamæmelini vel de lilio, quantum sufficit, fais en vne forme d'emplastre. Que si la tumeur ne s'en va pour les discussifs, nous aurons nostre recours aux suppuratifs, desquels auons desia dit en plusieurs lieux, & sur tout au chapitre de l'enflure de peste: puis on ouurira la pustule. Quelques iours apres, s'il y a des raisons qui esmeuuent à tirer du sang, ouure la veine: & donne vne purgation au malade, selon que sont les humeurs & le naturel du corps: autrement il y auroit danger que le malade ne tombast en la verolle. Et puis faut retourner à

l'vlcere: que tu mondifieras en premier lieu auec doux medicamens, s'il y a de la douleur: & en fin faut monter aux plus forts: & appoſer ſur tout le poulain emplaſtrum diuinũ, aut diachylon ireacum. Mais ſi l'vſage des diſcuſsifs eſt ſi mal propre, que tu cognoiſſe qu'il s'engendre ia vn ſcirrhe, aye ton recours aux mollificatifs, qui ont eſté traitez amplement au chapitre du ſcirrhe, & meſle la racine de bryone & de concombre ſauuage, tant pour inciſer, que mollifier & diſcuter. Si le malade aime mieux qu'on diſcute, que de produire la ſanie: fais luy prendre le clyſtere commun: & diſſous dedans du catholiconis, & autres laxatifs. puis,

℞ pilularum hieræ ſimplicis & pilularum aſſaieret, ſing. ſcrup. ij. miſceantur: & cum oxymelite ſcyllitico in quo agarici ſcrup. j. ſit infuſus en ſoyent faites pilules, & qu'il en prenne quatre, de quatre en quatre iours, deux heures deuant le ſoupé.

℞ olei liliorum vnc. j. olei chamæmelini vnc. ſem. meſle les, frottes-en le poulain, & le couure auec laine ſorge.

℞ emplaſtri de meliloto, & mulcilaginis, ſingul. vnc. ij. meſle-les auec huile

de lis, & soyent appliquez sur la partie.

De l'inflammation de la bourse & des tesmoins. Chap. 51.

L'Inflammation de la verge & des tesmoins demande vne mesme façon de viure, la seignee, soit pour l'euacuation ou reuulsion, & la purgation, tout de mesmes qu'auons dit aux tumeurs chaudes, selon la nature ou mixtion des humeurs. Le vomir sert aussi à la reuulsion, sinon que le malade soit enclin à l'etisie. Il faut plustost esmouuoir le ventre par suppositoires, ou clysteres, que par medicamens vehemens. On ne doit aussi inciter l'vrine de peur qu'on n'ameine les ordures du corps vers la partie affligee. Il faudra ordonner des remedes pour apposer dessus, selon la diuersité de tout le cours de la maladie, & de la nature de la partie.

Au commencement pour repousser serõt vtiles les huiles de roses, de murte ou de coinds, auec terre cimolie & vinaigre, & le blanc d'vn œuf, le tout reduit en forme de liniment : ou bien le suc de plantain, ou de morelle, auec huile rosat, & vn œuf entier, soit pour repousser ou appaiser la douleur.

Mais

Mais en l'augmentation du mal feras comme il s'ensuit, en partie pour repousser ou discuter, & en partie pour r'amollir, & aussi pour adoucir.

℞ radicum altheæ vnc. iij. radicum lilij vnc. ij. radicum cucumeris agrestis vnc. j. sem. maluæ, violæ, brancæ, rosarum, singul. man. j. summitatum absynthij man. sem. rosarum rubearum & florum violarum, singul. pug. sem. florum chamæmeli, meliloti, sambuci pug. j. coquantur, terantur, cribro transmittantur, addendo farinæ hordei & fabarum, singul. vnc. ij. axungiæ gallinæ recentis vnc. j. sem. olei chamæmelini & rosarum, singul. vnc. ij. croci drach. sem. fiat cataplasma. Si tu veux discuter dauantage, estant le mal presques en sa perfection.

℞ radicum altheæ vnc. iiij. maluæ, plantaginis, caulium rub. singul. man. j. florum chamæmeli, meliloti, sambuci, sing. pug. j. rosarum rubearum pug. sem. coque, tere atque adde farinæ fabarum vnc. iij. farinæ seminis lini & fœnugræci, sing. vnc. sem. seminis cumini in puluerem redacti vnc. j. coriandri similiter puluerisati vnc. sem. & les cuis derechef iusques à tant qu'ils s'espaississent: puis

adiouste olei chamæmelini, anethini, aut de lilio, singul. vnc. j. sem. pinguedinis gallinæ vnc. j. fiat cataplasma. On peut aussi cuire la guimaulue, la maulue, la violette, la rose, la chamomille, le melilot, les semences de lin, de fenegré, auec la farine de feues, d'orge, ou de lupins, s'il y a moins de chaleur, en esgale quantité d'eau cõmune, & de lissu, & puis faut y adiouster des graisses, de l'huile de chamomille & d'aneth, & en faire vn cataplasme.

Pour appaiser la douleur nous prenons du laict, du beurre, de l huile rosat meslez ensemble : ou bien le cataplasme fait auec chamomille, iusquiame, maulue, farine d'orge & de febues, auec huile rosat & chamomille. Ou bien on oppose les fueilles de iusquiame brisees.

Si la tumeur ne se discute, on viendra à suppuration, ainsi qu'à la tumeur des mammelles.

De la tumeur de la bourse & tesmoins produite par vn humeur froid.

Chap. 52.

ORdonne en ceste tumeur vn viure attenuatif & desiccatif: prepare les humeurs

humeurs par incisifs & attenuatifs, & non par aperitifs, de peur que les humeurs n'abordent en ce lieu : lasche le ventre mediocrement, auec des medicamens qui purgét le phlegme: esmeus à vomir pour la reuulsion : & en apres renforce l'estomach. Pour appliquer afin d'appaiser la douleur & resoudre, il sera bon de prendre de la farine d'orge, de feues, d'orobes, lupins, la semence de lin & senegré, les fleurs de chamomille, melilot, stichas & rosmarin: Les graisses d'oye, de cane, de poule, la moëlle de l'os de la cuisse de veau, la mie de pain : L'huile chamomille, d'aneth, de flambe, auec vn peu d'huile rosat & de murte. S'il est besoin de medicamens plus valeureux, retourne au chapitre de l'edeme.

De la greueure produite d'eau ou ventositez: dicte hernia aquosa.
Chap. 53.

IL faut ici rapporter tout ce qui a esté dit ci dessus de la tumeur aqueuse & flatueuse. Outreplus ce cataplasme sert beaucoup, comme i'ay experimenté souuentesfois, faict de fruits de laurier, de farine de feues & senegré, de son, de

poudre de cumin, d'ammoniac, de terebenthine, de vin cuict, d'oxymel & huile de laurier meslez ensemble. Et aussi ce cataplasme ne profite peu faict ex stercoris bubuli lib. j. pulueris cumini vnc j. baccarum lauri vnc. sem. cum furfure: toutesfois auant que d'en vser, tu fomenteras la partie de la decoction de pouliot, de calamente, d'origan, de semence d'anis, de fenouil, de carotte sauuage, *du cumin, de carui, de seselli, d'ameos, de rue, de fleurs de chamomille, de melilot, de sauge, de stichas, de rosmarin.

* dauci.

Puis tu oindras auec les huiles de rue, de costus, de castoreum, d'euphorbe, de fruits de laurier, & semblables: puis apposeras vn cataplasme. en quoy faisant, cõsidere s'il y a plus de ventosité en la tumeur, ou plus d'eau: car quãd il y a plus d'eau, on y doit mettre plus de son: & s'il y a plus de ventosité, tu mettras plus de discussifs de ventosité. Si la greueure produite d'eau, ne s'en veut aller pour ces remedes, ouure-la au lieu plus panchant.

Mais quant à celle qui vient de ventosité, on ne la guerit par operation mannuelle.

De la

De la greueure quand le boyau s'aualle, ou bien außi la graiſſe nommee Enterocele & Epiplocele.
Chap.54.

ON guerit ce mal par œuure manuelle, ou par medicamés. Le chirurgien ſçauãt lairra l'œuure mannuelle aux empiriques: mais il entreprendra la cure qui ſe fait auec medicamés. Et faut tout premier ordonner qu'on mange peu, & des viandes qui ayent bon ſuc: & euiter toutes choſes flateuſes, comme les legumes, les raues, les herbes verdes, les fruits d'eſté, tout ce qui eſt difficile à cuire, & le reſte ainſi qu'on a dit au chapitre de la tumeur flateuſe, & de l'edeme. Et faut fuir la trop grande repletion, l'agitation du corps, le ſauter, l'acte venereique, & le criement. L'on doit auoir touſiours bon benefice de ventre, & ſur tout quand le boyau deſcend, de peur que l'ordure ne s'endurciſſe dans l'inteſtin qui chet dans la verge, & qu'on n'en ſoit tourmenté.

En ſecond lieu il ſe faut arreſter à l'euacuation, preparation & purgation des humeurs. Par ainſi ſi ce mal venoit à vn ieune homme, & qu'il y ait appa-

rence de repletion, il ſera bon de ſaigner, (car auſsi on le pourra encores penſer auec medicamens & à cauſe de ſa molleſſe & humidité, iaçoit qu'il eſt plus difficile que non pas és enfans:) mais auecques la ſaignee on luy fera prendre vn clyſtere de la decoctiō des mollificatifs, ſymphito & thamarindis vtemur, pour la preparation des humeurs, ſelon qu'ils ſerōt. S'ils ſont gros & viſqueux, nous vſerons d'attenuatifs & incifiſs: mais s'ils ſont deliez & acres d'incorporatifs, & autres qui rompent l'acrimonie: qui ont eſté declarez en la methode generale. Puis on les purgera auec les medicamens qui reſerrent, cōme ſont les tamarins, la rheubarbe, & toutes les eſpeces de myrobalans.

℞ maſſæ pilularum alephanginarum drach. ij. ſem. pilularum de bdellio drach. j. ſem. qu'il en prenne trois pilules vne heure deuant ſouper, & ce vne fois la ſepmaine.

En troiſieme endroit on vſera de l'opiate ſuiuante qui aſtreint & deſſeche.

℞ conſeruæ ſymphiti maioris, conſeruæ roſarum antiquæ, corticis citri, ſaccharo conditi, ſing. vnc j. ſigilli beatæ mariæ, iaceæ albæ & nigræ, ſingul. drach.

drach.ij. boli armeni in aqua rosarum loti, sanguinis draconis, singul. drach.ij. sem. acaciæ, hypocistidos, sing. drach. j. sem. carniũ cydoniorum, saccharo conditarum sine aromatibus vnc. ij. limaturæ chalybis vnc. j. & du syrop de murte, autant qu'il faut, en soit faict vne opiate: & qu'il en prenne le matin auant le repas, à la grosseur d'vne noix, & puis qu'il boiue vn peu de vin rouge, destrempé d'eau de symphitum ou d'aigremoine.

Pour le quatrieme faut apposer des remedes qui puissent aussi reserrer, glutiner & dessecher.

℞ psidiæ, balaustiorum, nucum cupressi, calicum glandium, singul. vnc. j. sem. glasti, plantaginis, symphiti valerianæ, sing. man. j. florum rosarum, chamæmeli, meliloti, anethi, singul. pug. j. soyent cuicts en vin rouge austere, & en soit estuuee la partie.

℞ massæ emplastri contra rupturam, & emplastri de mastiche, sing. vnc. iij. lapidis magnetis vnc. ij. acaciæ, hypocistidos, boli armeni, singul. drach. ij. messle les auec huile de coings & de tormentine, & en fais vne masse d'emplastre, qu'on appliquera, & sera osté de

quinze & quinze iours, & ſoit lié d'vne bende qui enuironne tout le corps. ou,

℞ herbæ hernioſæ autant que tu voudras, & iette deſſus peu à peu du vin blanc auſtere, & en fais boire tous les matins trois ou quatre onces: & puis fomente la partie auec eaux de roſes, de plantain, de morelle, de ſymphitum, & autres aſtringentes. puis,

℞ herbæ hernioſæ man. iiij. cuits la en vin blanc & auſtere, & l'appoſe tous les iours en forme de cataplaſme: ou bien vſe auſsi des ſuyuans remedes experimentez.

℞ corticis granatorum, balauſtiorum, calicum glandium ſumac, ſingul. vnc. j. herbæ hernioſæ, calcitrapæ & ſymphiti, ſingul. man. j. hypociſtidos, gallarum, aluminis, ſingul. drach. ij. roſarum, chamæmeli, anethi, ſing. pug. ij. ſoyent cuits en eſgale quantité de vin auſtere & eau de feues, & en ſoit fomẽté le lieu.

℞ radicum ſymphiti, & oſmundæ regalis, ſingul. vnc. ſem. herbæ herniariæ, man. j. farinæ fabarum & hordei, ſingul. drach. ij ſoit fait vn cataplaſme auec de l'eau de forge & vin auſtere. Et qu'il boiue en vn meſme temps la decoction ſuyuante.

℞ ra-

℞ radicum symphiti, & osmundæ regalis, sing. drach. vj. soit faicte la decoction en esgales portions d'eau & de vin blanc: in colatura dissolue syrupi violati & cydoniorum, singul. vnc. ij. semis fiat iulep pro iiij. dosibus.

Quand il aura vsé par l'espace de quinze iours, de la fomentation & du cataplasme precedent, il s'accommodera aux suiuans huict iours durant.

℞ alluminis vnc. sem. bulliat in lib. j. aquæ fabrorum ad medias, pour vn foment.

℞ gummi elenij drach. iij. mastiches olibani, sarcocollæ, sing. drach. sem. myrobalanorum cebulorum & indarum, sing. scrup. sem. olei myrtini quantum sufficit, emplastri contra rupturã vnc. j. mesle-les, & appose. Il sera tousiours profitable, & pour la cure, & pour la preseruation, d'estre lié auec vne bende qui entoure le corps, auec vn brayer, & ligature bien ferme. Lors que le boyau vient à descendre, & que la matiere s'est endurcie dedans, en maniere que le clystere n'y peut seruir, il se faut efforcer de le repousser auec vn foment de mollificatifs,

La cure empirique.

Prens vne racine de lis & d'ache & lierre terrestre, singul. man. j. & les cuits en deux liures d'eau, iusques à tant que la moitié soit consumee: & te donne de garde que rien ne s'esuapore en les cuisant: & en donne la coulure à boire en trois fois: & mets la masse des herbes en trois pelotes: & de trois iours en trois iours fris auec de l'huile l'vne des pelotes, & l'appose: & auoir mis dessus des estoupes, lie la partie tout à l'entour auec vne bande: reitere la decoction six ou sept fois, cependant que le malade demeure couché sus le dos, & qu'il demeure vingtdeux iours au lict.

De la tumeur de la verge. Chap. 55.

LEs mesmes remedes sont profitables aux tumeurs chaudes de la verge, qu'auons dit cy dessus conuenir à l'inflammation de la bourse & des tesmoins, soit aux remedes vniuersels ou particuliers, pourueu qu'on obserue la diuersité du temps de la tumeur. Toutesfois la verge reçoit des plus astringens, que ne font la bourse & les tesmoins. Il est mesmes fort cõmode d'apposer des forts astrinctifs sur le pecten,

afin

afin d'empescher la fluxiõ, selon qu'est nostre defensif qu'auons mis cy dessus au chapitre du charbon. Et sera bon de apposer sur la verge au cõmencement, le suc ou l'eau de morelle auec terre amolia, ou bien le suc de morelle ou de plantain, auec vn œuf, ou bien l'oxyrhodinon*auec le bole en forme de liniment, ou bien on mesle des lentilles, de l'escorce de grenade, & des roses seches auec huile, & les cuict-on, puis on les applique. Lors qu'il y a vne vehemente douleur, pour l'intemperance chaude il seruira d'auoir des fueilles de iusquiame & maulue, & de l'huile rosat auec le blanc d'vn œuf: ou bien la mie de pain trempee dans le laict, auec des moyaux d'œufs, y adioustãt vn bien peu d'opium, de saffran, & huile de pauot, & l'emplastre fait de pommes cuictes sous les cendres où y ait du laict.

* eau rose meslee auec vinaigre.

En la suite de la maladie on fera vn cataplasme de farine d'orge, & de lentilles, d'huile rosat & violat, & suc de pourpier: & puis estãt la chaleur amoindrie, on y meslera le suc d'origan. Si la tumeur est froide, on fera les mesmes choses & en general & en particulier, qui ont esté dites en la tumeur froide

de la bourse & des tesmoins : & quand tu voudras resoudre beaucoup, tu cuiras de la farine de lentilles, d'orge & de feues, & des crottes de cheures en sucs de betoine & d'origan, en vin blanc austere, & vinaigre. S'il y a de la ventosité, adioustes-y la raue & le refort. Tu peux aussi recourir à la methode vniuerselle.

De la tumeur des genoux. Chap. 56.

NOus chassons la tumeur des genoux produite d'vn humeur chaud, auec vn viure attenuatif & froid par saignees, par ventoses, & autres reuulsions & medicamens pour purger. En fin par apposition de medicamens qui repoussent & discutent, selon la varieté du temps de la maladie, & aussi auec les sedatifs de douleur, desquels tous nous auons abondamment traitté en la methode vniuerselle: toutesfois il faut obseruer qu'il faut prudemment scarifier, quand il est besoin de ce faire : car toutes les iointures sont debiles, & ont vn grand sentiment, d'où vient que la scarification esmeut vne douleur & d'autres accidens. Mais les tumeurs edematiques, ou bien engendrees

drees de pituite, ou de ventositez, ou d'eau, ou bien de ces trois meslez ensemble, veulent le viure & les purgations, ainsi qu'il a esté dit en la methode vniuerselle. On loue aussi la poudre ex turbith drach. ij. (pourueu que le turbith soit tresbõ) hermodactylis drach. j. zinziberis scrup. j. sacchari vnc. sem. & qu'on en prenne deux drachmes & demie, auec la decoction des pois rouges: on applique des medicamens incisifs, attenuatifs, mollificatifs, aperitifs, detersifs, discussifs & desiccatifs, qu'auons aussi dit cy deuant: on fait les fomens ex lixiuio cinerum sarmentorum lib. ij. salis vnc. ij. & autant de souphre. Apres le foment il faut appliquer l'emplastre de sinapi. ou bien,

℞ farinæ hordei & fabarum, sing. vnc. iiij. furfuris man. ij. stercoris caprini lib. sem. florum chamæmeli, meliloti, sing. pug. j. olei chamæmelini & anethini, sing. vnc. ij. lixiuij & sapæ autant qu'il en faut pour vn cataplasme.

Pour appaiser la douleur on prend le iusquiame auec le fumier de brebis & du vinaigre: ou bié la fiente de bœuf auec vinaigre: ou le fumier de cheure auec eau & vinaigre & farine d'orge.

Quand l'humeur chaud se mesle auec le froid, les indices sont aussi doubles: & pourras vser alors au lieu de lissu, de morue de guimaulue,& de sa decoctiõ.

De la tumeur des iambes & pieds, qu'on appelle elephantia.
Chap.57.

CE mal requiert vn viure attenuatif, chaud & sec, & des viandes qui se cuisent aiseement,& qui engendrent vn sang louable, ni phlegmatique ni melancholique.

En second lieu s'il appert qu'il y ait du sang entremeslé parmi l'humeur, il faut ouurir la veine, & faire les autres reuulsions és parties hautes: faire vomir, & donner des purgations contre la pituite & la melancholie, ainsi qu'a esté dit au chapitre de l'edeme & du scirrhe.

Pour le troisieme nous apposerons des incisifs, attenuatifs, mollificatifs, aperitifs, detersifs, discussifs auec des astreinctifs, afin de renforcer le membre. On fera le foment de lissu faict de cendre de sarmés de chesne, de figuier, de choux, esquels auras cuict du pouliot, de la calamente, de l'origan, des lupins,

lupins,du stichas, du souphre & du sel, auec des astreinctifs; comme l'acacia, l'hypocistis,l'alun,& semblables. Aussi est bon le vinaigre auec eau de forge: & sert la terre de l'isle lemnos,& le bolus d'armenie auec vinaigre. En somme tout cela conuient qu'auons dit au chapitre de la goutte des mains. Apres le foment.

℞ sulphuris vnc. j. stercoris columbini drach. x. farinæ fabarum, furfuris, sing. vnc j. sem. cum decocto asphodelorum,succo caulium rubrorum & aceto fiat cataplasma.

On peut aussi tréper dans du vin austere la bende dequoy on enuironne la iambe,ou bien auec la decoction des astreinctifs,ainsi que nous faisons en l'edeme,en la tumeur flatueuse &aqueuse.

De la tumeur des veines dictes varices.
Chap. 58.

LA tumeur des veines demande tout premierement vne maniere de viure qui engendre vn sang louable, & d'ouurir la veine du foye au bras droit,& des medicamens qui preparent & purgent l'humeur gros & melancholique,ainsi qu'a esté dit au chapitre du

ſcirrhe & du cancre.

On doit appoſer au commencement des corroboratifs & aſtreinctifs de bolus d'armenie, de terre de lemos, de noix,de cyprez,de galles, d'acacia, de hypociſtis, auſquels on adiouſtera le ſouchet,l'encens:tragagantha, l'orge,la farine: & en fera-on des fomens & cataplaſmes. On les peut auſsi meſler auec le blanc d'vn œuf & du vinaigre. Auſsi eſt profitable l'emplaſtre contre la rupture, & autres ſemblables: on doit auſsi mouiller la bēde auec du vin auſtere,ou bien auec la decoction des aſtreinctifs.

Si la tumeur de la veine ne s'en veut aller pour les medicamens, il faut venir à la chirurgie, ainſi que Guido l'ordonne: il faut couper la peau & ouurir la tumeur de la veine, & en tirer du ſang: & puis la lier au deſſus & au deſſous, & la trencher & appliquer le cautere ſur les deux bouts de la veine. Toutesfois i'ay de couſtume auec moins de peine & de douleur, paſſer auec vne eſguille aigue & crochue vn filet par deſſous la veine, & la lier, & y laiſſer le filet iuſques à tant qu'il tombe de ſoy. Pour diſcuter l'humeur qui eſt

est contenu en la partie, i'vse du fomét faict de lessiue, & puis de l'emplastre des attenuatifs, discussifs & desiccatifs.

Il n'est pas seur de penser ces tumeurs des veines, quand elles sont de long temps, ni par medicamens, ni par operation manuelle, ni aussi les hemorroides, sinon que le malade viue auec grande temperance, & qu'il fust souuent purgé, & mesmes qu'on luy ouurist quelquesfois la veine.

LE SECOND LIVRE DE L'ENCHIRIDION DE CHIRVRgie Composé par Anthoine Clamettee, où est traitté de l'vniuerselle cure pour la guerison des playes.

Des playes. *Chap. I.*

NOus mettons aussi en ce lieu la definition de la playe, ses causes & signes & les iugemens qu'on ait sur icelle: ainsi qu'auons desia fait en la methode de

la guerison des tumeurs,où nous auons seulemẽt touché des principaux poincts de leur cure,& en brief: car d'autãt que le chirurgiẽ cognoist assez le surplus, il retiendra facilement en sa memoire les principaux poincts de la cure, ayant ce petit sommaire.

Le cõmun but en la guerison de toutes playes est l'vnion. Mais des aspects particuliers il y en a cinq.

Le premier ordonne d'oster ce qui est d'autre nature.

Le second contient l'approche & conionction des parties esloignees.

Le troisieme la retention de l'vnité és parties coniointes.

Le quatrieme est pour la conseruation des parties.

Le cinquieme empesche les accidens & les appaise.

Quant au premier esgard, on l'accõplit ou par instrumens de fer, ou bien par medicamens attractifs. Or le prudent chirurgien inuentera aisement par quels instrumens il doit tirer ce qui est fiché en la playe, selon qu'il est de forme diuerse, & selon la nature de la partie affligee.

Tagant en parle assez amplement, & plu-

& plusieurs autres. Mais pour les medicamens nous auons la racine de la sarrasine,*de la canne, le mourron, thapsia, l'ammoniac, le sagapenum, dictamnum, & les grenouilles bruslees: On froisse la racine de la canne, & la mesle-on auec miel: ou bien faut apposer l'emplastre d'Auicenne que Guido approuue, ou bien le suyuãt experimente. * aristolochia.

℞ lapidis magnetis vnc. j. radicis aristolochiæ, vtriusque polypodij visci, sing. drach. j stercoris anseris vnc. j. sem. ammoniaci, galbani in vino albo dissolutorum, singul. vnc. sem. propoleos vnc. ij. olei de lilio vnc. iij. mellis vnc. j. fiat emplastrum: & quand tu le voudras appliquer, tu oindras premierement l'édroit auec du leuain. On pourra aussi apposer vne tente, qui sera embue de quelque detersif, & auec de la poudre d'ayman: en sorte que la tente ne touche point le fer delaissé.

On execute aussi la seconde & troisieme intention par mesme moyen, assauoir par ligature si la playe est simple & petite, & en vn endroit où on la puisse commodement faire: ou mesmes si la playe est assez grande, & estendue le long des fibres du muscle: &

qu'elle ſoit aiſee à lier, ainſi que ſeroit aux muſcles du bras. Si la ligature ne peut ſuffire, il faut adiouſter la ſuture: & traiter tout doucement la partie, & la poſer d'vn port conuenable.

Pour acheuer la quatrieme intention, nous ordonnons le viure ſelon les forces, la grãdeur du mal, & la diſpoſition de tout le corps. Toutesfois ſur tout conuient vn viure attenuatif & froid, d'euiter les accidens: il faut quelquesfois adiouſter la ſaignee, & auſsi la purgation des humeurs, de peur qu'il ne s'eſleue des accidens: & faut contenir la partie en lieu d'vn maintien conuenable: & luy apposer vn cataplaſme du blanc d'vn œuf & autres refrigeratifs: & meſmes l'eſtuuer quelquesfois auec vin aſtreinctif.

Le cinquieme but giſt à corriger les accidens: qui ſont l'effuſion du ſang, la paralyſie, la conuulſion, la fieure, l'eſuanouiſſement, le reſuer, & la demangeaiſon.

Le premier accident eſt l'effuſion du ſang, où il faut conſiderer s'il n'a point encores aſſez coulé: car ſinon il le faudroit encores laiſſer eſpancher. Car apres l'effuſion ſuffiſante, la playe demeure

meure plus ſeiche, & ainſi eſt plus aiſee à guerir, & les autres accidens ne ſuruiennent ſi aiſeement, comme l'inflammation & les autres. Si le ſang n'auoit aſſez coulé, il faudroit ſaigner pour la reuulſiõ, & ce ſelon que le mal eſt grand, & les forces naturelles, & ſur tout quand nous craignons l'inflammation & la fieure, ſoit pour la douleur, ou pour quelque autre cauſe.

Pour arreſter la fluxion du ſang. Chap. 2.

SI le ſang vient à couler immoderement, il le faut arreſter. Et tout premier par reuulſion qu'on fait par fomẽs, frictions, ligatures, & ventoſes qu'on appoſe ſur les parties oppoſites: en fin par petites ſaignees, & qu'on reiettera pluſtoſt de peu à peu.

En ſecond lieu par vſage de viandes qui eſpaiſſiſſent & refroidiſſent, & par prinſes de medecines, comme en vſant de ris, de lentilles, de fruicts aſtrinctifs, acerbes, auſteres, & vſage d'eau.

Tiercement par applicatiõs qui ſont differentes en cinq manieres.

Il y a premierement la ligature, l'attouchement du doigt, la ſuture commune, ou des pelletiers, qui conuient

lors qu'il n'y a rien d'osté de la substance de la partie.

En second il y a les linimens & les tentes qu'on mouillera de vinaigre, du blanc d'vn œuf, ou bien auec medicament astrinctif, & puis les tordra-on, & ce quand il y a de la substance ostee.

Tiercement on coupe toute la veine ou artere, d'où le sang sort, lors qu'elle est cachee auant : ou bien la lie-on dessus & dessous, lors qu'elle nous apparoist.

Le quatrieme est l'vsage d'vn medicament caucist, ou d'vn fer chaud, & sur tout quand les vases sont corrosez de pourriture.

Pour le cinquieme nous auons l'vsage des medicamens, ou qu'on prend par la bouche, ou bien qu'on appose sur la partie.

Pour arrester le sang d'où que ce soit qu'il decoule, nous vsons de bruuages semblables.

℞ lapidis hæmatites, coralli rubei sing. drach sem. trociscorum de terra sigillata, & de spodio, vel de succino, sing. scrup. j. aquarum portulacæ & plantaginis, singul. vnc. iij. qu'il en vse en deux prinses. ou,

℞ la-

℞ lapidis hæmatites drachm. j. boli armeni, ſanguinis draconis, ſingul. drach.j. ſem. ſacchari roſati veteris vnc ſem. aquę plantaginis vnc.ij fais vn bruuage. Il y a des medicamens qu'on applique pour arreſter le ſang par vne faculté manifeſte, les autres par vne ſecrette. De ceux qui ſont manifeſtement aſtreintifs, glutinatifs, refrigeratifs & deſiccatifs.

℞ thuris & aloës, ſingul. partes æquales, excipiantur albumine oui & pilis leporinis, ou,

℞ boli armeni vnc. ſex, terræ ſigillatæ. vnc.ij. farinæ volatilis vnc.iij. gypſi, calcis viuæ, ſingul. vnc.iiij. thuris, aloës, ſing. vnc. j. fais-en vne poudre que tu meſleras auec le blanc d'vn œuf. ou,

℞ lapidis hæmatites, vnc. j. thuris, maſtiches, boli armeni, gallarum viridium, ranarum exſiccatarum, gypſi, fuliginis, farinæ volatilis, telæ araneaрum molendini, ſing. drach.ij. vitreoli conbuſti, calcis viuæ, tragaganthę. ſing. drach. iij. raſuræ tergoris arietis vel hirci, chartæ papyraceæ, pilorum leporis & bombacis torrefactorum, ſingu. drach. j. ſtercoris aſini vnc. ſem. fiat puluis tenuiſsimus, que tu garderas pour ton vſage;

car i'ay ſouuentesfois experimenté, que vne telle poudre eſtanche le ſang. La poudre de crapaux bruſlez en vn pot de terre couuert y ſert de proprieté, & la doit on enfermer dans vn ſachet, & l'appliquer ſur la veine d'où ſort le ſang, quatre doigts loin de la playe. Quād tu voudras vſer de cauſtiques, tu eſliras ceux-là tant ſeulement qui ſont de force aſtringēte auec la cauſtique, afin que l'eſcharre demeure plus ferme: comme ſont l'arſenic & le vitriol.

De la playe ſimple en la chair. *Chap.3.*

SI la playe ſimple de la chair eſt petite, & qu'il n'y ait rien de perdu de la ſubſtance, on la guerit par ſeule ligature. Si elle eſt grande, tu ordonneras vne forme de viure attenuante & froide: S'il y a rien d'extreme, tu l'oſteras, & ſonderas combien la playe eſt profonde, mettant dans la playe le doigt ou la ſonde: tu conioindras les bords eſloignez en telle façon qu'il n'y ait pas meſmes vn poil entre deux qui puiſſe empeſcher la glutination: tu lieras la partie & la coloqueras proprement, & conſerueras par tous moyens ſon tēperament: en fin tu engarderas qu'il ne s'engen-

dre aucun accident.

Pour conglutiner nous auons l'ēcens, le mastich, l'aloë, la sarcocolle, le bolus d'armenie, la terre sellee, le sang de dragō, la poudre du sang humain, les fleurs de grenadiers, l'escorce de grenade, les fueilles du pin, les noix de cyprez, les galles verdes, le plantain, la queuë de cheual, & semblables.

Les tresbons remedes pour conglutiner.

℞ aquæ vitæ quater destillatæ lib. j. terebinthinæ abietis vnc. iij. myrrhæ, thuris, mastiches, singul. vnc. sem. qu'on les face tremper ensemble, à l'air, par trente iours l'esté: & pour le premier appareil, fomente la playe de ceste eau chaude: mais si la playe ou poincture est au nerf, il faudra vser de ce foment tous les iours. En apres,

℞ ammoniaci in acero dissoluti vnc. ij. gummi elenij. vnc. iiij. resinæ pini. vnc. v. terebinthinæ abietis vnc. iij. olei rosarum, omphacini vnc. ij. soit fait vn emplastre, que tu apposeras tout chaud apres le foment. Il y en a qui n'vsent point dautres remedes pour la playe simple: les autres mettent la poudre astringente dans le blanc d'vn œuf.

& l'appliquent.

Les baumes faits par artifice.

℞ terebinthinæ lib.j. euphorbij & sulphuris, singul. vnc. sem. salis vnc.j. olei lib.j. & les fais cuire deux heures à petit feu: puis les coule: & fométeras la playe plus asseureemét auec ceste huile chaude, que non pas auec l'eau precedente & seruira aussi aux playes de la morsure d'un chien enragé, & aux poinctures des nerfs. ou,

℞ terebinthinæ lib.j. galbani vnc.iij. gummi elemij. vnc.ij. gummi hederę vnc ij. thuris, mastiches, myrrhæ, singul. vnc. ij. aloës, xyloaloës, galangæ, caryophilorum, cinamomi, nucis moschatæ, cubebarum, singul. vnc. j. aquæ vitæ vnc. iij. qu'ils trempent vn iour & vne nuict ensemble: & puis soyent distillez par deux fois: & garderas ceste huile distilee cõme vn baume precieux: ou bien prens aussi le suyuant qui est tresbon aux playes meudries.

℞ olei communis, in quo fuerint frequenter extincti lateres recentes lib. seminis olei amygdalarum amararum vnc. ij. olei papaueris albi vnc. sem. thuris, mastiches, singul. vnc. j. ammoniaci,

gal-

galbani in aceto dissolutorum, singul. drachm.ij.resinæ, vnc.sem.terebinthinę vnc.ij.æruginis rasilis scrup.ij. quand tu auras dissout les gommes, iette dans l'huile l'encens & le mastich, & qu'ils bouillent vn peu: puis la resine, & en apres l'enrouillure, & en fin les coule, & les garde pour l'vsage, & en fomente la playe: & mets par dessus vn eplastre qui puisse glutiner: ainsi qu'aux premiers iours la poudre astreingente, auec les blancs d'œufs.

℞ olei communis lib.j.florum hyperici lib. sem. soyent iettez dedans de l'huile, & qu'ils y trempent pour quelque iours à l'air: & puis que on exprime les fueilles: & qu'on en iette d'autres dans le mesme huile: & en soit ainsi fait cinq ou six fois: puis adiouste gummi elenij vnc.iij. & qu'ils demeurent derechef quelques iours sous les rayons du soleil: & puis tu en vseras. I'estime que ce medicament sera meilleur si pour l'huile tu vses d'eau de vie: d'autant que l'huile retarde les playes de se fermer. Ou bien tu exposeras aux rayons du soleil le suc le l'herbe dicte langue de serpent, & en laueras les playes: car ce suc agglutine fort, comme on dit.

Apres auoir ainsi apposé pour vne fois ces remedes sur la playe,s'il ne sesleue vne douleur,ou vne inflammation , ou bien quelqu'autre accident, qui te contraigne,tu ne deslieras la bande ou la ligature deuant le troisieme ou quatrieme iour.Mais le quatrieme iour tu verras si la playe est reiointe:sinon tu l'estuueras auec du vin austere , astringent & chaud:puis tu apposeras de la poudre astreinctiue,& conglutinante,auec terebenthine, ou bien l'emplastre qu'auons ci dessus dit apres la premiere eau.puis.

℞ terebinthinæ vnc.xij.resinæ pini vnc.iij.gummi elenij vnc.v.aristolochię longæ,sanguinis draconis, singul. vnc.j. ceræ parum,fiat emplastrum.

℞ olei veteris lib.j.ceræ nouæ vnc.vj. lithargiri vnc. iij. cerusæ vnc. ij.galbani vnc.sem.sanguinis draconis drachm.iij. que la cire fonde auec l'huile dite:puis qu'on adiouste la reste selon l'art,& soit fait vn emplastre : duquel tu vseras iusques à tant que la playe soit guerie.

De la playe profonde, sans qu'il y ait rien de substance osté. Chap.4.

LA playe qui penetre en dedans , & qui a son fond caché,se doit penser

ainsi que la precedente, tant aux medicamens particuliers que vniuersels, & ceux qu'on applique dehors. ce neantmoins si elle ne se peut guerir en ceste façon, à cause que les excremens tombent soudain au fond, qui empeschent la glutination, nous la viendrons à curer, en faisant escouler la matiere qui empesche. Or nous-nous efforcerons de faire couler ceste matiere, tant par l'assiete & collocation commode de la partie, en maniere que l'ouuerture de la playe tourne contre bas, & que la sanie ou l'ordure tombe de ce costé, & se repurge aiseement, qu'aussi par dissection. Mais la section se doit faire depuis l'orifice iusques au fond: ou bien on fera seulement l'ouuerture au fond, afin que la matiere descoule. Or pour sauoir quelle de ces deux est plus conuenable, considere la nature de la partie, & la grandeur de la playe.

De la playe profonde, où s'est perdu de la substance. Ch. p. 5.

LA cure de ceste playe demande les intẽtions generales, & sur tout l'ordonnande de vie, la sublation de la cho

se externe, la conseruation du temperament de la partie, & l'empeschement des accidens. Or dautant qu'on ne peut rassembler les bords, à cause qu'il y a de la substance ostee, il la faudra regenerer: mais cela se fait par le benefice de nature, qui vse pour ce faire de la chaleur naturelle, du temperament des parties, & des facultez naturelles, comme d'agissans & causes efficientes, & vse du sang bon & louable comme de matiere. Mais ce pendant on l'aide par medicaments qui ostent l'empeschement de la regeneration de la chair assauoir les excremens gros & desliez. Ainsi il faut que ces medicamens desseichent & abstergent, toutesfois sans acrimonie ou mordacité, selon qu'est la temperance de tout le corps, & d'vne chacune partie. Car il faut conseruer le temperament auec semblables, mais repousser par contraires ce qui est contre nature. Parquoy entre les medicamens qui sont plus foibles, il conuient aux enfans & aux femmes qui ont la chair plus tendre, le vin rouge & austere, l'encens, l'escorce d'encens, le mastich, l'aloë la colephane, la poix, la resine, la farine d'orge & de senegré.

gré. On appose les plus vehemens sur les parties & sur les corps plus secs, comme la sarrasine, la flambe, la farine d'orobes & de lupins, le panax. Il y en a encores de plus vehemens, qui sont pour les parties beaucoup plus seiches, quand la playe est profonde, comme le fiel de terre, le polium, le glutinum, les limats bruslez, cadmia, calcitis, le plomb, l'antimoine, & les autres metaux, qu'il faut tous brusler & lauer à cause de leur acrimonie. Mais la myrrhe couure les os de chair. De tous ceux ci & plusieurs autres nous faisons en ceste sorte des regeneratifs: Dissous la poudre de myrrhe & d'aloës en vin astringent, & en laue la playe: Ou bien fais vne poudre d'esgales portions olibani, aloës, sarcocollæ, sanguinis draconis, & radicis ireos, & puis l'espans dessus la playe. Ou bien de semblable quantité d'encens, de mastich & de fenegré: ou mesmes fais vne poudre auec mesmes portions d'encens, de mastich, de myrrhe, de sarcocolle, de bole armeniac, du sang de dragon, & farine d'orge: & si tu y veux adiouster en esgale quantité, de la terebenthine, de la colephane, & du suif de bouc,

auec vn peu de cire tu en feras vn onguent. Ou bien fais nostre basilicon suyuant, & en vse.

℞ resinæ quart. j. sem. terebinthinæ quart. j. mellis quart. sem. thuris, mastiches, myrrhæ, sarcocollæ, aloës, croci singul. drach. ij. olei. lib. sem. ceræ citrinæ vnc. v. fiat vnguentum. ou bien le suyuant qui est tresbon,

℞ agrimoniæ, absynthij, verbenæ centaurij, gallitrici, chelidoniæ, scabiosæ, symphiti maioris, semperuiui, cynoglossi caulium rubeorum, plantaginis minoris, fabæ inuersæ (quæ telephium vel crassula minor dicitur) sing. man. j, & en tire du suc de tous: cui adde aceti lib. sem. olei rosati quart. iij. ceræ albæ vnc. iiij. axungiæ veruecis lib. sem. resinæ vnc. x. qu'ils cuisent ensemble à petit feu: puis iette dedans ammoniaci & galbani in aceto dissolutorum, singul. vnc. sem. deinde terebinthinæ lib. sem. mellis quart. j. tandem thuris & mastiches vnc. j. si vis adde resinæ crudæ vnc. iij. & en fais vn onguent selon l'art. Si au lieu de l'huile rosat tu prés de l'huile de vers, ou bien plustost que tu cuises dedans l'huile rosat des vers, tu feras vn onguent fort bon pour les nerfs. A

ceci

ceci aussi sert l'emplastre qui a esté descrit au chapitre precedent, apres la premiere eau: & aussi le cerat d'huile vieil le qu'auons là noté. Or il faut voir au chapitre de l'vlcere profond, les iniections qui seruent à ceste playe, pour regenerer la chair.

De la playe esgale, ou remplie.
Chap. 6.

QVand on a regeneré la chair qui auoit esté ostee, il reste seulement à faire venir la cicatrice : ce qui est vn œuure de nature selon l'opinion de Galien. Quant à moy, i'estime que cela se fait plustost par medicamens qui consumét l'humidité tant superflue que naturelle: ce que la nature ne feroit point.

Pour cicatrizer.

Or il y a deux sortes de ces medicamens: l'vn est celuy qui fait ceci de soymesme en dessechant fort & restreignant. Les autres le font par accident & par preparation, cõme sont les acres brusiez & lauez, & leurs cédres qui resserrent & desséchent moyennement. De la premiere sorte nous auons les fleurs de grenadier, l'escorce de grena-

de, de galle verde, le sumach, l'espine d'Egypte, le bole d'armenie, toute terre lauee. celle de cimolie, la ceruse, le plõb bruslé & laué, la litharge, l'escorce de pin, les coquilles bruslees. Pour la seconde espece nous auons l'airain bruslé & laué, l'escaille de brõze l'alun & le vitriol bruslez & lauez, le fiel de terre* l'espõge de bedegaris, le plãtain, la sarrasine* bruslee, l'escorce d'orme & de chesne, les semell.s de souliers cuictes en vin austere, les fleurs de grenadier, & le sumach: & en fomẽte la playe, ou bien la laue auec eau d'alun: tu en verras la descriptiõ au chapitre de l'vlcere virulent.

* centaurium.
* aristolochia.

℞ corticis pini vnc. j. nucũ cupressi, centaurij minoris, aristolochiæ vstæ, singul. drach. ij. cerusæ, lithargiri, singul. vnc. sem. soit faicte vne poudre pour ietter dessus la playe, s'il y a vne intẽperance chaude: Auicenne adiouste des roses, des santales, du petit plantain, & d'autres refrigeratifs, & lors il profitera aux playes du fondement & de la bourse, si tu adioustes vn peu d'aloës, ou bien soit fait vn onguent blanc ainsi qu'il s'ensuit comme le nutritũ de litharge.

℞ lithargiri vnc. sem. cerusæ vnc. j.

olei

olei rosati & aquæ rosarum sensim & vicissim affusorum quantum sufficit, soit fait vn liniment. Si tu y adioustes du vinaigre, il sera bon pour la rõgne. Mais il sera plus fort, si tu y mets de l'encens, & du mastich. S'ensuit vn autre onguẽt rouge, que ie fais en ceste façon:

℞ cerusæ vnc. iij. lithargiri vnc. ij. minij vnc. j. caphuræ drach. ij. olei rosarum lib. j. sem. aquæ rosarum vnc. ij. albumina ouorum iij. & de la cire autant que de besoin pour vn onguent. Aussi sert l'onguent fait de chaux lauee par neuf fois ès iours caniculaires, & meslee auec eau rose: il desseche aussi grandement les playes des nerfs, & leurs bruslures: on louë aussi l'emplastre de ceruse pour ceci mesmes. I'ay accoustumé de le faire ainsi qu'il s'ensuit.

℞ cerusæ vnc. iiij. lithargiri vnc. j. terebinthinæ quart. iij. thuris mastiches, aluminis, cochlearum limacum vstarum, sing. vnc sem. caphuræ drach. j. que on cuise la ceruse, la litharge, l'huile & la cire à petit feu, & sur la fin de la decoction adiouste de la terebenthine, & iette dedans les poudres quand tu auras tout retiré du feu. L'onguent nutritum fait de litharge, d'huile & de vinai-

gre seruira auquel pouuôs adiouster de l'airain bruslé, de l'alun, de l'antimoine & plomb bruslez, & des fleurs de grenadier, du sang de dragõ, & autres semblables: & lors il sera bon pour les playes qui sont malaisees à refermer. En outre on lauera la playe auec eau alumineuse, & puis tu apposeras vne lame de plõb qu'on aura frottee diligemment auec du mercure: ce qu'on approuue aussi aux vlceres cancreux. Suit vn autre emplastre d'antimoine, qui desseche sans aucune mordication.

℞ antimonij, æris ac plumbi vstorum & lotorum, lithargiri & cerusæ etiam lotorum, corticis thuris, sarcocollæ, tuthiæ præparatæ, aluminis crudi, singul. vnc. j. balaustiorũ pug. j. caphuræ drach. ij. ceræ albæ lib. sem. olei rosati quart. j. soit fondue la cire auec l'huile: puis que on iette dedans la reste par ordre, estãt l'huile osté de dessus le feu, & soit fait vn emplastre: ou bien y adioustant plus d'huile soit fait vn onguent. Vn autre emplastre tresbon.

℞ lithargiri, cerusæ, sing. vnc. vj. plũbi vsti, lapidis calaminaris, terræ sigillatæ, sing. vnc. iiij. colophoniæ, picis naualis, resinæ, singul. vnc. ij. resinæ crudæ

(garyo-

(garyopot vocant) sarcocollæ, ladani, ireos, sing. vnc. j. sem. caphuræ vnc. sem. seminis porri vnc. ij. olei rosarum lib. j. sem. ceræ albæ vnc. iiij. soyent cuicts selon l'art pour vn emplastre. Quand la playe est mondifiee & remplie, on fait fort bien venir la cicatrice, & desseche l'on auec la poudre de bdegaris broyee & apposee dessus.

La maniere de reparer les cicatrices apres qu'on a gueri les playes.

On repare les ordes & indecentes cicatrices, tandis qu'elles sont tendres & recentes, adioustant du diachilon ou de la litharge en forme de nutritum, ou bien qu'on appose dessus pour les corriger les racines des deux briones cuictes, cependant qu'elles rendent du suc: ou de la calaminthe cuicte en huile: ou de l'escume d'argent lauee auec huile rosat.

Mais on refait les plus dures & grosses auec huile de baume, ou bien y apposant de la racine de concombre sauuage broyee. Aussi est vtile la graisse d'asne auec l'escume d'argent: ou l'huile de lis: ou l'huile de myrrhe, qui se fait en ceste sorte: Prens six œufs durs de

cuiure, & les diuise tous par la moitié, & oste le iaune:puis les emplis de myrrhe,& les garde dans la caue,mis dãs vn basin couuert d'vn trenchoir, & garde pour ton visage la liqueur qui en sortira:car on l'appelle huile de myrrhe:Ou bien trempe dans l'eau rose toutes les especes de gomme , & les distille : car l'huile qui en decoulera est fort bon pour vn tel effect. ou,

℞ myrrhæ aloës , styracis vtriusque, singul. vnc. j. mummiæ & baccarum lauri,sing. vnc. sem. broye les aucunemẽt, & les distille à petit feu dans vn alembic de verre: & vse de ceste liqueur. Pour blanchir les ciquatrices les suyuãs nous seruiront.

℞ olei de tartaro vnc. iij. muccaginis seminis psyllij vnc. sem. cerusæ in oleo rosato dissolutæ vnc. j. boracis , aut salis gẽmæ drach. ij. soit fait vn liniment. ou,

℞ axungiæ suillæ vnc. iij. lithargiri vnc. j. æruginis rasilis, vitreoli combusti, sing. drach. ij. fiat emplastrum.

Quand nous viendrons aux vlceres, nous dirons des medicamẽs qui consumẽt les excroissances de la chair. Toutesfois note en brief soit que la playe soit cicatricee, ou non, qu'il faut rendre

la chair

la chair viue,ou par medicamés corrosifs, ou auec vn rasoir, ou auec vn cautere: & puis on fera venir la cicatrice.

De la playe auec meurdrissure. Chap. 7.

LA cure de ceste playe demande en premier vn viure conuenable,c'est à dire attenuatif & vn peu froid.

En second lieu on fera les reuulsions afin d'empescher la defluxion & l'inflãmation, par seignee,s'il te semble bon, ou auec ventoses, frictions & ligature des parties opposites. Il faut aussi purger selon qu'est l'humeur, ainsi qu'il a esté dit en la cure des tumeurs outre nature.

Pour le troisieme il faut venir aux applications: les vnes empescheront la conglutination, & appaiseront la douleur, & pourriront la chair pourrie: Les autres repousserõt les humeurs qui influent sus la partie malade.

Ainsi il profitera d'y mettre quelque huile sedatif de douleur, tel qu'est l'huile d'aneth, ou de lis ou de chamomille, ou bien de digestif qu'on dit, faict auec huile rosat & le moyau d'vn œuf, estendus sus vn linge, & apposez: puis

on prend le blanc d'œuf, ou bien vn œuf entier auec poudre de fruicts de murte, qu'on applique en forme d'emplastre : Ce dernier est pour repousser les precedens, pour suppurer & adoucir: car il faut en ce mal esmouuoir dés le commencement la sanie. Car selon que veut Hippocrates, il est besoin que la chair qui est maschee se pourrisse, & soit conuertie en sanie, & qu'il s'en engendre puis de nouuelle. Nous oindrõs l'entour de la playe auec huile rosat & de murte, auec poudre de fruicts & fueilles de murte: ou bien auec onguẽt de bole armeniac, huile & vinaigre, & pour repousser & pour empescher la defluxion. Pour le second appareil, il faut vser du mesme digestif, ou bien d'vn autre faict de terebẽthine, duquel on mouillera les linges qu'on met sus la playe: puis faut mettre dessus, le cataplasme qui s'ensuit, afin d'adoucir la douleur, laquelle vient souuentesfois à cause de l'abcision & intemperance de la chair en plusieurs endroits.

℞ radicum altheæ lib. sem. maluarum & violarum, sing. man. j. soyent cuictes & pisees & coulees par vne estamine: puis adiouste butyri & olei communis, sing.

ſing.vnc. iij. vitellos iij. croci modicũ, farinæ tritici & hordei quantum ſuffi-cit,pour en faire vn cataplaſme.

Lors que la chair maſchee ſera ia tournee en ſanie,il faut mondifier auec miel roſat,auec le mondificatif d'ache, & autres,& regenerer la chair.

Si la chair meurdrie eſt tant rompue qu'il ſemble eſtre neceſſaire de faire v-ne couſture,il faudra faire vne couſtu-re laſche qui retienne ſeulement les bords de la playe. Toutesfois ſi on ne peut pas faire aiſeemẽt pourrir la chair maſchee,& qu'il ſemble qu'elle tombe en gangrene , tu y mettras de l'egy-ptiac,& autres qu'auons dit au chapitre de la gaugrene.

De l'effuſion du ſang ſous la peau pour quel-que cheute,dicte ecchymoſis.

Chap. 8.

QVand la peau demeure entiere, & que les parties de deſſous ſont maſchees,& que le ſang eſt eſpan-du ſous la peau , nous penſerons vn tel mal par quatre voyes. Premierement par vne forme de viure attenuatiue, froide & ſeiche ; & qui engarde que le ſang ne vienne à pourrir. Si le mal eſt

grand, qu'il ne mange rien le premier iour s'il se peut faire commodeement: mais qu'il viue les iours suyuans tres-petitement, iusques à tant que la fieure s'en soit allee,& le danger de l'inflammation. En second lieu il faut tirer du sang de la veine du foye,qui est au bras droit, ou bien en la partie & costé opposite du mal, si l'escacheure est particuliere, & ce selon que la force sera grande,& que le mal sera vehement,& ainsi que tu verras estre necessaire ou pour l'euacuation, ou pour la reuulsiõ: il faut aussi lascher le ventre en vsant de casse, de rheubarbe, de catholicon, & faut vser de syrops qui empeschent la pourriture, & la coagulation du sang, comme syrupo acetosæ, de limonibus, de acetositate citri. Pour le troisieme il nous faut venir aux medicamens qui esmeuuent à süer, qui peuuent dissoudre le sang, & autres corroboratifs interieurs. ou,

℞ rhabarbari puluerisati drach. j. mũmiæ drach. sem. aquæ rubiæ maioris vnc. ij. syrupi de rosis siccis vnc. sem. soit faict vn breuuage qu'on donnera tout soudain: auquel peux adiouster rubiam trochiscatam: ou,

℞ rha-

℞ rhabarbari torrefacti, terræ ſigillatæ, boli armeni ſeminis naſturtij torrefacti, ſing. drach. j. ſoyent reduits en poudre, & qu'il en prẽne tous les matins vne drachme, auec eau de plantain, & verge ou bourſe de paſteur. ou,

℞ terræ ſigillatæ, rubiæ tinctoriæ, mummiæ, ſymphiti ſing. ſcrup. j. rhabarbari pulueriſati tantundẽ, ſoyent meſlez, & qu'il en vſe auec les eaux precedentes. Cinq ou ſix iours apres il faut donner la poudre ſuyuante.

℞ rhabarbari torrefacti, coſti, radicis rubiæ maioris, centaurij, ariſtolochiæ rotundæ, ſing. vnc. ſem. ſoit faicte vne poudre, & qu'on en donne tous les matins vne drachme, par neuf iours, auec du ſyrop acetoſæ, ou bien auec eau de mourron, ou de conſoulde. * L'eau de noix diſſout auſſi le ſang. Les medicamens qui font ſuer pourront ſeruir: tels qu'eſt le ſuyuant. * ſymphitum maius.

℞ decoctionis radicum ari, oſmundæ regalis, caudæ equinæ terreſtris in vino & melle factæ vnc. v. donne les à boire, & qu'on ſue là deſſus. Auſſi eſt bonne la potion qui a eſté deſcrite au chapitre De la peſte, pour eſmouuoir la ſueur. En fin les bains ſeront bons de

quatre en quatre iours faicts auec la decoction des deux consouldes, de mourron, d'osmunde royale, d'hyeble, d'armoise, d'absynthe, de chamomille, roses & de la poussiere qui se trouue sous le foin.

Pour le quatrieme il faut venir aux applications. Au cõmencement il faut mesler des astreinctifs auec des discussifs, à cause qu'il faut reserrer & comprimer les tuniques des veines qui sont cachees, par medicamens internes & externes: mais apres que le commencement du mal est passé, il faut vser de seuls digestifs. Ainsi qu'on l'enueloppe tout soudain, auec vne peau de mouton fraischement escorché, & la faudra saupoudrer de sel pilé bien menu, & de poudre de nasistrot (qui est aussi vn fort bon remede pour ceux qui ont esté frottez:) quant est de moy ie seme dessus celle peau de la poudre de murte: puis on le fait suer dedans. S'il ne se trouue vne peau, on frottera incõtinét le malade auec huile rosat, de murte & de vers, qu'on meslera ensemble auec poudre de roses & de murte.

Le second iour on ostera la peau, & l'oindra-on de l'onguent qui s'ensuit, qui

qui appaise la douleur, & resout le sag.

℞ boli armeni, resinæ, thuris, fœnugræci, dragaganthi, sing. vnc. sem. croci drach. j. pulueris rosarum myrtorum, sumach. sing. drach iij. vnguẽti dialtheæ, olei rosarum, myrti, chamæmeli, anethi, sing. vnc. ij. ceræ nouæ, terebinthinæ, singul. vnc. j. soit fait vn onguent, duquel on l'oindra, & puis il suera. Mais és concussions particulieres, on fera ainsi pour le premier appareil.

℞ olei rosarum vnc. ij. ouum vnum, pulueris myrtillorum vnc. sem. soit fait vn liniment, & qu'estant chaud on enoigne la partie : les autres oignent seulement auec huile de roses, & y meslent de la poudre de meurte ou de galles, ou d'escorce de grenades. Le troisieme iour on estuuera le lieu auec vin de la decoctiõ de chamomille, d'absynthe & de seméce de cumin: ou biẽ auec vin ou ayent cuict du mil, du cumin & du sel: ou auec vin auquel on aura cuict de la maulue, de l'absynthe, du cumin, du stichas, du son & du miel: ou tu mesleras en forme de cataplasme de la farine d'orge & de senegré, & de la chamomille, auec de la vraye sandaracha & du saffran : ou bien tu appliqueras le

cataplasme suyuant que i'ay souuentesfois experimenté.

℞ symphiti vtriusque, sing. lib. sem. florum chamæmeli & meliloti, singul pug.ij.croci drach.sem. farinæ fabarum vnc.iiij. farinæ fœnugræci drach. v. butyri recẽtis vnc.j.qu'on les cuise moyẽnement:& si on y adiouste succi absynthij & succi cumini,sing.vnc.j.il resoudra & dessechera dauantage, & de ceste mixtion en composeras vn cataplasme. Il sera bon aussi d'appliquer des ventosses auec scarification, afin qu'il coule quelque peu de sang.

Toutesfois si la resolution ne se peut faire par medicamens, mais que l'humeur se conuertisse en sanie, qu'on aide la suppuration,& qu'on ouure la pustule: ainsi qu'a esté dit au phlegmon. Si l'humeur se resout, il reste seulement à ce qu'on conforte le membre auec l'emplastre oxycroceum ou chæroneũ, ou apostolicorum chirurgicũ, & qu'on corrige l'intemperãce, s'il en est point demouré.

Quand il semble que la partie est toute plombee & comme morte,à cause du sang caillé,qu'on la fomente auec du vinaigre chaud,ou biẽ auec la decoction

ction de racine de refort, de ſerpentine, & d'arũ, qu'on fera en vin: ou biẽ en eau, s'il y a de la chaleur: puis qu'on applique l'emplaſtre diachylon ireatum, ou de la cire auec du cumin. ou,

℞ folia abrotoni ſicci, ſeminis cumini & florũ chamæmeli, ſing. drach. j. & cũ ſucco ari & melle fiat cataplaſma, autre.

℞ olei vnc. iij. ceræ vnc. j. ſucci maioranæ vnc. j. ſoyent fondus enſemble: puis adiouſte arſenici citrini tenuiſſimê triti drach. j. ſoit fait vn onguent: Ou qu'on deſtrempe du ſafran en eau chaude: puis de la farine d'orge & de feues, iuſques à le rendre eſpais, y adiouſtant vn bien peu d'arſenic iaune. Pour la contuſion des muſcles il ſeruira au commencement d'auoir le cataplaſme de maulues, violettes, abſynthe, roſes & fleurs de roſmarin cuictes enſemble, & on adiouſtera puis apres de la farine de feues & d'orge, de l'huile roſat chamomille, d'aneth & meurte. On y peut adiouſter quelque temps apres de la racine de guimaulue, de la parietaire, du *genouillet, du ſquinanthum, du ſtichas, du ſafran, & d'autres ſemblables.

* ſigillum ſalomonis.

Es contorſions & extenſions de iointures & des parties nerueuſes, il faut

tout premier remettre la partie auec les mains : puis apposer sur le lieu vn linge mouillé en l'eau froide: car il conforte en augmentãt la chaleur naturelle: Ou bien on doit vser du cataplasme suyuant, qui appaise la douleur, resout l'humeur, & conferme la partie.

℞ gallarum, nucum cupresſi & balaustiorum, singul. vnc. sem. cicerculæ vnc. ij. squinanthi vnc. j. croci modicum mellis vnc. iij. olei rosati vnc. sem. albumina ouorum ij. & du vin autãt que de besoin. mesle les, pour en faire vn cataplasme, qu'on appliquera chaud. Si le mal ne s'en va pourtant qu'on le pense ainsi qu'a esté dit ci deuãt de l'effusion du sang sous la peau. Si le mẽbre est desnoué: nous en parlerons ci apres.

De la playe ou morsure faicte par les animaux. Chap. 9.

LA premiere voye pour guerir ceste playe, est en la forme de viure, qui sera semblable à celle qui a esté dite au chapitre du charbon.

La seignee n'a point de lieu en ce mal, de peur qu'on n'attire és parties internes le venin qui a esté laisse par la morsure : toutesfois apres quelques

iours

iours on pourra ainsi preparer & purger les humeurs.

℞ succi fumariæ lib. iij. succi lupuli lib. j. succi vel aquæ prunorum damascenorum lib. sem. quibus deputatis adde sacchari lib. ij. aceti vnc. iiij. soyent parfaictement cuicts en forme d'vn syrop, duquel il vsera cinq ou six iours auec eaux de scabieuse & buglose: puis on le purgera auec casse, catholicon, & confection d'hamech dissoutes és eaux dictes: & faudra reiterer la purgation.

La seconde voye consiste en l'euacuation de ceste liqueur veneneuse qui est demeuree en la playe, ou par la morsure, ou par le coup. Ainsi on n'aura besoin ni de repercussifs ni d'agglutinatifs: mais soudain faudra des attractifs, de peur que le venin n'entre dedans, & qui ne rampe aux parties nobles: & lors que la morsure ou le coup est veneneux, comme d'vn chien enragé, il faut des attractifs plus vehemens: que s'il n'estoit veneneux, il les faut plus doux. Par ainsi soudain auoir lié & serré le membre (non pas trop fort, de peur qu'il ne perde tout sens) en la partie plus haute, ou bien l'auoir enuironné de l'emplastre de galbanum, de peur

que le venin ne monte au cœur, on appliquera à la playe des attractifs. Premierement les ventoſes ſeruiront, eſtãt bien allumees, & en ſcarifiant profondement, ſelon la grandeur du mal: ou bien ſi le mal n'eſt ſi grand, tu apoſeras ſus la playe le cul de quelque beſte, comme d'vne poulaille, ou d'vn poulet, ou d'vn cochõ, ou d'vn aigneau, ou bien tu partiras en d'eux vne poule, ou vn pigeon, ou vn petit chat, & l'appliqueras tout chaud, ayant ſemé deſſus de la poudre de medicamens attractifs, & adiouſtant du ſel.

Puis pour attirer nous-nous aiderons auſsi d'ails, d'oignons, de mouſtarde, de flammula, de ſcabieuſe, de pouliot de calamente, de gentiene, d'iue muſquee, *de germandree* ,de chamara*, de pouliot de montagne*, de ſarraſine*, de bryone, d'aphrodilles, de euphorbe, de galbanum, de fumier de cheure, de leuain. & ſemblables. Les autres oignent la playe de ſang de cerf & de lieure. Les vns mettét le foye de la beſte qui aura mords: D'autres de la cendre de ſarmens & de figuier auec vinaigre: Les autres de triacle auec de la gẽtiene, du pouliot ſauuage, ſcabieu-

*polium.
*chamædrys.
*ſcordiũ.
*dictamnum.
*ariſtolochia.

se, terebenthine & beurre: D'autres vn oignon pisé auec du sel. Il y en a qui mettent de l'emplastre de noix & d'ails cuicts & pisez & meslez auec leuain, miel & sel: Aucuns l'emplastre d'ails & oignons meslez auec theriaque, & en vsent par cinq ou six iours. & apres ce temps nous pourrons appareiller vn emplastre de fumier de cheure, de fruicts de laurier, de gentiene, pouliot sauuage, galbanum, euphorbe, tous reduits en poudre, & meslez auec vin & huile de laurier & cire. ou,

℞ galbani sagapeni, opopanacis, assæ fœtidæ, myrrhæ, piperis, sulphuris, sin. vnc. sem. stercoris colũbini & anatis, sin. vnc. ij. calaminthæ, mẽtastri, sin. vnc. sem. soyẽt dissoutes les gommes, en vin & y adioustãt du miel & de l'huile vieil le soit fait vn emplastre. ou,

℞ pulueris aristolochiæ longæ vnc. ij. asphodeorũ, brionyæ, sin. vnc. j. assę fœtidæ, galbani, myrræ, sin. vnc. sem. & cum oleis laurini, sambucini & ceræ fiat emplastrũ: duquel on vsera iusques à tant qu'on verra le venin estre assez sorti. Il y en a qui apposent les emplastres auec vne peau de cerf: car ils disent qu'elle a vne faculté cachee pour ceci.

Il y en a d'autres qui appliquent vn medicament caustic, apres auoir vsé de vẽtoses. Les vns vsent d'vn fer chaud au lieu d'attractifs, à cause qu'il attire par sa chaleur, & consume le venin.

La troisieme intentiõ appartient à la cõfirmation du cœur, & à la mutatiõ du venin, de peur qu'il ne nuise aux parties principales. Or ceci se fera par medicamens internes. Et pourtant tandis que on appose sus la playe des attractifs la theriaque sera bonne, & on en prendra d'vne drachme iusques à deux auec quatre onces de bon vin. ou,

℞ theriacæ drach. ij. galbani, assæ fœtidæ, singul. drach. sem. lapidis magnetis (qui est approuuee de plusieurs pour vn tel mal) drach. j. sem. soyent meslez & qu'il en vse auec vin de coinds & auec eau de scabieuse, & ce pour trois doses: Ou bien prés vne part de la poudre d'escreuisses, & vne demie part de gentiene qu'on ait cueillie és iours caniculaires, & en donne à boire pour quelques iours auec eau de pimpenelle. On peut aussi preparer vne decoction de gentiene, de germandree *, de chamara *, diue musquee *, d'aneth, d'escreuisses de riuiere, & y adiouster du

* chamædrys.
* scordiũ.
* polium.

du succre, afin que la saueur en soit meilleure, puis la faire boire, On baille aussi auec du vin enuirō deux drachmes de poudre d'aymam, & semblablement d'assa fœtida. Ausi on prent enuiron quatre scrupules de nielle, & en prent-on de l'autre pour approcher souuent du nez. En fin les breuuages cordiaux & les epithemates, desquels auons traité au chapitre du charbon, seruent beaucoup. Toutesfois si c'est la morsure d'vn serpent, on approuue de boire le second ou troisieme iour apres la morsure, à ieun, si nous cognoissons que le cœur ne soit pas encores infecté, trois ou quatre onces du suc des fueilles de fresne, & on reiterera ce mesme breuuage, quatre ou cinq iours. On iette dedans l'eau, au despourueu, ceux qui estans mords d'vn chien enragé, viennent à craindre l'eau excessiuemēt: car il n'y a point de meilleur remede.

Es morsures qui ne sont point veneneuses, on met dessus dés le cōmencemēt, de l'huile de sus* chaude: & le lēdemain on met vn œuf, auec beurre, saffran & huile violat, à celle fin d'appaiser la douleur: ou bien qu'on cuise

*oleum sambucinum.

les racines de guimaulue, la violette, l'absynthe, les fleurs de chamomille, melilot, roses, & de son, puis que on y mesle des moyaux d'œufs, du saffran, de l'huile rosat & chamomille, pour en faire vn cataplasme, duquel on vsera sept iours durant.

Apres auoir vsé de tels medicamens, tant és playes veneneuses que non veneneuses, on vsera de suppuratifs, à cause de la meurdrissure: ainsi nostre basilicon seruira, dans lequel y entre sebi veruecis lib. iij. resinæ lib. ij. resinæ crudæ (garyopot vocant) vnc. iiij. picis naualis lib. j. terebinthinæ, mellis, singulorum lib. sem. olei communis lib. ij. ceræ albæ lib. sem. apres auoir fondu ce qui se doit fondre, adiouste la resine crue, puluerisee, & soit fait l'onguent. Aussi profite l'onguent fuscum auec du galbanum. Apres la suppuration les detersifs & regeneratifs auront lieu.

De la poincture du nerf. *Chap. 10.*

NOus-nous efforcerons de guerir la poincture du nerf par deux voyes. Premierement nous empescherons, que l'inflammation n'y vienne:

ne: Pour ce faire le malade viura fort sobrement, & mangera des viandes froides & seches: toutesfois l'air sera moyennement chaud: car l'air froid est fort contraire aux nerfs: mais l'air chaud faict venir l'inflammation. Le lict du malade doit estre mol: & qu'on dispose la partie affligee tresmollement, & commodement, & le corps se doit reposer. Qu'on saigne, encores que il n'y ait point d'apparence de repletion. Que le ventre soit lasche, tant par clysteres, qu'vsage de medecines laxatiues, selon que les humeurs redonderont au corps, ainsi qu'il a esté dit aux tumeurs.

Secondement nous viendrons aux applications: & obseruerons, qu'on ne reunisse point les bords de la playe: & s'ils sont coioints, il ne les y faut laisser, ains plustost la playe demeurera ouuerte: Que si elle n'est assez entr'ouuerte, il la faut ouurir, pour faire escouler la sanie. S'il y a rien d'externe fiché, qu'on le tire: puis soit adoucie la douleur. ce qui se fera commodeement par quelque medicament. que s'il estoit de substance deliee, il doit vn peu eschauffer & secher sans douleur: tel est

l'huile de sauinier, ou qu'elqu'autre aussi delié, comme est l'huile de sus, de flambe, on sicyonium: Ou bien cuis vne drachme d'euphorbe, auec deux onces d'huile: & apres les auoir coulez, frotte le mal d'vn tel huile: car l'euphorbe n'est point modicatif, quand il est dissout en telle huile: ou bié au lieu d'euphorbe, prens autant de souphre auec huile. L'huile qui a esté escrit ci dessus, entre les glutinatifs, au chapitre De la playe simple, pourra seruir: il y entre de l'euphore & du souphre. Les autres mettent dessus en mesme façon de la resine & terebenthine, & l'appliquent seule, en ceux qui sont de charnure plus tendre: & aux autres, ils adioustent de l'euphorbe, Qu'on appose aussi de l'huile de terebenthine chaude & bouillante: I'ay souuentesfois experimenté qu'elle appaise la douleur, & consume la sanie. L'emplastre d'Auicenne est bon au commencement, faict auec esgales portions de farine d'orge, de feues, d'orobes, cuictes ensemble auec du syrop acetosus & du lissu: toutesfois il vaudra mieux y mettre au lieu de farine d'orobes, celle de lentilles, & les cuire auec vin cuict. Et

mesmes

mesmes l'eau qui a esté ci dessus descrite pour glutiner, y est bonne, & aussi l'emplastre, appliquez de mesme: ou bien mets-y dessus de l'huile de rue cinq parties, & vne & demie de terebinthine: ou soit appliqué de l'huile, dans lequel ait cuict du sel auec de la terebenthine. On admire aussi le suyuant.

℞ musci quercini man. ij. furfuris manip. j. olibani vnc. j. qu'ils bouillent en vin & vn bien peu de vinaigre, iusques à tant qu'ils soyent redigez en forme de pulte, qu'on appliquera sus le lieu. Si tu n'y mets point de vinaigre, elle seruira aux nerfs despouillez, sur lesquels on ne doit rien mettre qui r'amollisse ou pourrisse, de peur que leur force ne se vienne à dissoudre.

Tu pourras cõmodeement vser d'huile de moyaux d'œufs, quand la douleur est vehemente: ou bien de terebinthine meslee auec huile rosat, ou biẽ frotter d'huile où ayent cuit les vers: ou tu les piseras, & en feras vn cataplasme de grande vertu: Ou feras le cataplasme auec de la mie de pain, embue de laict de vache, auec huile de roses, de chamomille, de iaunes d'œufs, & vn

bien peu de saffran : Ou tu cuiras la racine de guimaulue, la farine d'orge, de feues & de lentilles, auec vin cuict & lissu, & les destremperas auec huile de roses, de chamomille & d'aneth, & auec terebinthine & saffran, & les appliqueras. Que si la douleur n'est surmontee par aucuns remedes, on vsera des stupefactifs, comme de pain auec la decoction de pauot blanc, & s'il est besoin auec opium. ou,

℞ farinæ tritici vnc. ij. succi foliorum hyosciami vnc. iij. fiat plus qu'on appliquera toute chaude. Que s'il y auoit danger de cõuulsion à cause de la blesseure du nerf, ou mesmes qu'elle fust ia aduenue, tu oindras & fomenteras tout soudain la teste, le col, toute l'eschine du dos, l'espaule & l'aisselle, si la playe est en la main, ou bien les aines & le peigne, si la playe est au pied, en la iambe, ou en la cuisse, auec huile de lis chaude, ou de laurier, ou de costus, ou de spica, ou d'huile de pouliot, ou d'huile commun, auquel adiousteras vn peu de castoreum ou d'euphorbe. Mais si l'inflammation y est, Guido y met vne forme d'emplastre de farine d'orge, de feues, d'orobes cuictes auec

lissu,

lissu, & syrop acetoso, ou bien auec vin cuict, & vn peu de vinaigre : ou qu'il soit faict vn cataplasme ex lumbricorum vnc. ij. porrorum tritorum vnc. j. & de l'huile autant qu'il faut : & l'appliquera-on chaud. Apres auoir produict la sanie, pour la detersion vse du suyuant.

℞ farinæ hordei & fabarum, singul. vnc. sem. farinæ lupinorũ & orobi, sing. drach. ij. pulueris lumbricorum drach. j. vini decoctionis caudæ equinæ, & prassij ac matricariæ quantum sufficit, coquantur : deinde adde mellis rosati vnc. ij. sarcocollæ, sagapeni in prædicto vino dissolutorum, sing. drach. j. soit fait vn onguent.

Il vient aussi quelquesfois vne telle pourriture, pour telles playes & poinctures de nerfs, que nous sommes contraints d'appliquer vn medicamẽt caustic, comme est l'egyptiac, ou bien vn fer chaud.

Du nerf taillé. Chap. II.

QVand le nerf est tout coupé en trauers, apres qu'on aura fait ce qui appartient à la methode vniuerselle de la cure, il le faudra tout reunir

par suture, auec la chair, si faire se peut: iaçoit qu'il y en a qui sont de cest aduis, qu'il faut mettre vne tente en la partie plus panchante : & puis s'il est besoin, on y mettra de la poudre astringente, auec la poudre suiuante, & ce pour restreindre le sang : on les meslera en esgale quantité, ou bien on apposera quelque sedatif de douleur, ou glutinatif, auec laine sorge embue de huile chaude. Quand tu deslieras pour la seconde fois les bendes, & au second appareil, iette si faire ce peut dans le nerf coupé la poudre qui s'ensuit : qui est faicte auec des vers de terre, qu'on taille premierement en diuerses parts (afin qu'ils soyent nettoyez de la terre) & puis on les seiche, & les reduit-on en poudre, à laquelle adiousteras de la poudre des grains de teincturier. ou,

℞ lumbricorum vt dictum est præparatorum drach. iij. caudæ equinæ drach. ij. pulueris betonicæ & vrticæ, singul. drach. j. olibani drach. iij. carnium limacum quantum sufficit ad vniendum. & en vse par quatre iours, & mets par dessus quelque glutinãt, tel qu'est l'onguent suyuant de vers terrestres, prins de Guidon & autres.

℞ cen-

℞ centaurij minoris, plantaginis minoris (lanceolatam appellant) cynoglosſi, piloſellæ, ſymphiti vtriuſque, caudæ equinæ & millefolij, ſingul. man. j. vermium terreſtrium lib. ſem. olei & vini optimi, ſing. lib. j. ſem. aceti vnc. iiij. ſoyent broyez, & qu'ils trempent enſemble par ſept iours: puis adiouſte ſebi arietis lib. j. picis naualis & reſinæ, ſingul. quart. j. qu'ils cuiſent iuſques à tant que le vin & le vinaigre ſoyẽt conſumez: adiouſte à la coulure ammoniaci, galbani, opopanacis, in aceto diſſolutorum, ſingul. drach. v. terebinthinæ vnc. j ſem. thuris, maſtiches, ſarcocollę, ſing. drach. iij. croci drach. ij. ſoyẽt agitez & remuez auec vn baſtonnet, ou auec la ſpatule dans le mortier: tu pourras adiouſter de la cire, pour l'eſpaiſsir. Deuant que d'vſer de ceſt onguent on pourra ietter ſus la playe de la poudre de vers, & de grains de teinctuiers, ou poudre de fiel de terre, ou de queuë de cheual. Et iaçoit qu'on ne puiſſe coudre la playe, toutesfois nous vſerons de ces remedes, & les appliquerons ſus la playe. Que ſi le nerf eſt bleſſé de trauers, & qu'il ne ſoit pas du tout coupé, il y a plus grand danger de

conuulsion : ainsi il faut tres-soudainement y pouruoir, auec les remedes ci dessus mis : & faut ordonner le viure plus estroitement qu'au precedent, & tirer plus de sang, & contenir le malade en repos, & en vn lict bien remué & bien mol: & arrousera-on sans cesse de beaucoup d'huile, la teste, l'espine du dos, le col & les aisselles, ou bien les aines, si le nerf est blessé au pied, en la iambe ou en la cuisse.

Si la conuulsion y est ia, & qu'elle ne se diminue pour aucune sorte de medicamẽs, il faut couper tout le nerf à trauers. Il y en a qui le coupent auec vn fer chaud: puis y appliquent de l'huile dessus * bien fort chaude, ce que les autres n'approuuent pas. Quant à nous, nous vsons d'huile de terebenthine, ou du nostre qui a esté descrit le troisieme entre les glutinatifs. Mais quand le nerf est desnué, il te faut rapporter tout ton conseil en la cure, à ce que tu desseches sans aucune mordication ou acrimonie. Tu n'y appliqueras donc aucun medicament acre, comme est l'euphorbe, & autres semblables : mais apres l'ordonnance de vie, & la purgation conuenable, s'il n'y a ni douleur, ni in-

* oleum sambucinum.

ni intemperance, ni autre accident qui fasche, nous appliquerons sur la playe le liniment qui s'ensuit.

℞ tuthiæ præparatæ vnc. j. olei rosati autant que de besoin: aussi seruira la chaux lauee diligemmẽt aux iours caniculaires, & meslee auec huile rosat. L'huile rosat auec resine, & la resine auec terebenthine sont bons: mais il faut que l'vn & l'autre soit diligemmẽt laué. la terebenthine est meilleure aux corps plus humides, & la resine aux corps plus secs. Si tu veux vne plus grãde secheresse, tu adiousteras aux susdits vn peu d'euphorbe: tu les pourras aussi reduire en forme d'onguent: ou bien espandre dessus de la poudre de tuthia & de chaux lauee. Mais s'il semble que il faille lauer la playe, on le fera commodeement auec du vin de passes. Il y en a aussi qui meslent du miel auec de l'huile, & l'appliquent.

De l'escacheure du nerf.
Chap. 12.

LE nerf estant escaché, si la peau est aussi maschee & blessee, ceux de la practique y mettent au commencemẽt de l'huile rosat, auec le blanc d'vn

œuf:& ayans mitigué la douleur, ils fomentent la partie affligee auec vin tiede. Mais si le nerf est escaché, & que la peau ne le soit point (qu'il apparoisse) & qu'elle ne soit point blessee, tu le fomenteras auec huile chaude & discussiue: comme sont les huiles de chamomille, d'aneth, de sus, de flambe, de rue, & mettras sur le mal de la laine embue d'huile. Si l'escacheure persecute ensemble auec la douleur, pour ces deux maux, ou pour l'vn d'eux mesles-y de la poix liquide, & qu'ils bouillent vn peu ensemble, qu'ils soyent appliquez: Ou bien l'emplastre suiuant, qu'on dit appaiser la douleur.

℞ farinæ orobi vel fabarum vnc. iij. radicis lilij cælestis vnc. j. semin. mellis vnc. iiij. picis naualis, picis liquidæ, sing. vnc. sem. aceti vnc. ij. vini rubri quantum sufficit, fiat emplastrum. ou,

℞ corticis radicis altheæ mundati vnc. iij. radicis lilij vnc. j. foliorum maioranæ, agni casti, singul. drach. ij. qu'on les cuise & broye: puis adiouste bdellij vino & aceto dissoluti vnc. sem. styracis liquidæ drach. iij. misce & fiat vnguentum.

Quand l'escacheure est sans qu'il y

aye

aye playe . on y applique commodee-
ment du ſanon mol : auquel ſera treſ-
bon de meſler quelque aromate , ou
bien vn autre qui ait quelque proprie-
té propre à ce mal comme ſont la raci-
ne du fiel de terre*, l'alum , la farine de
feues.

* centaurium minus.

De la playe de l'os. Chap. 13.

LEs intétions pour guerir ceſte playe
ſont, l'ordonnance de vie attenuan-
te & froide, inſques à tant que le temps
de l'ardeur de la fieure & de la douleur
ſoit paſſé. Puis la ſeignee, ou pour l'e-
uacuation, ou reuulſion, ou pour pre-
uoir, & la purgation ſelon que les hu-
meurs abondent, & en fin les applica-
tions : s'il y a rien d'externe, il le faut
tirer ſi faire ſe peut. Ce neantmoins il
ſe faut prendre garde qu'on ne tire ſou-
dain de la grande roideur quelque por-
tion de l'os bleſſé, & ſurtout quand il
en faut beaucoup tirer : car ſi on en fai-
ſoit ainſi, à grand' peine que le malade
ſoit ſans fiſtule, conuulſion, reſuerie
& fieure. Ainſi il ſera plus ſeur de laiſ-
ſer pour vn autre temps ce qu'il en faut
tirer, & aider cependant la nature auec
vn medicament attractif. Mais ſi on

peut tirer les esquilles & fragmens des os sans douleur, il vaudra mieux le faire au commencement, que trop tard: de peur que si on deslaye, on ne renouuelle la playe & la douleur & les autres accidens, en les tirant. Ainsi apres auoir tiré les esquilles des os, nous reioindrons les parties esloignees: mais afin qu'elles demeurẽt conioin̄tes, nous les coudrons d'vne cousture plus profonde & plus ferme: & puis mettrons vne tête au lieu le plus penchãt, laquelle nous oindrons premierement de miel rosat, de myrrhe, & poudre agglutinante. Mais és premiers iours nous mettrons sus la playe aussi vne poudre pour reunir, auec le blanc d'vn œuf: & les iours suyuans nous meslerons la mesme poudre auec de la terebenthine: ou bien nous appliquerons quelque autre medicament qui reussisse. Que si l'os se descouure, nous mettrons dans des linges la poudre ou l'onguent qui est pour glutiner, & les apposerons auec estoupes ou linges mouillez en vin chaud. Quãd tout l'os est coupé apres auoir fait la suture, nous appliquerons pour les premiers iours, des agglutinatifs, auec le blanc d'vn œuf: & les iours suyuans, des linges embus de

vin

vin chaud.& d'vne bende longue & large, selon la grandeur du membre, nous enuelopperons en telle sorre la partie, que le lieu de la playe demeurera ouuert, de peur que ne soyons contrains de remuer tous les iours la bande: puis nous adiousterons des ferules, afin que la ligature soit plus ferme, ainsi que dirons cy apres. Au surplus on pensera ainsi qu'es autres playes.

De la playe faicte par les artilleries.

Vne telle playe demande vn viure attenuatif & froid, & la phlebotomie, s'il est besoin pour le mal, & que la force le permette, & la purgation, selon la nature & disposition des humeurs: & faut que le ventre soit fluide, ou par art ou par nature. Pour les appliquations, tout premier s'il est rien demeuré d'externe il le faudra arracher auec instrumés conuenables, ou par medicamens attractifs, qu'auons dit au chapitre de la playe simple. Entre les premieres applications, il y en a qui louent le fer chaud, ou bien l'huile de sus bouillante: d'autres l'huile qui s'ensuit: Prés quatre liures d'huile violat: cuits auec cest huile entieremét deux chiennets n'agueres nez, & y ad-

iouste vne liure de vers de terre preparez:puis coule les biē, & les garde pour ton vsage. Car il adoucit premierement la douleur,& puis fait venir la sanie. Ou bien mesle emsemble olei de semine lini, olei de lilio, singul. vnc. iij. vnguenti basilici vnc. j. Il y en a qui pisent des escreuisses,& les espurent:& iettent la liqueur dās la playe pour appaiser la douleur. Cependant pour euiter l'inflammation on doit enuirōner la playe auec l'onguent de bolo. auec le suc de morelle*, de ioubarde*, ou semblable. Au second appareil, nous vserons d'vne des huiles susdites, auec le moyau d'vn œuf, & vn peu de safran: & ainsi en ferons, iusques à tant que la sanie nous apparoisse:& puis on nettoyera auec terebinthine qui soit bien lauee en eau rose, ou d'orge. puis,

*solanum.
* semperuiuum.

℞ aquæ decoctionis hordei quantum sufficit. vermium terrestrium vnc. iiij. succi plantaginis, centaurij minoris, sing. vnc. j. que tout bouille ensemble,& sus la fin de la decoction adiouste terebinthinæ vnc. iij. mellis rosati vnc. ij. farinæ hordei drach. iij. croci scrup. j. soit fait vn detersif en forme d'onguent. Si la playe est si profonde, que ny les medica-

dicamens ny les tentes ne puissent venir iusques au fond, fais l'iniection suyuante auec vne syringue.

℞ aquæ hordei lib.iiij. agrimoniæ, centaurij minoris, pimpinellæ, absynthij. plantaginis, sing. man. sem. radicis aristolochiæ vnc. sem. fiat decoctio. cape de colatura lib.j. in qua dissolue mellis rosati vnc.iij. aloës hepaticæ drachm. iij. qu'ils bouillent vn peu, & qu'on en face les iniections, toutesfois & quantes que tu auiseras la playe. Si la playe vouloit estre mondifiee dauantage, tu messleras vne once d'egyptiac à vne liure de la decoction, ou du mercure auec de la poudre d'alun. Mais s'il suruient vne douleur auec l'inflammation, qu'on y mette de l'onguent nutritum, auec suc de plantain, morelle & ioubarde. L'emplastre diacalcitheos est bien bon, dissout auec huile rosat & de pauot, & vinaigre. apres que les repercussifs auront assez serui, nous vserons du suyuant.

℞ micæ panis infusæ in lacte bubulo lib.j.sem. olei violarum & rosarum, sing. vnc. iij. vitellos ouorum iiij. rosarum rubrarum, florum chamæmeli, meliloti, in puluerem redactorum, singul.

vnc.ij..farinæ hordei & fabarum, singul. vnc.j.croci drach.j.fiat cataplasma. S'il y auoit danger de corruption, qu'on face ainsi qu a esté dit en la gangrene.

LA CVRE DES PLAYES particulieres.

Des playes de la teste. Chap. 14.

AFin de penser les playes de la teste par certaine methode, nous ordonnerons vn viure sobre, iusques à tant que le patient soit sauué de toute inflammation, & des autres accidens. Ayant fait prendre vn clystere, nous ouurirons la veine cephalique, si le mal le requiert, & qu'il y ait de la force assez. Nous donnerons des medicamés laxatifs plus doux selon que les humeurs domineront: nous mettrons peine à ce que le vêtre soit tousiours lasche: nous commanderons qu'on s'abstienne de toutes choses qui iettét leurs vapeurs en la teste: nous eschaufferons l'air tant que nous remedierons à la playe. Le malade se couchera du costé qui luy fait moins de mal, iusques à tant que la bourbe soit produite: car il faudra lors se coucher sur la partie malade, afin que l'ordure cou

e plus à son aise, sinon que la douleur l'empeschast.

Quand tu voudras apposer quelque chose dessus, il faut cõsiderer si l'os n'est point desioint: & l'attoucheras auec les doigts, vn fil, ou vne paille. Que si tu te doutes encores, & que la playe ne soit pas assez ouuerte, tu l'ouuriras d'auantage auec vn rasoir, & ce en forme de ceste lettre Grecque X, & descouuriras le crane de ce costé, & mouilleras les estoupes de vinaigre, afin d'engarder la fluxion du sang. Or quand le crane sera descouuert, & tu vois la fendasse (toutesfois tu doutes si elle penetre ou non) tu mouilleras vn linge auec le blãc d'vn œuf, & poudre de mastich, & l'appliqueras: & puis quand tu viendras puis apres, tu verras si le linge ne est point plus sec en vn lieu qu'en vn autre: que s'il s'est, ce te sera vn signe de la penetration. Quand le dessus est caché, sans qu'il y ait playe ouuerte, rase l'endroit, & apposé le mesme medicament: & si tu voix que le linge soit plus sec en vn lieu que en vn autre, tu estimeras que là est la fracture du crane. ou,

℞ ceræ, thuris & ladani, sing. vnc. ij. terebinthinæ, farinæ fabarum, aceti, sing.

vnc. j. fiat cataplaſma, lequel tu appliqueras ſur toute la teſte raſe: ſi le crane eſt rompu, le cataplaſme ſera en ceſt endroit plus ſec. Et quand tu auras veu la fracture du teſt, ſi elle eſt ſi grande que la bourbe puiſſe ſortir par là il n'eſt ia beſoin de modiole, ou trepane, ny de ſie pour dilater. Mais ſi la rupture eſt tant petite que la bourbe n'en puiſſe ſortir, tu couperas la peau qui couure le crane, iuſques au dit crane, en forme de lettre X ou Ψ, de peur qu'il n'y ait deſſous des eſquilles, qui bleſſent la dure mere, & deſcouuriras en ceſt endroit le crane: & y mettras deſſus iuſques au lendemain, des linges embus du blanc d'vn œuf: & le iour enſuyuant tu ouuriras le crane auec le modiole. Or voulant faire ceci, conſidere diligemment ſi la force eſt grande & predis prudemment le danger qui en peut aduenir: euite ſur tout le temps de la pleine lune: garde les ioinctnres autant que tu pourras: ouure le crane en vn lieu plus panchant, ſi rien ne t'empeſche: ſi la fracture eſt grande, ne la coupe pas toute, mais contente toy que la bourbe ſe puiſſe eſcouler, & qu'on tire les eſquilles. Fais ſortir au pluſtoſt

que

que tu pourras tout ce qui pourroit blesser la menynge : si c'est quelque chose d'aspre, tire auec le lenticulaire : ne differe point ceste œuure au troisieme ou quatrieme iour, mais l'accompli auant que la fieure & les autres accidens viennent. Apres auoir ainsi fait, tu mettras entre le crane & la dure menynge, du tafetas rouge, mouillé en miel rosat chaud. Guidon mesle pour la douleur au commencement, vne portion de miel, auec trois d'huiles rosat: & au contraire quand le malade est hors de douleur, & asseuré contre icelle: de Vigo mesle au commencement, pour les corps plus durs, du miel auec de l'eau de vie: d'autant que selon Hippocrates ny l'huile ny les autres humectatifs ne conuienent point à la teste. Puis tu mettras dessus du cherpis embu aussi de miel. Mais sur les autres parties de la playe tu appliqueras vn linge, sus lequel soit estendu du digestif faict auec le iaune d'vn œuf & huile rosat. S'il y a quelque esquille d'os qui tienne si fort qu'on ne la puisse tirer, il faudra arrouser d'huile rosat, afin que elle soit plus aisee à tirer. Lors que la playe est en la partie la plus haute de

la teste, ou au sommet, il n'est ia besoin de suture: mais bien quand elle est aux costez. Plusieurs ont accoustumé de charger la teste d'vne peau de mouton, & de plusieurs couuertures, ce que Hippocrates n'approuue point: car les couuertures chargent la teste, augmentent la chaleur, & empeschent la transpiration. Ainsi ce sera assez si l'air froid ne bat point le cerueau. Deux ou trois iours apres ceci, des precedens remedes nous viendrons aux suyuans: car il ne faut point vser du digestif, qu'on appelle, trop long temps, sinon qu'il y eust grande douleur.

℞ vnguenti regis vnc.iij. mellis rosati vnc.j. terebinthinæ lotæ vnc.sem. pulueris myrrhæ, corticis thuris, sarcocollę, ireos, sing. drach.sem. olei hyperici aliquantulum, soit fait vn onguent, duquel on appose sur des linges: toutesfois il faut tousiours mettre entre la grosse menynge & le crane, du tafetas rouge mouillé en miel. Lors que la menynge est couuerte, nous pouuons vser de la poudre de myrrhe, aloë, encés, mastich, & sarcocolle, meslez ainsi.

℞ radicis aristolochiæ, iridis florentinæ, corticis thuris, sarcocollæ, sangui-

nis.

nis draconis, singul. drachm. j. nucis cupressi, myrti, singul. drachm. sem. centaurij minoris scrup. j. coralli scrup. ij. farinæ orobi drach. j. soit faite vne poudre tresmenue, qu'on mettra dessus auec le cherpis, & qu'on mette par dessus l'emplastre de betoine, ou de cheur esfueille: desquels nous parlerons cy apres. Que si la grosse meninge s'enfloit, & qu'elle sorte par le trou faict auec le modiole, nous y mettrons auec grande vtilité de l'huile de moyaux d'œufs, ou du drap, ou vne esponge embue de la decoction de roses, de chamomille & melilot. Mais si la chair venoit à croistre sus la grosse meninge, qu'on y appose de l'alun cuict, ou de la poudre de mercure, ou des hermodactes, ou de l'onguent des apostres. Le meilleur & plus grand detersif qui soit en ces playes, & autres de la teste, c'est le miel rosat meslé auec poudre de sarcocolle, & de vermillon*, autant en quantité que tu penseras estre bon. Il sera plus doux ex mellis rosati vnc. ij. farinæ hordei vnc. j. sarcocollæ drach. ij. vitello oui & oleo rosato. Quand l'escachure est petite, sans qu'il y ait playe, ou que le test soit en rien rompu, apres qu'on aura

* grana tinctorum

rasé la teste, il la faudra fomenter auec huile de rose, & la couurir de poudre de murte: & le iour suyuant on fera ce cataplasme.

℞ pulueris miyrti vnc.j. nucum cupressi, sumac, balaustiorum, rosarum, singul. drachm.ij. olei rosati vel chamæmelini quantum sufficit: fiat cataplasma. il sert aussi en l'escachure, quand le crane est vn peu rompu, ou bien quand nous nous en doutons, où il suffit de resoudre & discuter: & sus la fin si tu y adioustes du ionc odoriferant*, de l'absinthe, des lẽtilles, des feues, de la farine, tu en feras vn tresbon medicament pour discuter, & absterger & corroborer: & cependant il ne faut point omettre les reuulsions & deriuations, tant par seignee, que par ventoses, & autres moyens, ny les autres ordonnances generales dictes au commencement de ce chapitre. Quelques fois que le crane se enfonse plustost par l'escachure, qu'il ne se rompt, ainsi qu'on a veu souuentesfois aux enfans, à cause de leur mollesse: lors l'emplastre qui s'ensuit est tresbon.

*squinanthum.

℞ propoleos, vel ceræ nouæ sordidæ, & mellis communis, sing. vnc.iij. lapidis

pidis

pidis magnetis vnc.ſem.lapidis pumicis drach.iij abſynthij,cumini,ſulphuris,ſin. drac.ij. ſalis vnc.j.furfuris pug.j vini optimi vnc.iiij,miſce & fiat forma emplaſtri, qu'on appliquera chaud ſur la teſte raſee,à l'endroit où le crane eſt rabaiſſé: & qu'on le porte quinze iours durant: Car il a vne vertu merueilleuſe pour rechauffer & ramener le crane. ou,

℞ mellis communis lib.ſem.fermenti lib.j.furfuris drach.ij.ſalis vnc.ſem. cumini,abſynthij,ſing.vnc.iiij.ſoit fait comme vn emplaſtre,qu'on portera quinze iours. L'emplaſtre qu'a eſté deſcrit au chapitre De la playe ſimple,apres la deſcription de l'eau,qui eſt des agglutinatifs,ſera vtile à ceci.

Emplaſtre de fiel de terre ou centauree.

℞ centaureæ in vino albo noctem infuſæ man.vi.coquãtur ad medias,& poſt colaturam coque iterum ad mellis craſſitiem de huiuſmodi decocto cape vnc. iij.lactis mulieris vnc.ij.terebinthinæ lib ij.reſinæ vnc.ſem. thuris, maſtiches, gummi arabici, ſingul, vnc. j. ceræ nouæ quart.j.meſle-les, & en fais vn emplaſtre. Le ſuyuant leue auſsi les os,& engendre la chair.

℞ terebinthinæ partes ij. resinæ partem sem. ceræ partem j. soyét fondues & puis qu'on les remue diligemment auec du vinaigre: le lendemain prés du sus de betonie deux parts, de verbaine vne part, & du laict de femme autãt que tu cognoistras estre bon, messe tout & le remue diligemment.

Pourtant que la teste s'affoiblit à cause de la playe, & qu'elle reçoit beaucoup d'excremens, d'où il pourroit aduenir qu'apres quarante iours il viendroit des inflammations, & autres accidens, & en fin la mort mesmes: il sera fort bon d'vser sur la fin de la cure, & non pas au commẽcent (de peur qu'en vsant de remedes chauds. nous n'excitions la fluxion) de l'eau suyuante, qui rend l'humeur delié, & le fait sortir par les vrines.

℞ radicum graminis, rusci, asparagi & fœniculi, sin. vnc. ij. fol. a betonicæ, scrophularię, philipédulę, piloselle, sin. man. i. radicis ireos & aristolochiæ, sin. vnc. j. chamæd. man. sem. seminis halicacabi, alcechengi nuncupant, vnc. sem. seminis milij solis drachm. ij. seminis anisi vnc. j. quatuor seminum frigidorum maiorum, singul. dracum. vj. florum stæcha-

stæchados & rosarum ,singul.pug.j.macerentur diem & noctem in lib.iiij.vini albi & aquæ , & qu'ils cuisent , y adioustant du miel demie liure : & puis qu'on les coule , & qu'on aromatize la decoction auec canelle , & qu'il en prenne tous les matins quatre onces, & le soir quand il s'ira coucher autant, & ce neuf iours durant. il me semble que l'erreur de ceux est digne de reprehension,qui, ou en la petite fissure du crane, encores qu'elle ne penetre point , ou bien en la grande,& qui est assez ouuerte, viénent à s'aider tellement du modiole,que tant plus ils ont osté du crane,tant plus ils se ventent: comme s'ils auoyent fait quelque chose de grand & singulier.Car il y en a plusieurs si fort ignorans,& sont si aueugles és operations de l'art,qu'ils ne cognoissent point que par ce moyē on dilaye de beaucoup & alongit-on la cure de la playe , & qu'on met le patient en danger de plusieurs accidens , à cause que par ce moyen le cerueau est aisement changé par l'air, & qu'estant à ceste occasion affligé , il y a danger de mort.Mais , ainsi quauons dit ci dessus, lors que la playe est asses ouuerte,en sorte que la bourbe puisse aiseement sortir

il ne ſera beſoin d'autre ſection: mais il faut tirer ce qui eſt aſpre & outre nature.

Des playes de la face. Chap. 15.

POur curer les playes de la face, il faut auſſi viure ſobrement, ainſi qu'a eſté dit au chapitre precedent. Les reuulſions ſeruiront auſsi, afin d'euiter l'inflammation: & on les fera par ſeignee, ſi on voit que la playe n'ait pas aſſez ſeigné, ou bien par ventoſes auec ſcarification, miſes ſur les vertebres du col: on fera auſsi les autres reuulſions. Il ſera auſsi fort bon de laſcher le ventre, & purger les humeurs malins auec purgations.

Es applications il ſe faudra fort eſtudier à conſeruer la beauté & plaiſance de la face. Et pourtant en la ſuture, il faudra plus ſouuent poindre la peau auec l'eſguille, & l'attacher auec le fil, afin que les poincts ſoyent plus proches: car par ce moyen on reioindra plus fermement. Ou bien on fera vne couture ſeiche Quelquesfois auſſi quand la premiere ſuture n'eſt pas aſſez ferme, & qu'elle ne retient pas aſſez les bords vnis de la playe, mais quel

le eſt

le est lasche, on adioustera aussi la derniere. En lieux desdiez au mouuement on pourra faire la suture auec des esguilles qui perceront les bords de la playe, & y demoureront, & seront entrelacees de fil, en haut & en bas. Il n'y faut point mettre de tente, sinon que la playe fust profonde, ou qu'il y eust de la substance ostee. Les mesmes medicamens seruiront ici, qui conuiennent aux autres playes. Ie mets dessus la suture deux parts d'eau de vie, & vne de terebenthine: les autres vsent de l'onguent de minio. Il sera bon tousiours de mettre sur telles playes de la face, & des autres parties, l'eau agglutinante, qui est mise au chapitre De la playe simple, ou bien quelque tel baume qui desseche fort, & ce surtout au commencent.

Des playes des yeux. *Chap.* 16.

NOus gueriros les playes des yeux par viure attenuatif, par reuulsions, purgations & repercusions. Car d'autant qu'ils ont accoustumé d'endurer grande douleur, il faudra empescher l'inflammation par tous moyens. Mais nous appliquerons fort commo-

deement ſus le front & ſus les temples des repercuſsifs. Pour appliquer deſſus il ſera bon de mettre au commencement le blanc d'vn œuf bien batu auec eau roſe. En ſecond appareil nous pourrons adiouſter au precedẽt, le collyre où n'y entre point d'opium, & au troiſieme & quatrieme ſemblablement. puis,

℞ myrrhæ, ſarcocollæ nutritæ in lacte, ſing. ſcrup. ſem. tuthiæ præparatæ ſcrup. j. mellis roſati parum: meſle les, & en fais vne forme de liniment: que ſi le malade ſe plaint qu'il ſoit trop acre, meſles y vn peu de blanc dœuf & d'eau roſe.

℞ aquæ roſarum vnc. ij. ſyrupi roſati ſolutiui drachm. iij. fiat collyrium. Il y en a qui vſent pour la mondification, de miel vierge, de ſucre candi, de tuthia preparee, & d'aloë, meſlez enſemble.

Pour appaiſer la douleur, le laict eſt bon, auec le collyre blanc & la morue de ſemence de coinds extraicte en eau roſe.

Pour diſſoudre le ſang qui eſt caillé en l'œil pour le coup & l'eſcacheure, le laict de femme eſt bon, auec le blanc d'vn œuf: ou bien le ſang tiré de l'aile de pi-

de pigeon,& instil le tout chaud, apres le deuxieme ou troisieme iour: ou bien la mie du pain rostie,& trẽpee en vin rouge: Ou bien voy ce qu'auons auparauant escrit pour l'ophthalmie,

Quand les paupieres sont coupees, il les faut recoudre auec vne esguille courbe, & que la suture soit faite assez profonde & ferme: & qui retienne longuement les parties conioin tes: de peur que la coniunction & agglutination ne soit empeschee à cause du mouuement. Au surplus des applications, que on obserue la cure des autres playes.

Des playes du nez. Chap. 17.

ON pense d'vne mesme methode les playes du nez: car elles veulẽt vn viure attenuatif, la reuulsion, le ramollissement du ventre: & faut mettre à l'entour du nez des repercussifs, & vser des autres moyens generaux, selon la grandeur du mal. Quant aux applications, ou doit faire la suture auec vne esguille courbe, si on ne se peut aider commodeement d'vne droite. Or la suture doit estre assez profonde: & auant que de la faire, il faut remettre auec les doigts bien & proprement

les parties du nez: puis on fera vne cannule d'vne plume d'oye, qu'on enuelopera d'estoupes, & mettra on dans les nareaux, pour la respiration: toutesfois Paule Eginete ne l'approuue pas. Des liens & ligatures, Hippocrates dit, Ceux qui veulent faire les plus excellentes ligatures, blessent sans iugement plusieurs parties, & sur tout le nez. Puis il adiouste: Si la partie interieure du nez venoit à estre rompue, qu'on la remette auec le doigt prochain du pouce, ou du malade, ou d'vn enfant (car il est besoin que les mains soyent molles) iusques à tant qu'il soit remis en son lieu. Que si on ne peut mettre ce doigt dedans, non pas mesme le petit, qu'on y mette la sonde soudain le premier iour, ou vn peu apres, d'autant que ces os se reioignent & endurcissent par vne callosité l'onzieme iour, s'il ne se corrompt: Mais qu'estans dehors le medecin les remette auec sa main en leur lieu. Ainsi il appert qu'on ne sauroit faire aucune ligature au nez, qui soit commode: mais apres la suture, il faut apposer de l'eau qui conglutine, de laquelle auons parlé au chapitre de la playe simple: ou biẽ quelqu'au-
tre

tre de mesmes : ou bien le blanc d'vn œuf, auec de la poudre qui conioigne: on mettra aussi par dehors des coussinets, & par dedans des tentes.

Des playes des leures & oreilles. Chap. 18.

Les playes des leures requierent vne suture decente, & qu'on applique dessus des agglutinatifs : & à cause qu'il y arriue grande abondance de saliue qui humecte la partie, il faut dessecher & astreindte plus diligemment. Parainsi il sera fort vtile de fomenter tousiours le lieu auec nostre eau qui agglutine : on ne peut faire ligature à ces playes, si ce n'est pout retenir les medicamens qu'on applique. En fin il faut reunir & remettre les bords de la playe auec vne egalité entiere, pour autant qu'on doit conseruer diligemment la forme decente. Soit faict quant au reste ainsi qu'a esté dit aux chapitres generaux.

Aux playes des oreilles il est aussi besoin de suture : & veu que ceste partie est fort seche, il faut que les appositions soyent fort seches, astringentes & agglutinanres. Or Hippocrates dit

que tout lieu eſt ennemi des oreilles: car de le mettre laſche, il n'y demoureroit, & s'il ſerre vn peu trop, il nuit beaucoup, veu meſmes que ſi on lie toute l'oreille d'vn lien, elle ſera douloir, & s'enflera & s'enflammera. La meilleure medecine quelques fois eſt de ne faire aucune medecine, tant pour l'aureille, que pour pluſieurs autres endroits.

Des playes du col. Chap. 19.

APres auoir ordonné les remedes vniuerſels pour la playe du col, ſi elle eſt en vn muſcle & lieu charneux elle requiert ſeulement la ſuture & l'vſage des glutinatifs. Si les playes ſont és veines ou arteres, il faut arreſter le ſang, ou bien auec les remedes qui ont eſté dicts au lieu ou eſt parlé d'arreſter le ſang, ou apposant les doigts ſur l'orifice de la veine, ou de l'artere: comme il aduint à quelqu'vn, qui eſchapa ſain & ſauf, ayant eu la veine iugulaire externe coupee, & ce par le moyen de ſes familiers, qui par l'eſpace de trois iours apposoyent le doigt deſſus, les vns apres les autres: ou ſi faire ce peut qu'on couſe la veine, ou l'artere. Si tu y mets les

les doigts, il les y faut tenir iusques à tant que le sang s'y soit engroumelé. La ligature ne sert de rien en cest endroit: car le col ne peut endurer d'estre serré, à cause des veines, arteres & grãds nerfs, & des esprits tant vitaux qu'animaux. On fera quant au reste, ainsi que la methode vniuerselle. Si la playe est en l'œsophage, ou en l'artere trachee, il sera besoin de suture, & apposera-on des agglutinatifs: Et on tiendra dans la bouche diasymphiton, diatragaganthũ, diapapauer & d'autres semblables. Si la playe atouche aux nerfs, apres qu'on aura ordonné de manger peu, & auoir fait des reuulsions, purgations & repercusions afin d'euiter l'inflammation, on fomentera la playe d'huile de chamomille chaude: & on vsera du sedatif de douleur, faict de moyau d'vn œuf, & d'huile rosat, iusques à tant que la douleur soit passee, & qu'il ait eschapé l'inflammation. Puis quand la bourbe viendra, on vsera du detersif qui s'ensuit.

℞ mellis rosati vnc. iiij. farinæ hordei vnc. sem. terebinthinæ drach. iij. resinæ drach. ij thuris, mastiches, singul. drach. j. myrrhæ, sarcocollæ, sing. drach. sem.

olei maſtichini & hyperici, ſingul. vnc. iij. miſce ac fiat vnguentum.

Lors que pour ceſte playe il y a danger de conuulſion, qu'on frotte le derriere de la teſte, & les vertebres du col, auec huiles de chamomille, d'aneth, de vers, de terebenthine, graiſſe de poulaille, & terebenthine: Car i'ay ſouuentesfois approuué par certaine experience, que la terebenthine & ſon huile adoucit la douleur, & empeſche la conuulſion, tant en ces playes du col, qu'en celles des bras. Si la playe eſt venue iuſques à la mouëlle de l'eſpine, le coup eſt mortel.

De la playe des eſpaules. Chap. 20.

ES playes des eſpaules il faut les remedes vniuerſels, comme ſont le viure, la reuulſion, la purgation, & l'ablation de l'externe. Puis vſerons ainſi qu'il s'enſuit des applications: On coudra bié ferme & bien profond la playe, de peur que pour la peſanteur du bras, la ſuture ne ſe deſlie & deſrompe aiſeement, & que la glutination ſoit empeſchee. Toutesfois on pouruoira à ce qu'on ne poigne les nerfs auec l'eſguille: & fomenterons auec noſtre eau de agglutina-

agglutination. Nous apposerons sus la suture le blanc d'vn œuf auec de la poudre astringente: Nous mouillerons des estoupes dans le blanc d'vn œuf & dans l'huile rosat: Nous mettrons dedans la playe par le lieu plus penchant, s'il semble necessaire, vne tente embue de vn digestif & enuironnerons les espaules d'vne ligature conuenable & ferme. Trois ou quatre iours apres le premier appareil, nous emburons la tente de terebinthine, de myrrhe & sarcocolle.

Des playes des bras. *Chap. 21.*

Pour les playes des bras il est besoin d'vn viure conuenable, de reuulsiõs, de lascher le ventre, & oster l'externe, & faire les autres cures generales.

La maniere des applications est telle: Si la playe est estendue selon la longueur du muscle, la ligature suffira. Mais si elle est à trauers du muscle, qu'on face la suture ferme & profonde, & soit mise vne tente au lieu plus bas: on appliquera de la poudre astringente & resserrãte, meslee auec vn blanc d'œuf: On mettra en la partie d'enhaut des repercusifs, tirez des sucs froids & autres, pour euiter l'inflammation: depuis

le quatrieme iour on frottera la tente de deterſifs.

Si la playe eſt au coude, on obſeruera de plus pres les remedes vniuerſels, & on repouſſera plus diligemment, à cauſe de l'inflammation: & on appaiſera la douleur par des ſedatifs, non pas ſeulement pour la crainte de l'inflammation: mais auſsi des autres accidens qui ont accouſtumé de s'enſuyure és playes des iointures.

Des playes de la poictrine. Chap. 22.

LA premiere conſideratiō pour guerir ces playes demande vn viure froid, ſec & attenuatif, ſelon que la force eſt. Les viandes aſtringentes ne conuiennent pas au commencement, de peur qu'elles ne facent reſpirer auec plus de difficulté, & qu'elles ne congelent dauantage le ſang, s'il en eſt point combé dans la cauité de l'eſtomach: mais il faut vſer d'amandes d'orge mondé, de raiſins de queſſes, & d'autres qui conuiennent à l'eſtomach.

La ſeconde intention ſe rapporte à l'euacuation, purgation & reuulſion. Ainſi apres auoir donné vn clyſtere mollificatif, on ouurira la veine, s'il ſemble

femble bon, au coude de la partie opposite : & appliquera-on des ventoses sus les fesses & sus les autres parties plus basses : & pour la reuulsion on frottera les extremitez, & les liera-on : le lendemain de la seignee, si le malade est assez fort on luy dõnera vn bolus de casse & de catholiconis.

La troisieme intention consiste en l'vsage des applicatiõs. Or faut-il prendre garde, si la playe ne penetre point au dedans de la poictrine, (toutesfois sans qu'il y ait aucune des parties interieures blessees) & si le sang n'auoit point influé en la cauité : & mesme s'il n'y a point de coste rompue. Si le sang est decoulé en la concauité, on retiendra la playe ouuerte : & s'il semble que l'orifice soit trop estroit, il le faut incontinent eslargir, afin que le sang s'escoule à son aise, & qu'on face à l'aise les iniections dans la poictrine. Mais quand on craind que le sang ne se fige, ou bien pour le dissoudre quand il est figé, on donnera vn breuuage ex rhabarbari drach. j. mummiæ scrup. j. cum aqua plantaginis : les autres adioustent de la garence, de la terre seellee auec le suc de grenade, desquels auons parlé au

chapitre de la cheute. Ou auec vne ſyringue nous ietterons dans le pectoral du vin chaud, ou ſelon les autres de l'eau de vie ou d'eau miellee, ou du vin miellé, pour la deterſion des parties interieures. ou,

℞ hordei mundati, lentium, ſingul, pug.ij. caudæ equinæ man.j. roſarum rubrarum pug. ſem. qu'ils bouillent en eſgales portions d'eau commune, & de eau de plantain, & auec vn peu de ſuc de grenade, & ce iuſques à tant que la troiſieme part en demeure: adiouſte à la coulure ſacchari vnc.ij. ſyrupi ex infuſione roſarum vnc iij croci ſcrup.j. ou,

℞ radicum gentianæ vnc. ſem. lupinorum, lentium, ſingul. drach.ij. plantaginis, agrimoniæ, ſingul. man. ſem. thuris, myrrhæ, ſingul. drach.j. mellis roſati parum, qu'ils bouillent en vin, & en ſoit faite l'iniection: ou bien vſe de celle qui eſt au chapitre des vlceres du pectoral.

Apres la deterſion de la poictrine, on ſe doit haſter de venir aux aſtreinctifs, comme ſont les fleurs de grenadier, le murte, l'acacia, l'hypociſtis, les pommes de coind, les mirobalans, l'eau de plantain & de roſes, le ſuc de la grenade, & autres

autres desquels on fera vne decoction qu'on syringuera.

Il faut aussi pour lors prendre par la bouche des astreinctifs, pourueu que la toux ne tourmente point : car on l'augmenteroit par ce moyen. Que si on ne fait sortir la sanie, ou le sang, par les remedes cy dessus mis, ie di celuy qui aura decoulé au dessus du diaphragme, on fera vne nouuelle section entre la quatrieme & cinquieme coste. selon la longueur des costes, assez pres de l'espine du dos, & s'il semble que le malade soit vigoureux, la section pourra penetrer iusques à la cauité: que s'il est debile, on ne fera point de section, ou bien on ne la fera pas iusques à la cauité, mais seulement iusques à la membrane qui enuironne les costes par dedans.

Si la coste est rompue, on y metrra de l'emplastre oxycroceum : en sorte neantmoins que l'endroit de la playe demeure ouuert, par ou on puisse faire sortir la bourbe: & quand nous y remedierons, nous apposerons le doigt sus la fracture, de peur que la coste ne se remue: & commanderons au malade de tousser, afin qu'en toussant la bourbe sorte mieux.

Si la playe penetre en dedans, mais que les parties internes ne soyent point blessees, ni la coste rompue, ni la defluxion esmeuë vers les parties internes: ou bien si la playe ne penetre pas, mais qu'elle soit beaucoup ouuerte, la suture seruira: & si elle penetre, on y mettra vne tente, attachee auec vn fil, de peur qu'elle ne tombe en la cauité: autrement il ne la faudroit attacher: & on la mouillera auec le blãc d'vn œuf, & espandra-on dessus quelque poudre agglutinante, & on mettra par dessus des estoupes embues de mesmes: Mais les iours ensuyuans, on frottera la tente du digestif de terebenthine & d'huile rosat. Puis quand la bourbe apparoistra, tu vseras des suyuans pour la detersion.

℞ mellis rosati vnc. ij. terebinthinæ vnc. iij. succi apij & plantaginis, singul. vnc. j. bulliant modicum: postea adde vitellos ij. farinæ hordei & fœnugræci quantum sufficit.

℞ mellis vnc. j. myrrhæ, thuris, sarcocollæ, sing. drach. sem. farinæ hordei & fœnugræci quantum sufficit.

On apposera puis apres par dehors l'emplastre diacalcitheos. Si l'vlcere dege-

degenere en fistule, il faut recourir à la cure des fistules, au liure Des vlceres. La quatrieme intention de ceste cure appartient à la correction des accidens: qui sont, la fieure, la douleur, la difficulté d'haleine & la toux. On pouruoit à la fieure par vne maniere de viure estroite & froide, par reuulsion & purgation. Si le ventre est dur, à l'occasion de la fieure, de trois iours en trois iours on doit dònner vn clystere mollificatif & refrigeratif.

On subuient à la douleur & pesanteur, lors qu'elle est sans fieure, en fomentant auec la decoction de chamomille, de melilot, d'aneth, de semence de lin, de senegré, de stichas & de roses: & puis on vsera apres le foment de l'onguent qui s'ensuit.

℞ vnguenti resumptiui vnc. iij. vnguenti dialtheæ vnc. ij. pinguedinis anseris, gallinæ & anatis ana vnc. sem. butyri recentis & olei amygdalarum dulcium, singul. vnc. j. sem. vn peu de safran & auec autãt de cire qu'il faut: tu en feras vn linimẽt, pour frotter ton malade apres le foment. Que si la fieure est presente, qu'on l'oigne sans aucun fomẽt. Qu'on diminue la difficulté d'haleine

& la toux auec la decoction suyuante.
℞ hordei mundati pug.ij. liquiritiæ rasæ & contusæ vnc.j quatuor seminum frigidorum maiorum semunciam, iuiubarum, passularum, singul. paria x. penidiorum vnc.ij. sacchari albissimi vnc.iij. qu'ils bouillét diligément en eau d'orge, & qu'il vse souuent de ceste decoction, pour le moins le matin & le soir. Mon beau pere Claude Chillac est retourné en sa premiere santé, par ceste methode, estant transpercé à l'endroit du cœur, en sorte que le coup penetroit en la cauité de la poictrine: sans toutesfois estre offensé és parties interieures, à ce qu'en ayons peu cognoistre. Il auoit aussi vne coste rompue, & entendions aiseement son remuement, à cause sa fracture, lors que le cœur se mouuoit. Qui fut cause que i'estois en doute en celle cure: car il me sembloit que il n'estoit possible de faire tenir la coste par aucune callosité, à cause que le cœur se remuoit sans cesse, & ceste coste rompue entretenoit la playe, en sorte qu'il sortoit tousiours quelque chose de pourri, & il y auoit grand danger qu'il ne s'engendrast vne fistule, & que le malade en fin ne vinst à mourir: tou-
tesfois

tesfois par la faueur diuine & presque singuliere, s'aidant de nostre moyen & diligence,il a esté remis en sa premiere santé,contre l'opinion de tous. Ie n'approuue point le breuuage de Guido faict auec de la resise,* garance, & autres remedes chaud auec vin,à cause de la fieure,de la toux, & de la dificulté d'haleine. * caryophilata.

Des playes du ventre inferieur. Chap.23.

SI les playes du ventre paruiennent aux intestins, & qu'il y en ait quelqu'vn de blessé, elles requierent vn viure attenuatif,dessechant, astringent & agglutinant. Ainsi és bouillons il vsera d'astreinctifs comme d'eau ferree,& on y dissoudra enuiron vne drachme de mastich.Il faut aussi les reuulsions, tant par saignees & appositions de ventoses, que par frictions & ligatures. On donnera au commencement des clysteres du bouillon de chapon, ou des intestins & extremes parties de veau, où on aura cuict de l'orge de la ehamomille,de l'aneth & du son: & faudra dissoudre dedans du miel rosat & des moyaux d'œufs. Puis qu'on face prendre

vn clystere astringent & agglutinant, ou bien faict auec du vin austere,& vne drachme de poudre astringēte, afin de corroborer les intestins. Mais les clysteres seruiront sur tout, si la playe est aux plus gros intestins: que si elle est aux petis, on doit plustost prendre par la bouche des glutinatifs, detersifs & sedatifs de douleur. Les purgatiōs n'ont point de lieu en cest endroit, tant afin qu'on ne meine point les excremens aux parties affligees, qu'aussi à ce que la cholere ne poigne en passant, & que elle n'augmente la douleur, & mesmes à ce que les intestins ne soyent point affoiblis, pour les excremens qui y passeroyent. Des applications: Si l'intestin estant blessé sort dehors, on le doit premierement lauer auec vin où ait cuict de l'absynthe, de la chamomille, du melilot, de l'aneth & des roses. Puis on doit recoudre l'intestin de la suture du pelletier: & que l'vn & l'autre bout du filet sorte dehors le ventre, afin qu'on les puisse retirer estant le ventre refermé. Et quand l'intestin aura esté cousu, qu'on mette dessus du mastich, ou quelqu'autre poudre astringente ou glutinante. Quelquesfois que l'intestin n'est

pas blessé, mais il sort par dehors, & s'enfle soudain, pour les ventositez qui y sont acrues, en sorte qu'on ne le peut remettre dans le ventre: alors tout premier tu le fométeras auec vin, dans lequel ayent cuict de l'anis, du fenouil, du cumin auec miel: ou bien tu diuiseras vn petit chat, vn pigeon, ou vne poulaille, & la saupoudreras de poudre qui dissout les ventositez, & l'apposeras sur l'intestin enflé. Que si on ne peut par ce moyen discuter les ventositez, & qu'on ne puisse remettre l'intestin en son lieu, il faut eslargir la playe auec vn fer rebousché, afin qu'il ne blesse dauantage l'intestin: & en fin on remettra l'intestin. Si la graisse sort par la playe, on la liera auec du fil, & coupera on ce qui passe, & appliquera-on vn cautere iusques au fil qui fait la ligature, & en fin on la remettra en son lieu: en sorte neantmoins que le fil sorte aussi dehors le ventre, afin qu'il tombe apres que l'escharre sera cheute. De moy, ie n'vse point de cautere: car auec le temps on peut faire sortir commodeement auec le fil ce qui est corrompu. Apres qu'on a remis en dedans & l'intestin & la graisse qui le couure, &

qu'on les a restituez en leur place, on ioindra les bords externes de la playe, & les coudra on par tel moyen, que le poinct sera d'vn costé plus haut, & de l'autre plus bas. Il n'y a pas grand danger pour le sang qui descoule és parties interieures du vẽtre, encores qu'il y soit retenu, d'autant que la nature l'enuoyera aux aines, & excitera vne tumeur, laquelle on pensera ainsi qu'auons dit cy deuant des tumeurs de cest endroit. Que si le foye, la ratelle, ou l'estomach, sont blessez, la cure n'est point differente des autres, sinon qu'il faut confermer sans cesse ces parties, à cause de leurs actions necessaires. Toutesfois nous remedierons plus aiseement & par dedans & par dehors à l'estomach blessé: & ce qu'on prend interieurement, a plus de force pour l'estomach blessé, que pour le foye & la ratelle, à cause du long chemin qui est entre-deux, & de la mutatiõ de ce que on a prins par dedans. En fin s'il venoit des trenchees à cause de la playe des intestins, nous fomenterons le ventre auec du vin où tu ayes cuict de la semence d'anis & de fenouil, & autres pour discuter les ventositez, & de la

chamo-

hamomille, & du melilot, & autres ſe-
datifs de douleur: ou bien voy ce qu'a-
uons dit en la tumeur flatueuſe.

Des playes des cuiſſes & des iambes. Chap. 24.

LEs playes des cuiſſes & iābes n'ont pas cure gueres differente de celle qui a eſté preſcrite és playes des eſpaules & des bras. Et ainſi on doit ordonner vn viure attenuatif: & pouruoira-on à l'inflammation, par toutes les ſortes de reuulſions. On doit pluſtoſt purger les humeurs par vomiſſement, que par bas par le ventre, & poſera-on la partie affligee en façon, qu'elle ne ſente gueres de douleur, & que les excremens du corps n'y deuallent pas aiſeement: en ſomme on doit mettre à repos la partie. Car ſelon Hippocrates, celuy qui eſt bleſſé ne ſe doit tenir debout, ſur tout ſi c'eſt en la cuiſſe: ny auſſi eſtre aſsis, ni marcher: mais le repos & l'oiſiueté ſeruent grandement. En fin qu'on face vne ligature qui repouſſe, de peur que les humeurs ne tombent aiſeement ſus la partie.

Des accidens des playes.
Chap. 25.

ORdinairement ces accidés aduiennent aux playes, la profusion du sang, la douleur, l'intemperance, l'inflammation, la conuulsion, la paralysie, l'esuanouissement, la fieure, & de la fieure les resueries. Nous auons cy dessus parlé de l'effusion du sang : il reste que nous traittions en brief des autres.

Nous amoindrissons la douleur conioincte à l'inflammation, en oignant & fomentant d'huile rosat & du blanc d'vn œuf: que s'il n'y a nulle inflammation, l'œuf entier sera bon auec huile rosat : ou le cataplasme de maulue, de beurre & son: ou bien de la mie de pain infuse en laict. Toutesfois il faut tousiours voir la cause de la douleur, afin qu'on y remedie d'heure : comme si la douleur venoit à cause que la transpiration est empeschee, & la retention de la bourbe ou sanie, il faudra mettre peine qu'elle sorte, luy faisant passage, en dilatant la playe autant qu'il faut: toutesfois on se doit donner de garde de l'effusion du sang.

De l'intemperance.

Nous corrigeons l'intéperance chau de

e auec du nutritum faict auec suc de plantain & de morelle, huile rosat, vinaigre & litharge, & vn bien peu de ceruse: où bien auec l'onguent blanc où y ait du caphura: ou auec l'onguét qu'on nomme populeon, & semblables. Nous corrigeons l'intemperance froide auec le foment de la decoction des medicamens chauds, faicte en vin, ou bien oignant d'huile de chamomille, d'aneth de flambe, de rue, de l'aurier: ou auec l'onguent macedonicum, ou auec le cataplasme de poudre de chamomille, de semence de lin auec du vin & vn œuf entier, & semblables.

De l'inflammation.

Nous pouruoyons à l'inflammation, l'oignant de laict, d'huile rosat & d'vn œuf entier, auec de l'orge: ou auec le cataplasme d'Auicenne, fait de grenade cuicte en vin & brisee, & par semblables. On ne doit vser de pauot, ni de mandragore, ni d'opium, sinon lors que la reste n'a de rien serui. Si tu en veux dauantage, retourne à la cure du phlegmon.

De la fieure.

Nous empeschons la fieure par vn

viure attenuatif & froid, par ſaignee, par medicamens laxatifs deſcrits és tumeurs chaudes, & en ſomme par tous les remedes qui ont accouſtumé d'empeſcher l'inflammation.

Des reſueries.

Nous gardons de reſuer, lors qu'il y a de la fieure, & par ſaignee, & par clyſteres, & par medicamens qui empeſchent que les vapeurs ne montent au cerueau, comme quand on frotte au commencement le front d'eau roſe & vinaigre meſlez, ou ex olei roſati vnc. ij. aquæ roſarum vnc. j. aceti vnc. ſem. Pour faire dormir l'onguent populeon eſt bien bon, ſi on en frotte le front auec le blanc d'vn œuf: ou oleum roſaceum cum vnguenti populeonis vnc. j. & opij ſcrup. j. Si tu luy donnes à boire dans du vin du fiel de lieure, il dormira iuſques à tant que tu luy donnes du vinaigre.

℞ ſyrupi de papauere vnc. j. ſem. aquarum lactucæ & nympheæ, ſingul. vnc. ij. diamargaritonis frigidi ſcrup. j. fiat potus. Vne ſangſue appliquee au front ſert: car tãdis qu'elle tire du ſang, les vapeurs auſsi & les fumees s'enleuent.

uent. Il eſt bon auſsi lauer les bras & les iambes auec la decoction des fueilles de ſaux, de vigne, de laictue, de violette de lis d'eſtang,* de roſes, & autres refrigeratifs. *nymphex.

De la conuulſion. Chap.26.

LA conuulſion ſuruient aux playes ou pour la trop grande effuſion de ſang, ou pour la repletion & inflammation, ou pour la douleur, ou pour quelque venin qui poingt.

La conuulſion qui vient de l'inanition & de la trop grande effuſion de ſang, veut és viures des humectatifs, & qui engendrent vn ſang louable, comme ſont les bouillons de chairs treſbonnes & abondantes en ſuc: qu'il boiue au cõmencement la decoction d'orge, puis du vin deſtrempé: qu'il vſe d'vn bain d'eau douce & tiede, dans laquelle ayent cuict des maulues, guimaulues, violettes, branchevrſine, & la racine de lis: on pourra auſsi verſer dans le bain, de l'huile de violettes de lis & d'amandes, ou bien on fera vne decoction de la teſte, des pieds & inteſtins de veau, Et ſe faudra donner garde qu'il ne ſue ou dans le bain, ou dehors: car il ſeroit

dauantage desseché : mais pour retenir l'humidité qu'on aura tiree du baing, on oindra le malade d'huile rosat, & sur tout la partie qui aura enduré la conuulsion, & qui semblera plus seiche. On doit oindre & fomenter le derriere de la teste, les vertebres du col & du dos, les ailes les aines, auec des huiles mollificatifs, comme sont l'huile de lis, de violette, d'aneth, & faut resister diligemment à tels mouuemens desordonnez, & contenir fermement les parties, afin qu'elles ne soyent esmeues par telle impetuosité. En fin, que le malade vse souuent de l'electuaire suiuāt, pour instaurer l'humidité.

℞ conseruæ violarum & buglossæ, sing. vnc. j. pinearum recentium in aqua hordei infusarum vnc. sem. carnis testudinis præparatæ vnc. ij. pulueris electuarij resumptiui, & diamargaritonis frigidi, singul. drach. ij. sacchari in aqua violata dissoluti quantum sufficit fiant morsuli qui pesent demie once, & qu'il en vse entre les repas.

La conuulsion qui vient de repletion est ou pour le sang qui influe en la partie, & qui excite l'inflammation, ou bien pour la pituite qui remplit la sub-

ſtance des nerfs : lors qu'elle vient de l'inflammation, on doit ſaigner, apres auoir dõné vn clyſtere: toutesfois il ne faut tirer beaucoup de ſang, de peur que la force ne ſe perde: veu qu'il eſt ia ſorti du ſang de la playe : & fera-on du reſte, ainſi qu'en la cure de l'inflammation de ſang.

Mais quand la conuulſion eſt engendree de pituite, elle veut tout premier vn viure attenuát, chaud & ſec. Secondement vne preparation & purgation des humeurs, en commençant aux plus aiſez, & pourſuyuant aux plus vehemens: ſinõ qu'il ſoit de telles meurs, qu'il ſemble qu'on doiue commencer par les plus vehemens, ainſi que veut Hippocrates. Car aux extremes il faut des remedes extremes. Les preparatifs plus doux ſont, mel roſatum, ſyrupus acetoſus ſimplex, de bizantiis, de duabus radicibus, de hyſſopo. Les plus vehemens, ſyrupus de quinque radicibus, de ſtæchade, oxymel ſcylliticum.

On purgera tout premier auec les pilules de hiera, aſſaieret, de agarico: poſtea cocciis, & fœtidis. & en fin auec les pilules de euphorbio, de hermodactylis, de ſagapeno, de opopanace. Si tu

en veux d'auantage, voy le chap. de l'ẽdeme, & de l'apostume phlegmatique.

Nous ferons aussi diuertir la matiere & la retirerõs és parties inferieures par remedes propres, comme par clysteres acres, & en frottãt les parties inferieures, lors q̃ les plus hautes sont affligees.

Apres les purgations vniuerselles, les gargarizations seruiront, les mastications, les errhines, & ceux qui esmeuuent à esternuer.

On fera les gargarismes de la decoction d'hyssope, de petite mariolaine, de pouliot, de calamenthe, d'origan, & semblables auec oxymel scylliticum, ou syrop de stæchade.

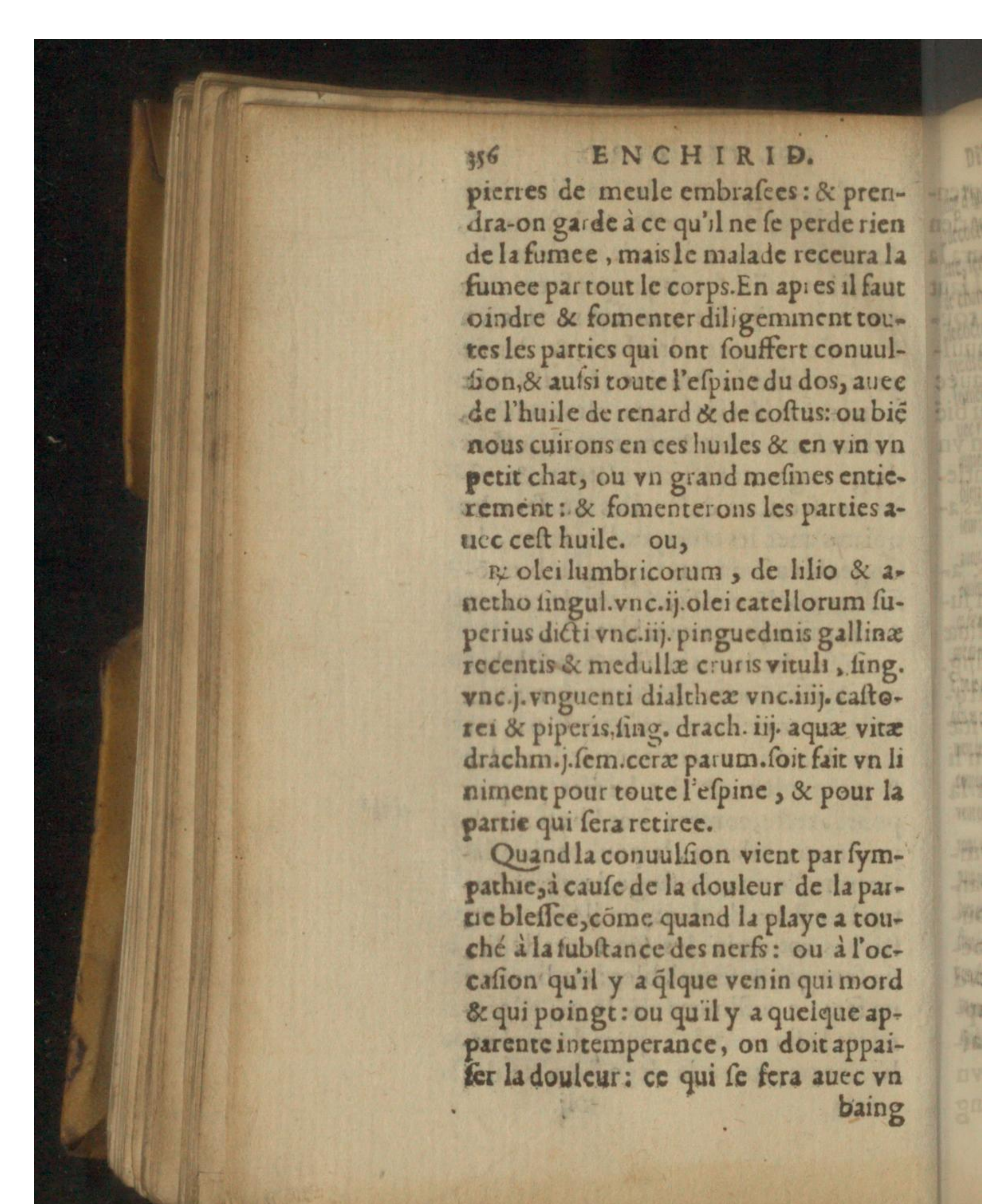
Les mastications se feront de pyrethre, de staphys agaria, de poiure, de gingembre, de mastich.

Les attractifs du nez des sucs de blette, de mercuriale, de flambe, * ou bien auec la decoction des racines de pyrethre & de flãbe, de fueilles de calamenthe, d'origan, de stichas, de rosmarin, d'agaric, de trochisques de nielle romaine. On cõposera aussi les sternutatoires de poudre de pyrethre, de poiure, de staphys agria, de veratre blanc, d'euphorbe. On doit prendre aussi apres

* iris.

pres les purgations, des medicamens qui conferment la teste & l'estomach, & consument peu à peu la matiere. Ainsi la vieille theriaque profitera, en prennant d'icelle tous les matins vn scrupule ou vne drachme & demie pour vne fois la semaine. Et aussi sont bons, mithridatiũ, aurea alexandrina, diamoscum dulce & amarum, dianthos diagalanga, aromaticũ rosatum, & telles confections desquelles on fera des opiates auec les cõserues d'acorum, de sauge, de rosmarin, auec gingembre cõfit, myrobalãs confis, escorce de citron, & auec syrops conuenables.

Au surplus les bains seruẽt & sulphurez, & alumineux, & salez, & nitreux soyent naturels, ou rendus tels par art esquels aussi nous cuirons de la malue & guimaulue, & des herbes propres pour la teste, comme sont l'hyssope, la petite mariolaine, le pouliot, la calamenthe, l'origan, la sauge, les deux sortes diue, fleurs de chamomille, melilot, stichas, rosmarin, les semences de lin, de senegré, & semblables: ou bien on en fera vn suffiment, & le malade receura la fumee & la vapeur de ces herbes: or on iettera la decoction sur des



pierres de meule embraſees : & prendra-on garde à ce qu'il ne ſe perde rien de la fumee , mais le malade receura la fumee par tout le corps. En apres il faut oindre & fomenter diligemment toutes les parties qui ont ſouffert conuulſion, & auſsi toute l'eſpine du dos, auec de l'huile de renard & de coſtus: ou biẽ nous cuirons en ces huiles & en vin vn petit chat, ou vn grand meſmes entierement : & fomenterons les parties auec ceſt huile. ou,

℞ olei lumbricorum , de lilio & anetho ſingul. vnc. ij. olei catellorum ſuperius dicti vnc. iij. pinguedinis gallinæ recentis & medullæ cruris vituli , ſing. vnc. j. vnguenti dialtheæ vnc. iiij. caſtorei & piperis, ſing. drach. iij. aquæ vitæ drachm. j. ſem. ceræ parum. ſoit fait vn liniment pour toute l'eſpine , & pour la partie qui ſera retiree.

Quand la conuulſion vient par ſympathie, à cauſe de la douleur de la partie bleſſee, cõme quand la playe a touché à la ſubſtance des nerfs : ou à l'occaſion qu'il y a q̃lque venin qui mord & qui poingt : ou qu'il y a quelque apparente intemperance, on doit appaiſer la douleur : ce qui ſe fera auec vn

baing

baing d'huile cõmune chaude, ou auec la decoctiõ de guimaulue, maulue, violette, semence de lin & fenegré, fleurs de chamomille & melilot, ou auec la decoction & bouillon de la teste, des pieds & intestins d'vn veau, ou bien en fomentant auec huile de renard, ou auec vn bain qui en sera faict, & doit-on autant demourer dedans, qu'il semblera estre bon pour appaiser la douleur: ce neantmoins on doit tousiours auoir esgard à la cause qui excite la douleur, afin qu'on l'oste auec diligence. Par ainsi si la conuulsion aduenoit à cause du venin d'vne morsure veneneuse, on le doit retirer par les remedes dicts au chapitre de la playe qui prouient de morsure. Quand le nerf est coupé ou poingt, si la conuulsion ne veut ceder à ces medicamẽs, nous vserons du cataplasme faict de mie de pain infuse dans du laict, & apposee: ou bien de mie de pain infuse en la decoction de pauot, s'il est necessaire, Que si la retraction ne s'en vouloit aller pourtant, nous couperons tout le nerf, ainsi qu'a esté dit cy dessus.

De la paralysie. *Chap. 29.*

ON guerit presques par mesme moyen la paralysie, qu'on fait la conuulsion qui vient de plenitude: assauoir par vn viure chaud & sec, par saignee, & sur tout lors que l'inflammation s'esleue, & en preparant la pituite par incision, attenuation, detersion & apertion, ainsi qu'a esté dit au chapitre de l'edeme: En fin en purgeant la mesme pituite: en sorte neantmoins qu'en tous ces remedes, nous venions des plus doux aux plus vigoureux : veu que si tu vses du commencement de remedes qui eschauffent & ouurent fort, il y a danger que tu ne fondes par trop la matiere, & qu'estant espandue, elle penetre dauantage, & augmente le mal.

Apres la purgation, nous destournerons la matiere par clysteres acres, par gargarismes, mastications, errhines & sternutatoires, qu'auons descrits au chapitre precedent, afin que l'on retire par ce moyen la matiere qui s'escoule à l'espine : toutesfois nous n'vserons point de ces remedes, si le corps n'est assez purgé.

Outre plus apres les purgations mesmes,

mes, ces compositions qui s'ensuyuent apporteront vn singulier profit, la vieil le triacle, le mithridat, aurea alexandrina auec eau de vie, diamoscum vtrunque, rosata nouella, aromatum rosatum, diagalanga, conserua acori, & florum saluiæ, & les autres qui confortent & la teste & les nerfs.

Apres ce sur la declination du mal les bains seront bons & naturels, & faicts par art, de souphre, d'alun, & sel cuicts en eau.

Pour le dernier les applications doiuent discuter & corroborer la teste, la moëlle de l'espine, & le commencement des nerfs qui viennent en la partie blessee: toutesfois qu'on vienne tousiours des plus doux medicamens aux plus forts, comme de l'huile de chamomille, de lis & de renard, à l'huile de spica, de flambe, * de terebinthine, de costus, de rue, de laurier, de poiure, d'euphorbe, & semblables. Il y en a qui approuuent qu'on applique de l'huile de laurier, & qu'on en prenne auec mie de pain. Les autres distillent des fruicts de laurier & de l'huile commune en esgale quantité, & en frottent le membre. Les aucuns meslent

* irinum.

vne part de vieille theriaque,ou de mithridat,auec deux parts d'eau de vie: & en frottent long temps l'espine du dos tournee vers le feu: ce qu'on fait par certaine experience seruir à ceux qui ont la fieure quarte, si on les oingt sus l'espine du dos auant que l'accez vienne. D'autres frottent & fomentent non sans profit toute l'espine du dos & la partie paralytique.

℞ radicum ireos & aristolochiæ, sin. vnc. ij. symphiti maioris, iuæ arthriticæ, herbæ paralyseos, pimpinellæ, rutæ, saluiæ, sing. man. j. baccarum lauri & iuniperi, singul. drach. vj. florum stæchados & rorismarini, singul. pug. j. sem. galangæ, zedoariæ, zinziberis, caryophilatæ, nucis moscatæ, cinamomi, sing. drach. iij. ligni aloës vnc. j. thuris, mastiches, sing. drach. x. myrrhæ, aloe, sarcocollæ, bdellij, galbani, ammoniaci, sing. vnc. j. sem. castorei vnc. sem. gummi elenij vnc. ij. diachylonis ireati vnc. iij. aquæ vitæ vnc. iiij. qu'on iette tout dans vn alambic, & qu'on les distille à petit feu, iusques à tant que la grosse liqueur en sorte: & sera comme vn baume que Mesues, & Guido ont experi-

mentē

menté & lequel nous auons fait auec vn heur non petit.

De l'esuanouissement.

Deuant que le malade vienne à esuanouyr, on luy doit faire boire du vin, ou vn bien peu de pain trempé au vin: ou bien s'il y a de la fieure, le diamargariton froid seruira auec les eaux de roses, de violette & de buglose. On doit consoler le malade de parole douce amiable, & chasser hors de la maison l'abondance des personnes, de peur qu'ils n'espouuãtent le malade, ou bien qu'ils n'eschauffent l'air immodereement. Si le malade vient à esuanouyr à cause de la douleur, on luy iettera incontinent en la face de l'eau commune, ou de l'eau rose, & fera-on retourner en dehors auec diligẽce les esprits qui ont esté comprimez dedans, & comme suffoquez, en frottant les parties extremes, & les serrant auec douleur. On tirera le nez, les oreilles & les poils: & appliquera-on des ventoses aux espaules & aux cuisses: & l'appellera-on à haute voix par son nom. que si l'esuanouissement aduenoit à cause qu'il se fust trop perdu de sang, on s'ab-

ſtiendra des choſes dictes:on donnera à boire de bon vin,ou du vin aromatizé, & inſtaurera-on les eſprits auec des aromates:& luy faut en fin commander de ſe repoſer.



LE TROISIEME LIVRE AVQVEL EST PARLE DES vlceres en general.

Des vlceres. Chap. I.

IL te faut recercher les cauſes, ſignes & prognoſtiques des vlceres dans les autres autheurs.Car nous auons deliberé de traitter en ce lieu vne briefue methode pour les penſer.

La commune indication & intention de curer les vlceres, lors que nous auons ſeulement eſgard à l'vlcere, c'eſt la deſiccatiõ.Or celuy qui eſt conioint auec l'autre mal, duquel il eſt ou produict, ou entretenu, ou bien qui empeſche

pesche sa guerison, doit auoir quatre intentions pour sa guerison.

La premiere intention est que nous ordonnions vn viure propre.

La seconde, que nous diuertissions la matiere antecedente,& l'arrestions.

La troisieme, que nous corrigions ou ostions les accidens ou dispositions conioinctes à l'vlcere.

La quatrieme, que nous dessechions l'excremẽt delié de l'vlcere,&que nous nettoiyons le gros excrement.

La premiere voye consiste en la maniere de viure. Or prescrirons-nous, ou de plus ou de moins manger, selon la force du malade, & selon qu'il y aura beaucoup d'humeurs, ou qu'il y aura peu. Pour cognoistre quels viures on doit auoir, on aura esgard au tẽperament & aux humeurs, tant à ceux qui sont en tout le corps, qu'à ceux qui influent sus la partie: comme si les humeurs sont acres & chauds, nous ordonnerons des viandes froides & qui rompent l'acrimonie.

On acomplit la seconde voye selon la qualité ou quantité des humeurs qui remplissent le corps du malade, & qui influent sus la partie affligee d'vlcere,

lesquels on purgera, euacuera & diuertira-on. Et ici on vsera en partie des purgations qui ont esté expliquees en la methode des tumeurs, & en partie par seignee, si la force, l'aage & la teste s'y accordent: en partie par ligatures, frictions & fométations des parties opposites au lieu vlceré, & en partie par repercussifs, pour interrompre la fluxion, comme sont l'onguent de bolo armeno, & autres semblables.

Nous parferons la troisieme voye, selon les diuers accidens & dispositions coniointes à l'vlcere: car il a quelquesfois vne intéperance adiointe, quelques fois vne douleur, d'autresfois vne tumeur, vne escacheure: souuentesfois il croist par dessus de la chair, & le plus souuent les bords sont endurcis, ou l'os est carié, ou bien il a vne ordure virulente, ou il abõde en vilenie, ou il est caué, & a des rocoins: ou bien il a vne mauuaise disposition cachee & incognue: & tout ceci fait changer la cure.

De l'intemperance conioincte à l'vlcere. Chap, 2.

ON emporte toute maniere d'intemperance par les remedes vniuersels,

ſels, aſſauoir par vn viure bien ordonné, par purgations conuenables, ſi elle a quelque humeur adioint, & par toutes les reuulſions. Il faut corriger l'intemperance chaude, ſoit quelle ſoit ſeule, ou ſoit qu'il y ait de l'influéce d'humeur, auec l'onguent blanc, ou rouge où y ait du caphura auec l'onguent pompholygor, vel de plumbo, vel de ceruſa, ou auec eau roſe & ſuc de plantain, morelle* & ioubarde*.

*ſolanum.
*ſemperuiuum.

On emporte l'intemperance froide en fomentant auec du vin chaud ſeul, ou bien dans lequel on ait cuict de l'abſynthe, de la menthe, de l'hyſſope, du pouliot, de la calamenthe, de l'origan, du roſmarin, du ſtichas, & ſemblables, ou bien du liſſu auec al[illegible]n, ou bien auec les onguens baſiliconis, citrino, vel dialthea.

L'intemperance humide & remiſe en ſon naturel par ongués qui deſſechent, pompholygos, de plumbo, de ceruſa, de gratia dei, diacalcitheos: & ce ayant eſgard à l'humeur. Car ceſte intemperance n'a accouſtumé d'eſtre ſans humeur: & ne faut omettre la nature de la partie affligee, qui receura des deſiccatifs, ou plus ou moins deſſechans.

Pour temperer l'intemperance feche, felon Galien au quatrieme de fa methode, nous fomentons auec eau chaude, ou auec l'onguent qu'on nomme basilicon : ou auec l'onguent de pice, diachylone : & les diffout-on en huile: & à chacune once adioufte pulueris rofarum drachm. j.

De la douleur conioincte à l'vlcere. Chap. 3.

POur le plus fouuent la douleur furuient à l'vlcere, de l'intemperance chaude, & de l'acrimonie & corrofion: & lors ayant prepofé les remedes vniuerfels, les fucs de plantain feruiront, de morelle, de ioubarde, de iufquiame, & femblables, ou bien les eaux diftillees de ces mefmes herbes, lefquelles on pourra mefler auec vinaigre, & huile rofat. Le blanc d'vn œuf eft aufsi bien bon, ou l'œuf entier auec huile rofat, le bolus armeniac, la terre feelee auec vinaigre & huile rofat. Le cataplafme faict auec des maulues, du plantain & du fon, cuicts & meflez auec huile rofat, pourra feruir. Et outreplus le blanc d'vn œuf auec litharge, battus long temps dans vn mortier de plomb, & puis

& puis cuictes à petit feu dans vne liure de suc de ioubarde, iusques à tant que le suc soit consumé: ou bien vn œuf entier auec huile rosat & terebenthine: ou vne demie once de l'onguēt populeon, auec vne once de l'huile de moyaux d'œufs. Ou bien vnguentum album caphuratum, vnguentum de lithargiro, de minio, de tuthia, de plumbo, vnguentum rubeum cum caphura.

Si la douleur vient de l'intemperance froide, (car le froid mord aussi les vlceres) tu la fomenteras auec vin où ayes cuict des choses chaudes, ainsi qu'a esté dit au chapitre precedent: Aussi sert l'onguent basilicon, fuscum & citrinum. Mais quand la douleur vient, pource que la continuité est diuisee tous les sedatifs de douleur profitent grandement. Ceux toutesfois profitent sur tout qui augmentent & entretiennent la chaleur naturelle: comme sont le moyau d'vn œuf, le safran, la terebenthine, l'huile du sapin & de roses, lesquels on peut mesler & les appliquer sur l'vlcere. Mais à l'entour de l'vlcere on met des graisses de poulaille, d'oye, de cane, de porc, & semblables, & la graisse de laine sale, & la morue de la

femence de lin de fenegré, de guimaulue & maulue, & aussi les huiles de roses, d'amandes, de chamomille, d'aneth, de violette, de renard, & de ricinum. ou.

℞ maluarum man.j.fem. farinæ feminis lini, fœnugræci & hordei, fingu.vnc. fem. olei chamæmelini & lilij, fingul. drach.vj.olei rofarum vnc.iij.muccaginis feminis althææ vnc.j.fem. vitellos ij. fiat cataplafma. Lors que la douleur eft grande, & qu'elle ne s'amoindrit point par les precedens, nous venons aux mortificatifs: & pourtant tu feras vn cataplafme de farine d'orge, d'huile rofat & de lis d'eftang*, ou mandragore, cuicts auec laict ou vin de paffes : ou bien le fais de mie de pain infufe en eau auec huile rofat, moyaux d'œufs & fafran, aufquels adioufteras demi fcrupule d'opium. Ou aufsi le cataplafme des fueilles de mandragore, ou de pauot blanc, ou de iufquiame, auec la poudre de chamomille. Ou on appliquera du philonium, ou de la triacle recente, ou de l'huile de pauot, ou de mandragore, ou de iufquiame, auec de l'opium, ou le fuc de iufquiame, auec du laict de femme, ou d'ouaille & de l'opium. L'huile

* nymphæa.

le de grenouilles y sert aussi.

De l'vlcere auec tumeur. Chap. 4.

SI la tumeur suruient à l'vlcere pour cause de la douleur, on la doit amoindrir, en pouruoyãt à la cause de la douleur, ou soit qu'elle vienne à cause de la diuision qui est en la chair, ou pour la mordication, ou intemperance. Mais si la tumeur est causee plustost de la defluxion & abondance des humeurs, ou pour leur malice, on doit ordonner vn viure attenuatif & froid: & ouurir la veine: & lascher le ventre selon le naturel des humeurs: & doit-on reprimer l'humeur qui descoule, & resoudre celuy qui est desia coulé: dequoy auons amplement parlé és tumeurs contre nature. Si la tumeur prouenoit d'vn humeur chaud, au commencement nous nous seruirons d'vne grenade douce cuicte en vin austere, puis broyee, & apposee: ou bien de coinds & poires aspres cuictes auec poudre de murte: ou biẽ des lentilles cuictes & meslees auec poudre d'escorce de grenade, auec roses & terebenthine.

En l'augmentation du mal, on ad-

iouſtera aux meſmes medicamens de la farine de feues, d'orge, de froment, & de la chamomille. En la perfection du mal, on fera vn cataplaſme de la decoction de maulue, d'abſynthe, en vin doux, auec la farine de ſemence de lin, du ſenegré & ſon. Que ſi on void qu'il y viendra de la bourbe, ſoit fait vn cataplaſme de maulues cuictes en eau auec farine de ſemence de lin & ſenegré, & graiſſe de porc: Ou bien fait de farine de froment, & huile de ſafran, cuicts en eau en forme de pulte. Si les emunctoires ſont enflez à cauſe de la douleur de l'vlcere, & que la matiere ſoit chaude, cuis en eau trois poignees de maulues, auec du ſon, & les appoſe: ce qu'on peut auſsi appliquer ſus la tumeur qui eſt en l'vlcere. Que ſi la matiere eſt froide,

℞ mummiæ ad craſsitiem in vino coctæ vnc. j. œſypi vnc. ij: farinæ tritici vnc. ſem. qu'ils bouillent enſemble, & en ſoit faict vn cataplaſme.

De l'vlcere eſcaché. *Chap.* 5.

L'Vlcere qui eſt eſcaché a beſoin d'umectatifs, & de remedes qui engendre la bourbe, comme de pulte de fa-

rine de froment, d'huile & d'eau cuictes: ou qu'on applique, du froment qui ait long temps trempé en eau chaude, & qui y soit cuict : ou soit faict vn cataplasme de racine de guimaulues & figues cuictes ensemble, auec farin ede froment, à l'espaisseur du miel. En somme aye ton recours au chapitre de la cure pour la playe meurdrie car il y a mesme raison de la meurdrissure en l'vn & en l'autre.

De l'excroissance de chair en l'vlcere. Chap. 6.

L'Excroissance de chair peut estre ostee par cautere, par le rasoir, ou auec des forces ardantes, & par medicames corrosifs, qui ne poindront que le moins que faire se pourra. Entre lesquels pour les plus foibles nous auons l'alun bruslé meslé auec du bole, ou mesme sans bole, les hermodactyles, & auec clauelee, & les noyaux des dattes brulez, l'eau de vie auec soulphre, l'onguent des apostres, la semence d'ortie, la serpentine, l'escaille de bronze, de l'airain, l'airain bruslé, la racine des aphrodilles, la cédre de l'herisson, les estoupes descoupees menu, Ceux qui suy

uent sont vn peu plus vehemés, la poudre de mercure seule, ou bien meslee en esgale portion auec l'alun brulé, l'egyptiac, l'onguent des apostres auec l'enrouillure de bronze: Vel aquæ vitæ vnc.ij. æruginis rasilis drachm. ij. qu'ils soyent meslez: ou bien que le cherpis soit embu trois ou quatre fois d'eau sublimee, & puis desseché. Pour les plus vehemens nous auons la chaux viue, le chalcytis & le vitriol brulé, le sublimé, l'argent vif. Les formules suyuantes sont bonnes.

℞ hydrargyri sublimati drachm. ij. aluminis crudi drachm. v. aquæ rosarum vel plantaginis vnc. vj. qu'ils bouillent iusques à tant que la quatrieme part soit consumee: car ceste eau est de merueilleuse operation.

℞ salis nitri, vitreoli romani, aluminis, singul. vnc. sem. hydrargyri sublimati drachm. sem. aquę plantaginis vnc. vj. aceti vnc. ij. qu'ils bouillent ainsi que a esté dit. Or quand on applique ces choses, on doit aussi mettre sus les lieux prochains l'onguent du bole armeniac. & conseruer l'excellence de la partie, & considerer la quantité de la chair qui est superflue.

De l'vlcere mal coloré & qui a les bords endurcis. Chap. 7

QVand l'vlcere a changé vne mauuaise couleur& que ses bords sont durs, s'il n'y a pas grande durté on le pourra penser par mollificatifs & resolutifs:comme sont les graisses de poule, d'oye.de cane,de veau,de bœuf,d'ours, de lyon,& leurs moëlles : desquelles on loue d'auantage les plus recentes:Ceux cy profitent aussi,l'huile de lis, daman des douces,de vers,de renard,la graisse de laine sale, la morue de guimaulue, de lin & senegré, toutes les sortes de gommes, basylicon, diachylon, l'emplastre de morue. la mcëlle de l'os du cuissot de bœuf, auec morue de guimaulue, tragaganthe & terebenthine, huile d'omphacium, & vn peu de cire: Et aussi est bon ce qui vient au dessus de la decoction de la teste, pieds & intestins de veau, faicte en vin doux: & la moëlle de l'os du jarret de cheual, cuicte en mesme sorte. Si la durté ne s'en va pour les deux remedes, scarifie les bords de l'vlcere, & y respan de la poudre de mercure, puis y mets quelqu'vn des medicamens dicts : ou applique le

cautere:ou appose des corrosifs plus vehemens, ainsi qu'il a esté dit:en quoy te faut sonder le vouloir du malade:& considerer la situation & le sentiment de la partie affligee.

℞ lithargiri, lapidis hæmatitis, vitreoli romani, sing. drach. ij. hydrargyri sublimati drach. ij. sem. misce.

De l'vlcere qui a les veines enflees.

Il ne nous faut point traicter en ce lieu de l'vlcere cõioint auec la tumeur des veines, à cause qu'au traicté des tumeurs auons parlè de l'enflure des veines. Il reste seulement, que c'est vlcere ne peut estre gueri, sinon qu'on oste la veine enflee qui l'entretient & nourrit continuellement: & quand elle sera ostee & coupee, ainsi qu'a esté dit ci dessus, l'vlcere guerira de soy-mesme, ou bien on le pensera ainsi que faisons le simple vlcere.

De l'vlcere auec pourriture en l'os.
Chap. 8.

S'Il semble qu'auec l'vlcere l'os soit corrompu ou vermolu, apres qu'on aura premis les remedes vniuersels,

com-

comme ſont l'ordonnance de vie, la ſeignee, s'il ſemble qu'elle doiue profiter, & la purgation des humeurs, on doit en premier lieu deſpouiller l'os, & oſter la chair qui eſt deſſus, ou en la coupant ou en la conſumant. Puis ſi la corruption de l'os eſt tant ſeulemét par deſſus, on le curera iuſques à tant qu'il en ſorte quelque peu de ſang corrompu: Ce qui eſt fort bon aux vlceres de la teſte, & des mẽbres qui ſont proches des principales parties, & aupres des iointures & de l'eſpine du dos: & puis on mettra deſſus le medicamẽt ſuyuãt.

℞ radicis ariſtolochiæ rotũdæ, ireos & peucedani, corticis panacis, corticis pini & thuris, aloës, ſing. drach. ij. qu'on en face vne poudre menue, qu'on mettra dãs du miel, ou qu'on la meſle auec l'onguent regis, ou auec egyptiac, & qu'on mette par deſſus l'emplaſtre diacalcitheos ou diuinũ. Lors que la corruptiõ ſera trop profonde, ou qu'on ne la pourra racler auec vn fer, qu'on face l'iniection ſuyuante.

℞ radicum ariſtolochiæ vtriuſque, iridis Florentiæ, cẽtaurij minoris, ſing. vnc. j. ſem. agarici drach. iij. ſymphiti, hyperici, pedis columbini, herbæ ro-

berii, ſingul. man. j. corticis pini vnc. ij. roſarum rubearum & anthos, ſing. pug. ſem. mellis roſati colati quart. j. qu'on arrouſe tout auec du vin blãc, & qu'on le diſtille en vn alembic de plomb, & qu'on face tous les iours deux iniectiõs de ceſte diſtillation.

Mais ſi la pourriture eſtoit grande, il n'y a rien de meilleur que le cautere: Car il deſſeche & deſſus & dedans ſeurement & ſoudainement. Toutesfois on doit obſeruer combien le fer doit eſtre enflammé, ſelon la grandeur & profondité de la pourriture. Car nous auons veu ſouuẽtesfois que l'os ne s'eſt pas ſitoſt deſpouillé de ſa pourriture, à cauſe que le cautere eſtoit trop chaud. Que ſi la pourriture eſt encores plus profonde, apres qu'on aura vſé du premier cautere, on la percera en pluſieurs endroits auec vn vibrequin, iuſques à tant qu'on vienne à l'os ſain & entier, & qu'il ſorte de la ſanie: & fera-on entrer des cauteres dans ces pertuis, afin que l'os ſoit tres-bien ſeché: ou on les emplira d'eau fort, car par ce moyen l'os ſe deſſechera, & iettera peu à peu ſa putrefaction: & la nature fera venir la chair deſſus, de peur que l'os qui eſt ſain ne ſoit

ne ſoit derechef corrompu par l'air externe: en fin la pourriture en tombera, & n'en ſortira plus d'humeur, ou bien peu. Apres qu'on aura appliqué le cautere: on y verſera, trois iours durãt, pour faire cheoir l'eſcharre, de l'huile roſat chaude, auec le blanc d'vn œuf: & les trois iours enſuyuans, on y mettra du digeſtif faict du moyau d'vn œuf, & de huile roſat, & puis on y mettra du beurre auec du miel. Et les iours ſubſequẽs de la cure, on touchera la corruption de l'os auec l'eau ſuyuante.

℞ aquæ vitæ ter deſtillatæ, & aquæ roſarum, ſing. vnc. iij. ſublimati drach. j. qu'ils bouillent à petit feu, iuſques à tant que le ſublimé ſoit conſumé, & qu'on garde ceſte eau pour ceſt vſage dans vne phiole de verre: Et apres que on en aura aſſez vſé, la poudre qui s'enſuit ſeruira.

℞ ariſtolochiæ rotundæ, corticis pini, ſing. drach. iij. radicis peucedani & arundinis, ſingul. drach. ij. agarici albi & tartari, ſingul. drach. j. ſem. euphorbij drach. j. qu'on les reduiſe en poudre treſ-menue, pour en couurir l'os corrompu: ou qu'on mette ceſte poudre dans du miel, ou qu'on la meſle auec

l'onguent regis & miel, ou auec l'onguent egyptiac, & qu'on en oigne l'os carié, apres auoir vsé de l'eau precedente: & puis qu'on mette dessus, l'emplastre diacalchiteos, vel diuinum, ou bien le suyuant qui fait sortir la pourriture, qui nettoye & engendre la chair. Ie n'en ay iamais vsé qu'il n'aye sorti son effect.

℞ corticis ouorum, osium humanorum & panni combustorum & in puluerem redactorum, sing. drach. ij. radicis peucedani, lumbricorum similiter puluerisatorum, sing. vnc. sem. emplastri de gratia dei, diachylonis communis, & picis naualis, singul. vnc. ij. qu'ils soyent meslez pour vne masse d'emplastre, & qu'on l'applique quand on l'aura lauee, & qu'on aura vsé de la poudre ou du liniment n'agueres descrit.

En fin si la corruption de l'os est venue iusques à la mouëlle de l'os, le seul remede est qu'on coupe tout l'os, si ce n'est en la teste de la hanche, ou en l'espine du dos, ausquels endroits il vaut mieux penser en feintise.

Des vl-

Des vlceres malins, appelez cacoethé.
Chap. 9.

QVand nous voulons remedier à tels vlceres, on doit pouruoir tout premier à leur cause, ou soit que le corps fust trop rempli, ou qu'il abonde en mauuais suc, ou qu'il soit mal habitué, ou que le tout soit intemperé, ou bien seulement quelque partie interne, comme est le foye, la ratte, l'estomach, ou bien la partie mesme qui est vlceree, ou qu'il y ait vne veine enflee, ou que les bords soyent endurcis, ou bien que la partie malade soit debilitee de long temps, pour la mauuaise influence des humeurs, ou pour les causes susdites. Or nous osterons les causes selon leur naturel, & par ordonnance de vie, & par seignee, par purgations, & en abolissant l'intemperance des parties, quelle qu'elle soit, ou en quelque part qu'elle soit: mais quant à l'intemperāce des parties exulcerees, nous en auons desia cy dessus parlé. Souuentesfois en tels vlceres i'ordonne d'vser du gaiac, apres auoir purgé tout le corps, & m'en trouue fort bien. Au reste du viure on doit donner à manger

viandes qui engendrent de bonnes humeurs, & vn bon suc, & qui soyent contraires à l'humeur qui entretient l'vlcere. I'ay parlé en la methode precedente, De la cure des tumeurs, & au chap. Des veines enflees, des purgations de tout le corps: mais pour l'intemperance des parties interieures, il en faut demander l'auis du medecin. Quant est des applications pour les vlceres malins & difficiles à fermer, nous deuons penser qu'il faut principalement dessecher sans aucune mordication, ce qui se fera par les repercussifs & discussifs. Car il faut reprimer ce qui influe, & discuter ce qui est desia attaché & fiché en la partie. Pour quoy parfaire nous nous seruirons de sarrasine*, d'escorce de racine de cappier, d'escorce de grenade, la racine du panax, la sarcocolle, le verre bruslé, les coquilles des poissons bruslees. Aussi sont bons tous les metaux bruslez & lauez, la tuthie*, & le chalcytis, bruslez & lauez és iours caniculaires, & broyez auec vinaigre, l'antimoine, le diphryges, le plomb bruslé & laué, l'escaille de bronze & de fer, l'escume du plõb, le verd de gris bruslé & laué, toutes les sortes d'alun, la terre seellee.

* aristochia.

*cadmia.

On

On aura aufsi efgard au corps : car pour les plus tendres,il faut que ces remedes foyent lauez:mais aux plus durs on en peut appofer quelques vns d'eux fans les lauer,à caufe que ces corps ont moins de fentiment.

Or en premier on lauera & fomentera les vlceres auec la decoction des aftringens, & auec eau alumineufe ,ainfi qu'il appert en la defcription fuyuante

℞ fucci agrimoniæ,folani, plantaginis,fing.lib. fem. vini albi vnc. iiij. aluminis crudi vnc. iij. fem. auripigmenti fcrup.fem. albumina fex ouorum. qu'ils foyent agitez enfemble & diftillez, & qu'on laue de cefte eau diftillee l'vlcere deux fois le iour. Cefte mefme eau fert aufsi pour faire refioindre les playes. puis,

℞ olei rofati vnc. vj. cerufæ vnc.iij. lithargiri auri, lapidis calaminaris, fingul.vnc.j.fem.tuthiæ præparatæ,boli armeni,fingul.vnc.j.caphuræ diffolutæ in aqua rofarum drach.ij.olei de papauere vnc.ij. ceræ albæ quantum fufficit : foit fait vn onguent.

℞ olei rofarum & myrti, fingul. vnc, ij.fem.fucci folani, plantaginis & femperuiui,fingul.vnc.j.fem. febi hircini &

vituli ni, singul. vnc. ij. pinguedinis suillæ liquefactæ vnc. iij. aluminis crudi, calcis tertiò in aqua extinctæ & lotæ singul. drach. vj. malicorij, balaustiorum, myrobalanorum citrinorum, singul. drach. vij. æruginis rasilis drach. v. scoriæ ferri drach. x. sarcocollæ drach. ij. le tout soit pisé & meslé ensemble par vn iour entier, & qu'ils bouillent vn peu: puis adiouste lithargiri vtriusque, sing. drach. x. cerusæ drach. vj. plumbi vsti drach. v. antimonij vnc. j. scaphuræ scrup. sem. & de la cire autant qu'il faut, & qu'on les broye diligemment en vn mortier de marbre: Nous pouuons aussi mesler vne once d'argent vif. Toutesfois il sera meilleur d'vser en premier leiu de poudre de mercure, puis de l'eau precedente, & en fin de l'onguent.

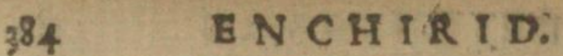
De l'vlcere virulent corrosif.

Chap. 10.

Pource que ces vlceres differét tant seulement à ce que l'vn est plus grand, & l'autre moindre, il y a vne mesme methode pour la cure d'iceux, qui consiste en trois choses. Premierement en vn viure froid & sec. Secondement en l'euacuation de la matiere antecedente, & par seignee, s'il semble qu'el-

qu'elle puiſſe en rien ſeruir, & par purgations, ainſi qu'il a eſté dit en l'eriſipele & herpes. Les particulieres reuulſions ſeruiront auſsi, faictes auec ventoſes, frictions & ligatures des parties oppoſites, auec l'onguent de bolo, afin de repouſſer la matiere influente. La troiſieme intention ſe rapporre aux applications qui ſont compoſees de remedes froids, ſecs, aſtringens & diſcuſsifs. Les ſimples qui y conuiennent ſont le petit plantain, la morelle, les ſommitez de la ronce, les fueilles d'orme & de pauot, les fueilles & fruicts de coigniers, & murtes, les fleurs de grenadiers, l'eſcorce de grenades, la galle nõ meure, l'acace, le bolé d'armenie, l'eſcorce de l'encens, les noyaux des myrobalans, le maſtich, le ſymphitum, le plomb bruſlé & laué, & tous les metaux deſcrits au chapitre ſuperieur. De tous ceux-ci on en fera des fomens, linimés, onguens, ceras & emplaſtres.

Il y en a bien qui mettent premierement de la poudre de mercure, afin de oſter la malice de l'vlcere, & la corroſion: & veulent qu'il demeure vn iour entier en l'vlcere, & qu'on mette deſſus, l'onguent de minio, iuſques à tant



que la malice de l'vlcere ſoit eſteinte. Puis apres ils lauent & fomentent la playe, & meſmes l'entour de ceſt vlcere, auec eau alumineuſe qu'on a dicte aux chapitres precedens, ou auec les eaux ſuyuantes.

℞ ſucci rubi, ſumac, virgæ paſtoris, plantaginis, ſolani, acetoſæ, ſingul. quart. j. albumina ouorum ſex, aluminis in puluerem redacti vnc. iiij. que le tout ſoit diſtillé en vn alébic de plomb. S'enſuit vne autre qui ſert aux vlceres corroſifs & ſales.

℞ ceruſæ, lithargiri vnc. j. plumbi vſti, lapidis calaminaris, ſingul. vnc. ſem. boli armeni vnc. j. ſem. ſanguinis draconis, terræ ſigillatæ, ſingul. vnc. j. aluminis combuſti vnc. ſem. calicum glandium, gallarum viridium, baccarum myrti, pſidiæ balauſtiorum, ſumach, ſin. man. j. coriandri, ſeminis plantaginis, ſingul. vnc. ſem. roſarum rubearum pug. ij. que tout bouille en ſuffiſante quantité d'eau de forge: & quand tout ſera raſsis, qu'on laue & fomente la playe de ceſte eau: elle deſſeche merueilleuſement. On peut prendre tous les medicamens nommez, pour les cuire, ou biẽ vne partie d'iceux, auſquels il nous

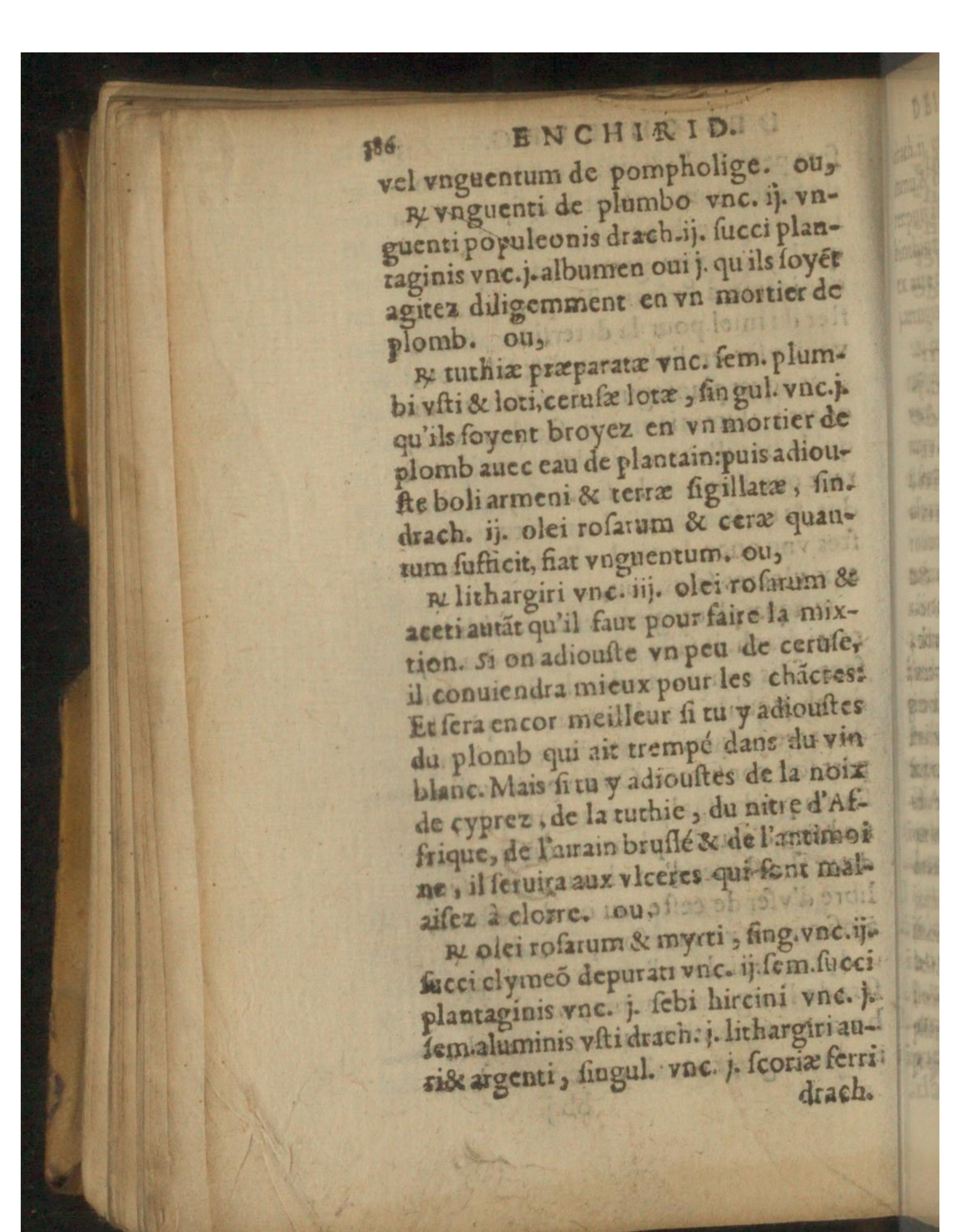
ſera

sera permis d'adiouster quelque remede froid, comme sont le iusquiame, la mandragore, le pauot, voire si tu vois qu'il y ait vne grande intemperance conioincte à l'vlcere. Tu pourras adiouster du miel pour la detersion, si tu en veux vser en l'vlcere ord & sale. ou,

℞ aquæ plantaginis & rosarum, sin. quart. j. aluminis vnc. ij. sacchari vnc. j. qu'ils bouillent ensemble, iusques à tant que l'alun & le sucre soyent fondus, & en soit laué l'vlcere: si tu y adioustes vne once de miel, elle seruira aussi aux vlceres sales. ou,

℞ aquæ plantaginis vnc. vj. sublimati drach. j. salis ammoniaci drach. j. sem. salis communis drach. ij. aluminis drach. j. qu'ils bouillent en vne phiole de verre, iusques à tant que la quatrieme part soit consumee: On en peut aussi vser en poids esgal, en maniere qu'en vne liure d'eau de plantain on y mette deux drachmes d'vn chacun. Il te sera libre d'vser de ceste eau ou de ceste-là, ainsi que tu verras estre profitable.

Apres auoir laué l'vlcere, on y apposera de l'onguẽt de minio, ou de plumbo, aut vnguentum rubrũ cum caphura, aut vnguentum album cum caphura



vel vnguentum de pompholige. ou,

℞ vnguenti de plumbo vnc. ij. vnguenti populeonis drach. ij. succi plantaginis vnc. j. albumen oui j. qu'ils soyẽt agitez diligemment en vn mortier de plomb. ou,

℞ tuthiæ præparatæ vnc. sem. plumbi vsti & loti, cerusæ lotæ, singul. vnc. j. qu'ils soyent broyez en vn mortier de plomb auec eau de plantain: puis adiouste boli armeni & terræ sigillatæ, sin. drach. ij. olei rosarum & ceræ quantum sufficit, fiat vnguentum. ou,

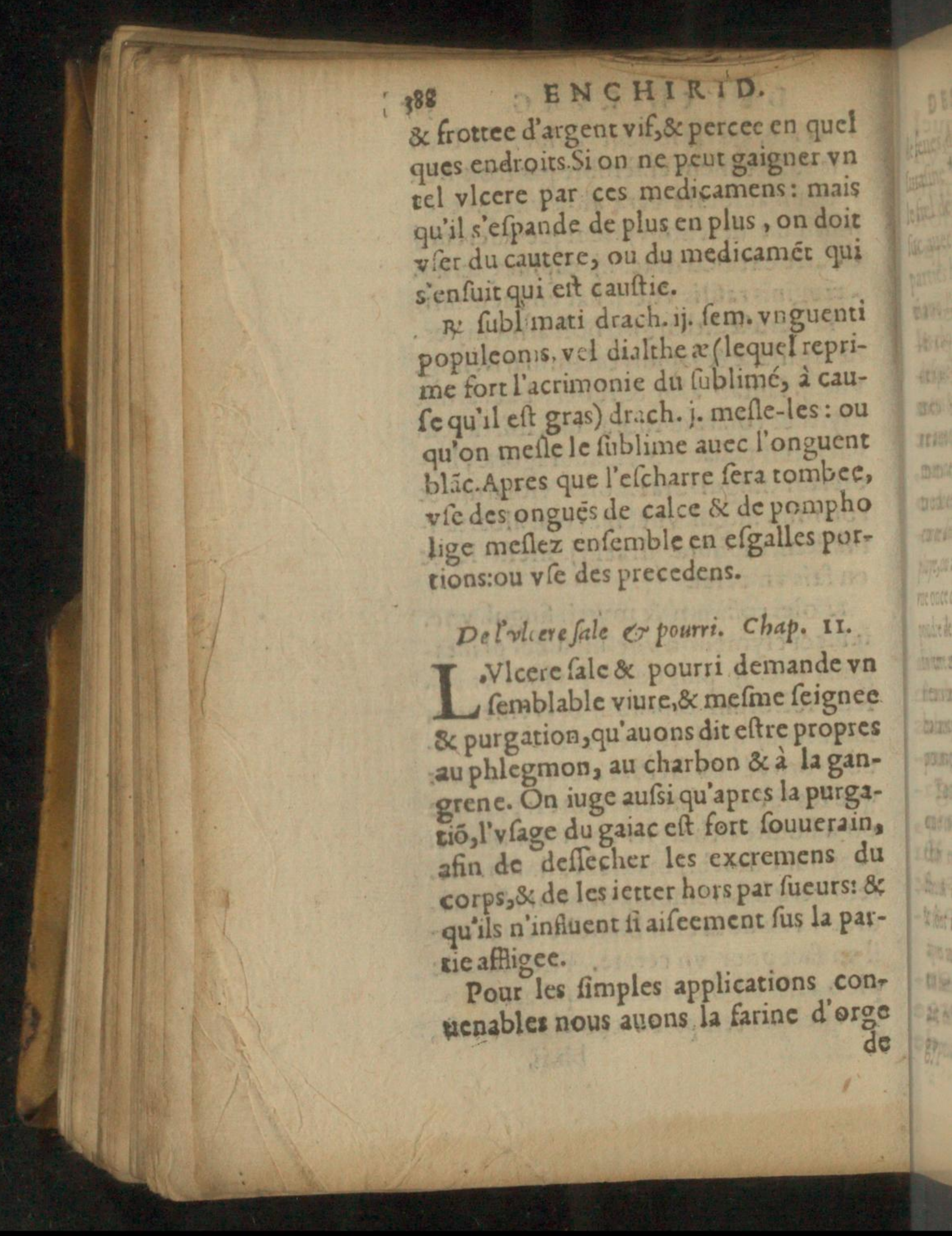
℞ lithargiri vnc. iij. olei rosarum & aceti autãt qu'il faut pour faire la mixtion. Si on adiouste vn peu de ceruse, il conuiendra mieux pour les chãcres: Et sera encor meilleur si tu y adioustes du plomb qui ait trempé dans du vin blanc. Mais si tu y adioustes de la noix de cyprez, de la tuthie, du nitre d'Afrique, de l'airain bruslé & de l'antimoine, il seruira aux vlceres qui sont malaisez à clorre. ou,

℞ olei rosarum & myrti, sing. vnc. ij. succi clymeõ depurati vnc. ij. sem. succi plantaginis vnc. j. sebi hircini vnc. j. sem. aluminis vsti drach. j. lithargiri auri & argenti, singul. vnc. j. scoriæ ferri drach.

drach.ij. qu'ils soyent puluerisez bien menu, & cuisent ensemble par trois heures: puis adiouste ceræ albæ vnc. j. terebinthinæ drachm. vj. denique mercurij ex arte extincti drac. iij. caphuræ scrup. j. æruginis rasilis vnc. j. fiat vnguentum.

℞ cerusæ, lithargiri, boli armeni, terræ sigillatæ & lapidis calaminaris, sing. vnc. j. santali albi & rubei, baccarum myrti & rosarum rubrarum, sin. drach. ij. seminis papaueris, mandragoræ, hyosciami, singul. drac. j. olei violarum & rosarum, singul. vnc. iij. ceræ albæ tantundem, caphuræ drach. j. mesle-les & en fais vn cerat.

℞ olei rosarum & myrti, singul. vnc. ij. succi clymenon vnc. iiij. succi plantaginis vnc. ij. pinguedinis vituli vnc. j. sem. foliorum caprifolij & clymenon, sing. man. j. qu'ils soyent cuicts, apres auoir broyé les herbes, iusques à tant que les sucs soyent consumez: puis que on adiouste lithargiri vnc. ij. minij. vnc. j. caphuræ drach. j. mastiches drach. vnc. sem. cerusæ, antimonij, plumbi vsti, sin. drach. v. & de la cire blanche autát que il en faut pour vn cerate. Vne lame de plōb aussi est bien bonne, qui ait trempe quelque temps en eau alumineuse,



& frottee d'argent vif,& percee en quelques endroits.Si on ne peut gaigner vn tel vlcere par ces medicamens: mais qu'il s'espande de plus en plus , on doit vser du cautere, ou du medicamẽt qui s'ensuit qui est caustic.

℞ sublimati drach. ij. sem. vnguenti populeonis, vel dialtheæ (lequel reprime fort l'acrimonie du sublimé, à cause qu'il est gras) drach. j. mesle-les: ou qu'on mesle le sublime auec l'onguent blãc. Apres que l'escharre sera tombee, vse des onguẽs de calce & de pompholige meslez ensemble en esgalles portions:ou vse des precedens.

De l'vlcere sale & pourri. Chap. 11.

L'Vlcere sale & pourri demande vn semblable viure,& mesme seignee & purgation,qu'auons dit estre propres au phlegmon, au charbon & à la gangrene. On iuge aussi qu'apres la purgatiõ,l'vsage du gaiac est fort souuerain, afin de dessecher les excremens du corps,& de les ietter hors par sueurs: & qu'ils n'influent si aiseement sus la partie affligee.

Pour les simples applications conuenables nous auons la farine d'orge

de

de feues, de pois, d'orobes, de lupins, la sarrasine * la flambe, le mille-pertuis, le fiel de terre *, duquel on prepare le suc auec miel, pour les vlceres sales des parties honteuses, le marrubin, la gentiane, l'absynte, l'ache, le miel, & toutes les choses ameres, salees & nitreuses desquelles on fait des lauemens, linimens & onguens. On nettoyera l'ordure auec eau miellee, vin miellé, ou eau marine, ou auec du lissu faict auec quatre onces de cendres de choux & d'escorce de feues, auec vne liure d'eau de pluye, ou auec quatre onces de lissu, & vne once de miel, & deux drachmes de poudre de mercure. Ou bien on lauera l'vlcere auec la decoction de rhois, de fleurs de grenades, d'escorce de myrobalans citrins, de roses & miel, ausquels pourrons adiouster de l'alun.

*aristolochia.
*centaurium minus.

Toutesfois il te faut prendre garde, que tu n'vses imprudemment d'astreinctifs en vn vlcere sale d'autant qu'ils feront d'auantage engrauer l'ordure: & sont causes qu'on le nettoye puis apres auec plus grande difficulté: Ou tu laueras cest vlcere auec du lissu où ait cuict de l'egyptiac: puis vseras d'egyptiac tout simple, ou bien meslé

auec l'onguent regis, selon qu'il y aura abondance d'ordure, ou bien tu te seruiras du suyuant detersif & mondificatif qui est tres-bon.

℞ succi apij & mellis communis, sing. vnc. iiij. terebinthinæ vnc. ij. pulueris ireos exiccatæ drach. vj. farinæ hordei drach. iij. fiat vnguentum. ou,

℞ succi absynthij, apij & plantaginis, sing. vnc. ij. farinæ hordei & orobi, singul. vnc. j. sem. terebinthinæ vnc. j. mellis quart. j fiat vnguẽtum, adde myrrhæ drach. iij. Que si tu ostes la myrrhe, & y adioustes des moyaux d'œufs, ce sera vn excellent remede contre la pustule ouuerte.

℞ succi centaurij minoris vnc. v. succi apij vnc. iij. succi plantaginis vnc. ij. mellis lib. sem. terebinthinæ vnc. ij. farinæ hordei & orobi, singul. vnc. ij. pulueris iridis vnc. sem. que les sucs bouillent auec miel: puis y adiouste les farines: & quãd tu auras tiré du feu les mixtions, adiouste la terebenthine & l'iris. Pour vn mesme effect les suyuans seruent, vnguentum de resina, fuscum Nicolai, vel apostolorum, de gummi, vnguentũ diapompholigos, auec poudre de mercure: car c'est vn onguẽt qui ab

sterge

ſterge fort. Et auſsi font bons emplaſtrum de gratia dei & diuinum, emplaſtrum rubrum græcum bis coloratum, ſelon que veut Galien au liure eſcrit à Glaucon: car ils nettoyent, & attirēt du fond de l'vlcere au deſſus de la bourbe & les os pourris & corrompus. ou,

℞ galbani, opopanacis, bdellij, ammoniaci vnc. j. ceræ nouæ lib. j. olei roſarum vel communis lib. ij. reſinæ vnc. iij. lithargiri auri lib. j. ſem. olibani, mirrhæ, aloës, thuris maſtiches, ariſtolochię, rotōdæ, ſin. vnc. j. ſem. ſtyracis, calamitæ, vnc. ſem. ſucci betonicæ, verbenæ caprifolij, plantaginis, pimpinellæ, cynogloſsi, ſing. vnc. j. lapidis hæmatitis drac. ij. æruginis raſilis, vnc. j. que les gommes ſoyēt diſſoutes en vinaigre: & que on cuiſe la litharge auec l'huile, la cire & reſine: & y mets en fin le verd de gris, & la reſte.

Si l'ordure ſe tournoit en pourriture, on lauera l'vlcere auec vin & vinaigre meſlez, ou auec ſaumure: puis on appliquera vne forme d'emplaſtre faicte auec la chair des poiſſons ſalez, auec farine d'orobes, ſaraſine longue*, ſcylle, & auec miel cuicts en vin. Ou on peut auſsi ietter dedās l'vlcere, meſ-

*ariſtolochia.

mes profond, l'onguent egyptiac, dissout en lissu, ou auec la decoction precedente, ou vin miellé. Le medicament d'Auicenne est tres-bon, où il entre tragaganthi rubri (auripigmentum vocant) vnc.j. calcis viuæ, aluminis, corticis mali punici, singu. drach. vj. thuris, gallarum, singul. vnc. sem. ceræ & olei, singul. quantum sufficit, fiat vnguentum. Mais quand nous vsons des remedes plus vehemens pour la detersion, on mettra à l'entour de l'vlcere de l'onguent de bolo. & faudra mouiller des cousinets d'estoupes auec vinaigre & eau, afin d'euiter l'inflammation. En fin si ces vlceres corrosifs rongent de plus en plus les parties prochaines, il sera besoin des medicamens propres aux vlceres malins, & quelquesfois on coupera ce qui est pourri & corrompu. Mais cela se fera ou auec vn fer chaud, ou auec vn medicament acre tel que sont le trochisque des aphrodilles, & ceux d'arsenic: ou bien le caustic qui s'ensuit, lequel penetre bien fort dans vne heure, & fait moins de douleur que l'arsenic sublimé.

℞ calcis viuæ lib. ij. cineris ilicis, caulium & fabarum, ac tartari, singul.

lib. j.

lib. j. soldæ ex qua fit vitrum lib. sem. axungiæ vitri quart. j. cum capitello ex quo fit sapo: toutes ces choses demeurent meslees par six iours: puis quelles soyent coulees & cuictes, & rendues dures comme vne pierre, ou pour le moins rendues espaisses & seches suffisamment: adiouste si tu veux saponis mollis vnc. j. Ce medicament n'est pas seulement vtile pour cōsumer la chair, mais aussi pour consumer les durtez des fistules. Nous pouuons aussi vser d'eau sublimee, qui a esté descrit au chapitre precedent, qui corrose sans grande douleur, & guerit les vlceres de la bouche, & des autres parties, Ou bien tu prendras le suyuant en forme masiue, & en pourras faire des meches ou tentes,

℞ terebinthinæ, lotæ vnc. sem. ceræ albæ drach. ij. liquefiant simul: postea adde sublimati vnc. j. qu'ils soyent agitez iusques à estre refroidis. ou,

℞ sublimati vnc. j. sanguinis draconis drach. ij. soit fait vne poudre pour en espandre sus l'vlcere: ou bien qu'on la mette sus du coton qui enuironne vn poinçon, & qu'on en attouche l'vlcere: car il est caustic & astringent. En

fin il faut recourir à la cure de la gangrene & du ſphacele. On rapportera auſſi en ce lieu pluſieurs choſes du chapitre precedent.

De l'vlcere profond & qui a des conduits obliques. Chap. 12.

LA methode pour guerir vn vlcere profond & ſinueux demande vne maniere de viure, & les autres remedes vniuerſels, ſelon la diſpoſition du corps & des humeurs. Et faut voir ſi la douleur ou l'intemperance, ou quelque autre telle choſe, n'entretiennent point l'vlcere. Car il faut touſiours reſiſter tant qu'on pourra, & à la cauſe efficiente, & à celle qui entretient. Touchant des applications, on doit colloquer la partie affligee, en façon que l'orifice de l'vlcere tende en bas: & que ainſi la bourbe tōbe aiſeement de ſoymeſme. Que s'il ne ſe peut faire, ou on coupera l'vlcere depuis ſon orifice iuſques au fond, & ſur tout quand la cauité eſt proche de la peau, ou s'il y a quelque dāger qui nous garde de ce faire, on le doit ouurir au fond: & faut paſſer quelque tēte depuis la haute ouuerture iuſques à la baſſe, qui ſoit oingte

de

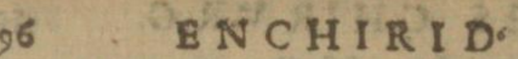
de quelque detersif. Que si on ne peut aussi faire cela commodeement, on fera des iniectiōs dās les cauitez auec des detersifs & desiccatifs. Ainsi seruirōt l'oxymel, le vin miellé auec du vin astringent, l'eau alumineuse auec miel, le lissu, l'eau marine, l'egyptiac dissout en lissu & miel, & la poudre de mercure, & les iettera on dedans, ainsi qu'a esté dit au chapitre precedent.

℞ aquæ plantaginis, peculi rosarum & caprifolij, sing. vnc. ij. vnguenti ægyptiaci vnc. j. sem. fiat iniectio. ou,

℞ aquæ plantaginis & peculi rosarum, sing. vnc. iiij. vini albi vnc. ij. aluminis vsti vnc. sem. baccarū myrti & aloës drach. j. fiat iniectio. ou,

℞ hordei integri pug. j. sem. ceterach, agrimoniæ, sing. man. j. cētaurij minoris, absynthij, singul. man. sem. qu'ils cuisent en eau miellee, & qu'il en soit faicte vne iniection. Et quand nous penserons que l'vlcere est assez nettoyé, nous vserons du suyuant, afin de regenerer la substance.

℞ hordei pug. j. sem. radicis ireos foliorum oliuæ, plantaginis, agrimoniæ, singul. man. sem. coquantur in aqua, & in colatura lib. sem. dissolue mellis ro-


sati colati vnc. ij. myrrhæ drach. ij. sem. thuris, mastiches, singul. drach. j. soit faicte l'iniection. ou,

℞ decoctionis hordei lib. j. mellis rosati colati vnc. iij. sarcocollæ drach. ij. myrrhæ, thuris, sing. drach. j. vini vnc. vj. qu'ils bouillent iusques à tant qu'il en demeure la troisieme part: à laquelle on pourra adiouster par fois quelque peu d'aloë.

℞ farinæ hordei & lupinorum, sing. vnc. j. mellis vnc. iiij. thuris, mastiches, singul. drach. ij. myrrhæ vnc. sem. terebinthinæ lotæ vnc. j. sem. olei hyperici autant que de besoin, & en soit faict vn onguent: ou qu'on y appose quelqu'vn des susdicts. Et puis qu'on applique le cerate suyuant.

℞ nitri tenuissimè puluerisati quart. j. aquæ rosarum vnc. ij. sem. qu'ils bouillent ensemble à petit feu, iusques à ce qu'ils s'espaississent, en les remuãt tousiours: puis adiouste terebinthinæ & olei veteris, sing. quart. j. autant de cire que de besoin, & qu'ils cuisent derechef, en les remuant tousiours auec vn baston, & soit fait vn cerate.

On mettra aussi par dessus commodeement l'emplastre de minio, ou apo-

stolicum

ſtolicum chirurgicũ, vel diacalchiteos, auquel meſlerons pour augmenter l'exiccation & aſtriction quelque peu de chalcitis, d'eſcorce de grenade, & des galles non meures, redigees en poudre. Cependant nous munirons les parties prochaines par medicamens en partie repercuſsifs, & en partie diſcuſsis : ou bien nous les fomenterons auec la decoction qui s'enſuit.

℞ calamenti, origani, ſaluiæ, matricariæ, abſynthij & roriſmarini, ſingul. man. j. chamæmeli, ſtæchados, & roſarum rubrarum, ſingul. pug. j. nuces cupreſsi x. ſalis vnc. ij. aluminis drachm. x. mellis lib. j. bulliant in lixiuio & vino ad tertias, & en ſoit faict vn foment : ou bien prens des autres aſtreinctifs: comme le ſumac, le plantain, les fleurs de grenades, le berberis, les roſes, le murte, & les cuis en vin. On y mettra auſsi des tentes de plomb en façon de cannules, afin que l'ordure ſorte, & fais la ligature qui ſerre, auec de petits couſsinets, & mets vne eſponge en l'orifice, afin que quand elle emboira & attirera la ſanie, l'vlcere ſoit rendu plus ſec.

De la fistule. *Chap. 13.*

APres qu'on aura ordonné du viure, & que le corps ſera diligemment

purgé selon que seront les humeurs, on doit corroborer les parties internes, & faire boire la decoction suyuante : car les autheurs l'ont approuuee & experimentee en vn tel mal.

℞ osmundæ regalis (filix mas Dioscoridi dicitur) scrophulariæ, sing. partem agrimoniæ & centaurij minoris, sing. partes duas, aristolochiæ & gentianæ, sing. partem sem. radicis filicis partem, philipendulæ partes duas, coquantur in vino albo, y adioustant autant de succre que de besoin, & qu'on donne tous les matins vn verre de la decoctiõ, on y pourra adiouster du gaiac. Apres mesmes que la collosité sera ostee, il profitera d'vser du gaiac cuict en vin, ou en eau, ayant esgard aux forces & aux humeurs, & selon que tu voudras desseecher plus ou moins.

Pour les applications les iniections seront bonnes, ainsi qu'a esté dit en l'vlcere cauerneux : ou soit faicte vne decoction des racines de feugiere, d'aigremoine, & de fueilles d'oliue, où on face dissoudre de l'egyptiac, ou de l'onguent des apostres, ainsi que bon te semblera. ou,

℞ lixiuij ex cineribus brassicæ & corticis

ticis fabarum, vnc. iiij. cui adde mellis rosati vnc.j.sem.aluminis vnc.sem. que ils bouillent vn bien peu: puis prens de la decoction vnc.iij. pulueris præcipitati vnc.sem.soit faicte l'iniection: ou bien vse de l'eau distillee de la fiente de l'homme.

℞ terebinthinæ vnc. j. thuris vnc.ij. mastiches, aloës, caryophilorum, galangæ, cinamomi, nucis moscatæ, cubebarum, croci, sing. vnc. j. gummi hederæ vnc.vj. qu'ils soyent arrousez de vin blanc & d'eau de vie, & soyent distillez, & qu'on iette dans la fistule l'eau distillee. Apres l'iniection qu'on mette dessus vn des emplastres susdits, vt emplastrum diuinum, ou de gratia dei. Il y a quelqu'vn qui commande qu'on emplisse la fistule d'hellebore, & qu'on en face ainsi trois iours durant: toutesfois l'ayant fait vne fois en vne fistule de l'espine du dos, aupres de la region du cœur, le malade defaillit souuent: par ainsi ie n'estime point que ce soit vn remede asseuré, & sur tout si la fistule est en quelque partie du pectoral. Si la fistule est recente, on la pésera auec les remedes susdits. Que si elle est inueterée, & que son orifice soit estroit, on le

doit dilater auec vne tête, ou auec vne tente de gentiane, ou auec des trochisques de minio, ou auec vne esponge qu'on preparera ainsi qu'il s'ensuit.

℞ ceræ, resinæ, singul. vnc. j. sublimati drach. j. vel drach. j. sem. que la cire fonde auec la resine: puis adiouste le sublimé. mouille vne esponge en ceste mixtion, puis la tire soudain, de peur qu'elle ne se brule: & l'exprime en vne presse bien diligemment. Quand l'orifice sera assez dilaté, on arrachera la fistule, ou par medicamens acres, ou par excision, ou par cautere, ou bien qu'on la coupe au fond, & puis qu'on y applique vn cautere.

Les medicamens pour consumer la fistule sont, les trochisques d'aphrodilles, l'orpin rouge, *le sublimé, l'eau sublimeee ci dessus descrite, l'arsenic, les trochisques d'arsenic, esquels il entre deux onces d'arsenic abbreuué trois ou quatre fois d'eau de morelle ou mandragore, & autant de fois desseché. Mais au mesme temps qu'on appliquera ces choses, on doit munir les entours de la fistule de l'onguent de bolo, de peur qu'auec la douleur il n'y vienne vne inflammation.

* auripigmentum rubrum,

Lors

Lors qu'il n'eſt ſeur de trencher la fiſtule, & qu'il ne ſemble bon d'appoſer le cautere, on fera des iniections fortes: entre leſquelles i'approuue la ſuyuante.

℞ vnguenti ægyptiaci vnc. ſem. ſublimati drach. ſem. arſenici ſcrup. j. lixiuij vnc. j. aquæ roſarum vnc. ij. aquæ plantaginis vnc. iiij. bulliant ad tertias, & qu'on en face des iniections trois iours durant: & lors qu'on en aura fait vne, qu'on ferme l'orifice de l'vlcere auec de la cire ou du cotton, afin que demourant dedans, elle opere dauantage, & conſume la fiſtule: ou on vſera d'eau fort, ou du cauſtic cy deſſus deſcrit. Apres auoir vſé de cautere, ou des medicamens acres, on doit mettre peine à ce que l'eſcharre tombe, par les remedes prealleguez. Lors que la calloſité ſera oſtee, qu'on laue la playe auec du vin miellé, ou auec eau de la decoction d'ers & miel meſlez. puis,

℞ terebinthinæ in aqua vitæ lotæ vnc. iij. ſuccorum apij & cynogloſsi, ſingul. drach. vj. mellis roſati colati vnc. j. ſem. qu'on face la decoction iuſques à tant que la moitié des ſucs ſoit conſumee: puis adiouſte ariſtolochiæ rotun-

dæ drach.ij.farinæ lupini vnc.semi.Que si tu adioustes des racines de peucedane & de flambe, de la myrrhe & sarcocolle, il seruira pour regenerer la chair. Du reste on en fera ainsi qu'en l'vlcere profond.

Quand il ne semblera bon de couper la callosité, ni d'vser de cautere ni de medicamens acres, il restera seulement qu'on pense feinctement: ce que on fera en purgeant souuent la pituite & la melancholie, & en appliquant des desiccatifs temperez: & y apposera-on l'emplastre diachylon ireatum, vel diacalchiteos.

Du cancre vlceré. Chap.14.

LA mesme methode est requise & en viure & en purgations, pour guerir le cancre vlceré, qu'auons dit cy dessus en la tumeur cancreuse.

Pour l'vsage des applications, si le cancre est au dehors & au dessus du corps: & qu'on le puisse seurement arracher auec ses racines aussi, on le doit tout couper auec vn rasoir: & exprimer tout le gros sang de toutes les veines prochaines, afin qu'il s'escoule tout: Puis on approchera les bords de la playe,

ye,& faut penser au surplus l'vlcere cõme les autres. Les autres le consument par medicamens caustiques : les autres auec le cautere. Il y en a qui appliquent le cautere apres l'auoir coupé, & exprimé les veines. Entre les medicamens caustics, l'arsenic est le premier de tous, ou le caustic cy dessus descrit: mais on munira les parties d'entour auec l'onguent de bolo, afin d'euiter l'inflammation : Puis on mettra peine à ce que l'escharre tombe, & poursuyure au reste ainsi qu'aux autres vlceres. Au surplus si le cancre est grand, & qu'il soit planté bien profond, ou qu'il soit proche d'vne des parties principales, ou en vne partie interne, ou que le malade ne puisse endurer l'excision, soit pour son imbecillité, ou pour sa timidité, ou bien s'il y auoit danger que par ceste cure il aduinst vn autre mal plus dangereux, nous ferõs assez si nous empeschons que le cancre ne s'augmente, tant par vn viure bien ordõné, que par purgations des humeurs adustes & melancholiques, & ce tout doucement, & par applicatiõs qui dessechent sans aucune mordication. On louë fort le bruuage suyuant, duquel on vsera neuf

iours deuant l'excision:& on en prẽdra tous les iours enuiron deux onces. Il seruira aussi en la cure feincte.

℞ radicum tapsi barbati & scrophulariæ, singul. vnc. ij filipendulæ, ceterac. herbæ roberti, agrimoniæ, tormentillæ, scabiosæ, caryophilatæ, linariæ, sing. man. j. seminis vrticæ drach. iij. florum sambuci & rorismarini, singul. pug. j. soit faicte vne decoction, & y dissoudras du succre autant qu'il en faut pour le rendre d'vn goust aggreable: mais tu fomẽteras le mal de la reste de la decoction: puis tu appliqueras le marc des herbes en forme de cataplasme: car ils disent qu'il appaise fort la douleur. Entre les remedes pour apposer dessus, les suyuans empeschent que le cancre ne s'augmente, le suc de morelle & d'oseille, & semblables sucs, ou les distillatiõs de ces herbes: le plomb, l'antimoine, & les autres refrigeratifs & desiccatifs, vnguentum album, vnguentum de lithargiro, vnguentum de plumbo puluerisato, auec vin blanc ou suc d'oseille, vnguentum de pompholige: ou qu'ils soyent meslez auec les herbes descrites en la decoction, qui ont quelque proprieté pour ce faire: ou bien mesle les

les auec les eaux où y entre du caphura. On peut lauer l'vlcere, & non sans fruict auec l'eau qui s'ensuit.

℞ succorum solani, acetosæ, semperuiui, scabiosæ, caprifolij, tapsi barbati scrophulariæ, filipendulæ, plantaginis, linariæ, agrimoniæ, sing. lib. sem. succi omphacij lib. j. carnis limacum, ranarum & cancrorum fluuiatilium, singul. lib. sem. albumina ouorum sex, aluminis vnc. iij. caphuræ drach. j. qu'on distille le tout en vn alembic de plom, & fomente le mal de ceste eau distillee, & mets par dessus vn linge qui en soit mouillé: car on estime que ceste eau est tresbonne.

℞ vnguenti pompholigonis quart. sem. vnguenti albi vnc. ij. lithargiri & plumbi vsti & loti, sing. vnc. sem. succorum scabiosæ & solani, sing. vnc. ij. olei omphacini vel de ranis vnc. iiij. qu'on les remue dans vn mortier de plomb, iusques à tant qu'il s'en face vn liniment pers. ou,

℞ tuthiæ præparatæ, cerusæ lotæ, plumbi & lithargiri lotorum, coriandri præparati, amyli, sing. vnc. sem. ceræ albæ vnc. ij. olei rosarum vel de ranis, lib. muccaginis seminis psyllij cum succo

ſcabioſæ, herbæ roberti, linariæ, tapſi barbati extractæ vnc.iij.meſle-les,& en fais vn onguent en vn mortier de plōb.

℞ ceruſæ vſtæ & quinquies in aqua roſata lotæ, plumbi vſti & loti, ſing. vnc.j. tuthiæ præparatæ vnc. ſem. lithargiri nutriti drach.iij.ſuccorum ſolani, ſemperuiui, hyoſciami, ſing. vnc. j. lactis ſeminis papaueris cum aqua roſata extracti vnc. ij. lactis mulieris vnc. j. olei roſarum vnc. iiij. ceræ albæ vnc. j. ſoit faict vn onguent ſelon l'art. ou,

℞ ſucci foliorum tapſi barbati vnc. iiij. mellis lib.ſem. pulueris ſpongiæ bedegaris drach. iij. pulueris malicorij & oſsium myrobalanorum, ſing. drach.ij. qu'ils bouillent iuſques à tant que les ſucs ſoyent conſumez: puis qu'on adiouſte les poudres.

Il y en a qui lauent tous les iours l'vlcere auec du vin, où aye cuict du bouillon: *les autres auec les eaux de morelle, de plantain, de roſes, d'eſcorce de myrobalans, cuictes quelque temps auec vn peu d'alun: puis ils debattent du ſuc de morelle en vn mortier de plomb, iuſques à tant qu'il ſoit eſpais comme vn liniment, & puis l'appliquent.

* tapſus barbatus.

℞ plumbi vſti & loti drach. iij. anti-

monij

monij pariter loti drach.ij pompholigonis scrup.iiij.cerusæ drachm.j.sem.caphuræ drach.i.lapidis hæmatitis, vtriusque coralli, singul. scrup.ij. cineris cancrorum fluuiatilium drach.ij.succorum plantaginis & solani, sing.vnc.ij olei rosati omphacini vel de ranis autant qu'il en faut: qu'on les agite en vn mortier de plomb auec vn piton de plomb, iusques à tant qu'ils soyent espais comme vn liniment.

De l'vlcere vermineux. Chap. 15.

POur engarder qu'il ne s'engendre des vers és vlceres, il te faut tollir l'humidité & pourriture qui les y fait naistre. Mais tu feras mourir les vers auec les sucs ou decoctions d'absynthe, d'eupatoire, de fiel de terre, de marrubin, & de semblables simples amers : le suc des fueilles & fleurs du pescher en fait autát: & mesmes les fueilles broyees & apposees. ou,

℞ olei de absynthio vnc. ij. succi absynthij vnc.vj.pulueris cumiui, dictanni, aloës, sing.vnc.ij. ceræ quantum sufficit, qu'ils soyent cuicts à l'espesseur d'vn emplastre : duquel tu vseras en quelque part que soyent les vers. On louë aussi la millefueille, pour tuer les vers, tant

és hommes qu'és bestes brutes: On en donne vne drachme aux enfans, afin de faire mourir les vers: mais aux plus aagez on en donne dauantage. On fait de mesmes iniections pour tuer les vers des oreilles.

De la brulure Chap. 16.

SI la brulure est grande, elle requiert vn viure attenuatif, & les autres remedes vniuersels, selō que les humeurs dominent au corps. Quant est des applications, Aristote est d'auis au premier de ses problemes, qu'on doit monstrer au feu, & peu à peu, la partie qui est brulee, afin que la chaleur tire à soy la chaleur, & qu'il ne s'esleue point de bourifles, les autres pour vn mesme esgard y appliquent vn oignon auec du sel. Mais entre les communs remedes nous auons l'eau rose, ou de morelle, ou d'endiuie, debatues long temps auec le blanc d'vn œuf: ie n'approuue point le vinaigre qu'on a accoustumé d'y mesler, à cause de son acrimonie. Aussi seruiront vnguentum album & rubrū cum caphura, & auec le blanc d'vn œuf & eau rose: car il engardent qu'il n'y vienne des boutisles. ou,

℞ butyri recentis, vel olei sæpe loti

vnc.

vnc.iij. vnguenti populeonis vnc.j.ſem. oua ij.miſce, & en ſoit faict vne forme de liniment:ou meſle les ſucs de morelle & ioubarde,de l'huile de violettes, & de la cire,& en fais vn linimẽt: ou prens de l'eau où on ait eſteinct de la chaux. & la demeſle auec huile de noix qui ait cuict au parauant iuſques à tant qu'il s'eſpaiſsiſſe,& en frotte le lieu ſept iours durãt,car c'eſt vn remede fort aiſé.Mais apres ſept iours.

℞ olei nucum cocti vnc.ij.ceræ vnc. ſem.qu'ils ſoyẽt agitez enſemble. s'enſuit vn autre duquel on vſera deuãt que les veſsies ſoyẽt ſorties,&meſmes quand elles ſeront ouuertes.

℞ vnguenti albi cum caphura,vnguenti populeonis,ſing.vnc.ij.muccaginis ſeminis cydoniorum in aqua roſata extractæ vnc.j.ſem.ſoit faict vn onguent. S'il ſemble qu'il y ait grande ardeur,adiouſte la morue de ſemẽce de lin,& de l'huile de lis d'eſtang *, Il y a vn autre onguent faict de chaux,duquel nous auons cy deſſus parlé:Ie n'en vſe pas volõtiers en la face d'autant qu'il retire trop la cicatrice. ou,

*de nymphea.

℞ calcis lotæ vnc.j.ceræ albæ vnc.j. ſem. olei roſarum vnc.iiij. ſtercoris co-

lumbini vsti drach.ij.aquę rosarum vnc, j.albumen oui j. S'il est besoin de detersion, vse du suyuant.

℞ terebinthinæ lotæ in decocto hordei vnc.ij.syrupi rosati vnc.iij.myrrhę & aloës, singulorum drachmam j.farinæ hordei quantum sufficit ad crassitiem. Puis afin qu'il viéne vne belle cicatrice.

℞ diachylonis communis vnc.j,vnguenti populeonis & olei rosati, singul. vnc.iij.muccaginis seminis cydoniorum in aqua rosata extractæ vnc.iiij.vitellos ij.soit fait vn onguent.

Quand la cicatrice sera venue, frotte la tous les iours d'huile de moyaux d'œufs. Aëtius recommande l'onguent suyuant apres la bruslure, afin de remplir l'vlcere.

℞ olei rosarum vnc.viij.olei ouorum vnc.ij. vitri albissimi tenuissimé puluerisati vnc.j.corticis medij sambuci man. j.ceræ albæ vnc.j.sem. qu'ils cuisent ensemble, & en soit fait vn onguent.

LA CVRE DES VLCERES de chacune partie.

Des vlceres de la teste. Chap. 17.

LA cure des vlceres de la teste ne differe en rien de la methode cy

dessus mise : pourtant on guerit ces vlceres corrosifs & pourris selon la methode des corrosifs & pourris des autres parties : sinon que la peau externe de la teste veut des medicamens qui dessechent puissamment, à cause de son naturel qui est tel. On a dit cy deuant comment on doit faire si le crane estoit pourri.

Des aquores ou petis trous de la teste iettans bourbe ou de la tigne.

Chap. 18.

CE mal requiert vn viure attenuatif & qui contrarie à l'humeur phlegmatique & melãcholique: Et nonmoins l'euacuation des humeurs, en partie par seignee, si la force & l'aage le permettent, & en partie par purgations, dequoy auons traicté aux chapitres de l'edeme & du scirrhe. Mais pource qu'on doit reiterer la purgation, l'opiate qui s'ensuit seruira.

℞ cassiæ & catoliquonis, singul. vnc. sem. tripheræ persicæ vnc. j. myrobalanorum indorum & citrinorum confricatarum oleo amygdalarum dulcium, singul. drach. ij. sennæ orientalis drachm. iij. syrupi violati quantum sufficit, soit

faicte vne opiate.

Puis on se hastera de venir aux applications. Par ainsi on rasera tout premier la teste, ou on la tondra souuent, & la lauera on par six iours de la decoction de fumeterre, de lampe, de fueilles de lierre, d'oliuier sauuage, de saux, de blete, d'oseille, & de l'herbe de robert : Ou fay vn lissu de cendres de sarmens de vigne, de fresne & de choux: auquel tu cuiras vne poignee de calamente & fueilles de laurier, & deux pugilles de chamomille, melilot & stichas, & en laue la teste cinq ou six iours durant. puis.

℞ olei laurini & de semine lini, sing. vnc.ij. pinguedinis suillæ vnc.vj. terebinthinæ vnc.ij. pulueris apij risus vnc.j. sem. hellebori albi & aluminis vsti singul. drach.ij. æruginis rasilis & auripigmenti, singul. drachm.j. soit fait vn onguent: toutesfois on ne doit point mettre sur les vlceres des medicamens si acres que ceux-cy. ou,

℞ nuces communes cum corticibus assas xx. aluminis, vitreoli, sing. vnc. sem. lithargiri drach.ij. cinabrij vnc. sem. olei iuniperi & nucum, sing. vnc.ij. resinæ & picis quantum sufficit: soit faict vn liniment

ment pour oindre la teſte qu'on aura raſee auparauant, & frotte auec vn linge rude, iuſques à tant qu'on l'aye fait rougir.

℞ emplaſtri oxycrocei vnc. j. ceronei vnc. ij. ammoniaci, vino albo diſſoluti vnc. ſem. ſoit faict vn emplaſtre pour appliquer ſur la teſte. Quant à nous, nous oignons la teſte raſe auec du miel, & reſpandons par deſſus de la poudre de reſine: puis nous appliquons vne galette de farine de froment. en forme de bounet: & huict iours apres nous arrachons les cheueux. & mettons de l'onguent ſuyuant, iuſqu'à tant que le mal ſoit entierement gueri.

℞ aluminis vſti, vitreoli, ſingul. vnc. j. ariſtolochię, æruginis raſilis, ſingul. vnc. ſem. picis naualis vnc. ij. axungiæ equi vnc. j. butyri veteris lib. j. meſle-les & en fais vn onguent, duquel oindras la teſte apres auoir vſé des precedens. Car ceſte cure eſt bien plus aſſeuree, & apporte moins de douleur: & l'ay fouuentesfois experimentee.

Pour faire renaiſtre les cheueux.

ON aura eſgard à la cauſe qui a fait choir les cheueux, ou ſi c'eſt pour

la rarité de la peau, ou par defaut d'aliment, ou par la pourriture des humeurs, ainsi qu'aduient au mal de Naples. Si la peau est trop rare, on la resserrera moyennement: s'il y a faute de aliment, on nourrira d'auantage. Mais quand la corruption des humeurs en est cause, on ordonnera vn viure conuenable, & on purgera le corps selon la nature des humeurs: on nettoyera la peau de la teste: Puis pour les appliquations les suyuans seruiront.

℞ cinerum capillorum veneris drac. j. ladani puri drach. iij. myrrhæ drach. ij. pulueris abrotani vsti drachm. sem. olei sesamini, olei myrtil. singul. vnc. ij. vini rubri vnc. j. aceti drach. vj. adipis vrsi & anseris sing. vnc. sem. ceræ quantum sufficit. soit fait vn onguent pour les lieux rasez & sans cheueux. ou.

℞ stercoris muris, cineris apum partes æquales, & fais vn onguent auec huile rosat: ou prens autant que voudras du suc de chelidoine & du sang de souris, & les desseche à l'air: puis les mesle auec vn moyau d'œuf, & en oindras.

℞ mellis lib. ij. cineris abrotani vnc. ij. apum vstarum vnc. j. pollytrici man. iiij. ladani vnc. j. sem. tout soit pisé, & trem-

trempent neuf iours durant en vin rouge,& ce à l'air,& qu'on les diſtille en vn vaſe double.

Des vlceres des yeux. Cha. 19.

TV pourras curer ces vlceres par diete & euacuations,& par tous les remedes vniuerſels qu'auons dicts au chapitre de l'opthalmie,conſideree la nature des humeurs. Que les appoſitions ſoyent moyennement deterſiues comme ſont celles qui ont eſté propoſees au chapitre des playes des yeux cõme ſont le ſyrop roſat,le miel vierge, le ſuccre candi,l'aloé laué, la myrrhe. Pour agglutiner tu prendras la tuthie preparee, le collyre de plumbo,le collyre album ſine opio : leſquels tu puluerizeras bien menu,& les diſſoudras auec eau roſe & de plantain, & de queuë de cheual, ou en laict de cheure ou de femme:Toutesfois les auteurs donnẽt pluſieurs façons de medicamens tant ſimples que composez,qui ne ſeruent de gueres,ſelõ que i'ay experimenté.

De la fiſtule pleurante. Chap.20.

APres qu'auras ordonné du viure, de la purgation & autres remedes

vniuerſels, il eſt fort bon au commencent, lors que la fiſtule n'eſt point encores confermee, de prendre la bourre qui ſe trouue en la racine du roſeau, & en remplir la cauité de l'vlcere, iuſques à tant qu'il ſoit entierement nettoyé. Et ſeruira le collyre faict d'eſgales portions d'encens, de ſarcocolle, d'aloë, de ſang de dragon, de fleurs de grenadier, d'antimoine & alum meſlez, auſquels adiouſteras vne quatrieme part de verd de gris, & en feras vn collyre auec eau de pluye. Ce neantmoins ie n'ay rien experimenté meilleur que le remede ſuyuant.

℞ aquæ vitæ, ſeu vini optimi & mellis roſati colati drach. j. myrrhæ drach. ij. ſoit fait vn liniment pour oindre & ſoir & matin le mal: Auſsi l'ammoniac diſſout en vinaigre, & adioint à verd de gris, conſume la fiſtule de l'œil. Lors que l'os n'eſt point encores carié, mais que ſeulement la chair eſt endurcie, qu'on la conſume auec egyptiac, ou poudre de mercure, ou d'aphrodilles: puis mondifie, & fay renaiſtre la chair. Mais quand l'os eſt carié, on vſera du cautere, car il eſt meilleur que le medicamēt cauſtic: Or le cautere ſera grand, ſelon

que

que l'os ſera corrompu: & à l'heure de l'application on pouruoira à l'œil, mettant deſſus du coton mouillé dans le blanc d'vn œuf, & par deſſus vne cuilliere d'argent. A grand' peine qu'on gueriſſe la fiſtule inueteree, à cauſe que l'os eſt mout carié: que ſi on la guerit, il tombera touſiours des larmés de l'œil, à cauſe qu'il y a de la chair du coin conſumee.

Des vlceres du nez Chap. 21.

POur la cure de l'vlcere du nez corroſif & cancreux (que d'autres appel lent Ne me touche) ayans ordonné le viure & les purgations, ils vſent du cautere, ainſi qu'a eſté dit en la cure du cancre: les autres vſent de cauſtics tels qu'eſt le ſuyuant, qui a eſté deſcrit au chapitre du polype: Meſle en eſgalité de l'eau de vie diſtillee par trois fois, auec arſenic blanc: & deſſeche à l'ombre ceſte mixtion: le lẽdemain, le troiſieme & quatrieme iour meſles-y derechef de l'eau de vie, & les ſeiche à l'air: & en fais vne poudre, laquelle tu meſleras auec autant de miel quand tu en voudras vſer: Ou bien fais tremper vne eſponge en eau d'arſenic, & y adiouſtant

vn bien peu d'huile d'euphorbe, appli-
que la: car elle ſeparera la chair pourrie.
Ce neantmoins il y en a qui veulent
qu'on n'ē vſe qu'au commencement, &
meſmes auec prudence: car l'vlcere ſou
uentesfois ſe porte plus mal par les cor-
roſifs, ainſi que l'experience le demon-
ſtre. Mais quand le cancre eſt confer-
mé, il s'uffira d'vſer de cure fardee. Que
ſi tu veux preſeruer, ou farder l'vlcere,
ordonne vne forme de vie, en laquelle
euiteras toutes choſes acres, & qui peu-
uent eſchauffer le ſang. Ouure la veine
au prin-temps: & fais prendre des purga-
tions qui euacuent les humeurs aduſtes
& melancholis: comme ſont ceux qu'a-
uons dit en la tumeur cancreuſe. On
pourra auſsi vſer deux fois le mois de
l'opiate qui s'enſuit.

℞ catholiconis vnc. j. confectionis
hamech & diaſennę ſolutiui, ſingul. vnc.
ſem. electuarii de pſyllio, de citro & de
ſucco roſarum, ſing. drac. iij. ſyrupi vio-
lati autant que de beſoin, & en ſoit fai-
cte vne opiate, & qu'il en vſe deux fois
le mois. Qu'on rapporte icy les appo-
ſitions qui ont eſté dictes en l'vlcere vi
rulent, & en la cure du cancre, & de la
tumeur du nez. Les remedes ſuyuans
ſont

ſont auſsi bien bons.

℞ aquæ roſarum, plantaginis & ſolani, ſing. vnc.ij. myrobalanorum citrinorum & balauſtiorum, ſing. drachm.ij. aluminis drachm. ſem. qu'ils bouillent vn peu, ſoyent coulez, & qu'on en laue l'vlcere. puis,

℞ olei roſarum lib j. olei myrtil, vnguenti roſati Meſuæ, vnguenti populeonis, ſing. vnc.ij. ſuccorum plantaginis, ſolani & ſemperuiui, ſin. vnc.ij. qu'ils bouillent iuſques à tant que les ſucs ſoyent conſumez: puis adiouſte lithargiri auri vnc.v. tuthiæ præparatæ drac. iij. ceruſæ lotæ drach. x. plumbi vſti & loti drach. vj. caphuræ drach. j. autant de cire qu'il faut. Quon les agite vne heure en vn mortier de plomb.

℞ olei roſati vnc.v. ſuccorum plantaginis, ſolani, ſemperuiui, ſingul. vnc.j. mali punici contuſi vnc. ij. tuthiæ pręparatæ vnc. ſem. plumbi. vſti & loti, ceruſæ lotæ, lithargiri & antimonij lotorum ſing. drac. iij. de la cire à ſuffiſance & que ſoyent bien deſmeſlez en vn mortier de plomb. ou,

℞ olei amygdalarum dulcium recentium, ſucci vtriuſque granati, ſucci ſolani, ſingul. vnc, j. ſem. vnguenti de

plumbo vnc. ij. qu'ils soyent agitez en vn mortier de plomb,& en soit faict vn onguent. ou,

℞ butyri bubulini loti, succi sempervivi, singulorum partes æquales: qu'ils soyent agitez en vn mortier de plomb, iusques à tãt qu'en soit faict vne forme d'onguẽt: Il adoucit mout la douleur,& rabaisse l'ardeur. Si les bords de l'vlcere s'enflent, qu'on y applique de la poudre de mercure diligemmẽt lauee.

Des vlceres de la la bouche. Chap. 22.

QVe les remedes vniuersels precedent en premier, selon la nature des humeurs: Puis qu'on ordonne les applications qu'auons descrites pour les maladies de la luette. Si l'vlcere est corrosif,& qu'il prouienne d'vn humeur chaud & acre, le medicament suyuant seruira.

℞ mellis rosati colati vnc. j. succi mali punici vel omphacini vnc. ij. aquarum plantaginis rosarum, seu acetosæ sing. vnc. iij. mesle-les pour vn gargarisme, Que si l'vlcere vient d'vn humeur phlegmatique, qu'il laue sa bouche de vin blanc auec vn peu d'alun: Qu'on mette aussi sus l'vlcere de l'eau sublimee.

sublimee. La decoction qui s'ensuit sert pour gargarizer & lauer la bouche, de quelque humeur que soit produit l'vlcere: Cuis des escuelles du gland, des noix de cyprez, des fueilles d'oliue, du sumac, du plantain, de la sauge, du rosmarin, des lentilles & roses: & y adiouste autant que te semblera bon, de miel ou de sucre, & vn peu d'alun bruslé, & en laue souuent la bouche. Ou cuis les fueilles d'oliues auec le suc de grenade & du miel, & en fais lauer la bouche: On y adiouste de l'egyptiac, si la pourriture est grande. Si la luette est point corrosee, attouche le lieu vlceré auec vn poinçon où auras enuelopé du cotton au bout, & l'auras embu d'eau fort: & puis laueras la bouche de la decoction des precedens. Si les vlceres de la bouche viennent de la maladie de Naples, que la purgation precede: qu'il viue estroitement auec la decoction de gaiac, ou qu'il soit oingt ainsi que le requiert ceste contagion: & qu'on conferme les parties internes: qu'on nettoye l'vlcere par collution, & qu'on le face fermer: en fin qu'on empesche la defluxion des humeurs qui prouient du cerueau. Entre les applications, attouche deux fois

tous les iours l'vlcere, de leau ſublimee cy deſſus miſe, & ce auec du cotton qui en ſoit mouillé. ou,

℞ aquæ roſarum & plantaginis, ſing. vnc.ij. ſublimati drach.j. qu'ils bouillent en vne phiole de verre, iuſques à tant que le ſublimé ſoit diſſout. Puis que le malade laue ſa bouche des ſuyuans.

℞ aquæ decoctionis hordei quart.iij. aquæ plantaginis & mellis roſati, ſingul. vnc. iij. ſoit fait vn gargariſme. ou,

℞ hordei pug.j. lentium pug.ſem. corticis granatorum vnc.ſem. foliorum oliuæ, ſumac, mytri, l'entiſci, balauſtiorum, ſing. man.j. fiat decoctio: in colatura lib. ij. diſſolue ſyrupi acetoſæ ſimplicis, ſyrupi roſarum & diamorum, ſing. vnc.ij. ſucci mali punici vnc.iij. mellis roſati colati vnc.ij. qu'on les carifie, & en ſoit faict vn gargariſme. ou.

℞ aquæ plantaginis lib.ſem. mellis roſati colati vnc.iij. ſyrupi mytrini & cydoniorũ, ſing. vnc.j. ſucci mali punici vnc. ij. fiat gargariſma. ou,

℞ foliorum oliuæ, ſumac, mytri, plantaginis, agrimoniæ, ceterac, piloſellæ, ſing. man.j. hordei integri pug.j. corticis mali punici vnc, ſem. balauſtiorum & roſarum rubrarum, ſingul. pug.j. berberis

drach.

drach. ij. soit faicte la decoction en eau de cisterne:& in lib.ij. colaturæ dissolue mellis rosati colati vnc. iiij. succi mali punici vnc.ij. dianucum vnc.ii.sem.miuæ cydoniorum vnc. j.mesle les, & en fais vn gargarisme. Ou qu'on prenne pour se lauer la bouche, le suc de pilo-selle auec vin & miel : car il est tresbon. Mais obserue qu'on doit plus net-toyer du commencent, puis resserrer en venant des plus doux aux plus vehe-mens. En apres pour cicatrizer vse des suiuans.

℞ pulueris rosarum,balaustiorum,gal larum, myrobalanorum citrinorum, sing.drach.ij. cyperi drach. sem. mesle-les,& les souffle dans la bouche,ou plu-stost qu'on les apporte sus l'vlcere auec vn poinçon entortillé de cotton : Car lors qu'on souffle des poudres dans la bouche,il y a danger qu'ils n'entrent en l'artere aspre,& n'excitent vne toux ve hemente. En fin les suyuans seruiront pour arrester la defluxion.

℞ ammoniaci, galbani,sing.drach.j. qu'on les estende en forme d'emplastre auec vne spatule chaude : & puis on le mettra sus le derriere de la teste.

℞ auripigmenti drach.j. thuris, ma-

ftiches, fingul. drach. ij. fuffitus communis vnc. ij. & qu'on en face des trocifques auec de la tormentine, & qu'on en suffumige en vne chambre clofe les habits de la tefte du malade.

℞ boli armeni drac. ij. gummi arabici, tragagantæ, affatorum, fin. drach. j. corticis thuris fcrup. fem. cum fyrupo de rofis ficcis. qu'on en face de petites formes femblables à lupins, qu'il tiendra la nuict en la bouche, & de iour aura du fucre candi. Si les vlceres font au palais, on doit fecourir plus diligemment : Car il y vient foudain vne pourriture, tant à caufe de l'humidité, & pour la chaleur, que pource que l'os eft rare. Or à peine qu'on l'en tire, fi ce n'eft par vn cautere : mais il en procede vn incontinent perpetuel, veu qu'ils ne peuuent iamais plus parler diftinctement, finon qu'on ferme le pertuis qui y eft demeuré : Or on le ferme auec de la cire, mais beaucoup mieux auec vn inftrument d'argent, creux & faict expres. Outreplus l'os de la machoire d'enhaut fe corrompt aifemét auec l'os du palais: d'où vient que les déts cheent puis apres.

Des

Des vlceres des oreilles. Chap. 23.

IL faut penser les vlceres des oreilles par diette & purgations, ainsi qu'on fait les tumeurs de ces mesmes parties. Apres la purgation s'il demeure de la pituite au cerueau, qui puisse entretenir l'vlcere, que le malade vse des suyuans.

℞ theriacæ veteris drachm. ij. staphisagriæ, pyrethri, sing. scrup. j. mastiches drach. sem. qu'on en face des masticatoires, & qu'on en vse le matin auant le repas.

℞ succorum anagallidis, mercurialis, sampsuci & melissæ quantum videbitur, & qu'on en attire souuent par les nareaux: pour appliquer dessus, le gaiac est bien bon. Il est besoin de detersifs & de fort siccatifs, selon le naturel de la partie: On doit instiller de l'huile de moyaux d'œufs auec miel, & vn bien peu de sarcocolle: ou bien quand il y a vne douleur vehemente, qu'on agite dans vn mortier de plomb, de l'huile de moyaux d'œufs tout seul, iusques à tant qu'il soit rendu obscur ou grisastre, & puis qu'on en instille dans l'oreille. ou,

℞ aquæ decoctionis agrimoniæ & ab

synthij lib.sem. vini albi & mellis rosati sing. vnc. ij. qu'on les instille tiedes. ou,

℞ succi mali punici dulcis, succi polygoni & virgæ pastoris, sing. vnc. ij. mellis rosati vnc. j. sem. qu'on les cuise, & puis qu'on les instile dans l'oreille: si l'vlcere est recent, cela suffira. mais il est besoin de plus grande detersion en vn vieux vlcere & sale: & pourtant on dissoudra de l'egyptiac. Apres auoir aucunement abstergé, on pourra adiouster de la myrrhe. On peut aussi dissoudre dans le vinaigre des trochisques andronij, & les instiller.

℞ balaustiorum drachm. ij. aluminis drach. j. atramenti sutorij drachm. ij. myrrhæ drach. j. thuris, aristolochiæ, gallarum, singul. drachm. ij. salis ammoniaci drach. j. qu'on mesle tout par dedans du vin miellé, & qu'on en face des trochisques. Broye vne lame de fer qui aye esté esteincte auec vin austere par cinq fois, & autant de fois dessechee, & la mesle en forme de linimēt auec beurre frais & bruslé.

℞ vini austeri vnc. j. aluminis drach. j. qu'ils soyent fondus, & qu'on emboiue par cinq fois des linges, de ce vin alumineux, & qu'on les desseche autant: & qu'on

qu'on en face des tentes qui ſoyent frot-tees du liniment precedent,& qu'on les applique.

℞ ſuccorum polygoni & heredę:ſing. vnc.j.pompholigonis lotæ in aqua roſa-rum & plantaginis quantum videbitur. meſle les & les inſtille dans l'oreille.

Des vlceres des aiſſelles & des aines. Chap. 24.

QV'on ordonne ſur tout du viure, & autres remedes generaux, ſe-lon que l'vlcere ſera diſpoſé,& ſelon le naturel du corps & des humeurs. Quant aux applications, d'autant que le plus ſouuent ces vlceres ſont profonds & fi-nueux,& les bords durs, on vſera d'inie-ctions, deterſions & deſiccations, ainſi qu'a eſté dit cy deuant de ſemblables vlceres. ou,

℞ lixiuij tonſoris vnc.vj.mellis vnc.j. pulueris præcipitati drach. iij. meſle-les & en fais vne iniection, laquelle on re-tiendra douze heures en l'vlcere. Puis qu'on y iette du liſſu auec du miel ro-ſat,ou la decoction d'orge auec ſuc-cre, ou du vin miéllé, ou des remedes plus forts. Pour la deterſion le mondi-ficatif d'ache eſt bon: & pour corrobo-

rer la partie, qu'on y appoſe des eſtoupes embues de vin auſtere. Si l'orifice eſt trop eſtroit, qu'on l'eſlargiſſe auec vne eſponge preparee, ainſi qu'a eſté dit, ou auec la racine de gentiane. Si les bords ſont durs, qu'on les renouuelle auec vn fer chaud, ou auec vn medicament cauſtic.

Des vlceres du pectoral. Chap. 25.

ON pẽſe les vlceres de la poictrine par ordõnãce de vie, par ſeignees, par purgations, ſelon la diſpoſition de l'vlcere & de la partie affligee, & ſelon le naturel du corps & des humeurs. A ces fins tu retourneras à la cure des tumeurs. Es breuuages, Guido fait boire la decoction de verge de paſteur auec miel: les autres donnent tous les iours enuirõ vn verre d'eau diſtillee d'aigremoine: Les autres baillent rhabarbari puluериſati & mummiæ, ſing. drac. ſem. auec eau de conſoulde. On doit curer les vlceres qui ne penetrent pas au dedans de la poictrine, ainſi qu'a eſté dit aux chapitres generaux. Mais de ceux qui penetrent, s'ils ont l'orifice eſtroit, on le doit dilater ou auec vne eſponge preparee, ou auec la racine de gentiane,

tiane, qu'on prendra à vn fil : & mettra-on peine à ce que la bourbe sorte dehors, de peur qu'elle ne coule en la cauité de la poictrine. Lors qu'il n'y a nul danger pour les parties internes, prens calchanti vnc.j. mellis rosati vnc. ij. mesle-les & en vse auec vne esponge: S'il y a de l'inflammation, qu'on y applique de l'onguent rosat.

Qu'on face les iniections dans la cauité auec eau miellee, ou vin miellé. ou,

℞ radicis asari gētianæ, aristolochiæ, ireos, singul. vnc.j. foliorū agrimoniæ, pentaphyli, pedis columbini, ceterac, centaurij minoris, hyperici, sing. man.j. myrrhæ. vnc. sem. qu'on face la decoctiō en esgale portion d'eau & de vin: & in colatura lib.ij. dissolue mellis rosati colati vnc.vj. ac fiat iniectio.

℞ succi apij vnc.iiij. succi agrimoniæ, absynthij, plantaginis, crassulæ, sing. vnc ij. succi cynoglossi vnc.j. farinæ hordei & fabarum, sing vnc. iij. mellis vnc. iiij. terebinthinæ in aqua plantaginis vnc.ij. pulueris thuris vnc. sem. myrrhæ vnc.j. olei rosarum & ceræ albæ autant qu'il faut, & soit fait vn onguent.

℞ vnguenti regis vnc. iiij. pulueris ireos, aristolochiæ, myrrhæ & aloës,

ſing.drach. j.ſoit faict vn onguent pour engendrer la chair. ou,

℞ pulueris radicis arundinis & peucedani, ſing. drach. j. ſem. thuris, maſtiches, myrrhæ, ſingul. drach. ij. pulueris ireos & ariſtolochiæ, ſing. drach. j. corticis pini drach. j. ſem. vnguenti comitis vnc. iij. mellis roſati colati quantum ſufficit: ſoit faict vn liniment.

Des vlceres du ventre inferieur.
Chap. 26.

POur curer les vlceres du ventre inferieur, qui ne paruiennent point en la cauité, nous vſons de la methode vniuerſelle qu'on a dicte, & ce ſelon la nature de l'vlcere.

Mais de ceux qui prennent au dedãs, on les doit pluſtoſt curer feinctement, que realement, ainſi que les vlceres qui penetrent és parties internes de la poictrine : car ils tournent en fiſtule, qui ne ſe guerit volontiers, ou bien peu ſouuent.

Des vlceres des parties honteuſes.
Chap. 27.

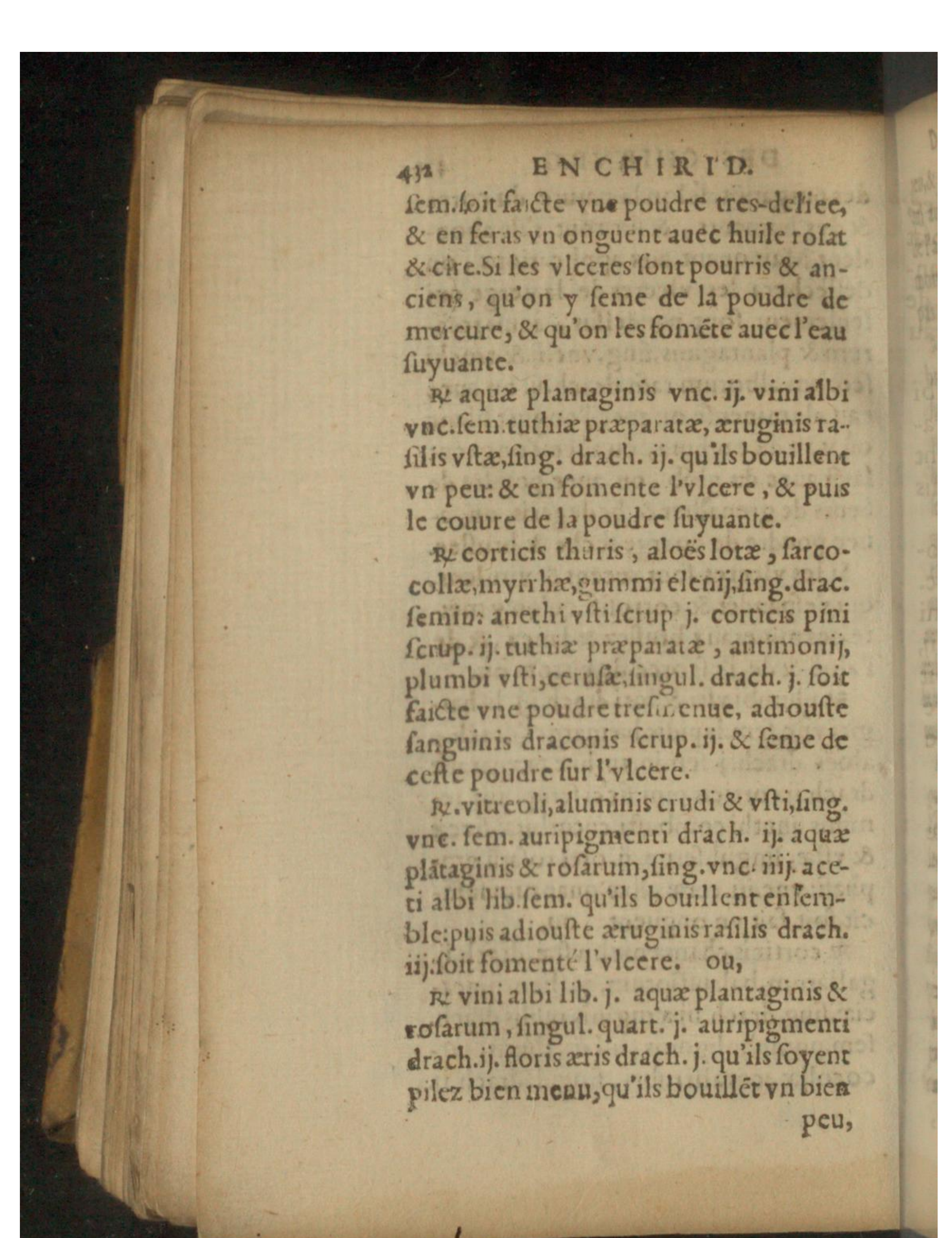
LEs vlceres de la verge & des parties honteuſes requierent vne forme de viure, & ſouuent vne ſeignee & des

des purgatiõs, selon la nature du corps & des humeurs, & sur tout s'ils abondent. Mais quant aux applications, on dessechera les vlceres de la verge qui seulement sont par dessus, aquis rosarum & plantaginis, sing. vnc. ij. & trochi scorum alborum rasis drach. ij. ou auec eau alumineuse, ou auec l'onguẽt blanc où y ait du caphura, ou auec l'onguent faict auec du plõb, ou auec poudre de fleurs de grenadier & bedegaris, ou, auec poudre de courge seche & bruslee.

Si les vlceres sont recens & virulens, qui s'espandẽt, & corrosifs, qu'on y mette des mineraux bruslez & lauez, & de l'aloë & de l'escorce de citron. ou,

℞ plumbi vsti & loti drach. iij. lithargiri vnc. sem. lapidis hæmatites drach. j. aloës drach. j. semin. tuthiæ præparatæ drach. ij. corticis pini sicci scrup. iiij. seminis anethi combusti, cucurbitæ siccæ & vstæ, singul. scrup. ij. olei rosarũ omphasi: vnc. iij. ceræ albæ quantum sufficit, soit fait vn onguent. ou,

℞ corticis chamæmeli vstæ drach. ij. gallarum, balaustiorum, malicorij, acaciæ, sing. drach. iij. æruginis rasilis drach. sem. pompholigonis, aloës, thuris, sarcocollæ, coralli rubri, singul. drach. ij.



sem. soit faicte vne poudre tres-deliee, & en feras vn onguent auec huile rosat & cire. Si les vlceres sont pourris & anciens, qu'on y seme de la poudre de mercure, & qu'on les fométe auec l'eau suyuante.

℞ aquæ plantaginis vnc. ij. vini albi vnc. sem. tuthiæ præparatæ, æruginis rasilis vstæ, sing. drach. ij. qu'ils bouillent vn peu: & en fomente l'vlcere, & puis le couure de la poudre suyuante.

℞ corticis thuris, aloës lotæ, sarcocollæ, myrrhæ, gummi elenij, sing. drac. semin: anethi vsti scrup. j. corticis pini scrup. ij. tuthiæ præparatæ, antimonij, plumbi vsti, cerusæ, singul. drach. j. soit faicte vne poudre tres-menue, adiouste sanguinis draconis scrup. ij. & seme de ceste poudre sur l'vlcere.

℞. vitreoli, aluminis crudi & vsti, sing. vnc. sem. auripigmenti drach. ij. aquæ plãtaginis & rosarum, sing. vnc. iiij. aceti albi lib. sem. qu'ils bouillent ensemble: puis adiouste æruginis rasilis drach. iij: soit fomenté l'vlcere. ou,

℞ vini albi lib. j. aquæ plantaginis & rosarum, singul. quart. j. auripigmenti drach. ij. floris æris drach. j. qu'ils soyent pilez bien menu, qu'ils bouillẽt vn bien peu,

peu,& en soit fait vn collyre. Il y en a qui au lieu de l'auripigmétum mettent de l'alun bruslé:ce qu'il faut faire, selon mon iugement, en vn vlcere qui n'est pas beaucoup pourri. ou,

℞ oua iiij.bouillis iusques à estre durs: broye diligemment les moyaux : affunde aquæ vitæ lib. ij. adde aluminis vnc.sem.caphuræ drach.ij.æruginis rasilis drac.sem.& les auoir coulez,mouil le dedans ceste eau du cherpis, & l'aplique trois ou quatre fois le iour, & tu te esmerueilleras de leur effect. Il y en a qui fomentent premierement la playe auec du lissu & du miel: puis de lissu auec alun bruslé, puis de lissu auec poudre de coquilles: en fin d'eau de vie & poudre de coquilles.

Apres les lauemens n'agueres dicts, on approuue la poudre de mercure, ou l'egyptiac, si l vlcere est sale ou virulent. Que s'il y auoit danger d'vne gangrene,scarifie bien profond, & y applique le cautere, ou des medicamés caustiques : & enuironne l'vlcere de l'onguent de bolo. Il aduient aussi souuét que la verge s'enfle si fort, & sur tout le prepuce,que le gland est de tous costez couuert tellement du prepuce, qu'on

ne le peut voir, ne mesmes l'vlcere qui est entre le gland & le prepuce,& ne le peut-on nettoyer:& lors tu feras vn cataplasme de la decoction de maulue & de semence de lin, auquel adiousteras du beurre & vn œuf entier. Que s'il ne desenfle pour le cataplasme, & qu'on ne puisse descouurir le gland, & cependant que l'vlcere mine de plus en plus (ce que cognoistras par la douleur) lors tu couperas le prepuce en long auec des ciseaux,afin qu'on voye ouuertement l'vlcere pour le nettoyer. Si l'vlcere est bien petit, possible qu'il suffira d'y ietter le collyre qui a esté dict, ou quelqu'autre de ceux qu'on a ci deuant descrits.Mais si l'vlcere est vn peu plus grand, tu adiousteras vn iour au collyre, esgales portions de myrrhe & aloë, & le suyuant de la poudre de mercure.

Au surplus si l'vlcere mine tant qu'il vienne iusques au canal de l'vrine, & que l'vrine en sorte, on le pésera auec le mesme collyre qu'auons dit,auquel on adioint de la myrrhe & aloë : que s'il ne vouloit pourtant cesser on y mettra le cautere.

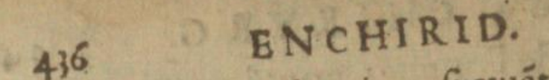
Que si la douleur pressoit, qu'on y appose

appose de l'onguēt populeon auec suc de morelle, de plantain, de ioubarde, farine d'orge, huile violat & le blanc d'vn œuf. Les lauemens precedens sont bons à l'vlcere de la verge cancreuse, & qui a les bords durs. ou,

℞ vini albi cyathum, aquæ rosarum & plantaginis, sing. cyathum medium, aluminis cocti drach. ij. mellis quart. j. rosarum pug. j. qu'on les cuise, & qu'on fomente la partie auec ceste decoctiō: ou bien qu'on face vne iniection, & puis qu'on applique les onguens dialtheos & aureum, afin de remollir. Puis la poudre de mercure, & le cerat de minio.

Des vlceres de l'amarris.
Chap. 28.

LEs vlceres de l'amarris & de la motte veulent vne forme de vie & les purgations, selon la disposition de l'vlcere & des humeurs: on ne doit point faire venir les excremens à ces parties, par vrines: & ne faut beaucoup lascher le ventre, mais le vomissement seruira aussi pour la reuulsion: on vsera quelquesfois de seignee: & en fin on prendra du gaiac apres la purgation. Et sera



bon d'vſer de l'opiate ſuyuãte vne fois la ſemaine.

℞ caſsiæ recenter extractæ vnc.iij. tamarindorum vnc.ij.pulpæ prunorum & ſebeſten,ſing.vnc.j.ſem. muccaginis ſeminis pſyllij vnc.j. ſennæ orientalis vnc.iij.aniſi vnc.ſem. liquiritiæ raſæ tenuiſsimè pulueriſatæ drach.ij.ſoit faicte vne opiate auec ſyrop roſat laxatif, & qu'elle en prenne vne fois la ſemaine à la groſſeur d'vne noix , auec la decoction de la mercuriale.

Pour la preparation des humeurs.

℞ ligni ſancti vnc. iiij. corticis eiuſdem vnc.j.ſem.infundantur in libris tribus aquæ bugloſſæ,cichorij & abſynthij: qu'ils cuiſent à petit feu, iuſques à eſtre conſumez de la moitié, & diſſous en la coulure ſyrupi de fumo terræ lib. j. que elle en prenne ſoir & matin ſix onces iuſques à la fin. puis,

℞ polypodij quercini recentis vnc. ſem. paſſularum mundatarum, prunorum,ſebeſten, ſingul. par. v. tamarindorum drach.iij.ſennæ orientalis vnc.ſem. foliorum mercurialis & boraginis, ſing. man.ſem.florum trium communium, ſingul.pug.ſem.ſoit faicte la decoction

& in

& in quart. j. colaturæ diſſolue confectionis hamech drach.ij. electuarij diacartami drach j. ſyrupi roſati ſolutiui vnc. ij. ſoit faict vn breuuage, qu'elle boira apres auoir acheué la decoction precedente.

℞ conſeruæ radicum bugloſsi vnc.j. conſeruæ corticis citri vnc. ſem. pulueris diamargaritonis frigidi, & diarrhodon abbatis, ſingul.drach.ii. pulueris de gemmis drach. i. ſoit faicte vne opiate auec le ſyrop des capillaires de venus.& qu'elle en vſe trois ou quatre fois la ſemaine,& boiue en outre vn peu de vin.

Pour les applications les meſmes remedes qui ſont bons pour la veige, ſeruiront, ſuyuant ce qu'en auons dit: car & l'vn & l'autre veulent des deſiccatifs vehemens, ſans mordicatiõ. Es vlceres de l'amaris & de la motte, nous pouuõs vſer d'inſeſsions, de ſuffim és, de fomentations, de lauemens & autres. Au commencemẽt on lauera l'vlcere, ou bien on fera vne iniection de petit laict auec ſuccre, ou de vin & miel roſat, ou de decoction d'orge auec ſyrop roſat & miel roſat, ou ſuccre roſat. ou,

℞ hordei integri parum torrefacti pug.ij.corticis gaiaci vnc.i. ſem. radicis

ireos vnc.j. passularum vnc. j. myrobalanorum citrinorum drach.ij.soit faicte la decoctiõ en eau de forge:& en deux liures d'icelle dissous mellis rosati colati & syrupi rosati, singul.vnc.iij. qu'on en face l'iniection du commencemẽt, voire mesmes lors qu'elle vse du syrop qui prepare les humeurs, puis soit faicte la suyuante.

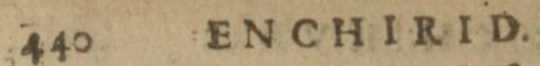
℞ hordei integri modicè assi pug. j. ligni sancti vnc. ij. pilosellæ, ceterac, sing.man.ij.virgę & bursę pastoris, sing. man.j. plantaginis & absynthij, singul. man.sem.corticis mali punici vnc.j. sumac. vnc.sem.rosarum rubrarum pug.j. soit faicte la decoction en eau où on aye esteinct du plomb: & in lib. iiij. dissolue mellis rosati colati, & sacchari rosati, vel syrupi de rosis sicci, sing. vnc. iij.& soit faicte vne iniection apres l'vsage de la precedente. puis,

℞ vnguenti pompholigos vnc.iiij. cerusæ lotæ, plumbi vsti & loti, antimonij, sing.vnc.j.aloës lotæ, sanguinis draconis, thuris, mastiches singul.vnc. sem. olei rosati vnc.iij. ceræ rubræ vnc.ij.soit faict vn liniment, & qu'on oigne les pessaires, ou bien qu'il soit dissout en vne partie de l'iniection precedente,

& soit

&ſoit faicte l'iniection. Si ces vlceres prouiennent de la contagion de verolle, on peut adiouſter au meſme liniment deux onces d'argent vif. Que ſi ces vlceres ſont virulens, corroſifs & malins, on pourra ſoudain mettre deſſus dés le commencement, de la poudre de mercure, ou bien on iettera dedans, la meſme poudre, auec la decoction d'orge, en laquelle ſoit vn peu meſlé d'alun. Que ſi l'vlcere eſt ſale, on diſſoudra l'onguent egyptiac, ou celuy des apoſtres, ou quelqu'autre des mondificatifs precedens. Mais quand on verra qu'il ſera aſſez net, on vſera des iniections & du liniment ci deſſus mis: puis on augmentera la doſe des aſtreinctifs: ou bien qu'on eſparde deſſus l'vlcere, des poudres qu'auons nommees au liniment, afin de cicatrizer. Et pour deſſecher dauantage, le ſuffiment qui s'enſuit ſera vtile, & ſur tout lors que la reſte n'y ſert de rien.

℞ corticis thuris drach. ij. maſtiches, gummi, hederæ & iuniperi, ladani puri & hypociſtidos, ſing. vnc. ſem. auripigmenti rubri vel citrini drach. iij. cinabrij vnc. j. vel vnc. ſem. excipiantur terebinthina, & qu'on en face des tro-


chiſques pour ietter dans le feu, & que elle reçoiue la fumee par vn canal.

℞ olei maſtichini vnc.iij.olei de abſynthio & roſarum, ſing. vnc.j.ceræ parum, ſoit faict vn liniment, pour oindre l'endroit du petit ventre, & en frottant qu'on y adiouſte vn peu de vin. Quand ces vlceres viennent du mal de Naples, elles doiuent viure eſtroictement auec la decoction de gaiac: ou on doit vſer des onctions vniuerſelles auec argent vif. S'il y ſuruient inflammation, on fometera auec la decoction d'orge, cum muccagine ſeminis pſyllij & cydoniorum, iuiubarum, ſebeſten, cum ſucco plantaginis, portulacæ, lacte bubulo, aqua roſata, oui albumine & ſaccharo. ou,

℞ hordei integri, lentium, ſing. pug. ij. plantaginis, virgæ paſtoris, ſing. man. j. capita tria papaueris, roſarum rubrarum pug. ij. ſoit faicte la decoction en eſgales portions d'eau de forge & de roſes, & diſſoud as en deux liures, ſyrupi de roſis ſiccis vnc. iiij. trochiſcorum alborum rhaſis ſine opio vel cum opio, (ſi la chaleur & la douleur ſont vehementes) vnc. ſem. croci ſcrup. ij. paſſi vnc. iij. meſle les, & en fais vne iniectiō, à la-

à laquelle tu pourras adiouster deux moyaux d'œufs, ou de la morue de semence de psyllium.

Si l'vlcere deuient cancreux, on le pensera auec fard. Par ainsi la decoction de bouillon * seruira, comme aussi à tous les vlceres de l'amarris : & aussi le collyre precedent. Puis apres on se seruira de l'onguent du suc de morelle, qu'on preparera en vn mortier de plôb, & le remuera-on auec vne spatule de plomb, iusques à tant qu'il soit espez comme du miel. Tu peux vser d'autres onguens qui assoupiront l'acrimonie de l'humeur, & dessecheront, desquels auons traité au chapitre du cancre.

* tapsus barbatus.

Des hemorroides. Chap. 29.

LA maniere de penser les hemorrhoides veut qu'on viue assez petitement, & qu'on mange viandes de bon suc : & faut sur tout euiter les choses acres, melancholiques & grossieres: on ouurira quelquesfois la veine du foye, & on s'accoustumera aux purgations qui euacuent les humeurs acres, melancholiques & gros. Mais pour entendre ceste forme de viure, & ces purgations, on doit retourner à la cure des

tumeurs. Ce neantmoins quand elles ont accoustumé de fluer, & qu'elles sont retenues trop long temps, on les doit ouurir: ce qu'on fera commodeement auec vne lancette, ou auec vne sangsue appliquee par dedans vne canne, ayant premieremét teinct le lieu de sang, afin que la sangsue poigne plustost: ou bien on les ouurira en les frottant auec de l'aloë & fiel de bœuf auec vinaigre: Ou on fera vn suffiment de la decoctiõ de la calamenthe, d'origan, de maulue, & ce en vin: puis on fera vn cataplasme d'hellebore noir meslé auec le suc d'vn oignon ou laict de figuier, ou ex stercoris columbini vnc. j. succi tithymali vnc. j. sem. Il sera plus excellent si tu y adioustes du fiel de bœuf & de la poudre de staphysagria, & de pain porcin. La fueille de figuier broyee, a la mesme vertu.

℞ fellis taurini, stercoris columbini, singul. vnc j. sem. seminis staphysagriæ drach. iij. amygdalarum amararũ drach. j. colocynthidos drach. sem. succi cyclaminis & cepe, sing. drach. ij. olei de absynthio, & amygdalarum amararum, autant que de besoin. soit faicte vne forme d'emplastre.

Au ſurplus d'autant que ces aperitifs cauſent quelquesfois vne douleur vehemente que les malades endurent mal aiſeement, il n'y a autre moyen ſinon de les couper auec des ciſeaux, ſi elles apparoiſſent, afin d'en faire eſcouler le ſang. Cependant pour appaiſer la douleur, nous nous aiderons de la decoction de guimaulue, de maulue, de chamomille, de melilot & ſemence de lin. ou,

℞ maluæ, parietariæ, tapſi barbati, chamæmeli, meliloti, ſing. man. ſem. ſeminis lini vnc. iij. ſoit faicte vne decoction pour fométer le fondement. Puis meſle vn moyau d'œuf auec huile roſat & onguent de populeon, & deux grains d'opium & vn bien peu de ſaffran, & les mettras dans le fondement. ou,

℞ butyri recentis vnc. j. olei de papauere drach. ij. ſucci ſolani ſenſim mixti vnc. ſem. qu'on les remue long temps en vn mortier de plomb : ou meſle vn oignon roſti auec du beurre, ou de l'huile de ſemence de lin auec du beurre & vn œuf, ou de l'huile de moyaux d'œufs, ou de l'huile de noyaux de peſches. ou,

℞ olei de ſemine lini & butyri re-

centis,ſingul.vnc.ſem. ſagapeni drach. ſem. ſucci tapſi barbati & mali punici, ſing.vnc.j.ſcarabeos ſex.qu'ils bouillent iuſques à tant que les ſucs ſoyent conſumez,& les auoir coulez,vſes en &par dehors & par dedans, Il y a des empiriques qui y mettent deſſus de la ſcrophulaire ou ſcabieuſe : & diſent qu'il ſert meſmes de porter ces herbes. ou,

℞ olei lumbricorum vnc. j. ouum j. opij drach.j.les ayant meſlez,tu les apoſeras auec du coton. ou,

℞ radicũ tapſi barbati & altheæ,ſing. vnc.ij.chamæmeli pug.j.ſem.qu'ils cuiſent : & y adiouſte des moyaux d'œufs, bouillis, aloës, myrrhæ, croci,ſingul. drach.j. farinæ ſeminis lini & fœnugræci,ſing.drach.ſex.butyrum ſine ſale,autant que de beſoin: ſoit faicte vne forme d'emplaſtre,qui ſera beaucoup meilleur ſi tu y adiouſtes opij drach. j. Que ſi les hemorroides ſont cachees au dedans,on les attirera auec des ventoſes: ou bien on fera entrer au dedans auec du coton l'onguent precedẽt fait d'huile de vers, & ce afin d'appaiſer la douleur. Quand les hemorrhoides fluent outre meſure,on doit ordonner pour le viure des aſtreinctifs & incorporatifs.

Les

Les purgations aussi seruiront, selon le naturel de l'humeur : toutesfois en relaschant elles doiuent laisser vne astriction, ainsi que font les myrobalans, les tamarins, & la rheubarbe. Il sera bon aussi d'vser de l'electuaire suyuant.

℞ myrobalanorum embeliticarum, indarum & bellericarum lotarum in aqua plantaginis, iusques à tant qu'ils desistent d'estre amers, singul. vnc. sem. radicum tapsi barbati drachm. iij. zinziberis, cinamomi, nucis moscatæ, galangæ, olibani, sing. drac. j. spicæ nardi, squinanthi, ammeos, sing. drach. sem. scoriæ ferri præparatæ & in aceto coctæ drac. iij. cõseruæ rosarum veteris, succi de ribes & de berberis, singul. vnc. sem. sacchari quantum sufficit, fiat electuarium in morsulos. Pour les applications, qu'on fomente le fondement auec eau ferree, en laquelle auras cuict des noix de cyprez, de l'alun bruslé, & autres astreinctifs, & en fais receuoir le suffiment: ou qu'on face de ces mesmes remedes vn bain, ou vne insesion. Mais en hyuer.

℞ absynthij manip. j. saluiæ man. sem. matricariæ quartam partem man. j. qu'on les pise & fricasse en vne poisle

auec huile de roses, & qu'on les applique sur le fondement en forme d'emplastre: mais qu'on iette au dedans l'onguent suiuant.

℞ rosarum, myrtillorum, centinodiæ, singul. vnc. sem. thuris drach. j. sanguinis draconis drachm. ij. boli armeni, terræ sigillatæ, singul. drach. iij. tuthiæ præparatæ, lithargiri vtriusque, singul. drach. j. sem. farinæ volatilis & fabarum, singul. drach. ij. succi tapsi barbati, caudæ equinæ, plantaginis, symphiti maioris, singul. drachm. iij. albumina ouorum ij. qu'on mesle tout auec poil de lieure coupé bien menu. ou,

℞ psidiæ, balaustiorum, conchillæ marinæ adustæ, pulueris pilorum leporis vstorum, thuris, mastiches, singul. drach. telæ araneæ, terræ sigillatæ, sing. drach. j. sem. qu'on les mesle auec de la colle de poisson & colle de menuisiers, dissoutes en eau de pluye ferree, & soit faict vn emplastre.

℞ extremitatum rosarum vnc. ij. albumina ouorum ij. lapidis hæmatitis drach. j. gypsi vnc. sem. soit faict vn emplastre. En somme tous les medicamẽs qui retiennent les mois, resserrent aussi les hemorrhoides, & pareillement les

re-

reuulsiõs. Rasis met dessus le foye pour le corroborer, du mastic, du spica, de la pasture de chameux, *du sochet, du quisnanthum, du saffran & de la myrrhe.

* calamus aromaticus.

De la fistule du fondement. Chap 30.

ON doit penser la fistule du fondement, qui est seulemẽt en la chair, d'vne mesme façon qu'auons cy dessus dict en la fistule: car apres auoir ordonné de manger sobrement & de bonnes viandes, & donné des purgations, sur tout pour purger par le haut, s'il semble necessaire, & aussi apres auoir saigné, on dilatera l'orifice de l'vlcere, & consumera-on la callosité.

Mais quand l'vlcere penetre au dedans de l'intestin, on doit mettre dans le fondement le doigt oinct d'huile rosat, & ensemble le fauceole, pour couper la fistule: & apres auoir mis ce doigt dans le fondement, qu'on conduise le fauceole en façon qu'il ne faille, & que en coupant la callosité il ne coupe les veines hemorrhoides. Or i'approuue plus l'incision, que l'extraction de la callosité qui se fait par ligature. Apres l'incision, qu'on applique le blanc d'vn œuf auec la poudre astringente, &

puis vn digestif de terebinthine & d'hui le. Mais il se faut prẽdre garde à ce que la callosité ne penetre pas plus de quatre doigts dans l'intestin : autrement on doit seulement curer auec fard, ou soit qu'elle vienne à la vessie, ou à l'os sacré, outre le sphyncter : car si on le coupoit (estant le lieu du fondement) les excremens sortiroyent malgré que on en eust. Par-ainsi on le fomentera deux fois tous les iours auec la decoction de bouillõ,* & iettera-on dedans icelle decoction.

* tapsi barbati.

Des creuasses & fentes du fondement & autres parties. Chap 31.

ON doit oindre les fentes, en quelque part qu'elles soyent, auec huile de moyaux d'œufs, ou semẽce de lin, auec la troisieme part de miel. ou,

℞ mellis rosati colati, olei rosarum, sing. vnc. j. ceræ citrinæ vnc. sem. myrrhæ & zinziberis, singul. scrup. ij. lithargiri scrup. iiij. soit faict vn onguent, & deuant que l'appliquer qu'on mouille la fente, de la saliue du malade: ce qui sert aussi aux fentes des mammelles & des leures, ainsi que ie say par experience. Ou bien qu'on les fomente de

la de-

la decoction de semence de lin, faicte en eau & vin. puis:

℞ olei de semine lini vnc. j. ouum j. lithatgiri drach. ij. soit faict vn onguent qui appaise la douleur, & ramollit la durté de la fente.

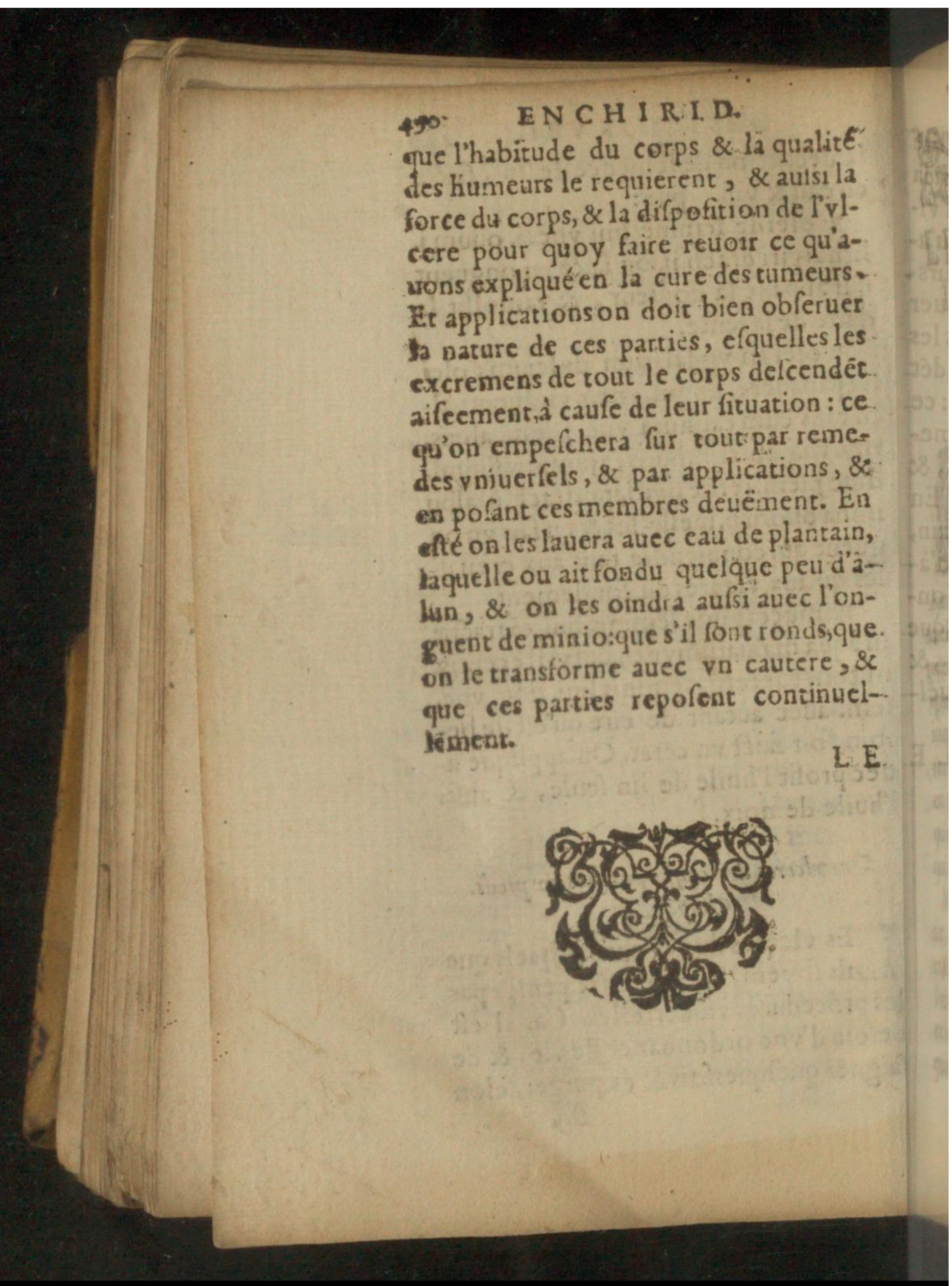
℞ olei amygdalarum dulcium, olei de papauere, singul. vnc. j. vnguenti albi rasis cum caphura vnc. j. sem. aloës, myrrhæ cortris thuris, aluminis singul. drac. j. sem. terræ sigillatæ drach. ij albumina ouorũ ij. mesle-les, & en fais vn onguent qui conuiendra tant aux creuasses qu'aux vlceres du fondement.

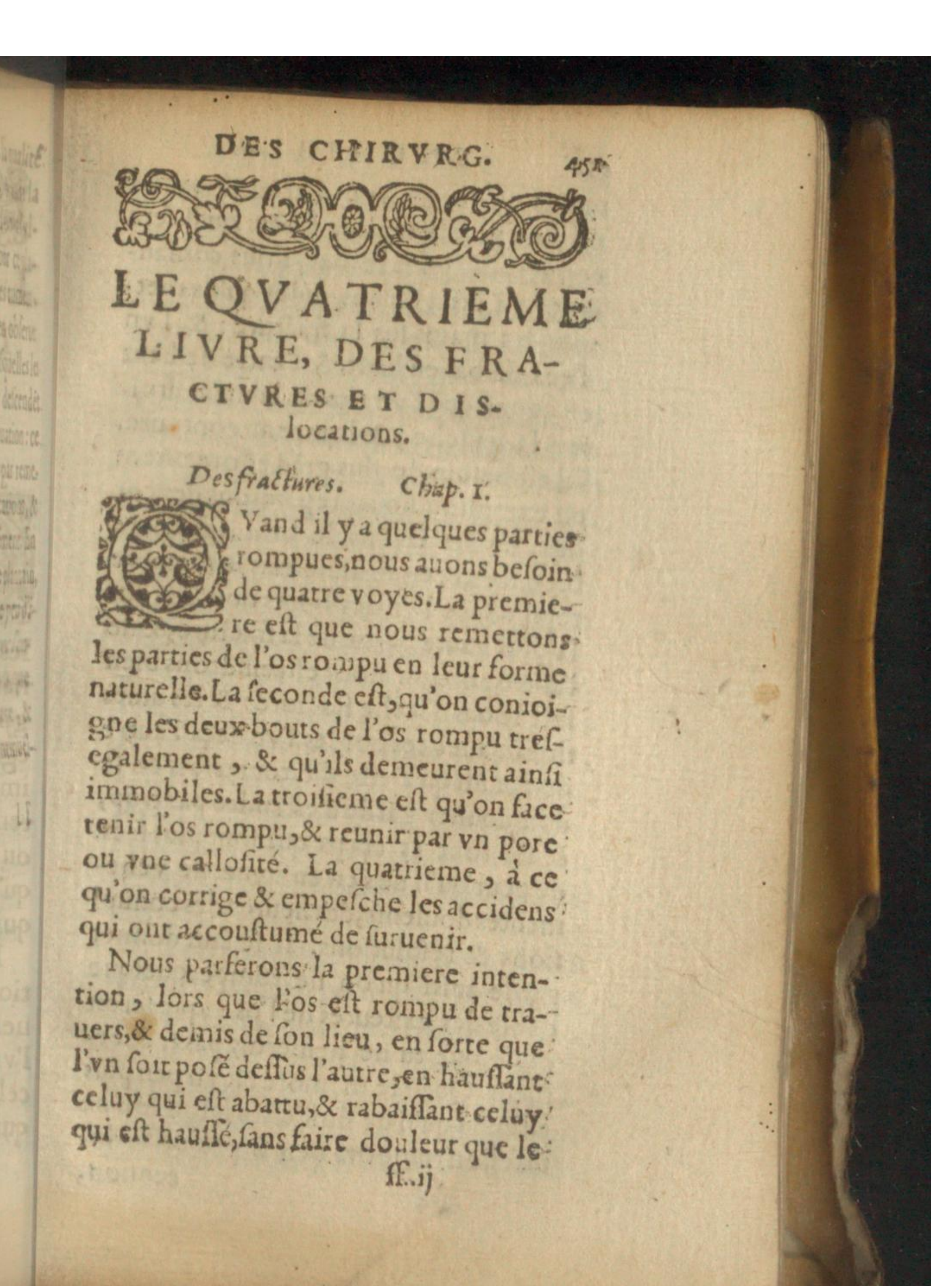
℞ muccaginis seminis lini extractæ in aqua maluarum vnc. j. butyri recentis, nucum cupressi, seminis lini, sing. vnc. sem. auec autant de cire qu'est de besoin, soit faict vn cerat. On applique auec profit l'huile de lin seule, & aussi l'huile de noix.

Des vlceres des cuisses, iambes & pieds. Chap. 32.

Les vlceres de ces parties, quels que ils soyent, veulent estre pensez par les procedures vniuerselles. Car il est besoin d'vne ordonnance de vie, & de saigner quelquesfois & de purger, selon

que l'habitude du corps & la qualité des humeurs le requierent, & aussi la force du corps, & la disposition de l'vlcere pour quoy faire reuoir ce qu'auons expliqué en la cure des tumeurs. Et applications on doit bien obseruer la nature de ces parties, esquelles les excremens de tout le corps descendēt aiseement, à cause de leur situation : ce qu'on empeschera sur tout par remedes vniuersels, & par applications, & en posant ces membres deuëment. En esté on les lauera auec eau de plantain, laquelle ou ait fondu quelque peu d'alun, & on les oindra aussi auec l'onguent de minio: que s'il sont ronds, que on le transforme auec vn cautere, & que ces parties reposent continuellement.





LE QVATRIEME LIVRE, DES FRACTVRES ET DISlocations.

Des fractures. Chap. I.

QVand il y a quelques parties rompues, nous auons besoin de quatre voyes. La premiere est que nous remettons les parties de l'os rompu en leur forme naturelle. La seconde est, qu'on conioigne les deux bouts de l'os rompu tresegalement, & qu'ils demeurent ainsi immobiles. La troisieme est qu'on face tenir l'os rompu, & reunir par vn pore ou vne callosité. La quatrieme, à ce qu'on corrige & empesche les accidens qui ont accoustumé de suruenir.

Nous parferons la premiere intention, lors que l'os est rompu de trauers, & demis de son lieu, en sorte que l'vn soit posé dessus l'autre, en haussant celuy qui est abattu, & rabaissant celuy qui est haussé, sans faire douleur que le

moins qu'on pourra. Par-ainsi quand on aura posé le malade selon qu'il sera conuenable pour le mal, nous cõmanderons à deux de nos aides qu'ils mettent les mains sus la fracture : & l'vn d'eux de bas en haut, & l'autre de haut en bas: ou que l'vn tire de la main droite à la gauche, & l'autre au contraire. S'il est besoin de plus grãd efforcement ou extension, nous preparerons des cordes, ou des façons de brides de linge bien fort, & enuironnerons le membre rõpu : & de l'vn des bouts nous lierons la plus haute partie de la fracture, & de l'autre portion nous estreindrons bien fort le bas d'icelle fracture : & les aides tirerõt auec ces cordes, l'vn deçà l'autre delà, ainsi qu'a esté dit: toutesfois on se doit donner garde d'estendre par trop, & sur tout és corps qui sont plus secs: de peur qu'il ne s'en ensuyue de vehementes douleurs, des fieures, des conuulsions & resolutions. Il se faut donner garde aussi qu'on ne rompe quelque chose des exiteures de l'os : qui seroit cause que tu ne penserois pas si aiseement. Quãd le membre est vn peu plus estendu qu'il ne doit estre selon son naturel, on remettra peu à peu ceste discension,

cenſion, & remettra-on les os en leur endroits, en mettant les mains ſus la fracture. Or tu pourras iuger les os eſtre remis, ſelon que tu verras la douleur eſtre appaiſee, & qu'il n'y ait plus de componction. Hippocrates enſeigne vne autre maniere de remettre les os rompus, en ſon liure Des fractures, aſſauoir auec le gloſſocome, ainſi que par ſentence du iuge les bourreaux eſtendent les malfaicteurs en la tortue: toutesfois nous vſons plus couſtumierement du moyen que i'ay dit, veu auſsi qu'il eſt plus aiſé. Mais nous faiſons és diſlocations, où il eſt beſoin de grand effort, ainſi que l'ordonne Hippocrates. Nous accomplirons la ſeconde intention, ſi nous retenons les os conioints & reunis, en oignant tout le membre auec huile roſat chaude, ou de murte, ou de maſtich, & y ſemant de la poudre de maſtich. puis,

℞ boli armeni, terræ ſigillatæ, farinæ volatilis, ſingul. partes æquales: qu'on les deſtrempe auec des blancs d'œufs, & puis qu'on les mette ſus des eſtoupes deſliees & bien peignees, & qui ayent eſté mouillees auparauant d'eau & vinaigre meſlez: & qu'on mette auſsi

par dessus vn linge mouillé en eau &
vinaigre meslez. En fin qu'on enuironne trois ou quatre fois la fracture auec le milieu d'vne bende molle & ferme, mouillee en eau & vinaigre, & que les deux bouts de ceste bende soyent enroulez, & puis qu'on meine l'vn de ces bouts en haut, & l'autre en bas, & que elle retourne derechef en haut. Ainsi il faut que ce costé soit bien plus long que celuy qui enuironne le membre par le haut. Or nous ferons les bendes longues & larges, selõ que sera le membre, & que la fracture sera grande. Mais cependant on pouruoira à ce que la ligature ne soit ni trop lasche ni trop serree. Car quand elle est trop pressee, elle esmeut la douleur & l'inflammation, & empesche que les esprits vitaux & animaux n'y paruiennent: & empesche l'euaporation des excremens. mais celle qui est trop lasche, ne retient pas assez les os ralliez. Toutesfois il faut que la ligature soit plus serree à l'endroit de la fracture: ce que nous cognoistrons tant par nostre effort, que par le sentiment du malade. Apres la ligature, on mettra des ferules à l'entour, mesmes des le commencement.

(iaçoit

(iaçoit que Hippocrates ni les autres anciens ne les mettent sinon au septieme iour.) Or nous les mettons & apposons du commencement, non pas pour serrer, car ainsi elles produiroyent vne douleur & vne tumeur, ou bien elles augmenteroyent la douleur ia presente, mais afin qu'elles retiennent la situation du membre, & qu'elles soustiennent d'vn costé & d'autre les os qu'on a remis en leur endroit. Ainsi on ne les doit serrer fort du cõmencement, mais faut attendre iusques à tant que le malade soit hors de danger, de douleur ou d'inflammation : & lors on les serrera plus fort. Or que ces ferules soyent legeres, & esgales de tous costez, de bois bien delié, ou de charton, ou de cuir. Il y en a qui vsent en lieu de ferules, d'escorces d'arbre : mais elles n'asseurent assez le membre. Que si on n'y peut accommoder des ferules, à cause que le membre est trop inesgal, on doit remplir les endroits plus cauez de * bourrelets, & mettre les ferules en rond, estans enueloppees de laine, ou d'estouppes., & les accommoder sur la fracture, proches l'vne de l'autre d'vn doigt, & puis les y lier, en sorte

* splenia ce sont proprement les bourrelets qu'on met sur

le front, pour appaiser la douleur de teste, & estoyét faictes en mode de la ratelle, d'ou ils sont ainsi nommez.

qu'elles ne bougent de leur lieu : & se donnera-on garde qu'elles ne touchét à quelque ioincture,& sur tout à la flesschisseure interieure. On obseruera aussi que s'il y a douleur ou inflammation, qu'il ne faut faire ni ligature, ni appliquer les ferules : mais faudra couurir le membre d'estouppes embues d'huile ou blancs d'œufs, ou bien de tous deux ensemble,& suffira que la ligature soustienne vn peu le membre, & contienne des medicamens propres à cest accident. Ausurplus quand tu auras bien lié le membre, on pouruoira de le poser commodeement. Ce qui se fera si on le pose d'vne situation qui n'engendre point de douleur, & qui est naturelle & accoustumee, & de sorte que le malade puisse longuement demourer en cest estre. Galien dit celle situation estre tresopportune, quand les veines, les arteres & muscles sont bien droits. La situation angulaire, est tresdroite pour le bras. Ainsi, il y en a qui pour conseruer le membre lié,enferment de la paille dans vn linge, & l'y estraignét fort,& en font comme vn cousinet, & mettent le mébre au milieu, & le lient: les autres preparent vne petite quesse

toute

toute propre. Mais quād il n'y a ni douleur, ni phlegmon, ni vlcere, ni autre accident, & que la fracture est bien remise, les ligamens & les ferules demoureront ainsi iusques au quinzieme iour: & cependant on fomentera le membre à l'entour, d'huile de murte & de mastich. Il seruira aussi d'oindre la partie haute auec nostre defēsif, pour le moins durāt les premiers iours. Apres le quinzieme iour, nous deslierons les bendes, & fomenterons la partie auec vin de la decoction d'absynthe & de roses, où y ait du sel: Et derechef les sept iours suyuans, nous vserons des medicamens qui ont desia esté dits. Puis quand nous aurons fomenté le lieu, ainsi qu'a esté dit, nous vserons de l'emplastre nommé oxycroceum.

Que s'il suruient quelque accident, ou bien que nous estimions que la fracture ne se porte pas bien. Hippocrates commande qu'on remue de trois iours en trois iours les bendes, & qu'on suruienne à l'accident.

La troisieme voye est pour faire venir la callosité: ce que nous ferons en nourrissant vn peu plus abondamment qu'au commencement: mais qu'il vse

de viandes de bõ suc, & qui nourrissent fort (sinon qu'il y eust playe) & qui engendrent des sucs espais & gluans : car ces viandes sont propres pour produire la collosité. Ainsi sont bons le ris, & le froment preparé en maniere de ris, & les extremitez & intestins des bestes, & sur tout du cheureau & du mouton. Or il faut peu manger au commencement: Car il faut qu'il s'abstienne de vin & de chair iusques au dixieme iour, auquel la collosité commence à s'engendrer. Quand la fracture est aux parties interieures, nous n'esmouuons volontiers le ventre, ni par clysteres, ni par purgations : mais nous ouurons quelquesfois la veine, afin d'empescher la defluxion. Si la collosité est trop petite, on la rendra plus grande, en versant dessus de l'eau moyennement chaude, & l'emplastre de poix s'apposera, & fera-on les frictions : car elles attirent l'alimẽt sus la partie malade. Mais les medicamens qui digerent, peuuent diminuer les callositez recentement produites, selon qu'enseigne Galien, ainsi que fait vne lame de plomb apposee dessus, & bien serree: & aussi la frication immoderee, ou bien
celle

celle qui est faicte d'huile, de sel & de nitre: ou bien la fomentation frequente d'eau chaude, & le vomissemét, & le viure attenuatif.

Le quatrieme esgard consiste en la correction des accidens: entre lesquels on peut nombrer celuy qui a esté dit. Il auient aussi quelquesfois qu'auec la fracture il y a playe en la chair : lors tu considereras diligément s'il n'y a point quelques fragmens de l'os, qui poignent, car on les doit oster dés le commencement, & puis parfaire la reste ainsi qu'en la playe meurdrie. Hippocrates veut qu'on pense de mesme façon la fracture qui est iointe à la playe, qu'on fait celle qui est sans fracture : sinon qu'il fait la ligature plus large à l'endroit de la playe, que s'il n'y en auoit point : Il y met aussi plus de bendes, à cause qu'il veut que la ligature soit plus lasche: mais il vse plus tard des ferules & veut qu'ō viue plus estroitement. S'il y suruient inflammation, on vsera de remedes propres, ainsi que auons dit aux tumeurs. Si la chair est fort cachee, & qu'il y ait danger de gangrene, scarifie la partie affligee : mais si la gangrene y est desia, aye ton recours

au chapitre de la gangrene. Selon l'opinion d'Hippocrates, la ligature ne sera semblable à celle qu'on fait en la fracture sans vlcere : mais nous estendrons la bende des deux costez de l'vlcere, en trauers, selon la longueur de la bende, en forme de la lettre X, afin que l'endroit de l'vlcere demeure ouuert, & que nous y puissions remedier sans deslier les bendes. S'il y suruient vne demengeaison, ou des pustules, ou que le membre deuienne plombé, soit à cause de la ligature qui est trop serree, ou pour le sang caillé, qu'on y mette de l'onguent suyuant, qui corrobore & empesche l'inflammation & la douleur.

℞ boli armeni, terræ sigillatæ, sing. vnc. sem. lapidis calaminaris, cerusæ, lithargiri, sing. vnc. j. santali albi & rubri, singul. drac. j. olei rosati vel violati vnc. iij. ceræ vnc. j. sem. caphuræ drach. j. fiat vnguentum. A ceci sert aussi le cerate santalinum. Si la demangeaison s'augmente, on desliera & fomentera-on la partie, d'eau, de vinaigre & sel: puis on y appliquera l'onguent ci dessus mis, ou l'onguent blanc, ou du pompholigos, ou du nutritum. Quand il y

viendra

viendra vne tumeur à cauſe de la mauuaiſe ſubſtance ou mauuaiſe habitude de la partie, on vſera des ſuyuans.

℞ farinæ cicerum vnc.j. balauſtiorum, acaciæ. licij, aloës, ſingul. drachm. ij. bdellij in aceto diſſoluti drachm. iij. olei chamæmelini myrtini, ſing. quantum ſufficit, albumen oui j. meſle les, & en fais vn liniment, ou vne forme de pulte.

Quand le membre n'a pas la figure qu'il faut, & qu'il faut rompre la colloſité,

℞ foliorum cicutæ man. iij, ſoit faicte vne decoction pour fomenter la partie, & qu'on broye les fueilles auec axunge de porc ou de poulaille, & qu'il en ſoit faict vn cataplaſme pour appliquer apres le fomentation : car il amollit merueilleuſement la colloſité ia produicte, en ſorte qu'elle ſe rõpra aiſeement dans neuf iours, & remettra-on lors commodeement le membre. Sur la fin il ſera bon d'auoir vn linge mouillé dans le medicament ſuyuant, qu'on appelle ſpauadrap.

℞ thuris, maſtiches, farinæ volatilis, boli armeni, ſingul. drach. ij. ceræ & ſebi arietini, ſingul. lib. ſem. reſinæ vnc.

ſem.olei roſarum vnc.ij.qu'on fonde la cire & la reſine auec le ſuif & l'huile: & quand on les aura oſté du feu, qu'on y iette les poudres, & qu'on en face vn emplaſtre: Ou bien qu'on y mouille les linges, & qu'on face ce qu'on appelle ſpanadrap.

Pour ramollir le pore nous prenons auſſi la decoction de la teſte, des pieds & inteſtins de veau, & du milieu de l'eſcorce d'orme, de la racine de guimaulue, auec farine de ſemence de lin, ſenegré, chamomille, melilot, qu'on cuira en vin & en eau, & que le membre couuert d'vn drap en reçoiue la fumee: puis qu'on le fomente auec ceſte decoction, & qu'on y applique l'vn des onguens ou emplaſtres ſuyuans.

℞ vnguenti dialtheæ & agrippæ, ſing. vnc.j.olei chamæmelini, de lilio & amygdalarum dulcium, ſingul. vnc. ſem. olei laurini vnc.j. pinguedinis gallinæ, medullæ cruris vituli & vaccæ, œſypi, ſing. vnc.ſem. muccaginis ſeminis lini & fœnugræci, ſing. vnc.j. ceræ quantum ſufficit. fiat vnguentum. ou,

℞ radicis altheæ lib.j. ireos & ſcyllæ, ſing. vnc.ij. iuæ arthriticæ, herbæ paralyſeos, cynogloſsi, ſing. man.j. qu'on les

cuiſe,

cuise, qu'on les broye, & qu'on les exprime: & colaturæ adde pinguedinis gallinæ & anseris, sing. vnc. ij. butyri recentis vnc. j. sem. axungiæ suillæ vnc. j. amurcę, olei irini, & de lilio, sing. vnc. ij. ceræ, terebinthinæ, gũmi, hederæ, galbani sing. vnc. sem. colophoniæ, resinæ, sing. vnc. j. fiat vnguentum. ou,

℞ olei laurini, mastichini & mustellini quart. j. olei irini, vulpini & terebinthinæ, singul. vnc. j. axungiæ asininæ vel vitulinæ, taxi, cerui, vel suis, singul. vnc. sem. aliptæ & gallæ muscatæ, styracis vtriusque, bdellij, sarcocollę, œsypi, sing. vnc. sem. ammoniaci in aceto dissoluti vnc. j. fiat vnguentum. Il y en a qui cuisent entieremẽt vn renard dans du vin, & broyent la chair, & en tirent le suc, & le cuisent derechef auec du vin, iusques à ce qu'il soit espais cõme du miel, & lib. j. addunt mastiches, castorij bdellij, myrrhæ, baccarum lauri, singul. vnc. sem. euphorbij, drachm. ij. & font l'onguent. autre,

℞ muccaginis altheæ, seminis lini, fænugræci & psyllij., extractæ in succo brasicę lib. sem. myrrhę, mastiches, sing. vnc. sem. furfuris triti & fabarum, sing. vnc. j. olei chamæmelini quantum suf-

ficit,soit faict vn cataplasme. En fin on se pourra seruir du suffiment faict auec vinaigre ietté sus des pierres de meule embrazees,ainsi qu'au scirrhe, selon que veut Galien, & sur tout quand la durté est ancienne.

Des dislocations. Chap. 2,

LA methode de penser les dislocations contient les mesmes voyes & autant en nombre, qu'auons dit aux fractures.

La premiere est qu'on remette la ioincture disloquee & demise,en son poinct naturel.

Pour la seconde, nous faisons que la ioincture remise,demeure en son lieu:& qu'elle n'en tombe plus.

La troisieme est,que nous contregardions la ioincture affligee par tous moyens,à ce qu'elle n'endure ni douleur ni inflammation.

Pour la quatrieme, nous deuons empescher les autres accidens:ou bien s'ils suruiennent,nous les corrigerons.Nous paruiendrons à la premiere intention, si nous estendons le membre disloqué: & si nous repoussons d'autre costé l'os qui est tombé de son lieu, & le remettons en

tons en son creux. Or on n'estend pas tousiours d'vne mesme façon, mais diuersement, selon le naturel de la partie desnouee, & selon la disposition des nerfs, & des tendons & des os, & selon la situation & la ioincture. Car aucunesfois nous n'y employons que les mains d'autresfois nous prenons les cordes, ainsi qu'auons dit és fractures: & quelquesfois nous vsons de ie ne say quelles machines (telles qu'est le glossocome.) Nous parferons la seconde intentió en corroborant & confermant le membre desnoué, & en l'oignant d'huile rosat, ou de murte ou de mastich, & puis on appliquera vn linge mouillé en huile rosat, & apres on apposera dessus des estouppes molles, & des linges embus de blancs dœufs & de poudre astringente: en fin nous vserons des bendes mouillees en eau & vinaigre, qui seront longues & larges, selon la grandeur de la partie. Qui plus est, on y appliquera des ferules de cuir ou de papier espais: en sorte neantmoins que la ligature ne soit pas plus serree, de peur qu'il n'y vienne douleur ou inflammation. Et apres auoir faict tout ceci d'vn certain ordre & methode, on laissera le mem-

bre bien posé & situé iusques au septie-
me ou dixieme iour, sinon qu'il sur-
uinst quelque accident. Quand tu pen-
seras le malade pour la seconde fois, tu
fomenteras le membre auec eau chau-
de, tant pour appaiser la douleur (s'il
y en a point) que pour discuter ce qui
est conioinct à la partie malade. A-
pres auoir ainsi fomenté le membre,
nous y mettrons soudain vn empla-
stre de poudres astringentes & blancs
dœufs, & puis nous lierons le membre
plus serré. Nous parferons la troisieme
intention, si nous empeschons par tous
moyens l'affluence des humeurs qui
tombe sur le mal : car s'il y suruenoit
vne fluxion, soudain il sentira l'inflam-
mation & la douleur : ce qu'on doit sur
tout euiter, tant aux factures, qu'aux
disloquations. Or nous en serons con-
tregardez, si nous apposons sur la par-
tie, des corroboratifs & repercussifs : &
si auons ordonné dès le commẽcement,
de viure sobremẽt, & manger des vian-
des froides, & ayons seigné s'il en est
besoin, & ramolli le ventre s'il n'est as-
sez fluide. Ce neantmoins il te faut aui-
ser deuant que de venir à la cure, que
s'il y a de la douleur & inflammation
en la

en la partie disloquee, qu'on ne la doit remettre en son endroit, que la douleur ne soit appaisee, & l'inflammation sedee. Parquoy on remettra tout membre desnoué, selon que veut Hippocrates, auant que l'inflammation y soit. Au demeurant, la douleur estant appaisee, & que l'inflammation sera du tout finie, on pourra nourrir plus amplement le malade, & de viandes qui ayent bon suc, & luy donnant à boire de vin modereement. Mais sur la fin de la cure si l'affaire succede selon nostre desir, tu corroboreras le membre disloqué, en l'arrousant de la decoction de roses, d'absynthe, de musc qui vient sur le chesne. Apres la fomentation on y peut apposer de l'emplastre oxycroceum, & le malade commencera à remuer de peu à peu le membre, selon son vsage. La quatrieme voye nous enseigne la maniere d'adoucir la douleur, & amoindrir l'inflammation. Pour appaiser la douleur nous y apposerons de la laine sorge qui soit embue d'eau, huile & vinaigre. Contre l'inflammation nous nous aiderons des cerates refrigeratifs, & qu'on a dicts en la cure du phlegmon. Au surplus s'il y a playe

auec la dislocatiō, il est besoin de grande diligence & pouruoyance: car souuentesfois quand on les veut remettre, le malade se trouue en grand danger, & mesmes quelques fois de mort. Car d'autant que par la distension les nerfs & muscles prochains s'enflamment aisement, il en naist des douleurs vehementes, de grandes conuulsions, & des fieures aigues, & sur tout és grandes ioinctures. Car tant plus que la dislocation, ioincte à la playe, approche plus des membres principaux, tant plus doit on craindre que ces accidens n'auiennent. Ainsi Hippocrates est d'auis qu'on ne peut rien remettre asseureement, outre les doigts, les plantes & les mains: & admoneste aussi qu'on s'y gouuerne prudemment, & qu'on ne face rien à la haste & à la volee. Afin donc que ie propose tout en bref, on doit remettre les dislocations en leur lieu, soudain dés le commencement, tandis qu'il n'y a point d'inflammation: mais de celuy membre qui est desnoué & vlceré, nous nous efforcerons de le remettre tout bellement, car il ne peut endurer grand effort sens danger. Que si nous venons à bout de nostre entreprise, nous pour-
uoirons

uoirons tant seulement à ce qu'il n'y suruienne inflammation. Que s'il suruient quelque phlegmon, ou conuulsion, ou quelqu'autre chose, lors que les os seront remis, nous les demettrons derechef de leur endroit, pourueu que le puissions faire sans grand effort. Que si on ne le peut faire sans effort, il vaudra mieux, quand les grands membres sont desnouez, differer à remettre la dislocation iusques à tant qu'il n'y ait plus aucun danger de tomber en l'inflammation, ou autres accidens. Et quand le temps est ia expiré auquel pouuoit suruenir l'inflammation, ou bien quand elle est ia passee, ce qui aduient volontiers apres le septieme ou neufieme iour, ayant predit aux amis du malade le danger qui en peut suruenir, nous nous essayerons de remettre les os en leurs lieux, auec le moindre effort que faire se pourra. Mais nous penserons l'vlcere ainsi qu'a esté dit au chapitre de la fracture. Au surplus si le membre est desnoué & rompu tout ensemble, sans toutesfois estre vlceré, on l'estendra selon qu'on a accoustumé, & le confermera on auec les mains, ainsi qu'auons dit aux simples

fractures: & on pensera premierement le desnouëment, si faire se peut, & puis la fracture. Mais si on ne peut remettre la dislocation auant que la fracture soit guerie, nous commencerons tousiours à la fracture: & puis quand la collosité y sera asseuree, nous viendrons à la cure de la disloquation. Que s'il s'estoit engendré quelque calosité dure entre les os desmis, par la longueur du tẽps, nous mouillerons cest endroit de la decoctiõ de guimaulue, de maulue & autres mollificatifs, & ferons les choses qu'auons dictes au chapitre des fractures.

De la goutte produitte par vne maniere Chaude. Chap. 3.

NOus paruenons à la cure de la goutte chaude par les remedes qui s'ensuyuent, Premierement nous ordonnons vne maniere de viure qui incorpore, refroidisse & assoupisse l'acrimonie de la cholere, ou pour le moins que le tout y soit temperé, : l'air serain & temperé, de peur que s'il estoit trop chaud il n'augmentast la defluxion, & qu'estant trop froid il n'espaissist la matiere. Que les viandes ayent bon suc, & soyent aisees à cuire: l'orge mondé &

lauoi-

l'auoine preparee de mesmes sont louables à cause qu'ils detergent : Le pain où est le son est bon: on ne doit gueres prendre de vin, sinon au declin du mal, & sera le vin peu fort & sauuelet : on ne dormira de iour, & suira on la compagnie des femmes & toutes pasions d'esprit. On euitera le vinaigre, comme estant ennemi des nerfs, sinon qu'il soit vinaigre passulé: Que le vétre tousiours lasche.

Le second remede est en la seignee, si la matiere est meslee auec le sang, & s'il faut seigner au commencement, autrement la seignee apporteroit plus de dommage que de profit. On ouurira la veine du bras du costé de la cuisse malade, & ainsi obseruera-on du reste. Le troisieme consiste en la preparation & purgation des humeurs: ainsi, on laissera passer la ferueur de la matiere, & assoupira-on son acrimonie & espaisira-on ce qui est delié, par remedes froids, incorporatifs, & astreinctifs, de peur q̃ la matiere n'influe si aiseement sus le lieu affligé: à quoy seruiront les syrops rosarum, violarum, granatorum, cydoniorum, nympheæ, auec les eaux de rose, de plantain, de morelle & oseille, &

ſemblables, & on en mettra deux fois autant que des ſyrops, iuſques à tant qu'il y ait apparence de concoction en l'vrine: nous purgerons l'humeur auec le breuuage ſuyuant.

℞ florum trium communium, ſingul. pug. j. liquiritiæ & paſſularum mundatarum, ſing. vnc. ſem. myrobalanorum citrinorum drach. j. ſem. hermodactylorum drach. j. fiat decoctio, & in quarto j. colaturæ diſſolue electuarium de ſucco roſarum drach. ij. electuarij de caſsia drach. vj. rhabarbari electi ſcrup. iiij. meſle les pour vn breuuage, ou s'il aime mieux fais en des pilules.

℞ pilularum de hermodactilis minorum ſcrup. ij. ſem. rhabarbari ſcrup. j. ſpicæ grana iij. & cum ſyrupo granatorum fiant pilulæ vij. Ce neantmoins on n'approuue gueres les pilules, quand la goutte vient d'vne matiere chaude: car les pilules attenuent les humeurs, & les eſchauffent, les font couler plus à l'aiſe. Et quant à ce que les practiciens ordonnent les petites pilules de hermodactes, lors que la matiere eſt chaude, ce n'eſt pas choſe trop receuable: car iaçoit qu'on die que les hermodactes aident aux ioinctures, toutesfois

tesfois

tesfois elles ne peuuent retirer la matiere qui a desia influé : mais il est besoin d'applications. La quatrieme forme des remedes, sont les applications: ainsi, soudain apres la seignee ou quelque legere purgation, on doit vser de repercussifs qui appaisent la douleur : ce qui ne seroit asseuré auant l'euacuation. Mais il ne faut point que les repercussifs qu'on applique sur la partie refroidissent beaucoup: car les vehemens refrigeratifs font emprendre l'humeur, & font qu'on ne peut aiseement resoudre : ainsi que les medicamens chauds fondent l'humeur, & le preparent pour couler, & relaschent les parties, en sorte qu'elles puissent receuoir vne plus grande defluxion : Pourtant au commencement nous vserons d'huile rosat & de violettes, des sucs de roses, endiuie, plãtain, morelle, ou des eaux de ces herbes de lentille, d'eau de sumac, de verge de pasteur, de blanc d'œufs, de morue de semẽce d'herbe aux puces & de coinds de laict de femme, de bole d'armenie, de terre seellee, & semblables, desquels nous ferons diuerses cõpositions. nous oindrons le mal d'eau rose meslee auec vinaigre, si la matiere est bien auant:

ou d'huile rosat & vin, si la matiere est cõme par dessus, ou bien nous meslerons de l'huile rosat, & des blancs de œufs, & du suc ou de l'eau de morelle, & les battrons ensemble: ou nous oindrons d'onguent rosatum, ou populeõ, ou de tous deux messez auec le blanc d'vn œuf & huile de lis d'estang: ou du cerate blanc de Galien: ou nous y apposerõs le cataplasme faict de mie de pain de segle, embue de laict, & y adioustãt des moyaux d'œufs, & l'huile rosat, ou de lis d'estang, & du safran. Si la douleur est intolerable, adiouste de l'opiũ.

℞ opij & croci singul. vnc. j. & qu'on les mesle auec trois moyaux d'œufs & auec huile rosat, & soyent appliquez: ou soit faict vn cataplasme de semence ou fueilles de iusquiame, de choux, de violiers, de maulues, de morue de semence d'herbe aux puces, d'onguent populeon, d'huile de lis d'estang ou de pauot, de farine d'orge, & laict de femme. Mais il faut considerer que lors que serons contrains d'vser de ces mortificatifs, on doit puis apres fomenter les parties auec des remedes chauds: autrement les parties qui ont esté debilitees pour l'intemperance froide, de-

meureront à iamais suiettes à receuoir les defluxions. Or on s'aidera en ces fomentations, de chamomille, de melilot, de senegré, d'origan, de sarriette, qui soyét cuictes en vin austere. Le medicament suyuant est vrayemét sedatif de douleur.

℞ medullæ casſiæ recenter extractæ vnc.j. olei rosarum vnc. iij. muccaginis seminis psyllij extractæ in aqua iuæ arthriticæ vnc. j. sem. pulueris hermodactylorum vnc. sem. croci drach. sem. soit faicte vne forme de cataplasme.

En fin ce qui est resté sera osté par discusſifs & resolutifs, à quoy seruira le foment precedent, auquel on peut adiouster des roses, du stichas, des fleurs de sauge & rosmarin, & semblables, & commencer tousiours par les plus temperez, comme sont l'huile de chamomille & d'aneth. La fiente de bœuf fresche seruira, la farine de feues, de lentilles, & le son. Or on cuira les herbes qui discutent, pour la fomentation, & on y meslera des farines, de l'huile de chamomille, d'aneth, & de la graisse de poule & d'oye, afin d'en faire vn cataplasme. Ou bien tu mesleras en forme de nutritum, du laict de cheure, auec

vn peu de ſouphre, & il reſoudra & adoucira la douleur. Nous pouuons auſsi meſler des aſtreinctifs auec diſcuſsifs, en ſorte qu'on en mette plus de l'vn que de l'autre, ſelon ce que tu pretendras de faire: ainſi qu'a eſté dit és tumeurs contre nature.

De la goutte qui vient de pituite & cholere. Chap. 4.

LA cure de la goutte meſlee a beſoin des meſmes voyes qui ont eſté declarees en la precedente. La premiere eſt en l'ordonnance de vie. Or le viure doit eſtre en toutes choſes temperé, auec conſideration de l'humeur: cõme ſi la pituite redonde d'auantage le viure y contrariera. Ainſi de meſmes en la cholere. Mais on doit touſiours euiter le vin & les femmes. La ſeconde intention tend à la preparation & purgation des humeurs. Ainſi on diuertira la matiere du cõmencement auec les pilules des petites hermodactes: on en dõnera deux ſcrupules auec vn ſcrupule de rheubarbe, le vomir auſsi eſt bon, ſi le malade y eſt enclin. Puis on cuira la matiere auec miel roſat coulé, ſyrupis de hyſſopo, de ſtæchade, & autres ſem-

blables, auec les eaux de betoine, sauge, d'absynthe, d'iue arthritique, de prime-vere, & semblables, ausquelles on meslera les remedes qui contrariẽt à la cholere: car la cholere est celle qui fait passer la pituite. comme,

℞ mellis rosati colati vnc. ij. syrupi de stæchade vn. j. syrupi de rosis siccis vnc. sem. aquarum betonicæ, absynthi & acetosæ, sing. vnc. iij. mesle-les, & en fais vn iulep qui soit clarifié & aromatisé cum santali citrini & nucis moscatæ, singul. drach. j. qu'il le prenne en trois doses, & qu'il soit reiteré s'il est besoin, ou bien tu prendras plus grande quantité de syrops & eaux, pour preparer la cholere selon la domination des humeurs. Mais on se donnera garde des medicamens qui incitent à vriner, & de ceux qui sont ennemis des nerfs, comme sont le vinaigre, & les syrops qu'on en faict, tels que sont syrupus acetosus, oxysacchara, oxymel, sinon qu'on en ordõne bien peu: & que on les mesle auec d'autre: car lors la force du vinaigre est abatue auant qu'elle puisse venir aux parties nerueuses, & ce pendant on incise les humeurs visqueux, & la cholere s'appaise. Puis on

doit euacuer la matiere auec des medicamens vehemens, comme sont pilulæ hermodactylorũ maiores & cocciæ: ausquelles adiousteras tousiours de la rheubarbe, ou quelque autre euacuatif de la cholere. Or est-il meilleur d'vser de pilules que de breuuages, lors qu'on doit euacuer le phlegme: car les pilules demeurent plus long temps en l'estomach, & attirent des parties plus lointaines, & eschauffent, comme a esté dit incisent & attenuent. Toutesfois on pourra preparer vn breuuage d'iue arthritique, de riclisse, de raisins de passes, de fleurs de stichas & de fleurs communes, de cartamum, d'agaric, de polypode, & dissoudras dedans du catholicon, diacartamum & electuarium de succo rosarum. ou,

℞ sennæ hermodactylorum, singul. vnc.j. turbith vnc.sem. diaprunis solutiui vnc. j. cinamomi drach.ij. cum oxymelite scyllitico, vel syrupo de stæchade: soit faicte vne forme d'opiate, & que il en prenne six drachmes sur le iour venant, n'ayant point soupé le iour precedent. Si on ne peut purger l'humeur par l'euacuation, on consumera pour le moins les humeurs par diette,

& faim

& faim qu'on doit endurer, & fera-on prendre souuent des clysteres. On doit rapporter la troisieme voye aux applications: & on appliquera des sedatifs de douleur & des discussifs. Entre les sedatifs le suyuant seruira, qui aussi discute.

℞ micæ panis infusæ in decoctione chamæmeli, absynthij, maioranæ, ac parũ coctæ lib.j. cui adde cassiæ recenter extractæ vnc.j. oui vitellum vnum. olei chamæmelini & myrtini, singul. vnc.j. croci scrup.j. soit fait vn cataplasme. On en peut aussi preparer vn de farine, de senegré, de poudre de melilot, auec huile de chamomille, miel & vinaigre. Ou bien on prend la fiēte de bœuf, & la frit-on auec huile de chamomille & de renard. Il y en a aussi plusieurs qui approuuent comme vn remede tresexcellent, la morue de senegré tiree auec eau & vinaigre y adioustant apres du miel: & faut qu'elle demeure dessus par trois iours. ou,

℞ succi caulium, aceti acerrimi, singul. partes æquales, soyent meslez auec farine de semence de lin, & en soit faict vn cataplasme. ou,

℞ farinæ hordei vnc. iiij. hermoda-

ctylorũ vnc.j.cruci drach.j.les moyaux de deux œufs, & ſoit fait vn cataplaſme auec huile roſat, qui appaiſera la douleur, & reſoudra. ou,

℞ viſci quo capiuntur aues vnc. ij. ſtyracis liquidæ, œſypi, ſing. vnc.j. ſem. hordei pug.j. roſarum vnc. j. meſle les. Si la douleur n'eſt vaincue par ces remedes, on aura ſon recours à ceux qui ont eſté dits en la goutte qui prouient d'vne matiere chaude. En fin on diſcutera la reſte de l'humeur: toutesfois ce ſera auec moderation, de peur que le plus deſlié ne s'en voiſe, & que l'eſpais demeure, & qu'il ſe conuertiſſe en ſcirrhe ou durté grande. A quoy ſeruiront les fueilles de guimaulues cuictes & broyees auec farine d'orge, puis apposees: Ou bien la racine de guimaulue cuicte en eau mellee & appliquee: Ou meſmes le cataplaſme de la meſme racine auec ſes fueilles & farine de ſenegré & de lin, & fleurs de chamomille & melilot, auſquels adiouſte des huiles de chamomille, de lis & de renard: nous pouuons auſsi vſer des huiles ſeules.

On pourroit auſsi cuire ces herbes & autres remedes en vin, & y adiouſter

de la

de la sauge, de la mariolaine, du rosmarin, & en faire vn foment & suffiment: tu y adiousteras aussi commodeement de la rue, de la betoine, du pouliot, de la calamente, de l'origan, de l'absynthe, du laurier, du sauinier, des hyebles, de la poudre de fiente de bœuf, de l'vrine d'enfant, de l'huile commun, & du vinaigre: & apres le foment & suffiment tu pourras composer vn cataplasme de la masse des herbes. On estime que l'eau du sauon de cypre distillee en vn alembic de verre est tresbonne, ainsi qu'est la suyuante.

℞ saluiæ, rutæ, hyssopi, singul. man. j. sulphuris & salis, singul. vnc. j. sem. que on les face tremper en huict liures de bien bon vin, & qu'on les distille, & que on appose souuent de draps mouillez en ceste eau: ou qu'on prepare vn onguent d'huiles de flambe*, de laurier, de graisse de porc, de beurre, de moëlle de cerf, de galbanum, de terebenthine & cire, ausquels pourrons mesler la guimaulue, le senegré, & le hyssope. *irinum.

Au demeurant d'autant qu'il a accoustmé de demeurer des tufs ou neuds durs sus les ioinctures, ou pour

l'humeur qui eſt gros, ou pource qu'on a trop vſé de diſcuſsifs: pour les chaſſer nous aurons les aides qu'auons dictes en la tumeur de la ratelle, & vers la fin du chapitre precedent, & ſur tout l'onguent du renard, & ce qu'auons deſcrit pour le ſcirrhe. Auſsi ſeruiront les cataplaſmes de racines de guimaulue, de broyne, de fueilles de malues, de branche vrcine, d'ortie, d'auronne & marrubin cuictes, auec graiſſe de porc, de cheure, d'oye, & auec les gommes, l'ammoniac, le bdellium, galbanum & opopanax. On prend auſsi vn fromage bien fort & bien vieux, & le broye-on auec la decoctiõ des pieds de porc, & du naſitrot, & faut qu'elle ſoit bien graſſe: puis on les applique: ou,

℞ ammoniaci, bdellij diſſolutorum in oleo de lilio, ſing. vnc. ſem. caſei antiquiſsimi & acerrimi vnc. ſem. ſeminis naſturtij vnc. ſem. ſoyent meſlez, & que on en face vn emplaſtre. Toutesfois deuant qu'en vſer tu pourras vſer de mollificatifs, comme du foment de la decoction de maulue, de guimaulue, de ſemence de lin, de ſenegré, de fleurs de ſus, de roſmarin, de ſtichas, cuicts en vin rouge, ou en eau. puis,

℞ emplastri filij zachariæ, diachylonis ireati, sing. quart. j. axungiæ galline, anseris, anatis & suis, singul. vnc. j. sem. medullæ cruris vituli & cerui, singul. vnc. ij. pulueris hermodactylorum vnc. j. soit faict vn emplastre de moyenne grandeur, qu'on appliquera six ou sept iours durant, apres le foment, sus les lieux endurcis. Et puis tu appliqueras sus la teste deux iours durant, la fumee qui sortira de la pierre marchasine enflammee, & esteinte auec vinaigre, & en dernier l'emplastre faict auec le fromage. Or pour preuenir la goutte, il est besoin de plusieurs moyens. Premierement il faut estre trempé & sobre en viure, & qu'ils vsent de viandes de bon suc, & qui soyent contraires à l'humeur qui auoit engendré la goutte. Qu'ils n'vsent iamais de vin, sinon que l'estomach soit fort debile : & lors ils pourront auoir du vin vermeil & peu fort : toutesfois qu'ils ne boiuent iamais entre les repas, tandis que la concoction se faict de peur que le vin ne mene la viãde à demi-cuicte à l'entour du corps. Qu'ils mettent du tout peine que la concoction se parface entierement. Qu'ils fuyent l'vsage veneri-

que, & n'exercent les parties qui ont accoustumé d'estre affligees. Que les excremens sortent tousiours libremét. La poudre qui s'ensuit seruira apres le repas.

℞ coriandri præparati vnc. v. diacydoniton sine aromatibus drach. iij. cinamomi drach. ij. sem. macis drach. sem. pulueris rosatæ nouellæ drach. j. sacchari rosati tabulati ad pondus omniũ, soit faicte vne poudre : il en vsera apres le repas, & ne boira par-apres. Mais de autant qu'à grand' peine cela se peut-il faire qu'il ne s'engendre dans le corps quelque matiere propre pour causer les gouttes, on l'euacuera diligemment, & par seignee & par purgations. Par ainsi on ouurira la veine au prin-temps & en l'automne, si tout y consent, & en ces mesmes temps on purgera le corps & plus souuent s'il est requis : Pourtant on deura vser souuent des pilules suyuantes.

℞ agarici trochiscati drach. ij. aloës lotæ, rhabarbari electi, sing. drach. j. myrobalanorum citrinorum & cebulorum, singu. drach. sem. iuæ arthriticæ & mastichis, singul. scrup. ij. sem. soit faicte vne masse de pilules, & qu'il en prenne deux

deux grandes pilules, deux heures deuant le souper, & ce deux fois la semaine. ou,

℞ pilularum de hiera simplici, agarici trocischati, singul. drach. ij. rhabarbari electi drac. j. sem. tamarindorum & myrobalanorum citrinorum & cebulorum, sing. scrup. ij. & y mettant du syrop rosat en esté, & du syrop de vinaigre en hyuer, on en formera six pilules pour la drachme: qu'il en prenne trois ou quatre ou ciq apres le premier sommeil, & ce assez souuent. Outreplus on doit corroborer les parties principales: à quoy seruent la conserue de roses, l'escorce de citron confite, les myrobalans confits, diarrhodon abbatis, triasantalon, diamargariton, diasmocum, rosata nouella, aromaticum rosatum, conserua acori, anthos & florum saluiæ: de tous ceux-ci on pourra preparer des opiates: en quoy faisant nous deuons tousiours prendre garde qui est l'humeur qui abonde plus au corps, & qui sont les parties plus debiles, afin qu'on les conferme dauantage. En fin, on renforcera aussi les parties externes, à quoy, selon Oribase, nous auons vn remede en main pour

tout le temps de nostre vie, & prendrons du sel & le briserons bien menu dans l'huile, & en frotterons les membres & soir & matin, sinon qu'ils fussent secs outre mesure: car le sel incise la matiere, l'attenue & la consume, desseche & corrobore la partie: mais l'huile adoucit. Les bains aussi seruent & les fomens faicts auec les astreinctifs & corroboratifs.

De la roigne, demangeaison & lepre. Chap. 5.

VEu que ces maladies sont aucunemẽt approchãtes l'vne de l'autre, elles õnt besoin de mesme methode pour leur cure: car il n'y a difference que du grand au petit.

Ainsi en premier on ordonnera vn viure conuenable, & on s'abstiendra de viandes qui engendrent la melancholie, ou la pituite salee: nous auons demonstré aux chapitres du cancre & des autres tumeurs quelles sont ces viandes. Or on doit vser de viandes qui se cuisent aiseement, & engendrent vn sang louable. On boira du vin mince, vieil & petit, ou destrempé auec eau.

Secondement s'il y a apparence de pleni-

plenitude, on ouurira la veine du coude, ou la moyenne, ou la basilique, & tirera-on autant de sang que veut la plenitude en partie, & que les forces pourront en partie porter. Et on preparera aussi & purgera selon qu'il s'ensuit, les humeurs bilieux, melancholiques, adustes, & aussi ceux qui sont salez.

℞ tripheræ persicæ vnç. j. sacchari quantum sufficit, soit faict vn bolus, ou qu'ils soyent dissous en la decoction de raisins de passe & de mercuriale, & soit faict vn breuuage.

℞ syrupi endiuiæ, buglossæ & fumariæ, ana vnc. j. sem. aquarum lupuli, cichorij & endiuiæ, ana vnc. iij. pulueris triasantali drach. sem. cinamomi drach. j. soit faict vn iulep clarifié & aromatisé pour trois doses. ou,

℞ radicum lapathi acuti vnc. ij. radicum enulæ campanæ & cichorij, ana vnc. j. scariolæ, fumariæ, lupuli, buglossi, borraginis, acetosę, scabiosę, ana man. j. herbarum capillarium vtriusque hepaticæ & mercurialis, ana man. ij. passularum mundatarum, prunorum, sebesten, ana par. xv. quatuor seminum frigidorum maiorum, ana drach. iij. anisi

drach.ij.ſeminis cuſcutæ,medullæ ſeminis cartami,ſennæ orientalis, ſummitatum thymi,ana vnc. ij. polypodij quercini vnc. iij. tamarindorum electorum vnc.j.ſem.myrobalanorum citrinorum cõfricatorum cum ſucco roſarũ drach. iij. florũ geniſtæ,bugloſſæ, borraginis, ana pug.j.florum violarum recentium pug.ij. fiat decoctio. in lib. ij. colaturæ diſſolue ſyrupi de fumoterræ compoſiti vnc.vj.ſucci roſarum & mercurialis, ana vnc.ij.ſacchari quantum ſufficit,ſoit faict vn ſyrop, & qu'on en cuiſe vne moitié en forme de ſyrop, & qu'on en prenne trois onces toutes les ſemaines, & ce apres la purgation, auec la decoction de mercuriale, d'orge & violettes. Il prendra la reſte trois ou quatre iours durant au matin : puis il ſera purgé: ou bien qu'il vſe du ſuyuant.

℞ fumariæ,borraginis, bugloſſæ, ana man.iij.cichorij & florum violarum,ana man.iiij.mercurialis man.ij.foliorũ ſennæ orientalis vnc. j. fiat decoctio ad lib.ij.in colatura diſſolue ſacchari albiſſimi vnc. iiij. triaſantalon drach. ij. ſoit fait vn apozeme clarifié & aromatiſé, pour quatre doſes. ou,

℞ ſucci mercurialis lib. ſem. ſeri lactis

ctis tantundem, sennæ orientalis vnc. sem. autãt de succre qu'il faut, soit faict vn syrop clarifié & aromatisé, ainsi que auons desia dit: qu'il en prenne quatre onces pour la dose. Que s'il n'a benefice de ventre, il vsera de la purgation qui s'ensuit.

℞ rhabarbari electi in aqua endiuiæ expressi & infusi drach. j. sem. electuarij diacarthami & confectionis hamech, ana drach. iij. syrupi præordinati vnc. j. misce, & soit faict vn breuuage que il prendra au matin, & gardera la chambre. ou,

℞ confectionis hamech. vnc. sem. catholiconis drach. vj. electuarij de psyllio drach. j. sem. sacchari quantum sufficit: soit faict vn bolus: on vsera des pilules de fumeterre. Puis on aura les suyuans, afin de corroborer les parties principales, & afin de corriger l'intemperance.

℞ conseruæ florum cichorij & buglossæ, sing. vnc. j. conseruæ rosarũ vnc. j. sem. pulueris diarrhodon abbatis, & triasantalorum ana drach. ij. pulueris diatragaganthi frigidi & diapapaueris albi recenter dispensati drach. j. syrupi capillorum veneris quantum sufficit:

ſoit faicte vne opiate, & qu'il en prenne à la groſſeur d'vne feue, & puis qu'il boiue vn peu d'eau de cichoree.

℞ vnguenti roſarum vnc. ij. cerati ſantalorũ vnc.iiij.olei roſarum & nympheæ, ſingul. vnc.j. ſpicæ nardi ſcrup. ij. ſoit faict vn onguent, & qu'on en oigne le foye apres l'auoir vn peu reſchauffé, y adiouſtant vn peu de vin blanc, & qu'on en face ainſi quelques iours durant, apres qu'on ce ſera baigné. ou,

℞ vnguenti roſarum vnc. iij. ſeminis ſcariolæ,endiuiæ,plantaginis & portulacæ, ana drach. j. caphuræ drach. ſemin. ſantalorũ vnc.j. coralli rubri, boli armeni,ſingul.drach. ij. ceruſæ lotæ in aqua roſarum & cichorij vnc.j. olei roſarum vnc. iij. & qu'on y adiouſte vn peu de cire pour en faire vn onguent, & qu'on l'en oigne ainſi qu'a eſté dit. Apres les purgations generales on doit vſer du bain qui s'enſuit, lequel ramollit,abſterge & deſſeche.

℞ radicum & foliorum lapathi acuti man. iij. radicũ ænulæ campanæ lib. ſem. radicum acori & bryoniæ, ſingul. lib. j.maluæ,violariæ,ſcabioſæ,fumariæ, chelidonij,ſaponariæ, calamenti,hede-

ræ,

ræ, singul. man. ij. hordei integri, lupinorum, fabarũ, lentium, sing. lib. j. sem. furfuris lib. j. hellebori man. ij. qu'on les cuise en eau, pour en faire vn bain. Il se mettra dedans trois matins suyuans, & y demourera autant qu'il luy sera possible: puis qu'il sue vn peu dans le lict. Puis les autres trois iours suyuans que on adiouste au bain deux ou trois liures de sel commun, & vne liure d'alun, & vn quart de vitriol, & qu'il entre de mesmes dans le bain: mais il ne suera adonc ni au bain ni au lict. Toutesfois on l'oindra de l'onguent suyuant, deuant qu'il entre dans le bain.

℞ succi lapathi acuti & ænulæ campanæ, singul. vnc. iij. succi calamenti, fumariæ, chelidonij, singul. vnc. ij. succi limonum vel omphacij vnc. iiij. terebinthinæ vnc. iij. lithargiri vnc. ij. cerusæ lotæ vnc. j. tuthiæ vnc. sem. salis communis drach. ij. sulphuris viui drach. j. sem. hellebori drach. j. mercurij vnc. ij. olei rosarum & myrtillini, sing. vnc. ij. mesle-les, & en feras vne forme de nutritum, & l'en oindras & soir & matin, & entrera dans le bain ainsi qu'a esté dit. ou,

℞ radicum ænulæ campanæ & lapathi acuti, singul. vnc. ij. cuis-les en vi-

naigre tresfort, broye-les, & les passe par vne couloire: adiouste sulphuris viui drach.ij. vnguenti albi rasis, & vnguenti enulati cum argento viuo, ana vnc.iij. butyri parum vsti, olei de tartaro, & ceræ albæ autant que de besoin, soit faict vn liniment, duquel il vsera apres le bain.

Pour la rongne des enfans.

℞ terebinthinæ nouies vel decies lotæ vnc iiij butyri vnc.ij. salis vnc.j. succi citranguli quantum sufficit, vitellos duos ouorum, olei rosarum vnc. j. soit faict vn onguent. ou,

℞ axungiæ suillæ vnc. iiij. sulphuris viui vnc.j. salis albi vnc.sem. terebinthinæ abietis in aqua rosarum lotæ vnc. j. albumina duorum ouorum, butyri recentis vnc.j. musci grana iij. mesle-les, & en fais vn onguent.

L E







LE CINQVIEME LIVRE, DE LA MALADIE DE Naples.

Du mal de Naples. *Chap. I.*

LA premiere precedure de la guerison du mal de Naples se doit rapporter à l'ordonnance de vie: L'air sera temperé, les viandes auront bon suc, & seront aisees à cuire, & n'engendreront point d'humeurs gros ne viscides, ni deliez ni acres. La secōde procedure consiste és purgations: entre lesquelles nous auons en premier le clystere de la decoction commune auec casse & catholicon: ou ferez vn breuuage ex casiæ drach. vj. catholiconis drach. iij. rhabarbari in puluerem redacti drach. sem. cinamomi granis ij. aquę buglossæ vnc. iij. syrupi rosarum vel violati vnc. j. ou bien feras prendre vn bolus de casse, catholicon & diasenna. Puis le iour ensuyuāt s'il y a apparence de plenitude, tu ou-

uriras la veine:si les parties inferieures sont plusaffligees,tu prẽdras celle du foye,ou celle qu'õ dit cephaliq̃, si le mal est en haut : ou la mediane ,si tout le corps s'en sent esgalement. Tu pourras iuger cõbien de sang tu deuras tirer,selon que verras la force estre grande, & selon l'aage & la maladie. Toutesfois si c'est vne femme que tu penses, il te sera vtile de prouoquer les mois, en ouurant la veine saphene,si tu vois que elle ne les aye pas en son temps. Puis tu prepareras les humeurs : s'il te semble que la cholere abonde, & pourtant que les humeurs fussent deliez,comme nous voyons en ceux qui ont des vlceres virulens,tu feras prendre des syrops de fumaria, de lupulo, de buglossã,enduiæ,violarum,auec les eaux de fumeterre, de cichoree,d'endiuie, de bourrache, de buglose, de morelle,de violettes, en sorte qu'il y ait deux fois autant d'eau que de syrop, & y adiouste triasantali vel diamargaritonis frigidi drach.j.sem. & considereras s'il ne faut point plusou moins mesler de ceste eau ou de ce syrop, ou aussi moins ou de l'vn ou de l'autre. Que si tu penses que les humeurs pituiteux abondent dauantage,

tage,& qu'ils ſoyent eſpais, & qu'il y ait de la goutte entremeſlee, ou des tumeurs ſcirrheuſes, alors nous-nous aiderons de miel roſat coulé, d'oxymel ſimple, du ſyrop de fumeterre composé, ſyrupus conſeruationis, acori, de ſtæchade, oxymel ſcylliticum, & de l'eau de betoine, de meliſſe, d'hyſſope, de ſauge, de prime vere, d'iue arthritique, & ſemblables : mais tu y adiouſteras de la poudre de cannelle & de noix muſcate, ou du diarrhodon abbatis ad ſcrup.iiij. ou tu prepareras les humeurs auec l'apozeme ſuyuant.

℞ ligni ſancti & corticis eiuſdem in lib.viij.aquæ infuſorum, ſingul. vnc.iiij. qu'on les cuiſe à moitié : adiouſte radicum ruſci, graminis & aſparagi, ſingul. vnc.j.radicum & foliorum ænulæ campanæ, bugloſſæ, borraginis, endiuiæ, lupuli, fumariæ, lapathi acuti, ſcabioſæ, adianti, polytrici, roſtri porcini, ſing. man.j.liquiritiæ contuſæ drach. vj. medullæ ſeminis cartami, ſennæ orientalis, ſingul.vnc.j, ſeminis citri, cucurbitulæ, melonum, drach.ij. ſeminis aniſi & fœniculi, ſing.drach.j.paſſularum mundatarum, iuiubarum & ſebeſten, ſingul. par.viij.trium florum cordialium, ſing.

pug.j. soit faicte la decoction en eau de fumeterre ou de houblon : prens deux liures de la coulure, & y dissous du succre autant qu'il faut, santali moscati, & cinamomi, singul. drach. j. soit faict vn apozeme clarifié & aromatisé, pour six doses. Quand les humeurs sont diuers, & que le malade endure des douleurs de teste & des ioinctures, le suyuant profitera.

℞ ligni sancti & corticis eiusdem sicut dictum est infusorum & coctorum, singul. vnc. iiij. radicum acori, galangæ crassæ, singul. drachm. vj radicum rusci, graminis, asparagi, filicis, enulæ campanæ, lapathi acuti cum foliis, singul. vnc. j. betonicæ, saluiæ, melissæ, galitrici, chamædryos, chamæpityos, primulæ veris, trifolij, fumariæ hepaticæ, endiuiæ, buglossi, quinque capillarium, singul. man. j. seminis melonum vnc. j. seminis anisi & fœniculi, singul. vnc. sem. liquiritiæ contusæ vnc. j. sem. passularum mundatarum vnc. ij. prunorum & ficuum, singul. par. viij. polypodij quercini & medullæ seminis cartami, sing. vnc. ij. sennæ orientalis vnc. j. sem. agarici trochiscati vnc. sem. hermodactylorum drach. iij. colocynthidos drach.

ij. hel

ij. hellebori nigri drach.j. ſem. myrobalanorum indarum & cebularum cum oleo amygdalarum dulcium confricatarum, ſing. drachm.ij. thymi & epithymi, ſing. drach.j. ſem. trium florum communium, ſtæchados & florum geniſtæ, ſing. pug.j. ſoit faicte la decoction en eſgales quantitez de ſuc de fumeterre & de laictee de cheure: prens deux liures de la coulure, & diſſous dedans mellis roſati & ſyrupi roſati ſolutiui, ſing. vnc. iij. & du ſuccre autant que de beſoin: ſoit fait vn apozeme de ceſte decoctiõ bouillie à moitié, qu'on la clarifie & aromatize, adiouſtãt cinamomi & diarrhodon abbatis, ſingul. drach.j. Qu'il en prenne deux fois la ſemaine ou plus ſouuent, & ce trois onces pour fois. Tu pourras oſter des ſimples nommez, & en adiouſter d'autres, ſelon que le mal eſt complexionné. Si tu crains que l'eſtomach ſoit ſubuerti, tu omettras le hellebore & la colocynthe. Si c'eſt vne femme que tu penſes, n'oublie point les remedes propres pour l'amarri, cõme ſont la matricaire, la verbaine, le ſauinier, le ſyrop d'armoiſe & des racines. Pour euacuer les humeurs preparez, fay ce qui s'enſuit.

℞ electuarij de psyllio, & de succo rosarum, sing. drach. j. sem. catholiconis & tripheræ persicæ, sing. drachm. iij. rhabarbari electi in sero caprino infusi scrup. iiij. cinamomi grana v. syrupi violarum vnc. j. aquarum lupuli & fumariæ, singul. vnc. j. sem. mesle-les pour vn breuuage. ou,

℞ decoctionis communis (cui adde polypodij quercini & sennæ, sing. vnc. sem. hermodactylorum drach. ij.) quantum sufficit, in qua dissolue catholiconis drachm. vj. confectionis hamech & diaphœniconis, sing. drach. ij. fiat potio.

℞ electuarij indi maioris & diaphœniconis, sing. drach. iij. diacartami drac. ij. aquarum betonicæ & buglossæ, sing. vnc. ij. syrupi rosati solutiui vnc. j. mesle les, & en fais vn breuuage.

℞ conseruæ radicum buglossæ & florum stæchados, sing. drach. j. sem. theriacæ veteris scrup. iiij. sacchari modicum, fiat bolus: on le donnera le lendemain de la prinse de la medecine. Puis qu'il boiue aquarum buglossæ & fumariæ, sing. vnc. j. sem. Au lieu de breuuages, & sur tout en hyuer, on pourra purger la pituite auec les pilules de agarico, cocciis, fœtidis, lucis, de hermodactylis & arthriticis.

arthriticis. Quant à l'humeur bilieux, nous le purgerons auec ces pilules, aureis, aggregatiuis, assaieret, sine quibus, de rhabarbaro, de quinque generibus myrobalanorum, de fumaria.

La troisieme consideration pour curer ce mal cy appartient aux corroborations. Car il seroit vtile d'ordonner vne opiate, de laquelle il vsera & soir & matin, pour confermer le cerueau, le foye & l'estomach. On la fera des conserues radicis acori, elenij, florum saluiæ, rorismarini, cichorij, buglossæ, cortice citri condito, theriaca, diamargaritone frigido, electuario lætitiæ Galeni, diarrhodon abbatis, triasantalis, & d'autres semblables. Les myrobalans confits seront propres, mais c'est pour les riches, à cause de leur cherté. On appliquera sur le cœur des epithemates de fleurs communes, de melisse, de coral, de santales, de semence de citron & ocymi diamarg. & semblables.

L'vsage de l'eau philosophale. Chap. 2.

LA quatrieme partie de la cure est qu'on vse de ie ne say quelle eau philosophale, ou theriacale, ainsi la

nomme-on : on en doit vser apres les purgations vniuerselles, selon que l'humeur sera corrompu. On pourra donc preparer ce qui s'ensuit pour chasser le mal.

℞ rasuræ ligni sancti optimi lib. sem. vini albi dulcedinis expertis lib. ij. aquæ defecatissimæ lib. viij. aquarum fumariæ, cichorij, chamæmeli, singul. lib. j. polypodij quercini lib. sem. macerentur simul horas xij. adde epithymi vnc. ij. asplenij vnc. sex. seminis iuniperi vnc. ij. corticis citri vnc. j. conseruæ rosarum, cichorij, buglossæ & borraginis, sing. lib. sem. conserue enulæ campanæ & theriacæ, sing. quart. j. qu'on les distille dans l'alembic : puis adiousteras du succre & de la cannelle, pour rendre le goust plus agreable: & donneras de ceste eau trois ou quatre ou cinq onces, selon que la maladie sera, & que le malade sera fort : car par sa subtilité elle attenue les humeurs, elle ouure les pores, & fait suer, & contrarie à ce mal par faculté secrette. Tu y pourras adiouster conseruam acori, iridem, ou d'autres qui t'aggreeront mieux. Il luy sera aussi permis de boire autant d'onces de ceste eau long temps apres souper,

lors-

lors qu'il s'ira coucher. Mais durant le temps auquel il en vsera, il ne sortira de la chambre, si ce n'est apres disner, & que l'air soit serain & chaud. Son viure sera attenuatif & dessechant: il boira d'vn petit vin, & viura ainsi vn mois entier vsant de ceste eau, ou mesmes plus long temps, selon qu'il sera fort, & que le mal le pourchassera: & on ramollira le ventre auec vn clystere mollificatif, s'il aduenoit qu'il fust resserré. Il y en a qui font boire au commencement du repas trois onces de ceste eau, auec autant de vin blanc: & n'en donnent point le soir.

De l'vsage du gaiac. *Chap. 3.*

NOus auōs aussi accoustumé, apres auoir purgé en general, de penser ceste maladie par le moyen du bois sainct: la maniere de le preparer est telle.

℞ scobis ligni indici lib. j. corticis eiusdem vnc. iiij. qu'on les face tremper dans vn pot vernissé, où y ait dix liures d'eau trespure: qu'on les cuise sur des charbons ardens l'espace de cinq ou six heures, iusques à estre consumez de la moitié: puis tous les matins deuant so-

leil leué tu donneras six onces de ceste eau,& couuriras ton malade, pour l'esmouuoir à suer: toutesfois il y aura moyen, de peur que la force du corps ne se perde: qu'en l'essuye, & qu'on frotte le corps & la teste: qu'il ne prenne son repas que six heures apres son breuuage:& luy presenteras autant d'onces de ceste eau cinq heures apres le soupé: toutesfois tu ne le feras point suer pour lors. Puis tu ietteras quinze liures d'eau dans ce mesme bois qui a ia esté cuict,& les cuiras derechef, iusques à tant que la troisieme part soit consumee. Puis sus la fin de la decoction adiouste liquiritiæ rasæ & contusæ vnc. sem. passularum mundatarum vnc. ij. ayant parfaict la decoction, y adioindras cinamomi drachm. v. afin que le goust en soit plus plaisant: & il vsera de ceste decoction és repas. Il y en a qui adioustent vers la fin de la premiere decoction, lupuli, borraginis, buglossæ, singul. man. j. Les autres radicum cyclaminis, cardui benedicti & olibani, ad vnc. j. sing. Les autres radicum enulæ campanæ in puluerẽ redactæ, mummiæ, singul. vnc. sem. carabæ drachm. ij. sem. pulueris hermodactylorum drach.
ij. sem

ij.sennæ orientalis vnc.sem. Les autres y mettent vne moitié de vin blanc: Les autres y versent les trois parts de vin, & vne d'eau: ce qui pourroit seruir à mon aduis aux corps phlegmatiques & robustes, & lors que ny les nerfs ny les tendons ne sont poins affligez: mais quand les corps sont debiles, i'aime mieux, & sera plus profitable faire la decoction en eau seule: qui plus est, quand le corps est foible, bilieux, ou subiect à phthisie, le gaiac le fait dessecher: les vrines s'enflamment, & les douleurs s'augmentent. Ainsi quand le corps est choleric, i'vse en la decoction, des eaux de cichoree, de buglose, de violettes, de fumeterre. I'ay souuentesfois experimenté que le tout s'est mieux porté, pour en auoir vsé. Quelques vns adioustent à la premiere decoction, de l'hellebore, de l'esula, de la colocynthe, du turbith, diagridion, de l'agaric, de la rheubarbe: ce qui est sans raison, comme ie croy. Car ces remedes esmeuuent les humeurs & la nature, & font perdre la force: Car on fait deux euacuations contraires: l'vne auec le gaiac en dehors, par les sueurs: & lautre en dedans, par les medica-

mens laxatifs, en purgeant par le ventre. Partant ie n'ay iamais vsé de ces remedes, & ne conseilleroye qu'on en vse. Il y en a qui estiment qu'on ne doit rien adiouster à la decoction du gaiac: de peur que les autres choses meslees n'empeschent la force du gaiac, voulant esmouuoir la sueur. Que s'il te plaist d'y mesler quelque chose, qu'elle soit accommodee aux parties malades: comme qu'and le foye est oppilé, adiouste les capillaires, ou d'autres qui aident la force du gaiac, comme le chardon benit. D'aucuns s'aident des decoctions suyuantes, comme de secrets de l'art.

℞ ligni sancti lib. j. corticis eiusdem lib. sem. aquæ purissimæ lib. x. qu'on les face tremper, ainsi qu'a esté dict, par vingt & quatre heures, & qu'on les cuise iusques à consumer la troisieme partie. Outreplus radicum enulæ campanæ, dactylorum ab ossibus separatorum, sing. vnc. j. sem. sennæ orientalis vnc. j. qu'on les face tremper dans six liures de vin blanc, par l'espace de vingt & quatre heures, & ce sur les cendres chaudes, en maniere que le vin bouille presques, puis qu'on les exprime, & qu'on mesle

mesle à ce vin la decoction precedente. Puis adiouste sachari lib.sem. cinamomi vnc. j. & quatre heures apres la mixtion faicte, qu'on les passe par la couloire du vin aromatizé, & qu'il en prenne tous les matins cinq ou six onces, & autant deuant souper, ou quand il s'ira coucher. Verse derechef quinze liures d'eau dessus le bois allegué, & qu'ils bouillent : & y adiouste du sucre & de la canelle, autant que bon te semblera. Or doit on considerer qu'il ne faut preparer vne mesme decoction pour toutes les temperatures, mais que elle doit estre ou plus ou moins forte, selon que la force sera grande, & que la maladie sera, & selon les autres choses naturelles, ou non. On dira aussi de mesmes en l'ordonnance de vie. Mais tandis qu'il vsera de ceste decoction, on ordonnera en telle façon le viure, qu'ayant consideré combien le malade auoit accoustumé de manger, on luy en retrenchera les quatres parts les cinq ou six premiers iours : & les trois parts les six iours ensuyuans : & aux six subsequens on luy en retréchera la moitié : & puis suyuant vn mesme ordre, nous le remenerons à sa pre-

miere faço de viure. Qu'il vse de chairs
qui ayent bon suc, & soyent rosties,
& point salees. car comme l'on dict, le
seel empesche la force de la decoction.
Qu'on luy presente en premier mets
ie ne say combien de pruneaux auec
du sucre, & pour le dernier mets des rai
fins de cabats. Il mangera du biscuit,
auquel on adioustera vn peu d'anis ou
de fenouil, lors que les ventositez le
tormenteront, ou qu'il aura l'estomach
debile. Or viura-il ainsi estroictemēt,
trente ou quarante iours durant, selon
qu'il sera fort, & que le mal le pressera.
Il y en a qui ne donnent que du pain
tout seul, auec des pruneaux ou raisins.
Que si tu es contrainct de permettre le
vin aux repas, à cause de la foiblesse, il
vsera six semaines durant de la premie-
re decoction. Mais quand il n'aura be-
nefice de ventre, on l'esmouuera auec
vn clystere, ou bien on destrempera le
soir quelques drachmes de senné en la
decoction, & les baillera-on le matin,
apres les auoir faict vn peu bouillir &
les auoir exprimees. Ou bien on prepa-
rera le syrop suyuant, afin d'ē vser, & en
donneras quatre onces auec deux onces
de la decoction de gaiac, & qu'on ne fa-
ce point

ce point suer ce iour la.

℞ polipodij quercini recentis lib. sem. foliorum mercurialis, borraginis, fumariæ, iuæ arthriticæ, singul. man. j. passularum, prunorum, sebesten, singul. par. xxx. anisi vnc. j. tamarindorum vnc. j. sennæ orientalis lib. sem. florum violarum, buglossæ & borraginis, singul. pug. ij. fiat decoctio ad lib. iiij. in colatura dissolue mellis rosati colati, & saccchari, sing. lib. j. syrupi rosati solutiui, & syrupi de fumoterræ compositi, singul. vnc. vj. qu'on en face vn syrop entierement euict, & qu'il en prenne trois ou quatre fois la semaine, ainsi qu'a esté dict. Au-surplus, d'autant que nous voyons qu'il ne suffit d'vser de gaiac afin de vaincre ce mal, à cause que le gaiac consume les humeurs deliez, & laisse souuentesfois le plus gros : apres que auons vsé de ceste decoction, nous auons accoustumé de venir aux onctions plus faciles d'argent vif, ou d'autres choses : par lesquelles on consume ce qui est de reste des gros humeurs, & les fait-on sortir en partie par la bouche, en partie par le ventre, & en partie par les veines. Nous frottons le malade seulement trois ou quatre fois, a-

uec l'un des ongués cy dessous escrits, & ostons la moitié de la dose d'argent vif, afin que l'onguent soit plus doux, & moins fort. I'estime qu'il est plus profitable d'ordonner la diette tant seulement pour trente iours, & puis oindre en ceste façon, que si la diette auoit quarante iours, & qu'on n'oigne point.

Comment on doit vser de la racine china. Chap. 4.

ON pense ce mal pat autre moyen, qui n'est pas fort dissemblable du precedent: c'est par la decoction des racines de chine, qu'on dit apios. Par ainsi apres auoir purgé tout le corps, nous ordonnons vne diette, qui toutesfois ne sera point si estroite cõme on fait auec la decoction de gaiac: car la decoction des racines de chine desseche plus que celle de gaiac: ce qu'on peut aiseement cognoistre par la soif qui en prouient: la forme de la preparer est telle.

℞ radicis chinæ in tenues orbiculos sectæ vnc. j. aut vnc. j. sem. coquantur in x. libris aquæ ad medias, & ce dans vn vaisseau de terre vernissé: puis qu'on coule c'este decoctiõ, & qu'on la garde tousiours chaude sur les cendres: qu'on donne huict

ne huict ou neuf onces de ceste decoction, selon que le malade sera fort, & qu'il sue trois heures: qu'on l'essuye diligemment: qu'il disne à neuf ou dix heures, & qu'il prenne derechef à trois heures apres midi autant de ceste decoction qu'auons dit: qu'il entre dans le lict, & qu'il sue: il soupera a six heures, & mangera moins à souper qu'à disner, & vsera de la seconde decoction au lieu de vin. Tu en pourras faire vne troisieme & quatrieme decoction, y adioustant deux drachmes de la racine. Que s'il ne se peut passer de vin, qu'ō le detrēpe pour le moins auec ceste decoction. Mais on n'obseruera pas ceste dose à iamais: car on la doit augmenter ou diminuer, selon la grandeur de la force, & de la maladie. Et on preparera ceste decoction tous les iours, ou de deux iours l'vn: car elle s'enaigrit aiseement, & perd sa force si on la garde trop long temps,

La maniere d'administrer les onguens. Chap. 5.

ON doit rapporter la cinquieme partie de la cure de ce mal, aux

onguens qui esmeuuét la sueur: esquels on ne mettra pas des forts deficatifs, sinon qu'il y ait des vlceres car les desiccatifs leur sont propres, mais ils empeschent la sueur, comme sont le mercure la tuthie & la litarge: mais on vsurpera les mollificatifs, laxatifs & discusifs moderez, ainsi que sont les graisses, les moëlles, le beurre, l'huile de lis, de chamomille, d'aneth, d'amandes, de laurier, de vers, l'onguent resumptiuum, dialtheæ, & autres semblables adioints à l'argent vif, lequel sert beaucoup, ainsi que i'ay souuentesfois experimenté, iaçoit qu'on en vse sans le preparer, pourueu qu'on en vse bien, c'est assauoir autant qu'il en faut en quantité, à la proportion du temperament de tout le corps & de la force d'iceluy. Toutesfois ie ne contredi qu'on ne le puisse preparer auec des eaux qui eschauffent & attenuent: qui plus est ie suis plustost d'auis qu'on le prepare ainsi, qu'auec du vinaigre. Quant à ce que il y a des hommes tressauans qui s'efforcent de reietter son vsage, demonstrans en plusieurs manieres les incommoditez qu'il apporte, de moy ie pense qu'on les doit plustost attribuer a l'acrimonie

monie de l'humeur ou à l'ignorance de ceux qui n'en sauent vser, qu'au mercure. Car il y a plusieurs medicamens qui nous apportét grande vtilité, si nous en sauons vser: au contraire nous en receuons grand dommage, & mesmes la mort, ainsi que sont l'opium, le pauot, & les autres. Ce neantmoins ce n'est pas mon but de rembarrer les argumés des autres, ou bien de proposer les contraires: mais i'oseroye bien affermer, que ceux qui reprouuent si fort le mercure, ne l'ont iamais essayé ou pour le moins selon qu'ils deuoyent. Mais quoy que s'en soit, i'afferme que ie n'ay iamais esté trompé par son vsage, & si * en ay deliuré plusieurs de ceste contagion detestable, & qui ia estoit inueteree: car il y en a autát en ce pais qu'en lieu du monde. Or afin de venir au faict, apres auoir purgé en general, on pourra faire suer en ceste façon.

* par la faueur de Dieu.

℞ axungiæ suillæ lib.j. pinguedinis gallinæ, butyri recentis, singul. vnc.j. olei chamæmeli & lilij, singul. vnc. iiij. olei laurini & anethini, singul. vnc. ij. thuris, mastiches, myrrhæ, singul. vnc. sem. argenti viui vnc. v. terebinthinæ lotæ in aqua vitæ, vnc. iij. resinæ pini

vnc.iiij.mesle-le, & en fais vn onguent qui seruira aux douleurs, si tu y aioustes vnguentorum calidorum vnc. iiij. ou plus ou moins selon la vehemence de la douleur, & styracis liquidæ vnc. sem. Il seruira aussi aux tuphes & aux tumeurs schirreuses, si tu y adioustes gummi, bdellij, ammoniaci, galbani, dissolutorũ in vino albo & aqua vitæ, sing. vnc. j. pinguedinis anseris, anatis & medullæ cruris vituli, singul. vnc. ij. mais il seruira aux vlceres, en augmentant la dose des poudres, & y adioustant lythargirum & cerusam vel minium.

Toutesfois afin d'amplifier le tout, & pour l'esclaircir dauantage, on pourra preparer les onguens suyuans pour vn chacun mal en particulier. Et tout premier quand il viẽt des pustules sans que les membres facent mal.

℞ radicum & foliorum enulæ campanæ, lapathi acuti, altheæ, maluæ, scabiosæ, fumariæ, lupuli, rostri porcini, agrimoniæ, buglossæ, violarum, singul. man. j. lentium lupinorum & hordei parum contusorum, sing. pug. ij. hellebori nigri triti vnc. ij. sulphuris viui vnc. j. soit faicte vne decoction pour le bain, & que le malade y entre le soir long-

temps

temps apres souper, puis il suera & dormira dans le lict: mais on l'oindra le matin de l'onguent suyuant qui est tresvtile.

℞ radicum enulæ campanæ & liliorum alborum, sing. vnc. j. sem. summitatum absynthij, lupuli, fumariæ, scabiosæ, singul. man. sem. cicerum, lentium, hordei, sing. pug. j. florum chamæmeli, melilothi, sambuci, sing. pug. j. fiat decoctio: cape de colatura lib. j. sem. adde olei rosarum vnc. ij. olei mastichini & laurini, singul. vnc. iiij butyri recentis vnc. v. axungiæ suillæ salis expertis lib. sem. qu'ils bouillent tous ensemble, iusqu'à tant que la decoction soit consumee. puis y mesle thuris, mastiches, myrræ, singul. vnc. j. sem. sarcocollæ & cerusæ, singul. vnc. j. aluminis drach. vj. lithargiri vnc. j. sem. terebinthinæ vnc. iij. styracis liquidæ drachm. x. argenti viui in succo limonum extincti vnc. iij. ou plus ou moins, selon que le malade est fort: qu'on les agite diligemmét dans vn mortier de marbre, & soit faict vn liniment. Si la douleur persecute les ioinctures, sur tout la teste, sans qu'il y ait des pustules, on vsera du suyuant.

℞ axungiæ gallinæ, anseris & anatis singul, vnc.j. medullę cruris vituli & bouis, singul. vnc.j. sem. axungiæ suillæ lib. j. hydragiri in ea axungia extincti vnc.v. vel vj. vel vij. selon que le malade sera fort. thuris, mastiches, baccarum lauri, singul. vnc.ij. sarcocollæ, myrrhæ, singul. vncia vna sem. cinabrij drachm. ij. euphorbij vnc. sem. resinæ pini vnc.ij. sem. terebinthinæ lotæ in aqua vitę vnc. iij. sublimati drachm. j. olei lumbricorum, amurcæ, olei de lilio, chamæmelini & vulpini, singul. vnc.iij. qu'on les agite en vn mortier de plomb, y adioustant styracis liquidæ drachm.x. S'il y a des tuphes en la teste, & de grands vlceres, soit que l'os soit carié ou non, & ce en diuerses parties du corps, & que le malade soit foible, on doit oindre tant seulemẽt les extremes parties du corps & les adenes, & retirera-on de l'onguent precedent, le cinabre, le sublimé & l'euphorbe : mais tu y pourras mesler vn peu de l'onguent resomptif ou agrippæ, & des autres qui sont chauds, auec du bdellium & ammoniac. Mais quand les ioinctures sont mal, & qu'il y a des tuphes de superabondance, vse de cestuy-ci.

℞ radicum acori, enulę campanę, ireos ebuli, altheæ, hermodactylorùm, singul. vnc. j. betonicæ, saluæ, iuæ arthriticæ, sing. man. j. florum hyperici, stæchados, sing. pug. j. qu'on les cuise en deux liures de vin, & mesle à la coulure axũgiæ suillæ salis expertis lib. j. axungiæ gallinæ, anseris, anatis, medullæ cruris vituli, singu. vnc. j. sem. olei lumbricorum, vulpini de lilio, chamæmelini, anethini, laurini, mastichini, sing. vnc. j. sem. thuris, mastiches, singul. vnc. j. myrrhæ vnc. sem. baccarum laurini vnc. j. sem. euphorbij drachm. ij. resinæ pini in oleo lumbricorum liquefactæ vnc. iij. terebinthinæ lotæ in vino albo vnc. ij. mercurij in aqua vitæ & saluiæ loti, exiccati, & axungia extincti vnc. vj. styracis liquidę vnc. sem. fiat vnguentum. ou,

℞ axungiæ suillæ lib. j. opopanacis, galani, sagapeni, bdellij, dissolutorum in aqua vitæ, singul. vnc. j. resinæ pini lique factę vnc. iiij. olei rutacei vnc. ij. olei lumbricorum, de spica, chamæmelini laurini, singul. vnc. iij. vnguenti dialtheę vnc. v. thuris, mastiches, myrrhæ, singul. vnc. j. euphorbij vnc. sem. cinabrij drachm. iij. hermodactylorũ vnc. sem. soit faict vn liniment.

La facon de curer auec les emplaſtres. Chap. 6.

MAis ceux qui ne veulent endurer les onctions, pourront vſer du cerate ou emplaſtre de vigo, de ranis, duquel on enueloppera toutes les ioinctures, apres auoir purgé tout le corps, ou biẽ & les bras & les cuiſſes entierement, & ſe contiendront au lict ou en la maiſon. Que s'il leur ſuruenoit vne demangeaiſon, on fomentera l'endroit auec la decoction de roſes, de chamomille, de melilot, & ſemblables: puis on appliquera l'emplaſtre. Que ſi ces remedes ont trop peu de force, tu oindras outreplus vne ou deux fois.

La cure auec les pilules de mercure. Chap. 7.

IL y en a qui penſent ce mal auec les pilules ſuyuantes, apres auoir purgé tout le corps.

℞ rhabarbari vnc. x. ſcammonię drac. iij. qu'on les broye, iettant par deſſus du ſuc ou du ſyrop de limons, & de l'argent vif enclos dans vn drap, afin qu'il ſorte de grains à grains, vnc. ij. & drachm. vj. & qu'on l'eſteigne diligemment

ment auec le mesme suc : & lors qu'il sera assez meslé & esteinct, tu ietteras souuentesfois par dessus du mesme suc ou syrop, & y adiouste de la farine de froment ij.drach.mosci drach.j. fiant pilulæ v.pro drach. & qu'on les dore diligemment : car l'or reprime fort la malice de l'argent vif, selon que veut Dioscoride : qu'il en prenne tous les iours vne, six heures auant le soupper, & qu'il en vse trente iours durant. Mais qu'il ne prenne cependant aucun autre medicament ny purgation ny application, ains qu'il boiue seulement deux fois la semaine aquæ fœniculi vnc.j.& aquę vitæ vnc.sem,

Autre cure par bruuage & onguens.
Chap. 8.

D'Autres remedient à ce mal inueteré par vn regime de vie, & par purgations,& auec le bruuage & oignement qui s'ensuyuent,

℞ zinziberis,nucis moscatæ,caryophilorum.piperis,singul.vnc.j. vini albi lib. vj.qu'on les face tremper vingtquatre heures durant, & qu'ils cuisent iusques à tant qu'il n'en reste que quatre liures : qu'il en boiue tous les matins

neuf iours ou plus, & ce quatre onces pour la dose.

℞ hydrargyri vnc.iij.olei laurini vnc. iiij.baccarum lauri vnc. ij. euphorbij,aquæ saluiæ & vitæ modicum, qu'on en oigne les extremes parties du corps & l'espine du dos, & ce aupres du feu,tant du matin que deuant souper, puis qu'il sue. Quant à moy,ie ne trouue pas que ceste cure soit mauuaise és corps robustes & phlegmatiques.

La derniere cure par suffiment. Chap. 9.

LE dernier moyen pour penser ce mal consiste en suffimens, ce que ie n'approuue pas fort: car si les suffimens ne sont vehemens, ils ne pourroyent guerir ce mal, ce qui ne se peut faire sans grand danger des parties principales, & font souuent esuanouir, à cause de la resolution des esprits, ou bien ils causent ou paralysie, ou conuulsion. Ce neantmoins, lors que les medicamens precedés n'auront de rien serui,on en pourra vser en la façon qui s'ensuit.

℞ cinabrij vnc.sem.thuris,mastiches, singul. vnc.j. calami aromatici. zedoariæ,

riæ, sing. drach. iij. olibani, sandaracæ veræ, singul. drach. ij ceruſę vnc. sem. qu'on les mette dans de la terebenthine, & qu'on en face des trochisques pour suffumiger.

℞ corticis thuris drach. ij. mastiches gummi hederæ & iuniperi, ladani, hypocistidos, singul. vnc sem. auripigmenti rubri vel citrini drachmas iij. cinabrij vnc. j. qu'on les mette en de la terebenthine, & qu'on en face des trochisques. ou,

℞ cinabrij. vnc. ij. ladani drach. ij. corticis citri sicci vnc. sem. sublimati drach. j. thuris, mastiches, styracis, calamitę, radicis dictamni veri, sing. drachm. j. sem. qu'on en face des trochisques du poix d'vne drachme & demie, y adioustant de la vieille triacle autant qu'il faut, & qu'on les iette le vns apres les autres dans le feu. Que si les humeurs defluent sur les poulmons, nous pourrons de tirer le sublimé, & y mesler en son lieu de l'orpin. Nous nous contenterons de ces seuls suffimens : ou bien apres auoir suffumigé, nous oindrons les parties extremes auec vn onguent peu fort, duquel auons dict falloir vser apres l'vsage du gaiac : & mesmes il sera tres-bon

pour les vlceres malins qu'on dit cacoethe. Que si nous voulons vser de suffiment apres les onctions, pour consumer les reliquas de la maladie, nous detirerons le cinabre & l'orpin, & meslerons les cordeaux qui puissent inciser, attenuer & discuter. Or la maniere de ce suffiment est telle: on mettra le malade tout nud sous vne courtine, assis sus vne selle, & qu'il ait les yeux fermez, de peur que la subtilité du suffiment ne les offense, & il inclinera vn peu sa teste, puis la retirera, s'il void que la fumee soit trop forte: & ce au dessus d'vn vase plein de charbons ardens, dans lequel on iettera vne once ou vne once & demie de trochisques, selon que le malade sera fort, & selon les autres indications: qu'il sue si faire se peut. puis que le malade retourne coucher, & qu'il y sue, & qu'on face ce suffiment le matin auant manger: ou bien s'il est foible, qu'il prenne le moyau d'vn œuf & vn peu de vin, ou vne demie once de diamargariton froid, ou vn bien peu d'escorce de citron confit. On vsera d'onguens, d'emplastres & suffimens, iusques à tant que tu estimes que la matiere de la maladie est consumee. Or

tu oindras & suffumigeras ton malade seulement le matin,& à ieun, ou bien s'il est trop debile, il suffira de deux iours l'vn. Que si la nature tarde trop à repousser, & qu'elle soit forte sus la fin, tu pourras oindre deux fois le iour sans danger: or oindras-tu les parties extremes, & les adenes, & l'espine, & te donneras garde de toucher à l'endroit des parties principales: l'onction se fera aupres du feu, ou bien dans le lict, si le malade est trop debile, & non pas és thermes ou poisles. En fin tu cognoistras par ce qui s'ensuit si la matiere est assez consumee, les dents feront mal, la langue s'enflera, il viendra des vlceres en la bouche, il sortira beaucoup de saliue, les vlceres se desseicheront, les douleurs s'appaiseront, il sera si las qu'il esuanouira presques, les nerfs s'estendront, & le ventre se laschera: & il faudra poursuyure en l'vsage des medicamens, iusques à tant qu'il s'ensuyue quelqu'vne de ces choses.

Comment on doit pouruoir aux accidens. Chap. 10.

D'Entre les accidens il y en a qui precedent, comme l'ardeur d'vri-

ne, les poulains, & les vlceres des parties honteuses: ce que nous voyons aussi aduenir sans la grosse verolle : les autres suyuent, comme les pustules, les vlceres par tout le corps, & la pelade. Il en suruient d'autres, pour n'auoir pas paracheué la cure, comme les douleurs fichees, les neuds ensemble la pourriture de l'os, toutes sortes d'vlceres, des herpes, la defiguration du corps, pour estre maigre, & plusieurs autres diuerses maladies. Il y en a qui viennent durant la cure, comme l'inflammation de la bouche : lors que nous vsons d'onguens ou suffimens il vient des vlceres en la bouche, à cause des humeurs qui y passent, plustost que pour la force des onguens, sinõ qu'ils emeussent par trop les humeurs, mais la decoction de gaiac ou de chines les fait sortir peu à peu. Or il appert qu'on doit plustost attribuer cela aux humeurs qu'aux onguens : car nous en voyons plusieurs qui ont la bouche enflammee auant que d'vser des onguens.

Contre l'vlceration de la bouche.

Nous pouruoyons à c'est accident si nous vsons les quatre ou cinq premiers

miers iours du gargarisme de ius de pou
laille auec sucre, ou de la decoction d'or
ge auec syrop violat, en sorte qu'on
mesle cinq onces de syrop en vne li-
ure de la decoction: car il n'est pas seur
d'vser de repulsions és premiers iours,
ni de purgations, tout ainsi qu'on ne
doit vser de forts detersifs, de peur de
la douleur: que si elle suruenoit, on
l'amoindrira en gargarizant de laict
de bœuf, oú on aye esteinct du fer tout
chaud, ou bien de la morue de gui-
maulue, de laictue, de semence de
lin, auec la decoctiom d'orge. Que
si le mal est vehement, on arrestera l'in-
petuosité de nature, tant par clysteres
acres, que par les gargarismes reper-
cusiifs qu'auons dits és inflammations
de la luette, & és vlceres de la bouche:
on doit apposer sus le col & sur les tem-
ples l'emplastre de mastich, ou celuy
qui est fait contra rupturam, & sus la
teste les choses qui dessechent, & les
suffumigations qu'auons dites és vlce-
res de la teste: & doit-on attoucher les
vlceres d'eau sublimee. On apposera
des ventoses sur les espaules, & frot-
tera-on le matin la reste, puis les bras,
en fin les cuisses: & aualera-on quel-

ques grains des fueilles d'or, ou toutes seules, ou auec leurs ius : car l'or, ainsi qu'a esté dit ci deuant, emporte le dommage que pourroit faire l'argent vif: ou bié qu'on prepare les gargarismes suyuans, afin de confermer les dents, & oster l'inflammation des genciues, on detergera & agglutinera-on les vlceres de la bouche.

℞. pilosellæ plantaginis, summitatum oleæ, rubri lentisci, singul. man. j. liquiritiæ, vnc. j. hordei pug. j. fiat decoctio ad lib. j. in qua dissolue mellis rosati, vel syrupi rosati, vel nympheæ, selon que le mal sera grand, vnc. iiij. succi mali punici vnc. ij fiat gargarisma. ou,

℞. pilosellæ, plantaginis, solani, caprifolij, agrimoniæ, summitatũ oleæ, rubi, mori, caudę equinæ, sing. man. j. foliorũ & baccarum myrti, sing. vnc. j. licij drac. iij. nuces cupressi iiij. lentium pug. j sem. fiat decoctio in aqua chalybeata, in colatura libræ j. sem. dissolue succorum cydoniorum & rosarum singul. vnc. ij. sem. mellis rosati vel diamorum vnc. ij. aluminis vnc. seminis fiat gargarisma.

Pour l'erosion des intestins.

Il aduient aussi souuentesfois que les inte-

inteſtins ſont corroſez & eſcorchez par l'acrimonie des humeurs, d'où il ſort des torſions & douleurs intolerables, à quoy nous obuions en ceſte façon.

℞ hordei integri lib. ſem. maluarum, violarum ſingul. man. ij. ſoit faicte la decoction, & diſſous en vne liure d'icelle deux moyaux d'œufs, olei violarum vnc. iij. pinguedinis capræ vnc. ij. olei roſarum vnc. j. ſem. qu'on en face vn clyſtere, lequel on fera prẽdre tout chaud, de peur que la graiſſe ne s'empreigne, & qu'on le remue fort: qu'on le donne pluſieurs fois ſi beſoin eſt, car i'ay touſiours chaſſé ceſt accident, en faiſant prendre deux fois ce clyſtere.

De la defaillance.

Le malade tombe quelquesfois en lipothymie, & ſa force eſt ſi fort perdue & rompue, qu'il ne ſe peut bouger: toutesfois nous pouruoirons à ceſt accident, ſi nous donnons au malade des bouillons auec vn moyau d'œuf, ou tires de la chair des poulets, y meſlant de la canelle, de la noix muſcate, du diamargariton froid, du diamoſcum doux, de la confection d'Alchermes, & d'autres remedes cordiaux qui ſont vti-

les à cest accident.

La cure de l'ardeur d'vrine.

On guerira au plustost l'ardeur d'vrine si faire ce peut, & ne faut croire ceux qui disent qu'il profitera qu'elle dure long temps, d'autant qu'ils estiment que ce flux perpetuel les engarde de la contagion de verolle : mais au contraire on a souuentesfois veu qu'ils tombent en la verolle, à cause du venin qui s'augmente pour l'acrimonie de l'humeur, & monte aux parties principales, ou bien il s'engendre des vlceres en ces parties, qu'on ne guerit iamais, ou peu souuent. Par ainsi le malade conuersera en vn air froid & sec, il euitera toutes viandes salees & venteuses, il boira d'vn petit vin & delicat, ou de l'eau mesmes: il ne dormira pas en vn lict de plume : il s'abstiendra des choses venereiques : il fuira toutes vehementes esmotions de l'esprit, & exercera son corps modereement. Il vsera de purgations selon que les humeurs abonderont, d'entre lesquelles on reiettera les diuretiques, & les medicamens trop violens où y entre de la scammonee, sinon que nous craigniōs

la

la contagion de verolle : mais on doit plustost faire prendre des refrigeratifs & mollificatifs. Par ainsi seront en vsage la maulue, la cichoree, l'endiuie, l'orge, les semences froides, la reclisse, les raisins de quesse, les dattes, les myrobalans citrins & indiens, le syrop violat & de lis d'estang, & les trois fleurs communes, & on fera souuentesfois prendre des clysteres de la decoction de maulue & de casse. La seignee ni sert de rien pour le plus souuent(sinon qu'il y eust repletion)& sur tout quand c'est vn accident de verolle. Mais auoir purgé le corps, nous vserons des emulsions suyuantes, ou de semblables.

℞ quatuor seminum frigidorum maiorum mundatorum, sing. drach. ij. granorum pini & amygdalarum dulcium mundatarum, singul. vnc. sem. aquarum portulacæ & plantaginis, singul. vnc. ij. aquæ rosarum vnc. j. decoctionis liquiritiæ lib. j. sacchari albi & syrupi violarum, singul. vnc. j. sem. soit faicte vne emulsion, de laquelle il vsera le matin & le soir deuant souper.

℞ emulsionis quatuor seminum frigidorum maiorum extractæ cum aqua

hordei lib.j. syrupi violarum & de iuiubis, sing. vnc. iij. qu'il en vse tous les matins. & qu'on la reitere.

℞ liquiritiæ rasæ & passularum mundatarum, singul. vnc. sem. seminis lactucæ, papaueris albi, hyosciami, acetosæ, singul. drach. j. seminis maluæ, bismaluæ, cucumeris, sing. vnc. sem. fiat decoctio in aqua parietariæ ad quart. iij. in colatura dissolue syrupi de limonibus & violarum, singul. vnc. j. diamargaritonis frigidi drach. ij. mesle-les, & qu'il en vse comme deuant. On peut aussi broyer des semences froides auec du petit laict, & y adiouster des trochisques d'alcegenci, & du succre & syrop dits. On peut aussi ordõner deux drachmes de terebenthine de Venise lauee en eau d'endiuie iusques à tant que son acrimonie s'esuanouisse, auec trois drachmes de poudre de reclisse, & deux scrupules de rheubarbe : on en fera des petites pelotes qu'on prendra dans du pain non leué puis il boira trois onces d'eau de parietaire. Aussi seruira il d'vser de casse vne heure deuant disner. Es applications tu auras premierement des detersifs aisez, comme sont la decoctiõ d'orge auec miel, ou syrop violat,

lat, ou auec du petit laict, ou auec succre. Que si la douleur est vehemente, il vsera de morues de semēce de maulue, de laictue, d'herbe aux puces, de lin, de coinds, qu'on aura tiree en eau de cheurefueille: car on estime que son suc guerit l'ardeur de l'vrine, & la gorre. Or on les iettera dedans auec vne syringue, estant le malade couché sus le dos, afin que l'iniection paruienne plus aiseement aux parastates. Que s'il est besoin de plus grande detersion, que on face ainsi.

℞ aquæ plantaginis & rosarum, singul. vnc. iij. vnguenti ægyptiaci drach. j. sem. & le blanc d'vn œuf: qu'on les face dissoudre ensemble, & qu'on en face vne iniection pour deux iours. Puis que il vse de plus forts desiccatifs qui n'ayent point d'acrimonie, comme est le suyuant.

℞ aquæ plantaginis vnc. iij. aquæ rosarum vnc. j. trochiscorum alborum rasis drach. j. qu'on les face dissoudre, & qu'on en face l'iniection apres la detersion: on y peut adiouster de l'emulsion de semences froides tiree en eau rose. Les trochisques que Gordon a descrits seruiront aussi, ou y ceux qui sont pour

les vlceres de la vessie, & les faut dissou dre en laict, ou en l'eau alumineuse cy dessus dicte. Mais cependãt que ceci se faict, on doit oindre l'endroit des reins entre le fondement & la vessie, du cerate santalorum, ou de l'infrigidant de Galien, ou autre semblable.

Des poulains.

On a desia traicté de la cure de ceste tumeur, ainsi que des vlceres des parties honteuses. Toutesfois d'autant qu'il vient de toutes sortes d'vlceres en ceste maladie, apres qu'on aura ordonné des remedes vniuersels, on resecourra à la cure d'vn chacun vlcere selon son naturel. Or il faut sur tout noter, qu'on ne doit iamais vser de decoctions ou onguens, sinon que l'vlcere soit premieremét desseché. En outre on meslera l'argent vif aux onguens & emplastres.

Comment on doit remedier aux tuphes.

On guerit les tuphes & neuds sus la guerison de la maladie, si l'os n'est point carié, auec les aplications qui s'ensuyuent, qui ramollissent & resoluent peu à peu: par ainsi on les pense presques

ques ainsi que les schirres, sinon que nous y adioustons tousiours de l'argent vif. Ainsi pour les tuphes on ordonne des fomens, onguens, cataplasmes, cerats & emplastres, ainsi qu'il s'ensuit.

℞ radicum acori vnc. ij. cyperi, calami aromatici, sing. vnc. j. foliorum betonicæ, melissæ, primulæ veris, iuæ arthriticæ, singul. man. j. fœnugræci vnc. j. sem. florum vtriusque stæchados, anthos, sambuci, chamæmeli, meliloti, sing. pug. ij. coriandri vnc. j. qu'on face la decoction en eau & vin blanc, & que on fomente le lieu. ou,

℞ radicum ebuli, cucumeris agresti, enulæ campanæ bryoniæ, cyclaminis, altheæ, singul. vnc. iij. maluæ, violariæ, brancæ vrsinæ, matricariæ, sing. man. j. florum chamæmeli, meliloti, sambuci, singul. pug. j. caricarum pinguium par. v. soit faicte la decoction en vin blanc, & en bouillon de la teste, des pieds & intestins de mouton, & fomente le lieu en ceste decoction: puis qu'on broye les racines & les herbes, & y adiouste seminis lini & fœnugræci, singul. vnc. iij. axungiæ suillæ recentis vnc. vj. pinguedinis gallinæ, anseris, anatis & medullæ cruris vituli, singul. vnc. ij. butyri

recentis & œſypi,ſing. vnc. j. ſtyracis liquidæ drach. x. ſoit faict vn cataplaſme. Apres auoir vſé du foment & du cataplaſme, les ſuyuans ſeruiront.

℞ lithargiri auri vnc. iiij. ceruſæ vnc. ij. amurcæ, olei de lilio, chamæmelini, ſambucini, irini & lumbricorum, ſing. vnc. ij. olei antiqui vnc. iij. qu'ils trempent vne nuict, & qu'ils bouillent iuſques à eſtre eſpaiſsis: puis adiouſte bdellij & ammoniaci diſſolutorum in aceto ſcyllitico vel oleo ſeſamino, ſingul. vnc. j. ſem. & quand tu les oſteras de deſſus le feu, adiouſte argenti viui in axungia ſuilla extincti vnc. iiij. pulueris iridis, hermodactylorum, ariſtolochiæ rotundæ, enulæ campanæ, ſing. drach. ij. ſoit faict vne maſſe. ou,

℞ maſſæ emplaſtri filij zachariæ, & diachylonis ireati, ſing. vnc. j. emplaſtri de vigo vnc. ij ammoniaci in aceto ſcyllitico diſſoluti vnc. j. vel ſem. & cum oleo de lilio, fiat maſſa. ou,

℞ ammoniaci, bdellij, galbani in aceto ſcyllitico diſſoluti, ſingul. vnc. j. adde muccaginis ſeminis lini, fœnugræci, altheæ, ſingul. vnc. ſem. lithargiri vnc. ij. qu'ils bouillent iuſques à tant qu'ils ſoyent eſpais comme vn cerate,

en

en les remuant tousiours : puis y mesle emplastri diachylonis ireati & de meliloto, sing. vnc. iij. emplastri filij zachariæ, & apostolici chirurgici, sing. vnc. j. sem. olei laurini vnc. ij. euphorbij. vnc. sem. thuris, mastiches, singul. drach. iij. hermodactylorum drach. ij. terebinthinæ lotæ in aqua vitæ vnc. ij. sem. mercurij extincti lib. sem. soit faicte vne masse d'emplastre. ou,

℞ radicum altheæ & bryoniæ coctarum & pistarum, sing. vnc. j. axungiæ suillæ recentis vnc. j. sem. pinguedinis gallinæ, anseris & anatis, sing. vnc. sem. medullæ cruris vituli vnc. ij. olei lumbricorum, liliorum, & de vitellis ouorum, singul. vnc. sem. styracis, calamitæ vnc. j. sem. gummi arabici vnc. ij. bdellij & gummi hederæ, singul. vnc. j. sem. terebinthinæ vnc. iij. œsypi drach. vj. emplastri de vigo vnc. ij. emplastri de meliloto & diachylonis ireati, sing. vnc. j. mercurij in saliua hominis ieiuni extincti vnc. ij. mesle-les, & ayant laué tes mains, formes en vn emplastre. Que si tu veux augmenter la force de ces medicamens, on oindra premierement le lieu auec le liniment qui s'ensuit.

℞ axungiæ suillæ vnc. vj. mercurij in

ea extincti vnc. iiij. euphorbij, staphysagriæ, singul. vnc. j. sem. hellebori albi vnc. sem. sacchari vnc. iij. caphuræ drac. ij. olei de terebinthina vnc. iij. qu'on en face vn onguent pour oindre le mal, auant que d'vser de l'emplastre. Que si le tuph ne s'en veut aller pourtant, on iugera que l'os est carié : & lors on vsera du rasoir, pour racler l'os, ou on appliquera le cautere : & en considere l'vsage au chapitre de l'vlcere ioinct à la corruption de l'os.

La cure de l'herpes.

Il vient quelquesfois des herpes, pour n'auoir pas pensé entierement, dequoy i'ay traicté ci deuant : Or on doit auoir esgard sur tout au foye, & au lieu qui endure. Pour les applications on vsera de mollificatifs, puis de forts deficcatifs : ainsi qu'on face des fomens de racines de lampe, de bryone, de guimaulue, de maulues, de violettes, de parietaire de branche vrsine, de figues, de semence de lin, de senegré, de fleurs de chamomille & melilot, tous cuicts ensemble. puis,

℞ succi radicum oxylapathi, succi elenij, sing. vnc. ii. aloës vnc. sem. sublimati

mati drach. ij. aceti scyllitici vnc. sem. olei de tartaro modicum, soit faict vn liniment: ou bien si cela ne peut de rien profiter, vse du suyuant.

℞ succorum oxylapathi, elenij, ari, sing. vnc. j. olei de tartaro vnc. j. sem. argenti viui in succo limonum extincti vnc. iij. sublimati drach. ij. aloës drach. j. sem. misceantur cum axungia hirci & vnc. iij. terebinthinæ lotæ in aqua vitæ, & qu'on en face vn liniment, pour en frotter les endroits qui demangent: Lors que les pieds ou mains serõt ainsi oinctes, qu'il reçoiue soudain apres, dans vne selle percee, la fumee du suffiment qu'on a descrit le dernier pour la maladie de Naples: on mettra de ce suffiment sur le feu deux drachmes ou vne demie once, & couurira-on bien les parties oinctes. Puis il se retirera dans le lict, ou il ne sortira point de la chambre: & n'vsera aucunement de ces remedes peculiers, sinon que le corps soit bien purgé en general, & mesmes ait vsé de gaiac, s'il est conuenable. On se pourra seruir aussi de l'eau sublimee qu'on a descrite au chapitre des vlceres malins.

Pour guerir la pelade.

On pensera la pelade qui prouient de la verolle, par ordonnance de vie, par les purgations dictes, par onctions & corroborations. Apres auoir purgé on vsera du bain qui s'ensuit.

℞ radicum enulæ campanæ, oxylapathi, altheæ, maluæ, sing. man. ij. radicum lilij lib. sem. radicum ebuli, pedis columbini, singul. drach. iij. violarum brancæ vrsinæ, fumariæ, scabiosæ, sing. man. ij. seminis melonum & raphani, singul. vnc. j. sem. seminis lini & fœnugræci, singul. vnc. ij. florum chamæmeli meliloti, violarum, rosarum, nympheæ, sing. pug. j. qu'on face la decoction pour le bain, apres lequel l'onguent general qui s'ensuit seruira.

℞ axungiæ suillæ recentis lib. sem. mercurij in ea extincti vnc. iij. vnguenti citrini vnc. ij. lithargiri, cerusæ, singul. vnc. j. terebinthinæ, resinæ pini, singul. vnc. ij. thuris, masticches, sing. vnc. j. tartari drach. iij. staphysagriæ vnc. j. sem. styracis liquidæ drach. ij. olei rosarum vnc. iiij. olei chamæmelini, laurini sing. vnc. ij succorum lapathi acuti, scabiosæ, limonum, sing. vnc. j. qu'on en face vn onguent selon l'art. Apres auoir vsé de

de l'onguent on doit renforcer les parties internes en ceste façon.

℞ conseruæ radicum buglossæ, conseruæ rosarum, sing. vnc. j. cõseruæ violarum florum cichorij, sing. vnc. sem. electuarij diamargaritonis frigidi & diarrhodon abbatis, sing. drach. sem. diatragaganthi scrup. iiij. soit faicte vne opiate auec le syrop conseruationis myrobalanorum embeliticorum : & qu'il en vse quatre fois la semaine auec les eaux de buglose & de fumeterre. L'opiate qui s'ensuit seruira aussi, & qu'on en prenne deux fois le mois, afin que les humeurs qui pechent soyent peu à peu repurgez.

℞ catholiconis vnc. j. sem. tamarindorum cum aqua endiuiæ extractorum drach. x. diasẽnæ solutiuæ, & cõfectionis hamech, sing, drachm. ij. sem. rhabarbari puluerizati scrup. iiij. cinamomi grana v. casiæ vnc. ij. syrupi rosati solutiui, autant que de besoin, qu'on en face vne opiate : qu'il en prenne vne once, ou dix drachmes deux fois le mois, ou biẽ seule, ou meslee auec eau de buglose.

Comment on se doit garder de la recheute.

Apres que tu auras gueri ton mala-

de d'vne telle contagion, il se faut donner garde qu'il n'y retombe, par le moyen des reliquas de l'humeur malin. Ce que feras tresbien si tu luy ordonnes les choses precedentes qui corroborent le cœur, le foye & l'estomach: ou bien l'eau qui s'ensuit, qui consume le reliquat de l'humeur, si on en donne & soir & matin trois ou quatre onces.

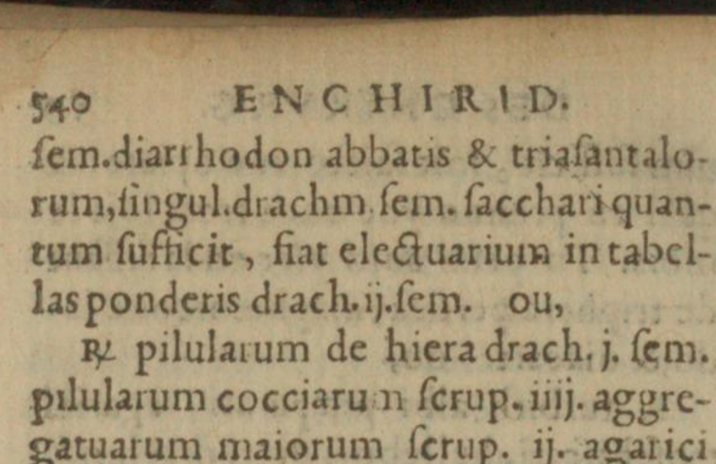
℞ scobis ligni gaiac lib. j. theriacæ veteris vnc. ij. cõseruæ rosarum, borraginis & buglossæ, singul. vnc. iij. conseruæ elenij & anthos, singul. vnc. j. polypodij quercini, santali albi & rubei, sing. vnc. ij. pulueris electuarij de gemmis & lætitiæ Galeni sing. drach. qu'on les face tremper l'espace de vingt quatre heures en neuf liures de vin blanc & autant d'eau trespure: qu'on les distille en vn vase double sur les cendres chaudes: puis y adiouste autant de succre & cannelle qu'il faut, afin de leur donner bõne saueur. Pour purger, ceux qui s'ensuyuent seruiront.

℞ confectionis hamech, diasennæ solutiuæ, singul. vnc. j. electuarij de citro solutiui vnc. sem. catholiconis vnc. ij. casiæ quart. sem. rhabarbari drachm. ij. cinamomi scrup. j. syrupi violacei quantum

tūm ſufficit, ſoit faicte vne opiate: & qu'il en prenne vne once trois fois le mois. Tu peux auſsi vſer en la faiſant de triphera perſica, diaphœnicone indo, & diacart. ou,

℞ turbith albi præparati, agarici troſchiſcati, hellebori nigri drachm. j. ſem. polypodij drachm. iij. zinziberis, mithridatij, ſingul. drach. iij. diagridion drachm. j. cinamomi, caryophilorum, ſingul. ſcrup. ij. galangæ, piperis longi, nucis moſcatæ, cubebarum, ſing. drach. ſem. ſacchari quantum ſufficit, fiant morſuli: ou bien qu'on y mette du ſyrop autant qu'il faut, & qu'on en face vn meſlinge, & en dōneras demie once, ou plus ou moins ſelō que tu aduiſeras.

℞ polypodij quercini & medullæ ſeminis cartami, ſingul. drachm. j. ſennæ orientalis vnc. j. ſem. thamarindorum drachm. vj. prunorum dulcium part. vj. corticis myrobalanorum citrinorum, cebularum, indarum, ſingul. drach. j. fiat decoctio in æquis partibus aquarum bugloſſæ, endiuiæ, lupuli, & colaturæ miſce rhabarbari drach. ij. ſpicæ grana vij. agarici troſchiſcorum drach. ſem. lapidis lazuli præparati ſcrup. ij. diaſennæ drach. j. hermodactylorum drachm.



ſem.diarrhodon abbatis & triaſantalorum,ſingul.drachm.ſem. ſacchari quantum ſufficit, fiat electuarium in tabellas ponderis drach.ij.ſem. ou,

℞ pilularum de hiera drach. j. ſem. pilularum cocciarum ſcrup. iiij. aggregatuarum maiorum ſcrup. ij. agarici trochiſcorum drachm.j. cum ſyrupo de ſtæchade,fiat maſſa.qu'on face ſix pilules en la drachme, & qu'il en prenne quatre fois le mois. Auſſi ſont bonnes les pilules aſſaieret,de fumaria,ſine quibus,de agarico, de hermodactylis, de ſagapeno.

FIN.

TA-





TABLE DES PRINCIPALES MATIERES TRAITTEES en l'Enchiridion des Chirurgiens, & cottees par les nombres des pages.

B

C

Ele-

F

G

I

L

M

N

O

Palais,

P

R

S

T

des

V

Y

F I N.

LES NOMS DES
autheurs alleguez en cest Enchiridion.

Hippocrat.
Aristote.
Archigene.
Dioscoride.
Galien.
Oribase.
Aëtius.
Paul Æginete.
Maximilian l'Empereur.
Cornille Celsus.
Auicenne.
Mesué.
Rhazes.
Zachar. le fils.
Roger.
Nicolas.
Gordon.
Vigon.
Guidon.
Tagaut.
Raimond Vinarius.

